

LES  
SAINTS ÉVANGILES

DE  
NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

ET  
LES ACTES DES APÔTRES

---

VERSION SYNODALE

DEUXIÈME ÉDITION

---

PARIS  
SOCIÉTÉ BIBLIQUE DE FRANCE

5, Rue Paul-Louis-Courier, 5

---

1914



LES  
SAINTS ÉVANGILES

DE  
NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

ET  
LES ACTES DES APÔTRES

---

VERSION SYNODALE

---

PARIS  
SOCIÉTÉ BIBLIQUE DE FRANCE

5, Rue Paul-Louis-Courier, 5

1914





# ÉVANGILE

SÉLON

## SAINT MATTHIEU

---

### Généalogie et naissance de Jésus (CHAPITRES 1 et 2)

#### *Généalogie de Jésus-Christ*

<sup>1</sup> Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham :

<sup>2</sup> Abraham fut père d'Isaac ; Isaac, de Jacob ; Jacob, de Juda et de ses frères. <sup>3</sup> Juda eut de Thamar Pharez et Zara. Pharez fut père d'Esrom ; Esrom, d'Aram ; <sup>4</sup> Aram, d'Aminadab ; Aminadab, de Naasson ; Naasson, de Salmon. <sup>5</sup> Salmon eut de Rahab Booz. Booz eut de Ruth Obed. Obed fut père de Jessé ; <sup>6</sup> Jessé, du roi David.

David fut père de Salomon, qu'il eut de la femme d'Urie. <sup>7</sup> Salomon fut père de Roboam ; Roboam, d'Abia ; Abia, d'Asa ; <sup>8</sup> Asa, de Josaphat ; Josaphat, de Joram ; Joram, d'Ozias. <sup>9</sup> Ozias fut père de Joatham ; Joatham, d'Achaz ; Achaz, d'Ézéchias. <sup>10</sup> Ézéchias fut père de Manassé ; Manassé, d'Amos ; Amos, de Josias. <sup>11</sup> Josias fut père de Jéchonias et de ses frères, au temps de la déportation à Babylone.

<sup>12</sup> Après la déportation à Babylone, Jéchonias fut père de Salathiel ; Salathiel, de Zorobabel ; <sup>13</sup> Zorobabel, d'Abiud ; Abiud, d'Éliakim ; Éliakim, d'Azor. <sup>14</sup> Azor fut père de Sadoc ; Sadoc, d'Achim ; Achim, d'Éliud ; <sup>15</sup> Éliud, d'Éléazar ; Éléazar, de Matthan ; Matthan, de Jacob. <sup>16</sup> Jacob fut père de Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ (<sup>1</sup>).

(1) *Christ*, mot grec qui équivaut au mot *Messie*, et qui signifie *Oint*.

<sup>17</sup> Il y a donc en tout, depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, quatorze générations ; et de la déportation à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

### *Naissance de Jésus-Christ*

<sup>18</sup> Or, la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi : Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu de l'Esprit saint, avant qu'ils fussent ensemble. <sup>19</sup> Alors Joseph, son époux, qui était homme de bien et ne voulait pas l'exposer à la honte, résolut de la répudier sans bruit. <sup>20</sup> Mais, comme il y pensait, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car l'enfant qu'elle a conçu vient de l'Esprit saint. <sup>21</sup> Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus <sup>(1)</sup> ; car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés <sup>(2)</sup>. <sup>22</sup> Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit par la bouche du prophète : « <sup>23</sup> La vierge sera enceinte ; elle enfantera un fils, et on le nommera Emmanuel <sup>(3)</sup> » — ce qui signifie : Dieu avec nous. —

<sup>24</sup> Joseph, s'étant réveillé de son sommeil, fit comme l'ange du Seigneur lui avait commandé, et il prit sa femme avec lui. <sup>25</sup> Mais il ne la connut point, jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

### *Les Mages et Hérode. — La fuite en Égypte*

**2** <sup>1</sup> Jésus étant né à Bethléhem, en Judée, — aux jours du roi Hérode <sup>(4)</sup>, — des mages d'Orient <sup>(5)</sup> arrivèrent à Jérusalem, <sup>2</sup> et ils dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient,

(1) Jésus signifie *Sauveur*.

(2) Littéralement : de leurs péchés.

(3) Ésaïe 7 : 14.

(4) Le roi Hérode le Grand gouvernait la Palestine sous l'autorité de l'empereur romain.

(5) Les mages étaient, chez les Chaldéens, les Mèdes et les Perses, des prêtres ou des savants, qui cherchaient à connaître l'avenir en observant les astres.

et nous sommes venus l'adorer. <sup>3</sup> A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. <sup>4</sup> Ayant rassemblé tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple (<sup>1</sup>), il s'informa auprès d'eux du lieu où le Christ devait naître. <sup>5</sup> Ils lui dirent : C'est à Bethléhem, en Judée ; car voici ce qui a été écrit par le prophète : « <sup>6</sup> Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moindre entre les principales villes de Juda ; car c'est de toi que sortira le chef qui paîtra Israël, mon peuple (<sup>2</sup>). »

<sup>7</sup> Alors Hérode, ayant appelé les mages en secret, s'enquit exactement auprès d'eux du temps où l'étoile était apparue ; <sup>8</sup> et, les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, prenez des informations exactes sur ce petit enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aïlle, moi aussi, l'adorer. <sup>9</sup> Après avoir entendu le roi, les mages partirent. Et voici que l'étoile, qu'ils avaient vue en Orient, allait devant eux, jusqu'au moment où, arrivée au-dessus du lieu où se trouvait le petit enfant, elle s'arrêta. <sup>10</sup> A la vue de l'étoile, ils eurent une fort grande joie. <sup>11</sup> Etant entrés dans la maison, ils virent le petit enfant avec Marie, sa mère ; et, se prosternant devant lui, ils l'adorèrent. Puis ils ouvrirent leurs trésors, et ils lui présentèrent des dons, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. <sup>12</sup> Ensuite, ayant été divinement avertis par un songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin.

<sup>13</sup> Après qu'ils furent partis, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et lui dit : Lève-toi ! Prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et reste là jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire mourir. <sup>14</sup> Alors Joseph, s'étant levé, prit pendant la nuit le petit enfant et sa mère ; et il se retira en Égypte. <sup>15</sup> Il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode ; ainsi fut accompli ce que le Seigneur avait dit par le prophète : « J'ai appelé mon fils hors d'Égypte (<sup>3</sup>). »

(1) Les scribes étaient des docteurs chargés de copier et d'interpréter la Loi.

(2) Michée 5 : 2. — Ézéch. 34 : 23.

(3) Osée 11 : 1.

<sup>16</sup>Quand Hérode vit qu'il avait été joué par les mages, il fut fort en colère ; et il envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléhem et dans tout son territoire, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après la date exacte que les mages lui avaient fait connaître. <sup>17</sup>Alors s'accomplit ce qui avait été dit par Jérémie, le prophète : <sup>18</sup>« Un cri a été entendu dans Rama, des lamentations et de grands gémissements : c'est Rachel qui pleure ses enfants, et qui ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus <sup>(1)</sup>. »

<sup>19</sup>Mais après qu'Hérode fut mort, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte ; <sup>20</sup>et il lui dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et retourne au pays d'Israël ; car ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont morts. <sup>21</sup>Joseph s'étant levé, prit le petit enfant et sa mère, et il rentra dans le pays d'Israël. <sup>22</sup>Mais quand il sut qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode, son père <sup>(2)</sup>, il n'osa pas y aller. Ayant été divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de la Galilée, <sup>23</sup>et il alla demeurer dans une ville appelée Nazareth. Ainsi fut accompli ce qui avait été dit par les prophètes : « Il sera appelé Nazaréen <sup>(3)</sup>. »

## Préparation du ministère de Jésus (3 : 1 à 4 : 11)

### *Ministère et prédication de Jean-Baptiste*

(Voy. Marc 1 : 1-8 ; Luc 3 : 1-20)

**3** <sup>1</sup>En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de la Judée ; <sup>2</sup>et il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche ! <sup>3</sup>C'est de lui qu'Ésaïe le prophète a parlé, quand il a dit : « Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Sei-

(1) Jérémie 31 : 15.

(2) Archélaüs, un des fils d'Hérode le Grand, avait le gouvernement de la Samarie, de la Judée et de l'Idumée. — La Galilée était gouvernée par Hérode Antipas, un autre fils d'Hérode le Grand.

(3) Voyez Ésaïe 11 : 1, où le mot *surgeon* traduit l'hébreu *nétsér*, et comparez Ésaïe 53 : 2 ; Jérémie 33 : 15. — D'autres voient ici une allusion au mot *Nazir* qui signifie *prince*. (Voy. Gen. 49 : 26 et Deut. 33 : 16)

gneur, aplanissez ses sentiers (1). » <sup>4</sup> Or Jean avait un vêtement de poil de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. <sup>5</sup> Alors les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région du Jourdain, allaient à lui ; <sup>6</sup> et, confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par lui dans les eaux du Jourdain.

<sup>7</sup> Comme il voyait beaucoup de pharisiens (2) et de sadducéens (3) venir à son baptême, il leur dit : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?

<sup>8</sup> Produisez donc des fruits dignes d'une vraie repentance (4) ! <sup>9</sup> Et n'allez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut faire naître des enfants à Abraham.

<sup>10</sup> Déjà la cognée est mise à la racine des arbres ; tout arbre donc, qui ne produit pas de bons fruits, va être coupé et jeté au feu. <sup>11</sup> Quant à moi, je vous baptise d'eau, pour la repentance, mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses chaussures : c'est lui qui vous baptisera d'Esprit saint et de feu. <sup>12</sup> Il a son van dans sa main ; il nettoiera parfaitement son aire, et il amassera son froment dans le grenier ; mais il brûlera la paille au feu qui ne s'éteint point.

### *Baptême de Jésus-Christ*

(Voy. Marc 1 : 9-11 ; Luc 3 : 21-22 ; Jean 1 : 32-34)

<sup>13</sup> Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. <sup>14</sup> Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! <sup>15</sup> Jésus lui répondit : Laisse faire pour le moment, car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice. Alors Jean le laissa faire. <sup>16</sup> Dès qu'il eut été baptisé, Jésus sortit

(1) Ésaïe 40 : 3.

(2) Les pharisiens formaient un parti nombreux et puissant, très attaché aux traditions religieuses et nationales.

(3) Les sadducéens formaient un parti qui était opposé à celui des pharisiens, et qui se recrutait dans les hautes classes et le sacerdoce. Ils étaient moins formalistes que les pharisiens, mais ils n'avaient ni leur zèle religieux, ni leur patriotisme.

(4) Litt. : de la repentance.



de l'eau ; et, voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. <sup>17</sup> Aussitôt une voix se fit entendre des cieux, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

### *La tentation*

(Voy. Marc 1 : 12-13 ; Luc 4 : 1-13)

**4** <sup>1</sup> Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le Diable. <sup>2</sup> Il jeûna quarante jours et quarante nuits ; et après cela, il eut faim. <sup>3</sup> Le tentateur, s'approchant, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. <sup>4</sup> Jésus répondit : Il est écrit : « L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (<sup>1</sup>). »

<sup>5</sup> Alors le Diable le transporta dans la ville sainte (<sup>2</sup>) ; il le mit sur le faite du temple, <sup>6</sup> et il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : « Il ordonnera à ses anges de veiller sur toi, et ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre quelque pierre (<sup>3</sup>). » <sup>7</sup> Jésus lui dit : Il est aussi écrit : « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu (<sup>4</sup>). »

<sup>8</sup> Le Diable le transporta encore sur une montagne très haute ; il lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, <sup>9</sup> et il lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si, te prosternant devant moi, tu m'adores. <sup>10</sup> Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan, car il est écrit : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne rendras de culte qu'à lui seul (<sup>5</sup>). » <sup>11</sup> Alors le Diable le laissa ; et voici que des anges s'approchèrent, et ils se mirent à le servir.

### Ministère de Jésus en Galilée (4 : 12 à 18 : 35)

*Jésus commence son ministère. — Les premiers disciples*

(Voy. Marc 1 : 14-20 ; Luc 4 : 14-15)

<sup>12</sup> Or Jésus, ayant appris que Jean avait été mis

(1) Deut. 8 : 3. — (2) Jérusalem. — (3) Psaume 91 : 11-12.

(4) Deut. 6 : 16. — (5) Voy. Deut. 6 : 13.

en prison, se retira dans la Galilée. <sup>13</sup> Il quitta Nazareth et vint demeurer à Capernaüm (<sup>1</sup>), ville proche de la mer, sur les confins de Zabulon et de Nephthali.

<sup>14</sup> Ainsi fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe, le prophète : « <sup>15</sup> La terre de Zabulon et de Nephthali, sur le chemin de la mer, — le pays au-delà du Jourdain, la Galilée des Gentils... — <sup>16</sup> ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu resplendir une grande lumière; et sur ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la mort, une lumière s'est levée (<sup>2</sup>) ! »

<sup>17</sup> Dès lors, Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous ; car le royaume des cieux est proche.

<sup>18</sup> Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient le filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. <sup>19</sup> Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. <sup>20</sup> Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. <sup>21</sup> De là, il s'avança plus loin et vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui raccommodaient leurs filets dans leur barque, avec Zébédée leur père ; et il les appela. <sup>22</sup> Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.

<sup>23</sup> Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans les synagogues (<sup>3</sup>), prêchant l'Évangile du royaume (<sup>4</sup>), et guérissant toute sorte de maladies et d'infirmités parmi le peuple. <sup>24</sup> Sa renommée se répandit par toute la Syrie; on vint lui présenter tous ceux qui étaient malades ou atteints de divers maux et de divers tourments, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques, et il les guérit. <sup>25</sup> Et de grandes foules le suivirent de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et du pays au delà du Jourdain.

(1) Capernaüm, ville sur les bords du lac de Tibériade ou de Génézareth, appelé aussi : mer de Galilée.

(2) Ésaïe 8 : 23 et 9 : 1.

(3) Litt. : *leurs synagogues*. C'était le nom des édifices religieux où les Juifs se réunissaient, pour entendre la lecture et l'explication de la Loi et des prophètes, et pour prier.

(4) Royaume des cieux ou de Dieu. (Voy. verset 17)

*Le Sermon sur la montagne*

(Comp. Luc 6 : 20-49)

*Les béatitudes*

**5** <sup>1</sup>Jésus, voyant la foule, alla sur la montagne; et, quand il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

<sup>2</sup>Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les enseigner, en disant :

<sup>3</sup>Heureux les pauvres en esprit ; car le royaume des cieux est à eux !

<sup>4</sup>Heureux ceux qui pleurent ; car ils seront consolés !

<sup>5</sup>Heureux les débonnaires ; car ils hériteront la terre !

<sup>6</sup>Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ; car ils seront rassasiés !

<sup>7</sup>Heureux les miséricordieux ; car ils obtiendront miséricorde !

<sup>8</sup>Heureux ceux qui ont le cœur pur ; car ils verront Dieu !

<sup>9</sup>Heureux ceux qui procurent la paix ; car ils seront appelés fils de Dieu !

<sup>10</sup>Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ; car le royaume des cieux est à eux !

<sup>11</sup>Vous serez heureux, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. <sup>12</sup>Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui sont venus avant vous.

*Le sel de la terre et la lumière du monde*

(Voy. Marc 9 : 50 ; Luc 14 : 34-35 ; 8 : 16)

<sup>13</sup>Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. <sup>14</sup>Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée, <sup>15</sup>et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le bois-



seau ; mais on la met sur un support, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. <sup>16</sup> Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

### *La loi et les prophètes*

(Voy. Luc 16 : 17 ; 12 : 58-59 ; 16 : 18)

<sup>17</sup> Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes : je suis venu, non pour abolir, mais pour accomplir. <sup>18</sup> En effet, je vous le dis en vérité, avant que le ciel et la terre aient passé, il ne passera de la loi ni un iota (<sup>1</sup>) ni un trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli. <sup>19</sup> Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à les violer, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera et qui les enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. <sup>20</sup> Car je vous dis que, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

<sup>21</sup> Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : « Tu ne tueras point » ; et : « Celui qui aura tué sera jugé par le tribunal (<sup>2</sup>). » <sup>22</sup> Mais moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère, sera jugé par le tribunal ; et celui qui dira à son frère : Raca (<sup>3</sup>), sera jugé par le sanhédrin (<sup>4</sup>) et celui qui lui dira : Fou, sera passible de la géhenne du feu (<sup>5</sup>). <sup>23</sup> Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, <sup>24</sup> laisse là ton offrande devant l'autel, et va première-

(1) L'*iota*, qui correspond à notre *i*, est la plus petite lettre de l'alphabet grec. Il en était de même, en hébreu, de l'*iod*.

(2) Exode 20 : 13 ; 21 : 12. — Comp. Deut. 16 : 18.

(3) Mot injurieux, en araméen, qui signifie probablement *vide* (d'intelligence).

(4) Le sanhédrin, conseil composé de soixante-et-dix membres, était la plus haute juridiction chez les Juifs, pour les affaires politiques, civiles et religieuses.

(5) Le mot *géhenne* désignait originairement la vallée de Hinnom, en hébreu *Ghè-Hinnom*, au sud de Jérusalem, où l'on avait autrefois fait passer des victimes par le feu pour les offrir en holocauste à Moloch. Au temps de Jésus-Christ, on y brûlait les immondices de la ville.

ment te réconcilier avec ton frère ; après cela, viens et présente ton offrande. <sup>25</sup>Accorde-toi au plus tôt avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre au sergent, et que tu ne sois mis en prison. <sup>26</sup>En vérité, je te le dis, tu ne sortiras pas de là, que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole (<sup>1</sup>).

<sup>27</sup>Vous avez entendu qu'il a été dit : « Tu ne commettras point d'adultère (<sup>2</sup>). » <sup>28</sup>Mais moi, je vous dis : Quiconque jette sur une femme un regard de convoitise, a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur.

<sup>29</sup>Si donc ton œil droit te fait tomber dans le péché, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne. <sup>30</sup>Si ta main droite te fait tomber dans le péché, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps allait dans la géhenne.

<sup>31</sup>Il a été dit : « Si quelqu'un répudie sa femme, qu'il lui donne une lettre de divorce (<sup>3</sup>). » <sup>32</sup>Mais moi, je vous dis : Quiconque répudie sa femme, si ce n'est pour cause d'inconduite, l'expose à devenir adultère ; et quiconque aura épousé une femme répudiée, commet un adultère.

<sup>33</sup>Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux anciens : « Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments (<sup>4</sup>). » <sup>34</sup>Mais moi, je vous dis de ne point jurer du tout : ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu ; <sup>35</sup>ni par la terre, car c'est son marchepied ; ni par Jérusalem, car c'est la ville du grand Roi. <sup>36</sup>Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. <sup>37</sup>Mais que votre parole soit : oui, oui ; non, non. Ce qu'on dit de plus vient du Malin.

<sup>38</sup>Vous avez entendu qu'il a été dit : « Œil pour œil, et dent pour dent (<sup>5</sup>). » <sup>39</sup>Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quel-

(1) Litt. : *quadrant* ou *quart de l'as*. L'as valait un peu plus de six centimes, et le quadrant, un centime et demi.

(2) Exode 20 : 14.

(3) Deut. 24 : 1. — (4) Nomb. 30 : 3. — (5) Lévit. 24 : 20.

qu'un te frappe à la joue droite, présente-lui aussi l'autre ; <sup>40</sup>si quelqu'un veut plaider contre toi pour t'enlever ta tunique, laisse-lui encore le manteau ; <sup>41</sup>et si quelqu'un veut te contraindre de faire un mille <sup>(1)</sup> avec lui, fais-en deux. <sup>42</sup>Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

<sup>43</sup>Vous avez entendu qu'il a été dit : « Tu aimeras ton prochain <sup>(2)</sup> », et tu haïras ton ennemi. <sup>44</sup>Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, <sup>45</sup>afin que vous soyez les fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

<sup>46</sup>Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers <sup>(3)</sup> n'en font-ils pas autant ? <sup>47</sup>Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens même n'en font-ils pas autant ? <sup>48</sup>Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

*L'aumône, la prière (Oraison dominicale)  
et le jeûne*

(Voy. Luc 11 : 1-4)

**6** <sup>1</sup>Gardez-vous de pratiquer votre justice <sup>(4)</sup> devant les hommes pour être remarqués par eux. Autrement, il n'y a pas pour vous de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.

<sup>2</sup>Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont leur récompense. <sup>3</sup>Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite,

(1) *Un mille*, unité de mesure itinéraire chez les anciens, soit mille pas.

(2) Lévit. 19 : 18.

(3) Les péagers ou publicains, chargés par les Romains de percevoir les impôts, formaient une classe méprisée.

(4) Le mot *justice* désignait, chez les Juifs, les œuvres méritoires à leurs yeux, en particulier l'aumône.

<sup>4</sup> afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

<sup>5</sup> Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des places, afin d'être vus des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont leur récompense. <sup>6</sup> Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre ; et, après avoir fermé ta porte, prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

<sup>7</sup> Lorsque vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme font les païens, qui pensent être exaucés en parlant beaucoup. <sup>8</sup> Ne leur ressemblez donc pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. <sup>9</sup> Vous donc priez ainsi :

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié ;

<sup>10</sup> Que ton règne vienne ;

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !

<sup>11</sup> Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien <sup>(1)</sup> ;

<sup>12</sup> Pardonne-nous nos offenses, comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés <sup>(2)</sup> ;

<sup>13</sup> Ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du mal ! <sup>(3)</sup>

[Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen!] <sup>(a)</sup>

<sup>14</sup> En effet, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi les vôtres. <sup>15</sup> Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs fautes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.

<sup>16</sup> Quand vous jeûnez, n'ayez pas un air triste, comme font les hypocrites ; car ils donnent à leur visage un air tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont leur récompense.

(a) Cette conclusion manque dans les plus anciens manuscrits.

(1) D'autres traduisent : *le pain de demain*, c'est-à-dire : *qui nous est nécessaire pour demain* ; ou : *le pain nécessaire à notre subsistance*.

(2) Litt. : *Remets-nous nos dettes, comme nous remettons les leurs à nos débiteurs*.

(3) Ou : *du Malin*.

<sup>17</sup> Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête et lave ton visage, <sup>18</sup> afin que les hommes ne voient pas que tu jeûnes, mais seulement ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

*Les vrais trésors. — L'œil sain*

<sup>19</sup> Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; <sup>20</sup> mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. <sup>21</sup> Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

<sup>22</sup> L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est sain, tout ton corps sera dans la lumière ; <sup>23</sup> mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi n'est que ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !

*Les soucis*

(Voy. Luc 16 : 13 ; 12 : 22-31)

<sup>24</sup> Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon <sup>(1)</sup>.

<sup>25</sup> C'est pourquoi, je vous dis : Ne soyez point en souci, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez ; ni, pour votre corps, du vêtement que vous lui donnerez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? <sup>26</sup> Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment, ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

<sup>27</sup> D'ailleurs, qui d'entre vous peut ajouter par son souci une coudée <sup>(2)</sup> à sa taille <sup>(3)</sup> ? <sup>28</sup> Et quant au vêtement, pourquoi vous en inquiétez-vous ? Laissez-vous instruire par les lys des champs. Voyez comment ils croissent : ils ne travaillent ni ne filent. <sup>29</sup> Et

(1) *Mammon* : mot araméen qui signifie *richesse*.

(2) La coudée équivalait à 50 centimètres environ.

(3) D'autres traduisent : *à la durée de sa vie*.



cependant, je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. <sup>30</sup> Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, combien plutôt vous vêtira-t-il, ô gens de peu de foi ! <sup>31</sup> Ne vous mettez donc point en souci, en disant : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? <sup>32</sup> Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Or, votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. <sup>33</sup> Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. <sup>34</sup> Ne vous mettez donc pas en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura soin de ce qui le concerne. A chaque jour suffit sa peine.

### *Les Jugements*

**7** <sup>1</sup> Ne jugez point, afin que vous ne soyez pas jugés ; <sup>2</sup> car on vous jugera comme vous jugez, et on se servira pour vous de la mesure avec laquelle vous mesurez... <sup>3</sup> Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, tandis que tu n'aperçois pas la poutre qui est dans ton œil ? <sup>4</sup> Ou comment dis-tu à ton frère : Laisse-moi ôter cette paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? <sup>5</sup> Hypocrite ! Ote premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter la paille de l'œil de ton frère.

### *Exhortations diverses*

(Voy. Luc 11 : 9-13 ; 13 : 24)

<sup>6</sup> Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux ; de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se retournant, ils ne vous déchirent.

<sup>7</sup> Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. <sup>8</sup> Car quiconque demande, reçoit ; qui cherche, trouve ; et l'on ouvrira à celui qui frappe. <sup>9</sup> Quel est l'homme d'entre vous qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? <sup>10</sup> Ou, s'il demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent ? <sup>11</sup> Si donc vous, qui êtes mauvais,

savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père, qui est dans les cieux, donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent !

<sup>12</sup> Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le-leur aussi vous-mêmes ; car c'est là la loi et les prophètes.

<sup>13</sup> Entrez par la porte étroite, parce que la porte large et le chemin spacieux mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui y entrent. <sup>14</sup> Mais la porte étroite et le chemin resserré mènent à la vie, et il y en a peu qui la trouvent. -

### *Les faux prophètes reconnus à leurs œuvres*

<sup>15</sup> Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous, couverts de peaux de brebis, mais qui, au dedans, sont des loups ravisseurs. <sup>16</sup> Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? <sup>17</sup> Ainsi, tout arbre qui est bon produit de bons fruits ; mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits. <sup>18</sup> Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. <sup>19</sup> Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. <sup>20</sup> Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits.

<sup>21</sup> Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur, Seigneur », qui entreront dans le royaume des cieux, mais ceux-là seulement qui font la volonté de mon Père, qui est dans les cieux. <sup>22</sup> Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? N'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? N'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? <sup>23</sup> Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité !

### *Nécessité de mettre en pratique la parole de Dieu*

<sup>24</sup> Ainsi, tout homme qui entend les paroles que je dis, et qui les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. <sup>25</sup> La pluie est tombée, les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison-là ;

elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur le roc.

<sup>26</sup> Mais tout homme qui entend les paroles que je dis et qui ne les met pas en pratique, est semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.

<sup>27</sup> La pluie est tombée, les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison-là; elle est tombée, et sa ruine a été grande!

<sup>28</sup> Or, il arriva, quand Jésus eut achevé ces discours <sup>(1)</sup>, que les foules furent frappées de son enseignement; <sup>29</sup> car il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes.

### *Guérison d'un lépreux*

(Voy. Marc 1 : 40-45 ; Luc 5 : 12-16)

**8** <sup>1</sup> Jésus étant descendu de la montagne, une grande foule le suivit. <sup>2</sup> Et voici qu'un lépreux, s'approchant, se prosterna devant lui et lui dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre net. <sup>3</sup> Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux, sois net. Et aussitôt, il fut nettoyé de sa lèpre. <sup>4</sup> Jésus lui dit : Garde-toi de le dire à personne ; mais va, montre-toi au sacrificateur, et offre le don que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage.

### *Le centenier*

(Voy. Luc 7 : 1-10)

<sup>5</sup> Comme Jésus entra à Capernaüm, un centenier <sup>(2)</sup> vint à lui, <sup>6</sup> et lui adressa cette prière : Seigneur, mon serviteur est au lit dans ma maison, atteint de paralysie et cruellement tourmenté. <sup>7</sup> Jésus lui dit : J'irai et je le guérirai. <sup>8</sup> Le centenier répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. <sup>9</sup> Car moi, qui suis sous la puissance d'autrui, j'ai sous moi des soldats, et je dis à l'un : Va, et il va ; et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. <sup>10</sup> Jésus, l'ayant entendu, fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : En vérité,

(1) Comp. Matth. 11 : 1 ; 13 : 53 ; 19 : 1 ; 26 : 1.

(2) Le centenier ou centurion, officier de l'armée romaine, qui commandait à cent soldats.



je vous le dis, chez aucun homme en Israël je n'ai trouvé une si grande foi. <sup>11</sup> Aussi, je vous dis que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et ils seront à table dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob. <sup>12</sup> Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. <sup>13</sup> Alors Jésus dit au centenier : Va, et qu'il te soit fait selon ta foi. Et à cette heure même, son serviteur fut guéri.

*Guérison de la belle-mère de Pierre et d'autres malades*

(Voy. Marc 1 : 29-34 ; Luc 4 : 38-41)

<sup>14</sup> Puis, Jésus entra dans la maison de Pierre, et il vit sa belle-mère qui était au lit, malade de la fièvre. <sup>15</sup> Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta. Elle se leva et se mit à les servir.

<sup>16</sup> Quand le soir fut venu, on lui amena plusieurs démoniaques, et il chassa les esprits par sa parole. Il guérit aussi tous ceux qui étaient malades, <sup>17</sup> de sorte que fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe, le prophète : « Il a pris lui-même nos infirmités et il a porté nos maladies (1). »

*Dispositions nécessaires pour suivre Jésus*

(Voy. Luc 9 : 57-62)

<sup>18</sup> Or Jésus, voyant une grande foule autour de lui, donna l'ordre de passer à l'autre bord. <sup>19</sup> Alors un scribe, s'étant approché, lui dit : « Maître, je te suivrai partout où tu iras. » <sup>20</sup> Jésus lui répondit : « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel, des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête. » <sup>21</sup> Un autre des disciples lui dit : « Seigneur, permets que j'aille auparavant ensevelir mon père. » <sup>22</sup> Mais Jésus lui dit : « Suis-moi ; et laisse les morts ensevelir leurs morts. »

*\* La tempête*

(Voy. Marc 4 : 35-41 ; Luc 8 : 22-25)

<sup>23</sup> Ensuite il entra dans la barque, et ses disciples le suivirent. <sup>24</sup> Et voici qu'il s'éleva sur la mer une si

(1) Ésaïe 53 : 4.

grande tourmente, que la barque était couverte par les flots ; mais Jésus dormait. <sup>25</sup> Ses disciples, s'étant approchés, le réveillèrent en disant : Seigneur, sauve-nous, nous périssons ! <sup>26</sup> Et il leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? Alors, s'étant levé, il imposa silence aux vents et à la mer ; et il se fit un grand calme. <sup>27</sup> Et ces hommes, saisis d'admiration, disaient : Quel est donc celui-ci, que même les vents et la mer lui obéissent ?

### *Les démoniaques de Gadara*

(Voy. Marc 5 : 1-20 ; Luc 8 : 26-39)

<sup>28</sup> Quand il fut arrivé à l'autre bord, dans le pays des Gadaréniens, deux démoniaques vinrent à sa rencontre, sortant des tombeaux (<sup>1</sup>), et si furieux que personne n'osait passer par ce chemin-là. <sup>29</sup> Et ils se mirent à crier : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? <sup>30</sup> Or, il y avait au loin un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. <sup>31</sup> Et les démons adressaient à Jésus cette prière : Si tu nous chasses, envoie-nous dans ce troupeau de pourceaux. <sup>32</sup> Il leur dit : Allez. Les démons, étant sortis, entrèrent dans les pourceaux ; et voici que tout le troupeau se précipita avec impétuosité dans la mer et périt dans les eaux. <sup>33</sup> Alors ceux qui le faisaient paître s'enfuirent ; et ils allèrent à la ville raconter tout ce qui s'était passé et ce qui était arrivé aux démoniaques. <sup>34</sup> Aussitôt, tous les habitants de la ville sortirent au-devant de Jésus ; et, l'ayant vu, ils le prièrent de se retirer de leur pays.

### *Le paralytique*

(Voy. Marc 2 : 1-12 ; Luc 5 : 17-26)

**9** <sup>1</sup> Jésus, étant entré dans une barque, repassa la mer, et vint dans sa ville (<sup>2</sup>). <sup>2</sup> Et voici qu'on lui apporta un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant la foi de ces gens, dit au paralytique : Prends courage,

(1) Les tombeaux, c'est-à-dire les cavernes taillées dans le roc ou formées naturellement, et qui servaient de sépulture. .

(2) Sa ville, c'est-à-dire Capernaüm, où il s'était établi à ce moment-là. — Voy. Matth. 4 : 13 ; Marc 2 : 1.

mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. <sup>3</sup> Alors quelques scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème. <sup>4</sup> Mais Jésus, connaissant leurs pensées, dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ? <sup>5</sup> Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi et marche ? <sup>6</sup> Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Lève-toi, — dit-il au paralytique, — charge-toi de ton lit, et va dans ta maison. <sup>7</sup> Celui-ci se leva, et il s'en alla dans sa maison. <sup>8</sup> A cette vue, la foule fut saisie de crainte ; et elle rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné un tel pouvoir aux hommes.

*Vocation de Matthieu. — Le Jeûne*

(Voy. Marc 2 : 13-22 ; Luc 5 : 27-39)

<sup>9</sup> Jésus, étant parti de là, vit un homme appelé Matthieu, assis au bureau du péage, et il lui dit : Suis-moi. Et lui, se levant, le suivit.

<sup>10</sup> Or, il arriva, comme il était à table dans la maison de cet homme, que beaucoup de péagers et de pécheurs <sup>(1)</sup> y vinrent ; et ils se mirent à table avec Jésus et ses disciples. <sup>11</sup> Les pharisiens, voyant cela, dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les péagers et les pécheurs ? <sup>12</sup> Jésus, les ayant entendus, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. <sup>13</sup> Allez et apprenez ce que signifie cette parole : « Je veux la miséricorde, et non le sacrifice <sup>(2)</sup> » ; car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

<sup>14</sup> Alors les disciples de Jean vinrent trouver Jésus, et ils lui dirent : D'où vient que nous et les pharisiens, nous jeûnons, et que tes disciples ne jeûnent pas ? <sup>15</sup> Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger aussi longtemps que l'époux est avec eux ? Mais les jours viendront où l'époux leur sera ôté, et alors,

(1) *Pécheurs* : ce mot désigne ici des païens, ou des Juifs vivant comme les païens, en dehors de la loi de Moïse.

(2) Osée 6 : 6.

ils jeûneront. <sup>16</sup> Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement ; car la pièce emporte une partie du vêtement, et la déchirure en devient pire. <sup>17</sup> On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et tous deux se conservent.

### *La fille de Jaïrus et la femme malade*

(Voy. Marc 5 : 21-43 ; Luc 8 : 40-56)

<sup>18</sup> Comme il leur parlait ainsi, un chef de la synagogue entra, se prosterna devant lui et lui dit : Ma fille vient de mourir ; mais viens, pose ta main sur elle, et elle vivra. <sup>19</sup> Jésus, s'étant levé, le suivit avec ses disciples.

<sup>20</sup> Voici qu'une femme, malade d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha par derrière et toucha le bord de son vêtement. <sup>21</sup> Car elle disait en elle-même : Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie. <sup>22</sup> Jésus, s'étant retourné et la voyant, lui dit : Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. Et à l'heure même, cette femme fut guérie.

<sup>23</sup> Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de la synagogue, et qu'il vit les joueurs de flûte et la foule qui faisait grand bruit, <sup>24</sup> il leur dit : Retirez-vous ; car la petite fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. <sup>25</sup> Après qu'on eut mis la foule dehors, il entra ; il prit la petite fille par la main, et elle se leva. <sup>26</sup> Et cette nouvelle se répandit dans tout le pays.

### *Guérisons diverses*

(Voy. Luc 10 : 2)

<sup>27</sup> Comme Jésus partait de là, deux aveugles le suivirent, en criant : Fils de David, aie pitié de nous ! <sup>28</sup> Quand il fut entré dans la maison, ces aveugles vinrent à lui ; et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire ce que vous désirez ? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur. <sup>29</sup> Alors il leur toucha les yeux, en di-

sant : Qu'il vous soit fait selon votre foi. <sup>30</sup> Et leurs yeux furent ouverts. Jésus leur dit d'un ton sévère : Prenez garde que personne ne le sache. <sup>31</sup> Mais eux, étant sortis, répandirent sa renommée dans tout le pays.

<sup>32</sup> Comme ils sortaient, voici qu'on lui présenta un homme muet, possédé d'un démon. <sup>33</sup> Le démon ayant été chassé, le muet parla. La foule était dans l'admiration et s'écriait : Jamais rien de semblable ne s'est vu en Israël ! <sup>34</sup> Mais les pharisiens disaient : Il chasse les démons par le prince des démons.

<sup>35</sup> Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toute sorte de maladies et d'infirmités. <sup>36</sup> En voyant les foules, il fut ému de compassion pour elles, parce qu'elles étaient épuisées et dispersées comme des brebis qui n'ont pas de berger, <sup>37</sup> Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. <sup>38</sup> Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

### *Les Douze envoyés en mission*

(Voy. Marc 6 : 7-13 ; Luc 9 : 1-6 ; 12 : 51-53 ; 14 : 25-27 ; 17 : 33)

**10** <sup>1</sup> Jésus, ayant appelé ses douze disciples, leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs et de guérir toute sorte de maladies et d'infirmités. <sup>2</sup> Voici les noms des douze apôtres : le premier, Simon, appelé Pierre, et André son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère ; <sup>3</sup> Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu, le péager ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; <sup>4</sup> Simon, le Cananéen (<sup>1</sup>) et Judas l'Isariote (<sup>2</sup>), celui-là même qui le trahit.

<sup>5</sup> Ce sont là les douze que Jésus envoya, en leur donnant ces instructions : N'allez point vers les païens, et n'entrez dans aucune ville des Samaritains (<sup>3</sup>) ;

(1) Il se peut que Cananéen soit mis ici pour Cananite, qui se trouve dans quelques manuscrits, et qui signifie *zélateur* ou *zélote*. — (Voy. Luc 6 : 15 ; Actes 1 : 13.)

(2) L'Isariote signifie *l'homme de Karioth*, village de Judée.

(3) Les Samaritains, habitants de la Samarie, province centrale de la Palestine, étaient des Israélites de race mêlée, schismatiques et ennemis des Juifs.



<sup>6</sup> mais allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. <sup>7</sup> Et sur votre route, prêchez et dites : Le royaume des cieux est proche. <sup>8</sup> Guérissez les malades, ressuscitez les morts, nettoyez les lépreux, chassez les démons : vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ! <sup>9</sup> Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, <sup>10</sup> ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni chaussures, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nourriture. <sup>11</sup> Dans quelque ville ou village que vous entriez, demandez celui qui est digne de vous recevoir, et demeurez chez lui jusqu'à votre départ. <sup>12</sup> En entrant dans la maison, saluez-la (<sup>1</sup>). <sup>13</sup> Et si la maison en est digne, que votre paix descende sur elle ; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix revienne à vous. <sup>14</sup> Si l'on ne vous reçoit pas, et si l'on n'écoute pas vos paroles, en sortant de cette maison ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds. <sup>15</sup> En vérité, je vous le dis, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville, au jour du jugement.

<sup>16</sup> Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups : soyez donc prudents comme les serpents, et purs comme les colombes. <sup>17</sup> Tenez-vous sur vos gardes vis-à-vis des hommes ; car ils vous livreront aux tribunaux et vous battront de verges dans leurs synagogues. <sup>18</sup> Vous serez menés devant les gouverneurs et devant les rois, à cause de moi, pour rendre témoignage devant eux et devant les nations. <sup>19</sup> Mais quand on vous livrera, ne soyez en peine ni de la manière dont vous parlerez, ni de ce que vous direz ; car ce que vous aurez à dire vous sera inspiré à l'heure même. <sup>20</sup> Ce n'est pas vous qui parlerez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. <sup>21</sup> Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir. <sup>22</sup> Vous serez haïs de tous à cause de mon nom ; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. <sup>23</sup> Quand ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre ; car, je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas

(1) La salutation consistait dans ces mots : « La paix soit sur cette maison ! »

achevé de parcourir les villes d'Israël, que le Fils de l'homme sera venu.

<sup>24</sup> Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. <sup>25</sup> Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur d'être comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béelzébul (<sup>1</sup>); combien plus ceux de sa maison !

<sup>26</sup> Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. <sup>27</sup> Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; et ce que vous entendez à l'oreille, prêchez-le sur les toits (<sup>2</sup>).

<sup>28</sup> Ne craignez point ceux qui tuent le corps, mais qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne (<sup>3</sup>). <sup>29</sup> Deux passereaux ne se vendent-ils pas un sou (<sup>4</sup>) ? Et il n'en tombe pas un seul à terre sans la volonté de votre Père ! <sup>30</sup> Les cheveux même de votre tête sont tous comptés. <sup>31</sup> Ne craignez donc rien ; vous valez mieux que beaucoup de passereaux. <sup>32</sup> C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. <sup>33</sup> Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.

<sup>34</sup> Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je suis venu apporter non la paix, mais l'épée. <sup>35</sup> Je suis venu mettre la division entre le fils et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; <sup>36</sup> et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison. <sup>37</sup> Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi ; <sup>38</sup> et celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. <sup>39</sup> Celui qui aura conservé sa vie la perdra ; et celui qui aura perdu sa vie, à cause de moi, la retrouvera.

(1) *Béelzébul*, un des noms du Diable.

(2) Sur les toits : c'est-à-dire sur les terrasses qui, en Orient, forment les toits des maisons.

(3) *Géhenne* : voir note 5, sur Matth. 5 : 22.

(4) *Litt* : *un as*, monnaie du temps, qui valait environ six centimes.

<sup>40</sup> Qui vous reçoit, me reçoit ; et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. <sup>41</sup> Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra une récompense de prophète ; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra une récompense de juste. <sup>42</sup> Qui-conque aura donné à boire seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits, parce qu'il est mon disciple, en vérité, je vous le dis, celui-là ne perdra point sa récompense.

II <sup>1</sup> Or, il arriva, quand Jésus eut achevé de donner ces instructions à ses douze disciples, qu'il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans les villes du pays.

### *Message de Jean-Baptiste*

(Voy. Luc 7 : 18-35 ; 16 : 16)

<sup>2</sup> Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui envoya dire par ses disciples : <sup>3</sup> Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? <sup>4</sup> Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : <sup>5</sup> les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et l'Évangile est annoncé aux pauvres. <sup>6</sup> Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !

<sup>7</sup> Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean à la foule : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ?... <sup>8</sup> Mais encore, qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu d'habits somptueux ? Ceux qui portent des vêtements somptueux sont dans les demeures des rois... <sup>9</sup> Mais encore, qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. <sup>10</sup> C'est celui dont il est écrit : « Voici que j'envoie mon messenger devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi (1). » <sup>11</sup> En vérité, je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femme, il n'en a pas été suscité de plus grand que Jean-Baptiste ;

(1) Malachie 3 : 1.



toutefois, celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. <sup>12</sup> Mais, depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à maintenant, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent. <sup>13</sup> Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean. <sup>14</sup> Et si vous voulez comprendre, il est cet Élie qui devait venir (1). <sup>15</sup> Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

<sup>16</sup> A qui donc comparerai-je cette génération ? Elle ressemble à des enfants assis dans les places publiques, qui crient à leurs compagnons, <sup>17</sup> et qui leur disent : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés. <sup>18</sup> En effet, Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et l'on dit : Il a un démon ! <sup>19</sup> Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et l'on dit : Voilà un mangeur et un buveur, un ami des péagers et des pécheurs (2) !... Mais la sagesse a été justifiée par ses enfants.

### *Reproches aux villes impénitentes*

(Voy. Luc 10 : 13-15)

<sup>20</sup> Alors il se mit à faire des reproches aux villes où il avait fait le plus grand nombre de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient point repenties. <sup>21</sup> Malheur à toi, Corazin ! Malheur à toi, Bethsaïda (3) ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits à Tyr et à Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties en prenant le sac et la cendre. <sup>22</sup> C'est pourquoi, je vous le déclare, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous au jour du jugement. <sup>23</sup> Et toi, Capernaüm, qui espérais être élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'en enfer (4) ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits à Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. <sup>24</sup> C'est pourquoi, je le déclare, le pays

(1) Voy. Malachie 4 : 5.

(2) Voir note sur Matth. 9 : 10.

(3) Corazin et Bethsaïda, villes voisines de Capernaüm.

(4) Litt. : jusqu'au Hadès. En grec, le mot *Hadès* désigne le séjour des morts.

de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi, au jour du jugement.

*L'Evangile révélé aux petits*

(Voy. Luc 10 : 21-22)

<sup>25</sup> En ce temps-là, Jésus prononça ces paroles : Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux petits enfants.

<sup>26</sup> Oui, Père, il en est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon. <sup>27</sup> Toutes choses m'ont été remises par mon Père ; nul ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

<sup>28</sup> Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. <sup>29</sup> Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes. <sup>30</sup> Car mon joug est doux (1), et mon fardeau léger.

*Les épis arrachés*

(Voy. Marc 2 : 23-28 ; Luc 6 : 1-5)

**12** <sup>1</sup> En ce temps-là, Jésus passa par les blés un jour de sabbat ; et ses disciples, ayant faim, se mirent à arracher des épis et à les manger. <sup>2</sup> Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voilà tes disciples qui font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat.

<sup>3</sup> Il leur répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui : <sup>4</sup> comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition qu'il n'était permis de manger, ni à lui, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux seuls sacrificateurs (2) ?

<sup>5</sup> Ou n'avez-vous pas lu dans la loi que les sacrificateurs, le jour du sabbat, violent le sabbat dans le temple, sans être coupables (3) ? <sup>6</sup> Or, je vous le dis, il y a ici plus que le temple. <sup>7</sup> Si vous saviez ce que signifie cette parole : « Je veux la miséricorde et non le sacrifice (4) », vous n'auriez pas condamné

(1) Litt : dont on se sert facilement. — (2) Voy. I Sam. 21 : 1-6. — (3) Voy. Lévit. 24 : 1-9. — (4) Osée 6 : 6. — Matth. 9 : 13.

des innocents ; <sup>8</sup> car le Fils de l'homme est maître du sabbat.

*L'homme à la main desséchée*

(Voy. Marc 3 : 1-6 ; Luc 6 : 6-11)

<sup>9</sup> Étant parti de là, il entra dans la synagogue. <sup>10</sup> Il s'y trouvait un homme qui avait une main desséchée, et ils demandèrent à Jésus : Est-il permis de guérir le jour du sabbat ? C'était afin de pouvoir l'accuser. <sup>11</sup> Mais il leur répondit : Quel est celui d'entre vous, qui, ayant une brebis, si elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la prenne et ne l'en retire ? <sup>12</sup> Combien un homme ne vaut-il pas mieux qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien le jour du sabbat. <sup>13</sup> Alors il dit à cet homme : Étends ta main. Il l'étendit ; et elle redevint saine comme l'autre. <sup>14</sup> Les pharisiens, étant sortis, tinrent conseil contre lui pour le faire périr.

<sup>15</sup> Mais Jésus, l'ayant su, partit de là ; plusieurs le suivirent, et il les guérit tous. <sup>16</sup> Puis il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître. <sup>17</sup> Ainsi fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe, le prophète : « <sup>18</sup> Voici mon serviteur que j'ai élu, mon bien-aimé en qui mon âme a mis toute son affection. Je ferai reposer mon Esprit sur lui, et il annoncera le jugement aux nations. <sup>19</sup> Il ne contestera pas et ne criera point, et on n'entendra point sa voix dans les places publiques. <sup>20</sup> Il ne brisera pas le roseau froissé, et il n'étouffera pas le lumignon qui va s'éteindre, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice ; <sup>21</sup> et les nations espéreront en son nom (1). »

*Guérison d'un démoniaque. — Le péché contre le Saint-Esprit. — L'arbre et son fruit*

(Voy. Marc 3 : 20-30 ; Luc 11 : 14-23)

<sup>22</sup> Alors on présenta à Jésus un démoniaque aveugle et muet ; il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. <sup>23</sup> La foule en fut étonnée, et l'on disait :

(1) Ésaïe 42 : 1-4.

N'est-ce point là le Fils de David ? <sup>24</sup> Mais les pharisiens, entendant cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Béezéboul (<sup>1</sup>), le prince des démons.

<sup>25</sup> Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert ; et toute ville ou toute maison divisée contre elle-même ne pourra subsister. <sup>26</sup> Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment donc son royaume subsistera-t-il ? <sup>27</sup> Et si je chasse les démons par Béezéboul, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges ! <sup>28</sup> Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous. <sup>29</sup> Ou bien, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison de l'homme fort et ravir ses biens, s'il n'a auparavant lié cet homme fort ? Après cela, il pourra piller sa maison.

<sup>30</sup> Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse pas avec moi disperse. <sup>31</sup> C'est pourquoi, je vous le dis, tout péché, tout blasphème sera pardonné aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. <sup>32</sup> Et si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si quelqu'un parle contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné, ni dans ce monde, ni dans le monde à venir.

<sup>33</sup> Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais ; car on connaît l'arbre à son fruit. <sup>34</sup> Race de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, étant méchants ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. <sup>35</sup> L'homme de bien tire de bonnes choses de son bon trésor ; mais le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. <sup>36</sup> Je vous le déclare, les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite... <sup>37</sup> Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.

(1) Voir note sur Matth. 10 : 25.

*Jésus refuse de faire un miracle*

(Voy. Luc 11 : 29-32, 24-26)

<sup>38</sup> Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. <sup>39</sup> Il leur répondit : Cette génération méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera pas donné d'autre que celui du prophète Jonas. <sup>40</sup> Car, de même que Jonas fut dans le ventre du grand poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. <sup>41</sup> Les Ninivites se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération, et ils la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas. Or, voici : il y a ici plus que Jonas ! <sup>42</sup> La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération, et elle la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon. Or, voici : il y a ici plus que Salomon !

<sup>43</sup> Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par les lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. <sup>44</sup> Alors il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti ; et quand il y est revenu, il la trouve vide, balayée et ornée. <sup>45</sup> Alors il s'en va et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils y entrent et y demeurent, et la condition dernière de cet homme devient pire que la première. Il en sera ainsi de cette génération méchante.

*La mère et les frères de Jésus*

(Voy. Marc 3 : 31-35 ; Luc 8 : 19-21)

<sup>46</sup> Comme Jésus parlait encore à la foule, sa mère et ses frères se tenaient dehors, cherchant à lui parler. <sup>47</sup> [Quelqu'un lui dit : Voici que ta mère et tes frères sont là dehors, qui cherchent à te parler.] <sup>(a)</sup> <sup>48</sup> Il répondit à celui qui le lui disait : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? <sup>49</sup> Puis étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères ! <sup>50</sup> Car

(a) Ce verset, qui manque dans les plus anciens manuscrits de Matthieu, se trouve dans Marc 3 : 32 et Luc 8 : 20.



quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère.

### *Les paraboles du Royaume*

(Voy. Marc 4 : 1-34 ; Luc 8 : 4-18 ; 13 : 18-21)

**13** <sup>1</sup>Ce même jour, Jésus, étant sorti de la maison, s'assit au bord de la mer ; <sup>2</sup>et une grande foule s'assembla autour de lui, de sorte qu'il monta dans une barque. Il s'y assit, tandis que toute la multitude se tenait sur le rivage ; <sup>3</sup>et il leur fit plusieurs discours en paraboles.

Il leur parla ainsi : Le semeur sortit pour semer. <sup>4</sup>Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux vinrent et la mangèrent. <sup>5</sup>Une autre partie tomba sur des endroits pierreux où elle n'avait que peu de terre, et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entrait pas profondément dans la terre ; <sup>6</sup>mais le soleil s'étant levé, elle fut brûlée, et, parce qu'elle n'avait point de racine, elle sécha. <sup>7</sup>Une autre partie tomba parmi les épines, et les épines montèrent et l'étouffèrent. <sup>8</sup>Une autre partie tomba dans la bonne terre, et donna du fruit : un grain en rapporta cent, un autre soixante, et un autre trente. <sup>9</sup>Que celui qui a des oreilles entende !

<sup>10</sup>Alors les disciples s'approchèrent et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? <sup>11</sup>Il leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, mais pour eux, cela ne leur a pas été donné. <sup>12</sup>Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. <sup>13</sup>C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient pas, et qu'en entendant ils n'entendent et ne comprennent point. <sup>14</sup>Ainsi s'accomplit à leur égard la prophétie d'Ésaïe, qui dit : « Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. <sup>15</sup>Car le cœur de ce peuple s'est appesanti ; ils ont endurci leurs oreilles, ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de

leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse (1). »

<sup>16</sup> Mais, quant à vous, heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent !

<sup>17</sup> En vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ils ne l'ont pas vu, et entendre ce que vous entendez, et ils ne l'ont pas entendu.

<sup>18</sup> Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur. <sup>19</sup> Lorsqu'un homme entend la parole du royaume, et ne la comprend pas, le Malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur ; c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin. <sup>20</sup> Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et qui la reçoit aussitôt avec joie. <sup>21</sup> Mais il n'a point de racines en lui-même ; il n'est que pour un temps ; et lorsque l'affliction ou la persécution survient à cause de la parole, il y trouve aussitôt une occasion de chute. <sup>22</sup> Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole ; les soucis de ce monde et la séduction des richesses étouffent la parole, et elle devient infructueuse. <sup>23</sup> Mais celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et qui la comprend, et qui porte du fruit, en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente.

<sup>24</sup> Jésus leur proposa une autre parabole, en disant : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé une bonne semence dans son champ. <sup>25</sup> Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, qui sema de l'ivraie parmi le froment, et s'en alla. <sup>26</sup> Après que la semence eut poussé et qu'elle eut produit du fruit, l'ivraie parut aussi. <sup>27</sup> Alors les serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? <sup>28</sup> Et il leur dit : C'est un ennemi qui a fait cela. Ils lui répondirent : Veux-tu donc que nous allions l'arracher ? <sup>29</sup> Et il leur dit : Non, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous

(1) Ésaïe 6 : 9-10.

ne déraciniez en même temps le froment. <sup>30</sup> Laissez-les croître tous deux ensemble jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Arrachez premièrement l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler ; mais amassez le froment dans mon grenier.

<sup>31</sup> Il leur proposa une autre parabole, en disant : Le royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde, qu'un homme prend et qu'il sème dans son champ ; — <sup>32</sup> c'est bien la plus petite de toutes les semences ; — mais quand le grain a poussé, il est plus grand que les légumes, et il devient un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel viennent faire leurs nids dans ses branches.

<sup>33</sup> Il leur dit une autre parabole : Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme prend et qu'elle mêle à trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte.

<sup>34</sup> Jésus dit toutes ces choses à la foule en paraboles, et il ne leur parlait point sans paraboles. <sup>35</sup> Ainsi fut accompli ce qui avait été dit par le prophète : « J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles ; j'annoncerai des choses cachées depuis la création (1). »

<sup>36</sup> Alors Jésus, ayant renvoyé la foule, entra dans la maison ; et ses disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. <sup>37</sup> Il leur répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; <sup>38</sup> le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les enfants du royaume ; l'ivraie, ce sont les enfants du Malin ; <sup>39</sup> l'ennemi qui l'a semée, c'est le Diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. <sup>40</sup> Et comme on arrache l'ivraie et qu'on la brûle au feu, il en sera de même à la fin du monde. <sup>41</sup> Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui feront disparaître de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, <sup>42</sup> et ils les jetteront dans la fournaise ardente ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. <sup>43</sup> Alors les justes

(1) Psaume 78 : 2.



luiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles, entende !

<sup>44</sup> Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme a trouvé et qu'il cache ; puis, rempli de joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète le champ.

<sup>45</sup> Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles, <sup>46</sup> et qui, ayant trouvé une perle d'un grand prix, s'en est allé, a vendu tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

<sup>47</sup> Le royaume des cieux est encore semblable à un filet qu'on jette dans la mer et qui ramasse toutes sortes de poissons. <sup>48</sup> Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent sur le rivage ; puis, s'étant assis, ils mettent à part dans des paniers ce qui est bon, et rejettent ce qui ne vaut rien. <sup>49</sup> Il en sera de même à la fin du monde : les anges viendront, et ôteront les méchants du milieu des justes. <sup>50</sup> Et ils les jetteront dans la fournaise ardente ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

<sup>51</sup> Avez-vous compris toutes ces choses ? Ils lui répondirent : Oui. <sup>52</sup> Alors il leur dit : Ainsi tout scribe, bien instruit de tout ce qui concerne le royaume des cieux, est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses vieilles.

### *Jésus à Nazareth*

(Voy. Marc 6 : 1-6)

<sup>53</sup> Or, il arriva, quand Jésus eut achevé ces paraboles, qu'il partit de là. <sup>54</sup> Étant allé dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue, de sorte que tous étaient saisis d'étonnement, et disaient : D'où viennent à cet homme cette sagesse et ces miracles ? <sup>55</sup> N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères, Jacques, Joseph, Simon et Jude ? <sup>56</sup> Ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? <sup>57</sup> Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa maison. <sup>58</sup> Et il ne fit

pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.

### *Mort de Jean-Baptiste*

(Voy. Marc 6 : 14-29 ; Luc 9 : 7-9)

**14** <sup>1</sup>En ce temps-là, Hérode le tétrarque <sup>(1)</sup> apprit ce que la renommée disait de Jésus. <sup>2</sup>Et il dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste ! Il est ressuscité des morts, et c'est pour cela que des miracles s'opèrent par lui. <sup>3</sup>En effet, Hérode avait fait arrêter Jean, et l'avait fait lier et mettre en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe, son frère ; <sup>4</sup>car Jean lui disait : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme ! <sup>5</sup>Hérode aurait bien voulu le faire mourir ; mais il craignait le peuple, parce qu'on regardait Jean comme un prophète.

<sup>6</sup>Or, comme on célébrait le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa au milieu de l'assemblée et plut à Hérode ; <sup>7</sup>de sorte qu'il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait. <sup>8</sup>Elle donc, poussée par sa mère, lui dit : Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. <sup>9</sup>Le roi en fut attristé ; mais à cause de ses serments et des convives, il commanda qu'on la lui donnât. <sup>10</sup>Il envoya donc décapiter Jean dans la prison. <sup>11</sup>On apporta la tête sur un plat, et on la donna à la jeune fille, qui la présenta à sa mère. <sup>12</sup>Puis les disciples de Jean vinrent, emportèrent son corps et l'ensevelirent ; et ils allèrent l'annoncer à Jésus.

### *Première multiplication des pains*

(Voy. Marc 6 : 30-44 ; Luc 9 : 10-17 ; Jean 6 : 1-15)

<sup>13</sup>Jésus, ayant appris ces choses, partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart en un lieu désert. Et quand la foule le sut, elle sortit des villes et le suivit à pied. <sup>14</sup>Jésus, étant descendu de la barque, vit une grande multitude de gens : il fut ému de compassion pour eux, et il guérit leurs malades.

(1) Hérode le tétrarque ou Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand. (Voir note sur Matth. 2 : 22.) On appelait alors « Tétrarque » un prince chargé de gouverner la quatrième partie d'un royaume démembré.

<sup>15</sup> Comme il se faisait tard, ses disciples vinrent le trouver et lui dirent : Ce lieu est désert, et l'heure déjà avancée ; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages pour s'acheter des vivres. <sup>16</sup> Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger. <sup>17</sup> Ils lui répondirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. <sup>18</sup> Il leur dit : Apportez-les-moi ici. <sup>19</sup> Alors, après avoir commandé que la multitude s'assît sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il rendit grâces ; puis, ayant rompu les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. <sup>20</sup> Tous mangèrent et furent rassasiés, et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restèrent. <sup>21</sup> Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants.

*Jésus marche sur la mer*

(Voy. Marc 6 : 45-56 ; Jean 6 : 16-21)

<sup>22</sup> Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à entrer dans la barque et à passer avant lui sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait le peuple. <sup>23</sup> Après l'avoir renvoyé, il alla sur la montagne, pour prier à l'écart ; et le soir étant venu, il était là seul.

<sup>24</sup> Cependant la barque était déjà au milieu de la mer, battue par les flots ; car le vent était contraire. <sup>25</sup> Mais, à la quatrième veille de la nuit (<sup>1</sup>), Jésus alla vers eux, marchant sur la mer. <sup>26</sup> Ses disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et ils dirent : C'est un fantôme ; et, dans leur frayeur, ils jetèrent des cris. <sup>27</sup> Mais aussitôt, Jésus leur parla et leur dit : Rassurez-vous ; c'est moi, n'ayez point de peur ! <sup>28</sup> Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. <sup>29</sup> Jésus lui dit : Viens. Pierre, étant descendu de la barque, marcha sur les eaux et alla vers Jésus. <sup>30</sup> Mais, voyant que le vent soufflait, il eut peur ; et,

(1) C'est-à-dire après 3 heures du matin. Les Juifs d'alors divisaient la nuit, suivant l'usage romain, en quatre *veilles*, de trois heures chacune, dont la première commençait à 6 heures du soir.

comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! <sup>31</sup> Aussitôt Jésus, étendant la main, le saisit et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? <sup>32</sup> Et quand ils furent montés dans la barque, le vent s'apaisa. <sup>33</sup> Alors ceux qui étaient dans la barque vinrent et se prosternèrent devant lui, en disant : Tu es véritablement le Fils de Dieu !

<sup>34</sup> Ayant traversé la mer, ils abordèrent au pays de Génézareth. <sup>35</sup> Quand les gens de ce lieu-là l'eurent reconnu, ils envoyèrent dans toute la contrée d'alentour, et on lui amena tous les malades. <sup>36</sup> Ils le priaient de les laisser seulement toucher le bord de son vêtement ; et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.

### *Les mains lavées*

(Voy. Marc 7 : 1-23)

**15** <sup>1</sup> Alors des pharisiens et des scribes, venus de Jérusalem, s'approchèrent de Jésus et lui dirent : <sup>2</sup> Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent point les mains, lorsqu'ils prennent leur repas. <sup>3</sup> Il leur répondit : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition ? <sup>4</sup> Car Dieu a donné ce commandement : « Honore ton père et ta mère » ; et : « Que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort (1). » <sup>5</sup> Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : J'ai offert à Dieu ce dont je pourrais t'assister, celui-là ne sera pas tenu d'honorer son père ou sa mère. <sup>6</sup> Ainsi, vous avez anéanti la parole de Dieu par votre tradition. <sup>7</sup> Hypocrites ! Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, lorsqu'il a dit : « <sup>8</sup> Ce peuple m'honore des lèvres ; mais son cœur est bien éloigné de moi. <sup>9</sup> C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; ils enseignent des préceptes qui ne sont que des commandements d'hommes (2). »

<sup>10</sup> Puis, ayant appelé la foule, il leur dit : Écoutez, et comprenez : <sup>11</sup> Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui souille l'homme ! <sup>12</sup> Alors ses

(1) Exode 20 : 12 ; 21 : 17. — (2) Ésaïe 29 : 13.

disciples, s'approchant, lui dirent : Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés quand ils ont entendu tes paroles ? <sup>13</sup> Il leur répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée sera déracinée. <sup>14</sup> Laissez-les : ce sont des aveugles, conducteurs d'aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse. <sup>15</sup> Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : Explique-nous cette parabole. <sup>16</sup> Et Jésus dit : Vous aussi, vous êtes encore sans intelligence ! <sup>17</sup> Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche passe dans le ventre, et est rejeté en quelque lieu secret ? <sup>18</sup> Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur ; c'est là ce qui souille l'homme ! <sup>19</sup> Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. <sup>20</sup> Voilà les choses qui souillent l'homme ! Mais, manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme.

### *La Cananéenne*

(Voy. Marc 7 : 24-30)

<sup>21</sup> Jésus, étant parti de là, se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon. <sup>22</sup> Et une femme cananéenne, qui venait de ce pays, s'écria : Seigneur, fils de David, aie pitié de moi ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon. <sup>23</sup> Mais il ne lui répondit pas un mot. Alors, ses disciples, s'étant approchés, lui disaient avec insistance : Renvoie-la ; car elle nous poursuit de ses cris. <sup>24</sup> Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. <sup>25</sup> Mais elle vint et se prosterna en disant : Seigneur, aide-moi ! <sup>26</sup> Il lui répondit : Il ne convient pas de prendre le pain des enfants, pour le jeter aux petits chiens. <sup>27</sup> Mais elle reprit : Assurément, Seigneur ; pourtant, les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. <sup>28</sup> Alors Jésus lui dit : O femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu le veux ! Et à cette heure même, sa fille fut guérie.



*Seconde multiplication des pains*

(Voy. Marc 8 : 1-10)

<sup>29</sup> Jésus partit de là et vint près de la mer de Galilée; puis, étant allé sur la montagne, il s'y arrêta. <sup>30</sup> Alors une grande foule s'approcha de lui, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés et beaucoup d'autres malades, qu'on mit aux pieds de Jésus, et il les guérit. <sup>31</sup> Aussi la multitude était-elle dans l'admiration, voyant que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient; et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

<sup>32</sup> Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : J'ai compassion de cette multitude; car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent pas, et ils n'ont rien à manger; je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur qu'ils ne défaillent en chemin. <sup>33</sup> Ses disciples lui dirent : D'où pourrions-nous avoir, dans ce désert, assez de pains pour rassasier une telle multitude ? <sup>34</sup> Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains ? Ils répondirent : Sept, et quelques poissons. <sup>35</sup> Alors il commanda à la foule de s'asseoir à terre. <sup>36</sup> Puis il prit les sept pains et les poissons; et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. <sup>37</sup> Tous mangèrent et furent rassasiés, et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. <sup>38</sup> Or, ceux qui avaient mangé étaient au nombre de quatre mille hommes, sans compter les enfants et les femmes. <sup>39</sup> Alors Jésus, ayant renvoyé la multitude, entra dans la barque et vint au pays de Magadan.

*Le levain des pharisiens et des sadducéens*

(Voy. Marc 8 : 11-21; Luc 12 : 54-56; 12 : 1)

**16** Les pharisiens et les sadducéens s'approchèrent de Jésus; et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandèrent de leur faire voir un miracle (1) venant

(1) Litt. : un signe.



du ciel. <sup>2</sup> Mais il leur répondit : [Quand le soir est venu, vous dites : Il fera beau temps, car le ciel est rouge. <sup>3</sup> Et le matin : Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre et rouge. Vous savez bien discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez pas discerner les signes des temps !] <sup>(a)</sup> <sup>4</sup> Cette génération méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera pas donné d'autre que celui de Jonas. Et, les laissant, il s'en alla.

<sup>5</sup> Les disciples, en passant à l'autre bord, avaient oublié de prendre des pains. <sup>6</sup> Jésus leur dit : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. <sup>7</sup> Ils pensaient et se disaient entre eux : C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. <sup>8</sup> Jésus, connaissant cela, leur dit : Gens de peu de foi, pourquoi pensez-vous que c'est parce que vous n'avez pas de pains ? <sup>9</sup> Ne comprenez-vous pas encore, et ne vous souvenez-vous pas des cinq pains des cinq mille hommes, et combien vous avez remporté de paniers ; <sup>10</sup> ou des sept pains des quatre mille hommes, et combien vous avez remporté de corbeilles ? <sup>11</sup> Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas de pains que je parlais quand je vous ai dit : Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. <sup>12</sup> Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain du pain, mais de la doctrine des pharisiens et des sadducéens.

### *Confession de Pierre*

(Voy. Marc 8 : 27-38 ; 9 : 1 ; Luc 9 : 18-27. — Comp. Jean 6 : 66-71)

<sup>13</sup> Etant arrivé sur le territoire de Césarée de Philippe <sup>(1)</sup>, Jésus interrogea ses disciples, en disant : Qui est le Fils de l'homme, d'après ce que les hommes en disent ? <sup>14</sup> Ils lui répondirent : Les uns disent que c'est Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; d'autres, Jérémie ou l'un des prophètes. <sup>15</sup> Il leur dit : Mais vous, qui dites-vous que je suis ? <sup>16</sup> Simon Pierre, répondant, lui dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! <sup>17</sup> Alors, Jésus lui

(a) Le passage entre crochets manque dans les plus anciens manuscrits.

(1) Au nord du lac, dans le gouvernement du tétrarque Philippe, un des fils d'Hérode le Grand.

dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. <sup>18</sup> Et moi, je te dis : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes des enfers ne prévaudront point contre elle. <sup>19</sup> Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. <sup>20</sup> Puis, il enjoignit à ses disciples de ne dire à personne que lui, Jésus, était le Christ.

<sup>21</sup> Dès lors, Jésus commença à démontrer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il y souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. <sup>22</sup> Alors Pierre, l'ayant pris à part, se mit à lui faire des reproches et à lui dire : A Dieu ne plaise, Seigneur, cela ne t'arrivera point ! <sup>23</sup> Mais Jésus, se tournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan, tu m'es en scandale (<sup>1</sup>) ; car tu penses comme les hommes, et tes pensées ne viennent pas de Dieu.

<sup>24</sup> Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. <sup>25</sup> Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra ; mais celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera. <sup>26</sup> Que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perdait son âme (<sup>2</sup>) ? Ou que donnerait l'homme en échange de son âme ? <sup>27</sup> Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. <sup>28</sup> En vérité, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne mourront pas, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne

### *La transfiguration*

(Voy. Marc 9 : 2-13 ; Luc 9 : 28-36)

**17** <sup>1</sup> Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les mena sur une

(1) Litt. : *un scandale*, c'est-à-dire *une pierre d'achoppement*, *une occasion de chute*. — (2) En grec, le même mot *psyché* signifie à la fois *vie* et *âme*.

haute montagne, à l'écart. <sup>2</sup> Il fut transfiguré en leur présence : son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. <sup>3</sup> Et voici que Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. <sup>4</sup> Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon pour nous d'être ici ; si tu veux, j'y dresserai trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. <sup>5</sup> Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit ; et on entendit une voix sortant de la nuée, qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le. <sup>6</sup> Les disciples, entendant cette voix, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une grande crainte. <sup>7</sup> Mais Jésus, s'étant approché, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. <sup>8</sup> Alors, levant les yeux, ils ne virent que Jésus seul.

<sup>9</sup> Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne dites à personne ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. <sup>10</sup> Et ses disciples l'interrogèrent, disant : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne premièrement ? <sup>11</sup> Il leur répondit : Il est vrai qu'Élie doit venir et rétablir toutes choses. <sup>12</sup> Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, et ils ne l'ont point reconnu ; mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. C'est ainsi qu'à son tour le Fils de l'homme doit souffrir par eux. <sup>13</sup> Alors les disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur parlait.

### *Le démoniaque*

(Voy. Marc 9 : 14-29 ; Luc 9 : 37-42 ; 17 : 6)

<sup>14</sup> Lorsqu'ils eurent rejoint la foule, un homme s'approcha, se jeta à genoux devant lui, <sup>15</sup> et lui dit : Seigneur, aie pitié de mon fils ! Il est lunatique, et il souffre beaucoup ; car il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. <sup>16</sup> Je l'ai amené à tes disciples, mais ils n'ont pu le guérir. <sup>17</sup> Jésus répondit : Race incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterai-je ? Amenez-le

moi ici. <sup>18</sup> Puis Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de l'enfant; et dès cette heure-là, l'enfant fut guéri.

<sup>19</sup> Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et, le prenant à part, ils lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon? <sup>20</sup> Il leur répondit : C'est parce que vous manquez de foi; car, je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait, et rien ne vous serait impossible. <sup>21</sup> [Mais cette sorte de démons ne sort que par la prière et par le jeûne.] (a)

### *Jésus prédit sa mort et sa résurrection*

(Voy. Marc 9 : 30-32 ; Luc 9 : 43-45)

<sup>22</sup> Comme ils parcouraient ensemble la Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, <sup>23</sup> et ils le feront mourir; mais il ressuscitera le troisième jour. Alors les disciples furent fort affligés.

### *Jésus paie les didrachmes*

<sup>24</sup> Quand ils furent arrivés à Capernaüm, ceux qui percevaient les didrachmes (1) s'approchèrent de Pierre, et lui dirent : Votre maître ne paie-t-il pas les didrachmes? <sup>25</sup> Il répondit : Oui. Quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint et lui dit : Que t'en semble, Simon? Les rois de la terre, de qui tirent-ils des tributs ou des impôts? Est-ce de leurs fils ou des étrangers? <sup>26</sup> Des étrangers, répondit Pierre. Jésus lui dit : Les fils en sont donc exempts!... <sup>27</sup> Toutefois, afin que nous ne les scandalisions pas, va-t-en à la mer, jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui se prendra. En lui ouvrant la bouche, tu trouveras

(a) Cette phrase entre crochets (verset 21), ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits. (Voir Marc 9 : 29.)

(1) La didrachme (ou les deux drachmes) représentait l'impôt annuel payé pour l'entretien du culte. La drachme grecque, comme le denier romain, valait environ 90 centimes.

un statère (1); prends-le, et donne-le-leur pour moi et pour toi.

*La vraie grandeur. — Les scandales*

(Voy. Marc 9 : 33-48 ; Luc 9 : 46-50 ; 17 : 1-2 ; 15 : 4-7)

**18** <sup>1</sup>A ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Qui est le plus grand dans le royaume des cieux ? <sup>2</sup>Jésus, ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux, <sup>3</sup>et il dit : En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. <sup>4</sup>Celui-là donc qui deviendra humble comme cet enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieux. <sup>5</sup>Et celui qui reçoit un tel enfant en mon nom, me reçoit. <sup>6</sup>Mais si quelqu'un fait tomber dans le péché l'un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.

<sup>7</sup>Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales (2) ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! <sup>8</sup>Si donc ta main ou ton pied te fait tomber dans le péché, coupe-les et jette-les loin de toi ; il vaut mieux que tu entres manchot ou boiteux dans la vie, que d'avoir deux mains ou deux pieds et d'être jeté dans le feu éternel. <sup>9</sup>Si ton œil te fait tomber dans le péché, arrache-le et jette-le loin de toi ! Il vaut mieux que tu entres dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne.

<sup>10</sup>Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits ; car je vous dis que leurs anges, dans les cieux, voient sans cesse la face de mon Père, qui est dans les cieux. <sup>11</sup>[Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu (a).] <sup>12</sup>Que vous en semble ? Si un homme a cent brebis et que l'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf dans les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée ? <sup>13</sup>Et s'il lui arrive de la retrouver, en vérité, je vous le dis, il en a plus de joie

(a) Ce verset ne se trouve pas dans les plus anciens manuscrits.

(1) Le statère valait quatre drachmes. — (2) Voir note sur Matth. 16 : 23.



que des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont point égarées. <sup>14</sup>De même, ce n'est pas la volonté de votre Père, qui est dans les cieux, qu'un seul de ces petits péricule.

*Le pardon des péchés. — Parabole du serviteur impitoyable*

(Voir Luc 17 : 3-4)

<sup>15</sup>Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul ; s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. <sup>16</sup>S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire soit décidée sur la parole de deux ou trois témoins. <sup>17</sup>S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église, et s'il refuse d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme le païen et le péager. <sup>18</sup>En vérité, je vous le dis, tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. <sup>19</sup>En vérité, je vous dis encore que si deux d'entre vous sur la terre s'accordent pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. <sup>20</sup>Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.

<sup>21</sup>Alors Pierre, s'étant approché, lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, quand il aura péché contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? <sup>22</sup>Jésus lui répondit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-et-dix fois sept fois.

<sup>23</sup>C'est pourquoi, il en est du royaume des cieux comme d'un roi qui voulut faire rendre leurs comptes à ses serviteurs. <sup>24</sup>Quand il eut commencé à compter, on lui en amena un qui lui devait dix mille talents <sup>(1)</sup>, <sup>25</sup>Comme ce serviteur n'avait pas de quoi payer, son maître commanda qu'il fût vendu, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, afin que la dette fût payée. <sup>26</sup>Le serviteur, tombant à ses pieds, se prosternait devant lui et lui disait : Aie patience envers moi, et je te paierai tout ! <sup>27</sup>Alors le maître de ce serviteur, ému de compassion, le laissa aller et lui

(1) Le talent équivalait à soixante mines, c'est-à-dire 5,400 francs environ.



remit sa dette. <sup>28</sup> Mais cet homme, étant sorti, rencontra un de ses compagnons de service, qui lui devait cent deniers (1); et, l'ayant saisi, il l'étranglait, en disant : Paie ce que tu dois ! <sup>29</sup> Son compagnon, tombant à ses pieds, le suppliait et lui disait : Aie patience envers moi, et je te paierai. <sup>30</sup> Mais lui ne voulut pas ; il s'en alla pour le faire mettre en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé sa dette. <sup>31</sup> Ses compagnons, ayant vu ce qui s'était passé, en furent extrêmement attristés, et ils vinrent rapporter à leur maître tout ce qui était arrivé. <sup>32</sup> Alors son maître le fit venir, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'as supplié de le faire ; <sup>33</sup> ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'ai eu moi-même pitié de toi ? <sup>34</sup> Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait. <sup>35</sup> Ainsi vous fera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur.

### Ministère de Jésus en Judée et à Jérusalem (19 : 1 à 25 : 46).

#### *Le divorce* (Voy. Marc 10 : 1-12)

**19** <sup>1</sup> Or il arriva, quand Jésus eut achevé ces discours, qu'il partit de la Galilée et vint sur le territoire de la Judée, au delà du Jourdain. <sup>2</sup> De grandes foules l'y suivirent, et il guérit leurs malades.

<sup>3</sup> Alors les pharisiens s'approchèrent pour le mettre à l'épreuve, et ils lui dirent : Est-il permis de répudier sa femme, pour quelque sujet que ce soit ? <sup>4</sup> Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit un homme et une femme, <sup>5</sup> et qu'il dit : « C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux ne feront qu'une seule chair (2) ? » <sup>6</sup> Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni !

(1) Le denier était une monnaie romaine en argent, valant environ 20 centimes.

(2) Genèse 2 : 24.

<sup>7</sup> Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner à la femme une lettre de divorce pour la répudier (<sup>1</sup>) ? <sup>8</sup> Il leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais, au commencement, il n'en était pas ainsi. <sup>9</sup> Or, je vous le dis, quiconque répudie sa femme, si ce n'est pour inconduite, et en épouse une autre, commet un adultère. <sup>10</sup> Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il vaut mieux ne pas se marier ! <sup>11</sup> Il leur répondit : Tous ne sont pas capables d'accepter cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. <sup>12</sup> Car il y a des eunuques qui le sont dès le sein de leur mère ; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes, et il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes pour le royaume des cieux. Que celui qui peut recevoir cette parole, la reçoive !

### *Les enfants*

(Voy. Marc 10 : 13-16 ; Luc 18 : 15-17)

<sup>13</sup> A ce moment, on lui présenta des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains et qu'il priât pour eux ; et les disciples reprenaient ceux qui les présentaient. <sup>14</sup> Mais Jésus leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. <sup>15</sup> Et leur ayant imposé les mains, il partit de là.

### *Le jeune homme riche*

(Voy. Marc 10 : 17-31 ; Luc 18 : 18-30 ; 22 : 28-30)

<sup>16</sup> Alors un homme s'approcha et lui dit : Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? <sup>17</sup> Il lui dit : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Un seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. — <sup>18</sup> Lesquels ? dit-il. — Jésus lui répondit : Ceux-ci : « Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; <sup>19</sup> honore ton père et ta mère (<sup>2</sup>) » ; et : « Tu aimeras

(1) Voy. Deut. 24 : 1. — (2) Exode 20 : 12-16.

ton prochain comme toi-même (1). » <sup>20</sup> Le jeune homme lui dit : J'ai observé toutes ces choses ; que me manque-t-il encore ? <sup>21</sup> Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis, viens et suis-moi. <sup>22</sup> Mais quand le jeune homme eut entendu cette parole, il s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.

<sup>23</sup> Alors Jésus dit à ses disciples : En vérité, je vous le dis, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. <sup>24</sup> Je vous le dis encore : Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou de l'aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. <sup>25</sup> En entendant ces paroles, ses disciples furent extrêmement étonnés, et ils disaient : Qui donc peut être sauvé ? <sup>26</sup> Jésus, les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes, mais tout est possible à Dieu. <sup>27</sup> Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : Et nous, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi ; qu'avons-nous donc à attendre ? <sup>28</sup> Jésus leur dit : En vérité, je vous le déclare, au renouvellement de toutes choses, lorsque le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, de même, vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. <sup>29</sup> Et quiconque aura quitté frères ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou champs, ou maisons, à cause de mon nom, recevra beaucoup plus, et il héritera la vie éternelle. <sup>30</sup> Mais plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.

### *Les ouvriers dans la vigne*

**20** <sup>1</sup> En effet, le royaume des cieux est semblable à un père de famille, qui sortit dès le point du jour, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. <sup>2</sup> Il convint avec les ouvriers de leur donner un denier (2) par jour, et il les envoya à sa vigne. <sup>3</sup> Il sortit encore vers la troisième heure (3), et il en vit d'autres qui se tenaient sur

(1) Lévit. 19 : 18. — (2) Voir note sur Matth. 18 : 28.

(3) La journée des Juifs commençait à 6 heures du matin et elle était divisée en douze heures. La troisième correspondait à 9 heures du matin, la sixième à midi, la neuvième à 3 heures et la onzième à 5 heures du soir.

la place sans rien faire. <sup>4</sup> Il leur dit : Allez, vous aussi, à la vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste. <sup>5</sup> Et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième et vers la neuvième heure, et il fit de même. <sup>6</sup> Étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui se tenaient sur la place, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire ? <sup>7</sup> Ils lui répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à la vigne.

<sup>8</sup> Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en commençant par les derniers et finissant par les premiers. <sup>9</sup> Ceux de la onzième heure étant venus, reçurent chacun un denier. <sup>10</sup> Les premiers, venant à leur tour, s'attendaient à recevoir davantage ; mais ils reçurent, eux aussi, chacun un denier. <sup>11</sup> En le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, <sup>12</sup> et ils disaient : Ces derniers n'ont fait qu'une heure, et tu les as traités comme nous, qui avons supporté le labeur accablant du jour et la chaleur ! <sup>13</sup> Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais point de tort ; n'avons-nous pas convenu ensemble que tu aurais un denier ? <sup>14</sup> Prends ce qui est à toi et va-t-en ; je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. <sup>15</sup> Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui m'appartient ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? <sup>16</sup> Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.

### *Jésus prédit sa Passion*

(Voy. Marc 10 : 32-34 ; Luc 18 : 31-34)

<sup>17</sup> Jésus, montant à Jérusalem, prit à part ses douze disciples, et il leur dit en chemin : <sup>18</sup> Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes, et ils le condamneront à mort. <sup>19</sup> Ils le livreront aux païens, pour être exposé à la moquerie, battu de verges et crucifié ; et le troisième jour il ressuscitera.

*Les fils de Zébédée*

(Voy. Marc 10 : 35-45 ; Luc 22 : 25-26)

<sup>20</sup> Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, et elle se prosterna pour lui faire une demande. <sup>21</sup> Jésus lui dit : Que veux-tu ? — Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voilà, soient assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton royaume. <sup>22</sup> Jésus répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? Ils lui dirent : Nous le pouvons. <sup>23</sup> Il leur dit : Il est vrai que vous boirez ma coupe ; mais quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; ce sera pour ceux à qui mon Père l'a préparé.

<sup>24</sup> Les dix autres, qui avaient entendu cette demande, furent indignés contre les deux frères. <sup>25</sup> Mais Jésus les appela et leur dit : Vous savez que les princes des nations les asservissent, et que les grands les tiennent sous leur puissance. <sup>26</sup> Il n'en sera pas ainsi parmi vous ; au contraire, celui qui voudra être grand parmi vous, sera votre serviteur, <sup>27</sup> et celui qui voudra être le premier parmi vous, sera votre esclave. <sup>28</sup> C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rançon de plusieurs (1).

*Les aveugles de Jéricho*

(Voy. Marc 10 : 46-53 ; Luc 18 : 35-43)

<sup>29</sup> Comme ils sortaient de Jéricho, une grande foule le suivit. <sup>30</sup> Et voici que deux aveugles, assis au bord du chemin, ayant entendu dire que Jésus passait, se mirent à crier : Seigneur, fils de David, aie pitié de nous ! <sup>31</sup> La foule les reprit pour les faire taire ; mais ils crièrent plus fort : Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous ! <sup>32</sup> Jésus, s'arrêtant, les appela et leur dit : Que voulez-vous que je vous fasse ? <sup>33</sup> Ils lui répondirent : Seigneur, que nos yeux soient ouverts ! <sup>34</sup> Alors Jésus, ému de compassion, toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et ils le suivirent.

(1) Litt. : en rançon à la place de plusieurs.



*L'entrée à Jérusalem*

(Voy. Marc 11 : 1-10 ; Luc 19 : 29-44 ; Jean 12 : 12-19)

**21** <sup>1</sup>Comme ils approchaient de Jérusalem, et qu'ils étaient déjà à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux disciples, <sup>2</sup>en leur disant : Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle ; détachez-les et amenez-les moi. <sup>3</sup>Si l'on vous dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt on les enverra. <sup>4</sup>Or, tout cela eut lieu, afin que cette parole du prophète fût accomplie : <sup>5</sup>« Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi, débonnaire, monté sur un âne, sur un ânon, le petit de celle qui porte le joug (<sup>1</sup>). »

<sup>6</sup>Les disciples s'en allèrent donc et firent ce que Jésus leur avait ordonné. <sup>7</sup>Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et, ayant mis leurs vêtements dessus, ils l'y firent asseoir. <sup>8</sup>Alors le peuple, en foule, étendit ses vêtements sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. <sup>9</sup>Et la foule qui allait devant lui et celle qui suivait, criaient : Hosanna (<sup>2</sup>) au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur (<sup>3</sup>) ! Hosanna au plus haut des cieux !

<sup>10</sup>Quand il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi, et on disait : Qui est celui-ci ? <sup>11</sup>Et la foule répondait : C'est Jésus, le prophète de Nazareth, en Galilée.

*La purification du temple. — Le figuier desséché*

(Voy. Marc 11 : 11-26 ; Luc 19 : 45-48. — Comp. Jean 2 : 13-22)

<sup>12</sup>Jésus entra dans le temple (<sup>4</sup>), et il en chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient ; il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les pigeons. <sup>13</sup>Puis il leur dit : Il est écrit :

(1) Zacharie 9 : 9.

(2) *Hosanna*, mot dérivé de l'hébreu et signifiant : *Sauve, je te prie*.

(3) Voy. Psaume 118 : 26.

(4) Le temple, c'est-à-dire la cour du temple, vaste enceinte qui entourait le sanctuaire, et dans laquelle s'étaient installés les vendeurs.



« Ma maison sera appelée une maison de prière (1) » ; mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.

<sup>14</sup> Alors des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit. <sup>15</sup> Mais les principaux sacrificateurs et les scribes, — voyant les merveilles qu'il avait faites, et les enfants qui criaient dans le temple : « Hosanna au Fils de David ! » — en furent indignés, <sup>16</sup> et ils lui dirent : Entends-tu ce que disent ces enfants ? Jésus leur répondit : Oui. N'avez-vous donc jamais lu ces paroles : « Tu as tiré ta louange de la bouche des petits enfants et de ceux qui sont à la mamelle (2) » ? <sup>17</sup> Puis, les ayant laissés, il sortit de la ville et s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.

<sup>18</sup> Le matin, comme il retournait à la ville, il eut faim. <sup>19</sup> Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha, mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : Que jamais plus il ne naisse de toi aucun fruit ! Aussitôt le figuier sécha. <sup>20</sup> Les disciples, ayant vu cela, s'étonnèrent et dirent : Comment ce figuier est-il devenu sec en un instant ? <sup>21</sup> Jésus leur répondit : En vérité, je vous le dis, si vous aviez de la foi, et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait au figuier, mais même si vous disiez à cette montagne : Soulève-toi, et jette-toi dans la mer, — cela se ferait. <sup>22</sup> Et tout ce que vous demanderez avec foi, en priant, vous le recevrez.

### *La question d'autorité*

(Voy. Marc 11 : 27-33 ; Luc 20 : 1-8)

<sup>23</sup> Quand il fut entré dans le temple, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple s'approchèrent de lui, pendant qu'il enseignait, et lui dirent : Par quelle autorité fais-tu ces choses ? Et qui t'a donné cette autorité ? <sup>24</sup> Jésus leur répondit : Je vous poserai, moi aussi, une question, et si vous m'y répondez, je vous dirai aussi par quelle autorité je fais ces choses. <sup>25</sup> Le baptême de Jean, d'où venait-il : du ciel ou des hommes ? Or, ils raisonnaient ainsi entre eux : Si nous disons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc

(1) Ésaïe 56 : 7. — Voir aussi Jérémie 7 : 11. — (2) Psaume 8 : 3.

n'avez-vous pas cru à sa parole ? <sup>26</sup> Et si nous disons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple ; car tous regardent Jean comme un prophète. <sup>27</sup> Ils répondirent donc à Jésus : Nous ne savons. Il leur dit à son tour : Et moi non plus, je ne vous dirai point par quelle autorité je fais ces choses.

### *La parabole des deux fils*

<sup>28</sup> Que vous semble-t-il de ceci ? Un homme avait deux fils. Il s'adressa au premier et lui dit : Mon enfant, va aujourd'hui travailler à la vigne. <sup>29</sup> Il répondit : Oui, Seigneur ; et il n'y alla point. <sup>30</sup> Puis le père vint à l'autre, et lui dit la même chose. Celui-ci répondit : Je ne veux pas ! Mais plus tard, s'étant repenti, il y alla. <sup>31</sup> Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils lui dirent : C'est le dernier. Jésus leur dit : En vérité, je vous le dis, les péagers et les femmes de mauvaise vie vous devancent dans le royaume de Dieu ! <sup>32</sup> Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous ne l'avez point cru, mais les péagers et les femmes de mauvaise vie l'ont cru ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas repentis ensuite pour le croire.

### *La parabole des vigneron*

(Voy. Marc 12 : 1-12 ; Luc 20 : 9-19)

<sup>33</sup> Ecoutez une autre parabole : Il y avait un père de famille qui planta une vigne ; il l'entourna d'une haie, y creusa un pressoir et y bâtit une tour ; puis il la loua à des vigneron, et quitta le pays. <sup>34</sup> Le temps de la récolte étant proche, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour recueillir le produit de sa vigne. <sup>35</sup> Les vigneron, ayant saisi les serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un troisième. <sup>36</sup> Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. <sup>37</sup> Enfin, il leur envoya son propre fils, en disant : Ils respecteront mon fils. <sup>38</sup> Mais quand les vigneron virent le fils, ils se dirent entre eux : C'est l'héritier ; allons, tuons-le, et nous aurons son héritage. <sup>39</sup> Puis l'ayant saisi, ils le jetèrent hors de la vigne,

et ils le tuèrent. <sup>40</sup> Quand donc le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? <sup>41</sup> Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui rendront les fruits dans la saison. <sup>42</sup> Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : « La pierre rejetée par ceux qui bâtaient est devenue la pierre de l'angle ; c'est l'ouvrage du Seigneur, et c'est une merveille devant nos yeux (1) » ? <sup>43</sup> C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera ôté, et il sera donné à une nation qui en produira les fruits. <sup>44</sup> Celui qui tombera sur cette pierre sera brisé, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.

<sup>45</sup> Quand les principaux sacrificateurs et les pharisiens entendirent ces paraboles, ils comprirent qu'il parlait d'eux. <sup>46</sup> Ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils avaient peur du peuple, parce qu'on regardait Jésus comme un prophète.

### *La parabole du festin des noces*

(Comp. Luc 14 : 16-24)

**22** <sup>1</sup> Jésus, parlant encore en paraboles, leur dit : <sup>2</sup> Le royaume des cieux est semblable à un roi qui célébra les noces de son fils. <sup>3</sup> Il envoya ses serviteurs pour appeler ceux qui avaient été invités aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir. <sup>4</sup> Il envoya encore d'autres serviteurs avec cet ordre : Dites aux invités : Voici que j'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués et tout est prêt ; venez aux noces. <sup>5</sup> Mais eux, n'en tenant aucun compte, s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son trafic ; <sup>6</sup> les autres saisirent ses serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. <sup>7</sup> Le roi se mit en colère, et, ayant envoyé ses troupes, il fit périr ces meurtriers et brûla leur ville. <sup>8</sup> Puis il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est prêt, mais ceux qui étaient invités n'en étaient pas dignes. <sup>9</sup> Allez donc dans tous les carrefours, et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez. <sup>10</sup> Ces serviteurs, étant allés par les chemins, rassemblèrent tous

(1) Psaume 118 : 22-23.

ceux qu'ils trouvèrent, tant mauvais que bons, en sorte que la salle des noces fut remplie de convives.

<sup>11</sup> Le roi, entrant pour voir ceux qui étaient à table, aperçut un homme qui n'était pas vêtu d'un habit de noce. <sup>12</sup> Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir un habit de noce ? Et cet homme eut la bouche fermée. <sup>13</sup> Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-le pieds et mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. <sup>14</sup> Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

### *Dieu et César*

(Voy. Marc 12 : 13-17 ; Luc 20 : 20-26)

<sup>15</sup> Alors les pharisiens, s'étant retirés, tinrent conseil, afin de le prendre au piège dans ses propres paroles.

<sup>16</sup> Et ils lui envoyèrent leurs disciples, avec les hérodiens (1), pour lui dire : Maître, nous savons que tu es véridique, et que tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité, sans t'inquiéter de personne ; car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. <sup>17</sup> Dis-nous donc ce que tu penses de ceci : Est-il permis de payer l'impôt à César, ou non ? <sup>18</sup> Jésus, connaissant leur malice, répondit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? <sup>19</sup> Montrez moi la monnaie de l'impôt. Ils lui présentèrent un denier. <sup>20</sup> Alors il leur dit : Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? <sup>21</sup> Ils lui répondirent : De César. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. <sup>22</sup> En entendant cette réponse, ils furent dans l'étonnement ; et, le laissant, ils s'en allèrent.

### *De la résurrection*

(Voy. Marc 12 : 18-27 ; Luc 20 : 27-40)

<sup>23</sup> Ce même jour, les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent de Jésus, et lui firent cette question : <sup>24</sup> Maître, Moïse a dit : « Si quelqu'un meurt sans enfants, son frère épousera

(1) Les hérodiens étaient les partisans de la dynastie des Hérodes.

sa veuve, et il suscitera une postérité à son frère <sup>(1)</sup>. »  
<sup>25</sup> Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier se maria et mourut ; et comme il n'avait point d'enfants, il laissa sa femme à son frère. <sup>26</sup> De même aussi le second, puis le troisième, jusqu'au septième. <sup>27</sup> Après eux tous, la femme mourut aussi. <sup>28</sup> Duquel des sept sera-t-elle donc la femme, lors de la résurrection, puisque tous l'ont eue pour femme ? <sup>29</sup> Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez pas les Écritures, ni quelle est la puissance de Dieu. <sup>30</sup> Car, à la résurrection, on ne se marie pas, et on n'est pas donné en mariage ; mais les ressuscités sont comme les anges dans le ciel. <sup>31</sup> Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit en ces mots : <sup>32</sup> « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob <sup>(2)</sup> » ? Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. <sup>33</sup> Le peuple, entendait ces paroles, était frappé de son enseignement.

### *Le sommaire de la loi*

(Voy. Marc 12 : 28-34 ; Luc 10 : 25-27)

<sup>34</sup> Les pharisiens, ayant appris qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, se rassemblèrent. <sup>35</sup> Et l'un d'entre eux, docteur de la loi, l'interrogea pour l'éprouver, et lui dit : <sup>36</sup> Maître, quel est, dans la loi, le grand commandement ? <sup>37</sup> Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée <sup>(3)</sup>. » <sup>38</sup> C'est là le grand, le premier commandement. <sup>39</sup> Et voici le second, qui lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même <sup>(1)</sup>. » <sup>40</sup> De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.

### *Le Christ, fils de David*

(Voy. Marc 12 : 35-37 ; Luc 20 : 41-44)

<sup>41</sup> Les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, <sup>42</sup> et il leur dit : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David.

(1) Deut. 25 : 5. — (2) Exode 3 : 6. — (3) Deut. 6 : 5.

(4) Lévit. 19 : 18.



<sup>43</sup> Il leur dit : Comment donc David, parlant par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, en disant : <sup>44</sup> « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds <sup>(1)</sup> » ? <sup>45</sup> Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? <sup>46</sup> Personne ne put lui répondre un mot ; et, depuis ce jour-là, nul n'osa plus l'interroger.

### *Les pharisiens jugés par Jésus*

(Voy. Marc 12 : 38-40 ; Luc 11 : 37-54 ; 20 : 45-47 ; 13 : 34-35)

**23** <sup>1</sup> Alors Jésus parla au peuple et à ses disciples, <sup>2</sup> et il leur dit : Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. <sup>3</sup> Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais ne faites pas comme eux, parce qu'ils disent et ne font pas. <sup>4</sup> Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais pour eux, ils ne veulent pas les remuer du doigt. <sup>5</sup> Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes : ils élargissent leurs phylactères <sup>(2)</sup>, et ils allongent les franges de leurs manteaux <sup>(3)</sup> ; <sup>6</sup> ils aiment à avoir la première place dans les festins et les premiers sièges dans les synagogues, <sup>7</sup> à être salués dans les places publiques et à être appelés par les hommes : Maître ! <sup>8</sup> Mais vous, ne vous faites point appeler : Maître. Car vous n'avez qu'un seul Maître ; et vous êtes tous frères. <sup>9</sup> N'appellez personne sur la terre votre père ; car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est dans les cieux. <sup>10</sup> Et ne vous faites point appeler directeurs ; car vous n'avez qu'un seul Directeur, le Christ. <sup>11</sup> Mais le plus grand d'entre vous sera votre serviteur. <sup>12</sup> Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.

<sup>13</sup> Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous fermez le royaume des cieux devant

(1) Psaume 110 : 1.

(2) Les phylactères, bandes de parchemin sur lesquelles étaient inscrits des passages de la loi, et que l'on portait sur le front et au bras gauche. (Voir Deut. 6 : 8.)

(3) Ces franges, prescrites par la loi (Nombres 15 : 37-40), étaient aux coins du manteau.



les hommes ; vous n'y entrez point, et ceux qui veulent y entrer, vous les en empêchez !

<sup>14</sup> [Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous dévorez les maisons des veuves, en affectant de faire de longues prières ; à cause de cela, vous subirez un jugement plus rigoureux.] (a)

<sup>15</sup> Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et, quand vous l'avez, vous en faites un enfant de la géhenne (1) deux fois plus que vous !

<sup>16</sup> Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien, mais s'il jure par l'or du temple, il est lié par son serment.

<sup>17</sup> Insensés et aveugles, lequel est le plus grand, l'or ou le temple qui rend cet or sacré ? <sup>18</sup> Et si quelqu'un, dites-vous, jure par l'autel, ce n'est rien ; mais s'il jure par l'offrande qui est sur l'autel, il est lié par son serment. <sup>19</sup> Aveugles, lequel est le plus grand, l'offrande ou l'autel qui rend cette offrande sacrée ?

<sup>20</sup> Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ; <sup>21</sup> celui qui jure par le temple, jure par le temple et par Celui qui y habite ; <sup>22</sup> et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu, et par Celui qui y est assis.

<sup>23</sup> Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et vous négligez les choses les plus importantes de la loi : la justice, la miséricorde et la fidélité. Voilà les choses qu'il fallait faire, sans omettre les autres. <sup>24</sup> Conducteurs aveugles, qui arrêtez le moucheron dans votre filtre et qui avalez le chameau !

<sup>25</sup> Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis que l'intérieur est plein de rapacité et d'intempérance. <sup>26</sup> Pharisien aveugle, nettoie premièrement le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors aussi devienne pur !

<sup>27</sup> Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites !

(a) Cette phrase entre crochets ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) Voir note 5, sur Matth. 5 : 22.

Car vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui, au dehors, paraissent beaux, mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toutes sortes d'impuretés. <sup>28</sup> Vous de même, au dehors, vous paraissiez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes remplis d'hypocrisie et d'iniquité.

<sup>29</sup> Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous bâtissez les tombeaux des prophètes, et vous ornez les sépulcres des justes ; <sup>30</sup> puis vous dites : Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. <sup>31</sup> Ainsi, vous témoignez contre vous-mêmes que vous êtes bien les fils des meurtriers des prophètes. <sup>32</sup> Comblez donc la mesure de vos pères ! <sup>33</sup> Serpents, race de vipères, comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne ?

<sup>34</sup> C'est pourquoi, voici que je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes ; vous tuerez et crucifierez les uns ; vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, <sup>35</sup> afin que retombe sur vous tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel, le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie (1), que vous avez assassiné entre le temple et l'autel. <sup>36</sup> En vérité, je vous le dis, tous ces malheurs viendront sur cette génération.

<sup>37</sup> Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! <sup>38</sup> Voici que votre demeure va vous être laissée déserte ! <sup>39</sup> Car, je vous le déclare, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur (2) ! »

*Discours de Jésus sur la ruine de Jérusalem  
et sur son avènement*

(Voy. Marc 13 : 1-37 ; Luc 21 : 5-38 ; 17 : 23-35 ; 12 : 35-46)

**24** <sup>1</sup> Comme Jésus sortait du temple et qu'il s'en

(1) Voy. II Chron. 24 : 20-22. — (2) Psaume 118 : 26.

allait, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire considérer les bâtiments. <sup>2</sup>Mais il leur répondit : Vous voyez tout cela ? En vérité, je vous le dis, il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.

<sup>3</sup>Comme il était assis sur la montagne des Oliviers, les disciples vinrent lui dire en particulier : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde.

<sup>4</sup>Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. <sup>5</sup>Car plusieurs viendront en mon nom, en disant : Je suis le Christ ; et ils séduiront beaucoup de gens. <sup>6</sup>Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : prenez garde, ne vous troublez pas ; car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. <sup>7</sup>Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ; il y aura des famines et des tremblements de terre en divers lieux.

<sup>8</sup>Mais tout cela ne sera que le commencement des douleurs. <sup>9</sup>Alors ils vous livreront aux tourments, et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. <sup>10</sup>Alors aussi plusieurs succomberont à l'épreuve <sup>(1)</sup> ; ils se trahiront les uns les autres et se haïront les uns les autres. <sup>11</sup>Plusieurs faux prophètes s'élèveront et séduiront beaucoup de gens. <sup>12</sup>Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité du plus grand nombre se refroidira. <sup>13</sup>Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

<sup>14</sup>Et cet Évangile du royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

<sup>15</sup>Quand vous verrez établie dans le lieu saint l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel <sup>(2)</sup> — (que le lecteur fasse attention !), —

<sup>16</sup>alors, que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; <sup>17</sup>que celui qui sera sur le toit <sup>(3)</sup> ne descende pas pour emporter ce qui est dans la maison ; <sup>18</sup>et que celui qui sera aux champs ne retourne

(1) Litt. : *seront scandalisés*. (Voir note sur Matth. 16 : 23).

(2) Voy. Daniel 9 : 27.

(3) Sur le toit formant terrasse, d'où l'on peut descendre par un escalier extérieur.

pas en arrière pour prendre son manteau. <sup>19</sup> Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! <sup>20</sup> Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni en un jour de sabbat ; <sup>21</sup> car il y aura alors une grande affliction, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. <sup>22</sup> Et si ces jours-là n'étaient pas abrégés, aucune créature ne serait sauvée ; mais ces jours-là seront abrégés à cause des élus.

<sup>23</sup> Alors, si quelqu'un vous dit : Voyez, le Christ est ici ; ou bien : Il est là ! — ne le croyez point. <sup>24</sup> Car de faux christs et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus eux-mêmes. <sup>25</sup> Vous voilà prévenus. <sup>26</sup> Si donc on vous dit : « Le voici dans le désert, » — n'y allez pas. « Le voici dans l'intérieur de la maison », — ne le croyez pas. <sup>27</sup> Car comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, il en sera de même de l'avènement du Fils de l'homme.

<sup>28</sup> Où sera le cadavre, là s'assembleront les aigles.

<sup>29</sup> Aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. <sup>30</sup> Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme ; toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande gloire. <sup>31</sup> Il enverra ses anges, qui, au son éclatant de la trompette, rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre extrémité.

<sup>32</sup> Ecoutez une comparaison empruntée au figuier : dès que ses branches deviennent tendres et qu'il pousse des feuilles, vous savez que l'été est proche.

<sup>33</sup> Vous aussi de même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. <sup>34</sup> En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas, que toutes ces choses n'arrivent. <sup>35</sup> Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point !

<sup>36</sup> Pour ce qui est de ce jour et de cette heure, personne n'en sait rien, pas même les anges du ciel, ni même le Fils, mais le Père seul. <sup>37</sup> Comme il en était aux jours de Noé, il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme : <sup>38</sup> dans les jours qui précéderont le déluge, on mangeait et on buvait, on se mariait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, — <sup>39</sup> et les hommes ne s'avisèrent de rien, jusqu'au moment où vint le déluge qui les emporta tous. — Il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. <sup>40</sup> Alors, deux hommes seront dans un champ; l'un sera pris et l'autre laissé. <sup>41</sup> Deux femmes moudront au moulin; l'une sera prise et l'autre laissée. <sup>42</sup> Veillez donc ; car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.

<sup>43</sup> Sachez-le bien, si le père de famille savait à quelle heure de la nuit (1) le voleur viendra, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. <sup>44</sup> Vous donc aussi, tenez-vous prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. <sup>45</sup> Quel est le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? <sup>46</sup> Heureux sera le serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera agissant ainsi ! <sup>47</sup> En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. <sup>48</sup> Si, au contraire, c'est un mauvais serviteur qui dise en son cœur : Mon maître tarde à venir, <sup>49</sup> — et qu'il se mette à battre ses compagnons de service, à manger et à boire avec les ivrognes, <sup>50</sup> — le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas. <sup>51</sup> Il le déchirera à coups de fouet, et il lui donnera son lot avec les hypocrites. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

### *Parabole des dix vierges*

**25** <sup>1</sup> Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. <sup>2</sup> Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq étaient sages. <sup>3</sup> Celles qui étaient folles,

(1) Voir note sur Matth. 14 : 25.



en prenant leurs lampes, n'avaient point pris d'huile avec elles. <sup>4</sup> Mais les sages avaient pris de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. <sup>5</sup> Comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. <sup>6</sup> Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Voici l'époux ; sortez à sa rencontre ! <sup>7</sup> Alors ces vierges se levèrent toutes et préparèrent leurs lampes. <sup>8</sup> Et les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile ; car nos lampes s'éteignent. <sup>9</sup> Mais les sages répondirent : Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. <sup>10</sup> Mais, pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux vint ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. <sup>11</sup> Plus tard, les autres vinrent aussi et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! <sup>12</sup> Mais il répondit : En vérité, je vous le dis, je ne vous connais point. <sup>13</sup> Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

### *Parabole des talents*

(Comp. Luc 19 : 11-27)

<sup>14</sup> En effet, il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. <sup>15</sup> A l'un il donna cinq talents (<sup>1</sup>), à l'autre deux, et à l'autre un : à chacun selon sa capacité ; puis il partit. <sup>16</sup> Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents alla les faire valoir ; et il gagna cinq autres talents. <sup>17</sup> De même, celui qui en avait reçu deux en gagna deux autres. <sup>18</sup> Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en alla, fit un trou dans la terre, et il y cacha l'argent de son maître.

<sup>19</sup> Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et il leur fit rendre compte. <sup>20</sup> Alors, celui qui avait reçu les cinq talents vint, présenta cinq autres talents, puis il dit : Seigneur, tu m'avais remis cinq talents ; en voici cinq autres que j'ai gagnés. <sup>21</sup> Son maître lui dit : Cela va bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; viens prendre part à la joie de ton seigneur. <sup>22</sup> Celui qui

(1) Voir note sur Matth. 18 : 24.



avait reçu les deux talents, vint aussi et dit : Seigneur, tu m'avais remis deux talents ; en voici deux autres que j'ai gagnés. <sup>23</sup> Son maître lui dit : Cela va bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; viens prendre part à la joie de ton seigneur. <sup>24</sup> Celui qui n'avait reçu qu'un talent, vint aussi et dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as rien semé, et qui ramasses où tu n'as rien répandu. <sup>25</sup> J'ai eu peur et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; le voici, tu as ce qui est à toi. <sup>26</sup> Mais son maître lui répondit : Méchant et paresseux serviteur, tu savais que je moissonne où je n'ai rien semé, et que je ramasse où je n'ai rien répandu ! <sup>27</sup> Il te fallait donc porter mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec l'intérêt. <sup>28</sup> Otez-lui donc le talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. <sup>29</sup> Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. <sup>30</sup> Quant au serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

### *Le jugement dernier*

<sup>31</sup> Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, alors il s'assiéra sur son trône de gloire. <sup>32</sup> Toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. <sup>33</sup> Et il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche.

<sup>34</sup> Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde. <sup>35</sup> Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; <sup>36</sup> j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus auprès de moi. <sup>37</sup> Alors les justes lui répondront :

Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, et que nous t'avons donné à manger; ou avoir soif, et que nous t'avons donné à boire ? <sup>38</sup> Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, et que nous t'avons recueilli; ou nu, et que nous t'avons vêtu ? <sup>39</sup> Ou quand est-ce que nous t'avons vu malade ou en prison, et que nous sommes venus auprès de toi ? <sup>40</sup> Et le roi leur répondra : En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me l'avez fait à moi-même.

<sup>41</sup> Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel, préparé pour le Diable et pour ses anges. <sup>42</sup> Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire. <sup>43</sup> J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; nu, et vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. <sup>44</sup> Alors ceux-ci lui répondront à leur tour : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, ou soif, être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne t'avons pas assisté ? <sup>45</sup> Et il leur répondra : En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez pas fait à moi non plus. <sup>46</sup> Et ceux-ci s'en iront au châtiment éternel, mais les justes iront à la vie éternelle.

## Souffrances, mort et résurrection de Jésus (26, 1 à 28 : 20)

### *Complot des sacrificateurs*

(Voy. Marc 14 : 1-2; Luc 22 : 1-2; Jean 11 : 47-53)

**26** <sup>1</sup> Or il arriva, quand Jésus eut achevé tous ces discours, qu'il dit à ses disciples : <sup>2</sup> Vous savez que la Pâque aura lieu dans deux jours, et le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié.

<sup>3</sup> Alors les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du souverain sacrificateur, nommé Caïphe, <sup>4</sup> et ils tinrent conseil pour s'emparer de Jésus par ruse et le faire mourir.

<sup>5</sup> Mais ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple.

### *Le repas de Béthanie*

(Voy. Marc 14 : 3-9 ; Jean 12 : 1-8)

<sup>6</sup> Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, <sup>7</sup> une femme s'approcha de lui, portant un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, et elle le lui répandit sur la tête, pendant qu'il était à table. <sup>8</sup> Les disciples, voyant cela, furent indignés et dirent : A quoi bon cette perte ? <sup>9</sup> On pouvait vendre ce parfum très cher et en donner le prix aux pauvres. <sup>10</sup> Mais Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a fait une bonne action à mon égard ; <sup>11</sup> car vous avez toujours les pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. <sup>12</sup> Si elle a répandu ce parfum sur mon corps, elle l'a fait en vue de ma sépulture. <sup>13</sup> En vérité, je vous le dis, partout où cet Évangile sera prêché, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle.

### *La trahison de Judas*

(Voy. Marc 14 : 10-11 ; Luc 22 : 3-6)

<sup>14</sup> Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les principaux sacrificateurs, <sup>15</sup> et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Ils lui comptèrent trente pièces d'argent (1) <sup>16</sup> Et dès ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

### *Institution de la sainte Cène*

(Voy. Marc 14 : 12-25 ; Luc 22 : 7-23. — Comp. Jean 13 : 21-30)

<sup>17</sup> Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ? <sup>18</sup> Il répondit : Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître dit : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je célébrerai la Pâque avec mes disciples.

(1) *Trente sicles* d'argent, environ cent francs.

<sup>19</sup> Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque.

<sup>20</sup> Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze disciples. <sup>21</sup> Et comme ils mangeaient, il dit : En vérité, je vous déclare que l'un de vous me trahira. <sup>22</sup> Ils furent fort affligés, et chacun d'eux se mit à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ? <sup>23</sup> Mais il répondit : Celui qui a mis la main au plat avec moi, c'est celui qui me trahira. <sup>24</sup> Le Fils de l'homme s'en va, conformément à ce qui a été écrit à son sujet ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! Mieux vaudrait pour cet homme-là n'être jamais né ! <sup>25</sup> Judas, qui le trahissait, prit la parole et dit : Maître, est-ce moi ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit.

<sup>26</sup> Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, le donna à ses disciples, et dit : Prenez, mangez ; ceci est mon corps. <sup>27</sup> Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; <sup>28</sup> car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. <sup>29</sup> Je vous le dis, désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

### *Avertissement à Pierre*

(Voy. Marc 14 : 26-31 ; Luc 22 : 31-38 ; Jean 13 : 36-38)

<sup>30</sup> Après avoir chanté le cantique <sup>(1)</sup>, ils sortirent pour se rendre à la montagne des Oliviers. <sup>31</sup> Alors Jésus leur dit : Je serai, cette nuit, pour vous tous, une occasion de chute ; car il est écrit : « Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées <sup>(2)</sup>. » <sup>32</sup> Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. <sup>33</sup> Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi ! <sup>34</sup> Jésus lui répondit : En vérité, je te dis que cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. <sup>35</sup> Pierre reprit :

(1) Pendant le repas de la Pâque, on chantait les Psaumes 113 à 118.

(2) Zacharie 13 : 7.

Quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point. Et tous les disciples dirent la même chose.

*Gethsémané. — Arrestation de Jésus*

(Voy. Marc 14 : 32-52 ; Luc 22 : 39-53 ; Jean 18 : 1-11)

<sup>36</sup> Jésus vint avec ses disciples dans un lieu appelé Gethsémané ; et il leur dit : Asseyez-vous ici, pendant que j'irai là pour prier. <sup>37</sup> Puis, ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être saisi de tristesse et d'angoisse. <sup>38</sup> Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi. <sup>39</sup> Puis, étant allé un peu plus loin, il se jeta le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. <sup>40</sup> Ensuite il revint vers ses disciples et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! <sup>41</sup> Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation ; l'esprit est plein de bonne volonté, mais la chair est faible. <sup>42</sup> Il s'en alla encore pour la seconde fois, et il pria en disant : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe passe sans que je la boive, que ta volonté soit faite. <sup>43</sup> Étant revenu, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. <sup>44</sup> Puis, les ayant laissés, il s'en alla de nouveau et pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. <sup>45</sup> Alors il vint vers ses disciples et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! Voici que l'heure est venue, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. <sup>46</sup> Levez-vous, allons ; voici celui qui me trahit s'approche.

<sup>47</sup> Comme il parlait encore, voici que Judas, l'un des douze, survint, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple. <sup>48</sup> Celui qui le trahissait était convenu avec eux de ce signe : Celui auquel je donnerai un baiser, c'est lui, saisissez-le. <sup>49</sup> Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Salut, Maître ! Et il lui donna un baiser. <sup>50</sup> Mais Jésus lui dit :



Mon ami, c'est donc pour cela que tu es ici ? Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et le saisirent. <sup>51</sup> Et voici que l'un de ceux qui étaient avec lui, étendit la main, tira son épée, en frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et il lui emporta l'oreille. <sup>52</sup> Alors Jésus lui dit : Remets ton épée en place ; car tous ceux qui prendront l'épée, périront par l'épée. <sup>53</sup> Crois-tu que je ne pourrais pas invoquer mon Père, qui me donnerait aussitôt plus de douze légions d'anges ? <sup>54</sup> Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il faut que tout ceci arrive ? <sup>55</sup> A ce moment, Jésus dit à la foule : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, pour me prendre, comme si j'étais un brigand. Tous les jours, j'étais assis dans le temple et j'y enseignais, et vous ne m'avez point arrêté. <sup>56</sup> Mais tout cela est arrivé, afin que fût accompli ce qui a été écrit par les prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

*Jésus devant Caïphe. — Le reniement de Pierre*

(Voy. Marc 14 : 53-72 ; 15 : 1 ; Luc 22 : 54-71 ; 23 : 1 ; Jean 18 : 12-27)

<sup>57</sup> Ceux qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, le souverain sacrificateur, où les scribes et les anciens étaient réunis. <sup>58</sup> Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du souverain sacrificateur ; il y entra et s'assit avec les gardes pour voir comment cela finirait.

<sup>59</sup> Cependant, les principaux sacrificateurs, et le sanhédrin tout entier, (1) cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir. <sup>60</sup> Mais ils n'en trouvaient point, bien que plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux, <sup>61</sup> qui parlèrent ainsi : Cet homme a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours (2). <sup>62</sup> Alors le souverain sacrificateur se leva et lui dit : Ne réponds-tu rien à ce que ces gens déposent contre toi ? <sup>63</sup> Mais Jésus gardait le silence. Le souverain sacrificateur, reprenant, lui dit : Je t'adjure, par le

(1). Voir note 2, sur Matth. 5 : 22.

(2) Comp. Jean 2 : 19.



Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. <sup>64</sup> Jésus lui répondit : Tu l'as dit ! Et même, je vous le déclare, désormais vous verrez le Fils de l'homme, assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. <sup>65</sup> Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous besoin encore de témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème. Que vous en semble ? <sup>66</sup> Ils répondirent : Il mérite la mort ! <sup>67</sup> Alors ils lui crachèrent au visage, et ils lui donnèrent des coups de poing. D'autres lui donnaient des soufflets, <sup>68</sup> en disant : Christ, prophétise ! Dis-nous qui t'a frappé.

<sup>69</sup> Cependant, Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui et lui dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen. <sup>70</sup> Mais il le nia devant tous, en disant : Je ne sais ce que tu dis. <sup>71</sup> Et comme il s'en allait vers le vestibule, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus, le Nazaréen. <sup>72</sup> Mais il le nia encore, en disant avec serment : Je ne connais point cet homme. <sup>73</sup> Un peu après, ceux qui étaient là, s'étant approchés, dirent à Pierre : Assurément, tu es aussi de ces gens-là ; car ton langage te fait reconnaître. <sup>74</sup> Alors il se mit à faire des imprécations avec des serments, en disant : Je ne connais point cet homme ! Et aussitôt, le coq chanta. <sup>75</sup> Pierre se souvint de la parole de Jésus qui lui avait dit : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et, étant sorti, il pleura amèrement.

**27** <sup>1</sup> Quand le matin fut venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. <sup>2</sup> Et après l'avoir enchaîné, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur (<sup>1</sup>).

### *Mort de Judas*

(Voy. Actes 1 : 18-19)

<sup>3</sup> Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, fut pris de remords et rapporta les trente

(1) Ponce-Pilate fut procureur et gouverneur de la Judée, de l'an 25 à l'an 36 de l'ère chrétienne.

pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, <sup>4</sup> en disant : J'ai péché en livrant le sang innocent. Mais ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde. <sup>5</sup> Jetant alors les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et il alla se pendre. <sup>6</sup> Mais les principaux sacrificateurs prirent les pièces d'argent, et ils dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. <sup>7</sup> Après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers. <sup>8</sup> C'est pourquoi ce champ-là est appelé, encore aujourd'hui, « le champ du sang ». <sup>9</sup> Alors fut accompli ce qui avait été dit par Jérémie, le prophète : « Ils ont reçu les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été évalué, évalué par les enfants d'Israël ; <sup>10</sup> et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait commandé (1). »

### *Jésus devant Pilate*

(Voy. Marc 15 : 2-20 ; Luc 23 : 2-25 ; Jean 18 : 29-40 ; 19 : 1-16)

<sup>11</sup> Jésus comparut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea, en disant : C'est toi qui es le roi des Juifs ? Jésus répondit : Tu le dis. <sup>12</sup> Et pendant que les principaux sacrificateurs et les anciens l'accusaient, il ne répondait rien. <sup>13</sup> Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas tous les témoignages qu'ils portent contre toi ? <sup>14</sup> Mais il ne répondit rien sur aucun point, de sorte que le gouverneur était fort étonné.

<sup>15</sup> A chaque fête de Pâque, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que le peuple voulait. <sup>16</sup> Or, il y avait, à ce moment-là, un prisonnier fameux, nommé Barabbas. <sup>17</sup> Pilate dit donc au peuple rassemblé : Lequel voulez-vous que je vous relâche : Barabbas, ou Jésus, celui qu'on appelle Christ ? <sup>18</sup> Car il savait bien que c'était par envie qu'ils l'avaient livré.

<sup>19</sup> Pendant qu'il siégeait à son tribunal, sa femme lui envoya dire : N'aie rien à faire avec ce Juste ; car j'ai beaucoup souffert, aujourd'hui, en songe, à cause

(1) Zacharie 11 : 12-13. (Voy. Jérémie 32 : 6-9.)

de lui. — <sup>20</sup> Mais les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. <sup>21</sup> Le gouverneur, prenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? Ils répondirent : Barabbas ! <sup>22</sup> Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ? Tous répondirent : Qu'il soit crucifié ! <sup>23</sup> Le gouverneur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Ils criaient encore plus fort : Qu'il soit crucifié ! <sup>24</sup> Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, en disant : Je suis innocent du sang de cet homme ; cela vous regarde. <sup>25</sup> Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! <sup>26</sup> Alors il leur relâcha Barabbas. Quant à Jésus, après l'avoir fait battre de verges, il le leur livra pour être crucifié.

<sup>27</sup> Les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte (1). <sup>28</sup> Ils lui ôtèrent ses vêtements et le revêtirent d'un manteau d'écarlate. <sup>29</sup> Puis, ils tressèrent une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête, avec un roseau dans la main droite ; et, fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : Salut, roi des Juifs ! <sup>30</sup> Ils crachaient sur lui, et, prenant le roseau, ils lui en donnaient des coups sur la tête. <sup>31</sup> Après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, et lui remirent ses vêtements ; puis, ils l'emmenèrent pour le crucifier.

### *Jésus crucifié*

(Voy. Marc 15 : 21-41 ; Luc 23 : 26-49 ; Jean 19 : 17-37)

<sup>32</sup> Comme ils sortaient, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, et ils le contraignirent à porter la croix de Jésus. <sup>33</sup> Arrivés au lieu appelé Golgotha, ce qui signifie « le lieu du Crâne », <sup>34</sup> ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais quand il en eut goûté, il n'en voulut point boire. <sup>35</sup> Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en les tirant au sort.

(1) La cohorte romaine formait la dixième partie d'une légion et était commandée par un tribun. — Le prétoire était le palais du gouverneur.

<sup>36</sup> Et, s'étant assis, ils restaient là à le garder. <sup>37</sup> Audessus de sa tête ils avaient placé un écriteau portant le motif de sa condamnation : Voici Jésus, le Roi des Juifs.

<sup>38</sup> En même temps, on crucifia avec lui deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

<sup>39</sup> Ceux qui passaient par là l'outrageaient, hochant la tête <sup>40</sup> et disant : Toi qui détruis le temple et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu ; et descends de la croix ! <sup>41</sup> De même aussi, les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, disaient en se moquant : <sup>42</sup> Il en a sauvé d'autres ; il ne peut se sauver lui-même ! S'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. <sup>43</sup> Il se confie en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. <sup>44</sup> Et les brigands, crucifiés avec lui, lui adressaient les mêmes outrages.

<sup>45</sup> Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième (1), il y eut des ténèbres sur tout le pays. <sup>46</sup> Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : *Éli, Éli, lamma sabachtani* ! c'est-à-dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné » (2) ? <sup>47</sup> Quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Il appelle Élie. <sup>48</sup> Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, et, l'ayant remplie de vinaigre, il la mit au bout d'un roseau et lui donna à boire. <sup>49</sup> Mais les autres disaient : Laisse ; voyons si Élie viendra le délivrer. <sup>50</sup> Et Jésus, ayant de nouveau jeté un grand cri, rendit l'esprit.

<sup>51</sup> Alors, voici que le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla, les rochers se fendirent, <sup>52</sup> les tombeaux s'ouvrirent, et les corps de plusieurs saints qui étaient morts ressuscitèrent : <sup>53</sup> étant sortis de leurs tombeaux, ils entrèrent dans la ville sainte après sa résurrection, et ils apparurent à plusieurs personnes. <sup>54</sup> Le centenier et ceux qui avec lui gardaient Jésus, ayant vu le tremblement de terre et tout ce qui était arrivé, furent fort effrayés, et ils

(1) De midi à 3 heures de l'après-midi. — Voir note sur Matth. 20 : 3.

(2) Voy. Psaume 22 : 2.

dirent : Véritablement, celui-ci était le Fils de Dieu !  
<sup>55</sup> Or, il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin : c'étaient celles qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pour le servir. <sup>56</sup> De ce nombre étaient Marie-Madeleine (1) et Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

*La sépulture. — La garde auprès du tombeau*

(Voy. Marc 15 : 42-47 ; Luc 23 : 50-56 ; Jean 19 : 38-42)

<sup>57</sup> Le soir étant venu, un homme riche, d'Arimathée, nommé Joseph, qui lui-même était disciple de Jésus, <sup>58</sup> alla trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus ; alors Pilate ordonna qu'on le lui remît. <sup>59</sup> Joseph prit le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, <sup>60</sup> et il le déposa dans un sépulcre neuf qu'il avait fait tailler dans le roc pour lui-même ; puis, il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla. <sup>61</sup> Or, Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du tombeau.

<sup>62</sup> Le lendemain — qui était le jour après la préparation — (2), les principaux sacrificateurs et les pharisiens se rendirent ensemble chez Pilate, <sup>63</sup> et ils lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur, quand il vivait encore, disait : Après trois jours, je ressusciterai. <sup>64</sup> Ordonne donc que le tombeau soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent l'enlever et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. <sup>65</sup> Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, et gardez-le comme vous l'entendrez. <sup>66</sup> Ils s'en allèrent donc, et ils s'assurèrent du tombeau, en scellant la pierre et en y plaçant la garde.

*La résurrection*

(Voy. Marc 16 : 1-9 ; Luc 24 : 1-12 ; Jean 20 : 1-18)

**28** <sup>1</sup> Après le sabbat, comme le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie-Madeleine et

(1) Litt. : *Marie de Magdala*.

(2) C'est-à-dire le sabbat.



l'autre Marie vinrent pour voir le tombeau. <sup>2</sup> Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre, et il s'assit dessus. <sup>3</sup> Son aspect était semblable à un éclair, et son vêtement blanc comme la neige. <sup>4</sup> De la frayeur que les gardes en eurent, ils furent tout bouleversés, et ils devinrent comme morts. <sup>5</sup> Mais l'ange, prenant la parole, dit aux femmes : Pour vous, ne craignez point ; car je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié. <sup>6</sup> Il n'est pas ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché ; <sup>7</sup> et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Voici qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, je vous en avertis !

<sup>8</sup> Aussitôt elles s'éloignèrent promptement du tombeau, avec crainte et grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. <sup>9</sup> Et voici que Jésus se présenta devant elles et leur dit : Je vous salue ! Elles s'approchèrent, saisirent ses pieds et l'adorèrent. <sup>10</sup> Alors Jésus leur dit : Ne craignez point ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée ; c'est là qu'ils me verront.

### *Le bruit public.*

<sup>11</sup> Comme elles étaient en chemin, quelques-uns des gardes vinrent à la ville et rapportèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. <sup>12</sup> Ceux-ci se réunirent avec les anciens, et, après en avoir délibéré, ils donnèrent une forte somme d'argent aux soldats, <sup>13</sup> avec cet ordre : Dites que ses disciples sont venus de nuit et qu'ils l'ont enlevé pendant que vous dormiez. <sup>14</sup> Si cela vient à la connaissance du gouverneur, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine. <sup>15</sup> Les soldats, ayant pris l'argent, agirent d'après ces instructions ; et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour.

### *Apparition en Galilée*

(Voy. Marc 16 : 15-16)

<sup>16</sup> Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la mon-



tagne que Jésus leur avait désignée. <sup>17</sup> Quand ils le virent, ils l'adorèrent, mais quelques-uns doutèrent.

<sup>18</sup> Jésus, s'approchant leur parla ainsi : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.

<sup>19</sup> Allez donc, enseignez toutes les nations, en les baptisant <sup>(1)</sup> au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

<sup>20</sup> et en leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé. Et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

(1) Litt. : *baptisant eux*.

# ÉVANGILE

SELON

## SAINT MARC

---

### Préparation du ministère de Jésus (1 : 1 à 13)

#### *Ministère de Jean-Baptiste*

(Voy. Matth. 3 : 1-12 ; Luc 3 : 1-20 ; Jean 1 : 19-28)

1 <sup>1</sup> Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. <sup>2</sup> Conformément à ce qui est écrit dans le prophète Ésaïe : « Je vais envoyer mon messager devant ta face, et il te préparera le chemin.... <sup>3</sup> Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers (<sup>1</sup>) », — <sup>4</sup> Jean parut dans le désert, baptisant et prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés. <sup>5</sup> Toute la Judée et tous les habitants de Jérusalem allaient à lui, et, confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par lui dans les eaux du Jourdain. <sup>6</sup> Jean avait un vêtement de poil de chameau et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. <sup>7</sup> Et il prêchait, en disant : Il vient après moi, celui qui est plus puissant que moi ; et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses chaussures. <sup>8</sup> Moi, je vous ai baptisés d'eau ; mais lui, il vous baptisera d'Esprit saint.

#### *Baptême et tentation de Jésus-Christ*

(Voy. Matth. 3 : 13-17 ; 4 : 1-11 ; Luc 3 : 21-22 ; 4 : 1-13 ; Jean 1 : 32-34)

<sup>9</sup> Or, il arriva, en ces jours-là, que Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. <sup>10</sup> Au moment où il sortait de l'eau,

(1) Malachie 3 : 1 ; Ésaïe 40 : 3.

il vit les cieux s'ouvrir et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. <sup>11</sup> Et il vint des cieux une voix qui disait : Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

<sup>12</sup> Aussitôt l'Esprit poussa Jésus au désert. <sup>13</sup> Il passa quarante jours dans le désert, tenté par Satan ; il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

### Ministère de Jésus en Galilée (1 : 14 à 9 : 51)

*Jésus commence son ministère. — Premiers disciples*

(Voy. Matth. 4 : 12-22 ; Luc 4 : 14-15)

<sup>14</sup> Après que Jean eut été mis en prison, Jésus se rendit en Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. <sup>15</sup> Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile.

<sup>16</sup> Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, son frère, qui jetaient le filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. <sup>17</sup> Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. <sup>18</sup> Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. <sup>19</sup> Étant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient aussi dans une barque, raccommodant leurs filets. <sup>20</sup> Il les appela aussitôt ; et, laissant Zébédée leur père dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.

### *Guérison d'un démoniaque*

(Voy. Luc 4 : 31-37)

<sup>21</sup> Ensuite ils se rendirent à Capernaüm ; et aussitôt, le jour du sabbat, Jésus étant entré dans la synagogue, se mit à y enseigner. <sup>22</sup> On était frappé de son enseignement ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.

<sup>23</sup> Or, il y avait, à ce moment même, dans la synagogue, un homme possédé d'un esprit impur. <sup>24</sup> Il s'écria : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. <sup>25</sup> Mais Jésus le reprit sévèrement et lui dit : Tais-toi, et sors de cet homme ! <sup>26</sup> Alors

l'esprit impur, le secouant avec violence et poussant un grand cri, sortit de lui. <sup>27</sup> Ils furent tous dans l'étonnement, de sorte qu'ils se demandaient entre eux : Qu'est-ce que ceci ? C'est un enseignement tout nouveau !... Celui-là commande avec autorité, même aux esprits impurs, et ils lui obéissent (a) ! <sup>28</sup> Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute la contrée environnante de la Galilée.

### *La belle-mère de Pierre*

(Voy. Matth. 8 : 14-15 ; Luc 4 : 38-39)

<sup>29</sup> Dès qu'ils furent sortis de la synagogue, ils vinrent avec Jacques et Jean dans la maison de Simon et d'André. <sup>30</sup> Or, la belle-mère de Simon était au lit, malade de la fièvre ; et aussitôt ils lui parlèrent d'elle. <sup>31</sup> Alors il s'approcha, et, la prenant par la main, il la fit lever ; la fièvre la quitta, et elle se mit à les servir.

### *Miracles divers*

(Voy. Matth. 8 : 16-17 ; Luc 4 : 40-44)

<sup>32</sup> Quand le soir fut venu, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques. <sup>33</sup> Toute la ville était rassemblée devant la porte. <sup>34</sup> Il guérit plusieurs malades atteints de divers maux, et chassa plusieurs démons, ne permettant pas aux démons de dire qu'ils le connaissaient.

<sup>35</sup> Le lendemain matin, comme il faisait encore fort obscur, s'étant levé, il sortit et s'en alla dans un lieu écarté ; et il y pria. <sup>36</sup> Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche. <sup>37</sup> L'ayant trouvé, ils lui dirent : Tous te cherchent. <sup>38</sup> Il leur répondit : Allons ailleurs, dans les bourgs des environs, afin que j'y prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis venu. <sup>39</sup> Et il allait par toute la Galilée, prêchant dans les synagogues et chassant les démons.

(a) On peut traduire aussi d'après une autre ponctuation du texte : Un enseignement nouveau et fait d'autorité ! Il commande même aux esprits impurs...

*Guérison d'un lépreux*

(Voy. Matth. 8 : 1-4 ; Luc 5 : 12-16)

<sup>40</sup> Un lépreux vint à lui, et, s'étant jeté à genoux, il lui adressait cette prière : Si tu le veux, tu peux me rendre net. <sup>41</sup> Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et lui dit : Je le veux, sois net ! <sup>42</sup> A l'instant, la lèpre disparut, et il devint net. <sup>43</sup> Jésus le renvoya aussitôt, en lui faisant cette recommandation sévère : <sup>44</sup> Garde-toi d'en rien dire à personne ; mais va, montre-toi au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. <sup>45</sup> Mais cet homme, étant parti, se mit à publier le fait et à le raconter partout, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville ; mais il se tenait dehors dans des lieux écartés. Et l'on venait à lui de toutes parts.

*Le paralytique*

(Voy. Matth. 9 : 1-8 ; Luc 5 : 17-26)

**2** <sup>1</sup> Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm, et l'on apprit qu'il était dans la maison. <sup>2</sup> Il s'y assembla tant de monde, qu'il n'y avait plus de place même devant la porte ; et il leur annonçait la parole. <sup>3</sup> Alors il vint des gens qui lui amenaient un paralytique, porté par quatre hommes. <sup>4</sup> Mais, ne pouvant arriver jusqu'à lui à cause de la foule, ils découvrirent le toit au-dessus de l'endroit où il était ; et, par l'ouverture, ils descendirent le lit sur lequel le paralytique était couché. <sup>5</sup> Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.

<sup>6</sup> Or, il y avait là quelques scribes, qui se tenaient assis, et ils faisaient ce raisonnement dans leur cœur : <sup>7</sup> Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème ! Qui peut pardonner les péchés, que Dieu seul ? <sup>8</sup> Aussitôt Jésus, ayant connu en son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, leur dit : Pourquoi faites-vous ces raisonnements dans vos cœurs ? <sup>9</sup> Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit, et marche ?... <sup>10</sup> Or, afin que vous sachiez

que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, <sup>41</sup> je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. <sup>42</sup> Cet homme se leva et aussitôt, ayant pris son lit, il sortit en présence de tout le monde; de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil !

*Vocation de Lévi. — Le jeûne*

(Voy. Matth. 9 : 9-17 ; Luc 5 : 27-39)

<sup>43</sup> Alors Jésus retourna du côté de la mer ; tout le peuple venait à lui, et il les enseignait. <sup>44</sup> En passant, il vit Lévi (<sup>1</sup>), fils d'Alphée, assis au bureau du péage. Il lui dit : Suis-moi ; et lui, se levant, le suivit.

<sup>45</sup> Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de péagers et de pécheurs se mirent à table avec lui et ses disciples ; car il y en avait beaucoup qui l'avaient suivi. <sup>46</sup> Les scribes appartenant au parti des pharisiens, voyant qu'il mangeait avec des péagers et des pécheurs, disaient à ses disciples : Il mange avec des péagers et des pécheurs ! <sup>47</sup> Jésus, ayant entendu cela, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

<sup>48</sup> Or, les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus : D'où vient que les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent, et que tes disciples ne jeûnent pas ? <sup>49</sup> Jésus leur dit : Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Tant qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne peuvent jeûner. <sup>20</sup> Mais le temps viendra où l'époux leur sera ôté ; alors ils jeûneront en ce jour-là. <sup>21</sup> Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieux vêtement ; autrement, la pièce neuve emporte une partie du vieux drap, et la déchirure en devient pire. <sup>22</sup> Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin fait rompre les outres ; le vin est perdu, et les outres aussi.

(1) Appelé aussi Matthieu. — Voy. Matth. 9 : 9 ; 10 : 3.



*Les épis arrachés*

(Voy. Matth. 12 : 1-8 ; Luc 6 : 1-5)

<sup>23</sup> Il arriva, comme Jésus passait par les blés un jour de sabbat, que ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. <sup>24</sup> Alors les pharisiens lui dirent : Regarde ! Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis le jour du sabbat ? <sup>25</sup> Il leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui (1) ; <sup>26</sup> comment il entra dans la maison de Dieu, du temps d'Abiathar, souverain sacrificateur, et mangea les pains de proposition, — qu'il est permis aux sacrificateurs seuls de manger, — et comment il en donna même à ceux qui étaient avec lui ? <sup>27</sup> Puis Jésus ajouta : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. <sup>28</sup> Ainsi le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

*L'homme à la main desséchée*

(Voy. Matth. 12 : 9-14 ; Luc 6 : 6-11)

**3** <sup>1</sup> Une autre fois, Jésus entra dans une synagogue où se trouvait un homme qui avait la main desséchée. <sup>2</sup> Les Pharisiens l'observaient pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat, afin de pouvoir l'accuser. <sup>3</sup> Il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Lève-toi, et tiens-toi là au milieu. <sup>4</sup> Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal ; de sauver une personne ou de la tuer ? Mais ils gardaient le silence. <sup>5</sup> Alors, promenant sur eux ses regards avec indignation, et affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main redevint saine. <sup>6</sup> Les pharisiens, étant sortis, tinrent aussitôt conseil avec les hérodiens contre lui, pour le faire périr.

*Choix des douze apôtres*

(Voy. Matth. 10 : 1-4 ; Luc 6 : 12-16)

<sup>7</sup> Jésus se retira avec ses disciples du côté de la mer, et une grande multitude venue de la Galilée le suivit.

(1) Voy. I Samuel 21 : 1-6.

De la Judée aussi, <sup>8</sup>de Jérusalem, de l'Idumée, du pays au-delà du Jourdain, ainsi que des environs de Tyr et de Sidon, une grande multitude, ayant entendu parler de tout ce qu'il faisait, vint vers lui. <sup>9</sup>Alors il dit à ses disciples de lui tenir une petite barque toute prête, à cause de la foule, pour ne pas être trop pressé par elle. <sup>10</sup>Car il avait guéri plusieurs malades, de sorte que tous ceux qui avaient quelque mal se jetaient sur lui pour le toucher. <sup>11</sup>Et quand les esprits impurs le voyaient, ils tombaient à ses pieds et s'écriaient : Tu es le Fils de Dieu ! <sup>12</sup>Mais il leur défendait sévèrement de le faire connaître.

<sup>13</sup>Il alla ensuite sur la montagne, et il appela ceux qu'il voulut choisir lui-même, et ils vinrent à lui. <sup>14</sup>Il en établit douze, qu'il nomma apôtres, pour les avoir avec lui et pour les envoyer prêcher, <sup>15</sup>avec le pouvoir de chasser les démons. <sup>16</sup>Voici les douze qu'il établit : Simon, à qui il donna le nom de Pierre ; <sup>17</sup>Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanerges, c'est-à-dire fils du tonnerre ; <sup>18</sup>André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananéen, <sup>19</sup>et Judas Iscariote (1), celui-là même qui le trahit.

### *Le péché contre le Saint-Esprit.*

(Voy. Matth. 12 : 22-32 ; Luc 11 : 14-22)

<sup>20</sup>Jésus entra dans une maison avec ses disciples ; et la foule s'y rassembla encore, de sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas. <sup>21</sup>Quand ses proches l'eurent appris, ils vinrent pour s'emparer de lui ; car ils disaient qu'il avait perdu l'esprit.

<sup>22</sup>Les scribes, descendus de Jérusalem, disaient : Il est possédé de Béalzéboul, et il chasse les démons par le prince des démons. <sup>23</sup>Mais Jésus, les ayant appelés, leur dit en paraboles : Comment Satan peut-il chasser Satan ? <sup>24</sup>Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume-là ne peut subsister ; <sup>25</sup>et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison-là ne saurait subsister. <sup>26</sup>Si donc Satan s'élève contre

(1) Voir notes sur Matth. 10 : 4.

lui-même, il est divisé et il ne peut subsister, mais il est près de sa fin. <sup>27</sup>Nul ne peut entrer dans la maison de l'homme fort et piller son bien, s'il n'a auparavant lié cet homme fort ; après cela, il pourra piller sa maison. <sup>28</sup>En vérité, je vous le dis, tous les péchés seront pardonnés aux enfants des hommes, ainsi que tous les blasphèmes qu'ils auront proférés ; <sup>29</sup>mais tout homme qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, n'en obtiendra jamais le pardon ; il est coupable d'un péché éternel. <sup>30</sup>Il parla ainsi, parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur !

### *La mère et les frères de Jésus*

(Voy. Matth. 12 : 46-50 ; Luc 8 : 19-21)

<sup>31</sup>Sa mère et ses frères arrivèrent ; et, se tenant dehors, ils l'envoyèrent appeler. La foule était assise autour de lui. <sup>32</sup>Et on lui dit : Voici que ta mère et tes frères sont là dehors, qui te cherchent. <sup>33</sup>Mais il répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? <sup>34</sup>Et, jetant les yeux sur ceux qui étaient assis autour de lui, il dit : Voilà ma mère et mes frères ! <sup>35</sup>Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère.

### *Les paraboles du Royaume*

(Voy. Matth. 13 : 1-52 ; Luc 8 : 1-18)

**4** <sup>1</sup>Jésus se mit encore à enseigner au bord de la mer. Une grande foule s'étant rassemblée autour de lui, il monta dans une barque où il s'assit ; et toute la foule était à terre sur le rivage. <sup>2</sup>Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et il leur disait dans son enseignement :

<sup>3</sup>Écoutez. Le semeur sortit pour semer. <sup>4</sup>Comme il semait, il arriva qu'une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux vinrent et la mangèrent. <sup>5</sup>Une autre partie tomba sur un endroit pierreux, où elle n'avait que peu de terre, et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entrait pas profondément dans la terre ; <sup>6</sup>mais le soleil s'étant levé, elle fut brûlée, et, parce qu'elle n'avait point de racine, elle sécha.

<sup>7</sup> Une autre partie tomba parmi les épines ; les épines montèrent et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit. <sup>8</sup> Une autre partie tomba dans la bonne terre, et elle donna du fruit qui grandit et se développa ; un grain en rapporta trente, un autre soixante, et un autre cent. <sup>9</sup> Et il disait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

<sup>10</sup> Quand Jésus se trouva seul, ceux qui étaient autour de lui et les douze l'interrogèrent sur les paraboles.

<sup>11</sup> Il leur répondit : A vous, le mystère du royaume de Dieu a été révélé ; mais, pour ceux du dehors, tout leur est présenté sous forme de paraboles, <sup>12</sup> afin qu'en voyant, ils regardent et n'aperçoivent pas, et qu'en entendant, ils entendent et ne comprennent point, — de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il ne leur soit pardonné.

<sup>13</sup> Puis il leur dit : Vous ne comprenez pas cette parabole ? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles ? <sup>14</sup> Le semeur sème la parole. <sup>15</sup> Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux en qui la parole est semée ; mais, à peine l'ont-ils entendue, Satan vient aussitôt et enlève la parole qui a été semée en eux. <sup>16</sup> De même, ceux qui reçoivent la semence dans un endroit pierreux, ce sont ceux qui entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie ; <sup>17</sup> mais comme ils n'ont point de racine en eux-mêmes, ils ne sont que pour un temps, de sorte que, l'affliction ou la persécution survenant à cause de la parole, ils y trouvent aussitôt une occasion de chute.

<sup>18</sup> D'autres encore reçoivent la semence parmi les épines : ce sont ceux qui ont écouté la parole. <sup>19</sup> Mais les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les autres convoitises, pénètrent en eux et étouffent la parole ; et elle devient infructueuse. <sup>20</sup> Enfin ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent et portent des fruits : un grain trente, un autre soixante, un autre cent.

<sup>21</sup> Il leur disait aussi : Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur un support ? <sup>22</sup> Car il n'y a rien de secret, qui ne doive être manifesté, ni rien de caché,

qui ne doit être mis en évidence, <sup>23</sup> Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende !

<sup>24</sup> Il leur disait aussi : Prenez garde à ce que vous entendez. On se servira pour vous de la mesure avec laquelle vous mesurerez, et on y ajoutera encore. <sup>25</sup> Car on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.

<sup>26</sup> Il disait encore : Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre : <sup>27</sup> qu'il dorme ou qu'il veille (<sup>1</sup>), la nuit et le jour, la semence germe et croît, sans qu'il sache comment. <sup>28</sup> Car la terre produit d'elle-même son fruit : premièrement l'herbe, ensuite l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi. <sup>29</sup> Et quand le fruit est dans sa maturité, on y met aussitôt la faucille, parce que le temps de la moisson est venu.

<sup>30</sup> Il disait encore : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous ? <sup>31</sup> Il en est de lui comme d'un grain de moutarde : lorsqu'on le sème, il est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre ; <sup>32</sup> mais quand il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent s'abriter sous son ombre.

<sup>33</sup> C'est par plusieurs paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, dans la mesure où ils étaient capables de la comprendre. <sup>34</sup> Il ne leur parlait donc qu'en paraboles ; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

### *La tempête*

(Voy. Matth. 8 : 23-27 ; Luc 8 : 22-25)

<sup>35</sup> Ce jour-là, quand le soir fut venu, il leur dit : Passons à l'autre bord. <sup>36</sup> Après avoir renvoyé la foule, ils emmenèrent Jésus dans la barque où il était ; et il y avait aussi d'autres barques qui l'accompagnaient. <sup>37</sup> Or, il s'éleva un grand tourbillon de vent, et les vagues se jetaient dans la barque, en sorte qu'elle commençait à s'emplir ; <sup>38</sup> mais lui était à la poupe, dormant sur un coussin. Ils le réveillèrent et lui dirent :

(1) Litt. : qu'il se lève.



Maître, cela ne te fait-il rien que nous périssions ?<sup>39</sup> Alors, s'étant réveillé, il imposa silence au vent, et il dit à la mer : Tais-toi, sois tranquille ! Et le vent cessa, et il se fit un grand calme.<sup>40</sup> Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous donc plus de foi ?<sup>41</sup> Ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : Qui est donc celui-ci, auquel le vent même et la mer obéissent ?

*Le démoniaque gérásénien*

(Voy. Matth. 8 : 28-34 ; Luc 8 : 26-39)

**5** <sup>1</sup> Ils arrivèrent de l'autre côté de la mer, dans la contrée des Géráséniens. <sup>2</sup> Et aussitôt que Jésus fut descendu de la barque, un homme, possédé d'un esprit impur, sortit des tombeaux (<sup>1</sup>) et vint au-devant de lui. <sup>3</sup> Il faisait sa demeure dans les tombeaux, et personne ne pouvait plus le tenir lié, même avec une chaîne ; <sup>4</sup> car souvent, ayant les fers aux pieds et étant lié de chaînes, il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter. <sup>5</sup> Il demeurait continuellement, nuit et jour, dans les tombeaux et sur les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres. <sup>6</sup> Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, <sup>7</sup> et, poussant un grand cri, il lui dit : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu très haut ? Je t'en conjure, au nom de Dieu, ne me tourmente pas ! <sup>8</sup> Car Jésus lui disait : Esprit impur, sors de cet homme ! <sup>9</sup> Puis Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Il lui répondit : Mon nom, c'est Légion ; car nous sommes plusieurs. <sup>10</sup> Et il le pria instamment de ne pas les chasser hors de cette contrée.

<sup>11</sup> Or, il y avait là, sur la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. <sup>12</sup> Ces démons lui adressèrent cette prière : Envoie-nous vers ces pourceaux, afin que nous entrions en eux. Et Jésus le leur permit. <sup>13</sup> Alors les esprits impurs sortirent de cet homme ; ils entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita, du haut de la berge, dans la mer. Il y en avait environ deux mille ; et ils se noyèrent dans la

(1) Voir note sur Matth. 8 : 28.

mer. <sup>14</sup>Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans la campagne.

<sup>15</sup>Alors les habitants sortirent pour voir ce qui était arrivé. Ils allèrent vers Jésus, et ils virent le démoniaque, qui avait eu la légion, assis, vêtu et dans son bon sens ; et ils furent remplis de crainte. <sup>16</sup>Ceux qui avaient vu le fait, leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux pourceaux. <sup>17</sup>Alors ils se mirent à le prier de se retirer de leur pays. <sup>18</sup>Et comme il entra dans la barque, le démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui. <sup>19</sup>Mais Jésus ne le lui permit pas, et il lui dit : Va dans ta maison, chez les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi. <sup>20</sup>Cet homme s'en alla donc, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus lui avait fait ; et tous étaient dans l'admiration.

### *La fille de Jaïrus et la femme malade*

(Voy. Matth. 9 : 18-26 ; Luc 8 : 40-56)

<sup>21</sup>Quand Jésus eut regagné, dans la barque, l'autre rive, une grande foule se rassembla autour de lui. Il se tenait au bord de la mer. <sup>22</sup>Alors vint l'un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus qui, ayant vu Jésus, se jeta à ses pieds. <sup>23</sup>Il le pria instamment et lui disait : Ma petite fille est à l'extrémité ; viens lui imposer les mains, pour qu'elle soit guérie et qu'elle vive. <sup>24</sup>Jésus alla avec lui ; et une grande foule le suivait et le pressait de tous côtés.

<sup>25</sup>Or, il y avait là une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans. <sup>26</sup>Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, et elle y avait dépensé tout son bien sans recevoir aucun soulagement ; son état avait plutôt empiré. <sup>27</sup>Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule, par derrière, et elle toucha son vêtement. <sup>28</sup>Car elle disait : Si je touche seulement ses vêtements, je serai guérie. <sup>29</sup>Au même instant, la perte de sang s'arrêta ; et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

<sup>30</sup>Aussitôt Jésus, ayant senti en lui-même qu'une force était sortie de lui, se retourna au milieu de la

foule, et il dit : Qui a touché mes vêtements ? <sup>31</sup> Ses disciples lui répondirent : Tu vois que la foule te presse, et tu dis : Qui est-ce qui m'a touché ? <sup>32</sup> Mais il regardait tout autour de lui, pour voir celle qui avait fait cela. <sup>33</sup> Alors la femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds, et elle lui dit toute la vérité. <sup>34</sup> Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal.

<sup>35</sup> Comme il parlait encore, on vint de chez le chef de la synagogue pour lui dire : Ta fille est morte ; pourquoi importuner encore le Maître ? <sup>36</sup> Mais Jésus, sans s'arrêter à ces paroles, dit au chef de la synagogue : Ne crains point, crois seulement ! <sup>37</sup> Et il ne permit à personne de le suivre, si ce n'est à Pierre, à Jacques et à Jean, frère de Jacques. <sup>38</sup> Quand il fut arrivé à la maison du chef de la synagogue, il vit une foule bruyante, des gens qui pleuraient et qui jetaient de grands cris. <sup>39</sup> Etant entré, il leur dit : Pourquoi faites-vous tout ce bruit, et pourquoi pleurez-vous ? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. <sup>40</sup> Mais ils se moquaient de lui. Alors, il les fit tous sortir ; il ne prit avec lui que le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'accompagnaient ; puis il entra là où se trouvait l'enfant. <sup>41</sup> L'ayant prise par la main, il lui dit : *Talitha koumi !* — c'est-à-dire : Petite fille, je te le dis, lève-toi. <sup>42</sup> Aussitôt elle se leva et se mit à marcher ; car elle avait douze ans. Et ils furent frappés d'un grand étonnement. <sup>43</sup> Il leur recommanda expressément que personne ne le sût, et il fit donner à manger à l'enfant.

### *Jésus à Nazareth*

(Voy. Matth. 13 : 53-58)

**6** <sup>1</sup> Jésus, étant parti de là, vint dans son pays (1) et ses disciples le suivirent. <sup>2</sup> Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue ; et la multitude qui l'écoutait était dans l'étonnement et disait : D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui est donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ? <sup>3</sup> N'est-ce pas le charpentier, le fils

(1) C'est-à-dire Nazareth.

de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? Et il était pour eux une occasion de chute. <sup>4</sup> Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans son pays, dans sa parenté et dans sa maison. <sup>5</sup> Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit un petit nombre de malades en leur imposant les mains ; <sup>6</sup> et il s'étonna de leur incrédulité.

C'est ainsi qu'il parcourait, en enseignant, les villages des environs.

### *Les Douze envoyés en mission*

(Voy. Matth. 10 : 1-15 ; Luc 9 : 1-6)

<sup>7</sup> Alors il appela les Douze, et il commença à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. <sup>8</sup> Il leur ordonna de ne rien prendre pour la route, sauf un bâton ; de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans leur ceinture ; <sup>9</sup> de ne prendre pour chaussures que des sandales, et de ne pas emporter deux tuniques.

<sup>10</sup> Il leur disait : En quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez. <sup>11</sup> Et si, dans quelque endroit, on ne veut ni vous recevoir ni vous écouter, sortez de là, et secouez la poussière attachée à vos pieds, en témoignage contre ses habitants.

<sup>12</sup> Etant donc partis, ils prêchèrent la repentance. <sup>13</sup> Ils chassaient beaucoup de démons, ils oignaient d'huile beaucoup de malades, et ils les guérissaient.

### *Mort de Jean-Baptiste*

(Voy. Matth. 14 : 1-12 ; Luc 9 : 7-9)

<sup>14</sup> Or, le roi Hérode (<sup>1</sup>) entendit parler de Jésus, — dont le nom était devenu célèbre —. Et il disait : Ce Jean qui baptisait est ressuscité des morts ; c'est pour cela qu'il s'opère des miracles par son moyen. <sup>15</sup> D'autres disaient : C'est Élie ; et d'autres disaient : C'est un prophète, pareil à l'un des anciens prophètes. <sup>16</sup> Mais Hérode, l'ayant appris, disait : C'est ce Jean que j'ai fait décapiter : il est ressuscité !

(1) Le roi Hérode, c'est-à-dire le tétrarque Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand. — Voir note sur Matth. 2 : 22.

<sup>17</sup> En effet, ce même Hérode avait envoyé prendre Jean ; il l'avait fait enchaîner et mettre en prison, à cause d'Hérodiàs, femme de Philippe, son frère, parce qu'il l'avait épousée, <sup>18</sup> et que Jean lui avait dit : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. <sup>19</sup> Aussi Hérodiàs lui en voulait, et elle désirait le faire mourir. Mais elle ne le pouvait pas ; <sup>20</sup> car Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint. Il veillait sur lui ; il était souvent troublé après l'avoir entendu, et il l'écoutait volontiers.

<sup>21</sup> Mais il se présenta un jour favorable : Hérode donnait un festin, pour l'anniversaire de sa naissance, aux grands de sa cour, à ses officiers et aux principaux de la Galilée. <sup>22</sup> La fille même d'Hérodiàs, étant entrée, dansa, et elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. <sup>23</sup> Il lui fit aussi ce serment : Tout ce que tu demanderas, je te le donnerai, quand ce serait la moitié de mon royaume !

<sup>24</sup> Étant sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je ? Celle-ci lui répondit : La tête de Jean-Baptiste. <sup>25</sup> Aussitôt elle s'empressa de rentrer chez le roi, et elle lui fit sa demande, en disant : Je veux qu'à l'instant même, tu me donnes, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. <sup>26</sup> Le roi en fut fort attristé ; mais, à cause de ses serments et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus. <sup>27</sup> Il envoya aussitôt l'un de ses gardes, avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. <sup>28</sup> Cet homme alla décapiter Jean dans la prison ; il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. <sup>29</sup> Les disciples de Jean, l'ayant appris, vinrent et emportèrent son corps ; et ils le mirent dans un tombeau.

### *Première multiplication des pains*

(Voir Matth. 14 : 13-21 ; Luc 9 : 10-17 ; Jean 6 : 1-15)

<sup>30</sup> Les apôtres se rassemblèrent auprès de Jésus, et ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. <sup>31</sup> Il leur dit : Venez à l'écart, dans un lieu désert, et prenez un peu de repos. En effet, il allait et venait



tant de monde, qu'ils n'avaient pas même le temps de manger. <sup>32</sup> Ils partirent donc dans la barque pour se retirer à l'écart, dans un lieu désert. <sup>33</sup> Mais plusieurs les virent s'éloigner et les reconnurent ; de toutes les villes le peuple accourut à pied là où ils se rendaient, et il y arriva avant eux.

<sup>34</sup> Alors Jésus, étant sorti de la barque, vit une grande multitude, et il fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger ; puis il se mit à leur enseigner beaucoup de choses. <sup>35</sup> Comme l'heure était déjà avancée, ses disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; <sup>36</sup> renvoie-les, afin qu'ils aillent dans les campagnes et les villages des environs, pour s'acheter de quoi manger. <sup>37</sup> Il leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui dirent : Irons-nous acheter pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger ? <sup>38</sup> Il leur répondit : Combien avez-vous de pains ? Allez et voyez. Ils s'en assurèrent, et ils lui dirent : Cinq pains et deux poissons. <sup>39</sup> Alors il leur commanda de les faire tous asseoir, par groupes, sur l'herbe verte. <sup>40</sup> Et ils s'assirent par rangées, par centaines et par cinquantaines. <sup>41</sup> Jésus prit les cinq pains et les deux poissons ; et, levant les yeux au ciel, il rendit grâces, rompit les pains et les donna à ses disciples pour les offrir à la foule ; il leur partagea aussi les deux poissons. <sup>42</sup> Tous mangèrent et furent rassasiés ; <sup>43</sup> et on emporta douze paniers pleins de morceaux de pain, avec ce qui restait des poissons. <sup>44</sup> Or, ceux qui avaient mangé étaient au nombre de cinq mille hommes.

### *Jésus marche sur la mer*

(Voy. Matth. 14 : 22-36 ; Jean 6 : 16-21)

<sup>45</sup> Aussitôt après, il obligea ses disciples à entrer dans la barque et à passer avant lui sur l'autre rive, vers Bethsaïda, pendant qu'il renverrait le peuple.

<sup>46</sup> Après l'avoir renvoyé, il s'en alla sur la montagne pour prier.

<sup>47</sup> Quand le soir fut venu, la barque était au milieu

de la mer, et Jésus était seul à terre. <sup>48</sup> Et il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur était contraire. Vers la quatrième veille de la nuit <sup>(1)</sup>, il vint à eux, marchant sur la mer ; et il voulait les devancer. <sup>49</sup> Quand ils le virent marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils jetèrent des cris ; <sup>50</sup> car tous l'avaient vu, et ils en étaient troublés. Mais aussitôt il leur parla et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez point de peur ! <sup>51</sup> Alors il monta auprès d'eux dans la barque, et le vent s'apaisa. Ils furent encore plus saisis d'étonnement ; <sup>52</sup> car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était endurci.

<sup>53</sup> Quand ils eurent traversé la mer, ils vinrent au pays de Génézareth, et ils abordèrent. <sup>54</sup> Dès qu'ils furent sortis de la barque, les gens le reconnurent : <sup>55</sup> ils parcoururent toute la contrée, et ils se mirent à apporter sur leurs lits ceux qui étaient malades, partout où ils entendaient dire que Jésus se trouvait. <sup>56</sup> Et dans tous les endroits où il arrivait, villages, villes ou campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le priait de leur permettre de toucher au moins le bord de son vêtement ; et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

*Discussions avec les Pharisiens. — Les mains lavées*

(Voy. Matth. 15 : 1-20)

**7** <sup>1</sup> Alors les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se rassemblèrent près de Jésus ; <sup>2</sup> et ils virent que quelques-uns de ses disciples prenaient leur repas avec des mains qui n'avaient pas été purifiées, c'est-à-dire non lavées. <sup>3</sup> Or, les pharisiens, et les Juifs en général, ne mangent pas sans se laver les mains soigneusement, observant en cela la tradition des anciens ; <sup>4</sup> et, lorsqu'ils reviennent des places publiques, ils ne mangent pas non plus sans faire des ablutions. Il y a aussi beaucoup d'autres coutumes qu'ils observent par tradition, comme de laver les coupes et les vases de terre ou de cuivre. <sup>5</sup> Les pharisiens et les scribes lui de-

(1) Voir note sur Matth. 14 : 25.

mandèrent donc : Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, et prennent-ils leur repas avec des mains qu'ils n'ont pas purifiées ? <sup>6</sup> Il leur répondit : Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : « Ce peuple m'honore des lèvres ; mais son cœur est bien éloigné de moi. <sup>7</sup> C'est en vain qu'ils me rendent un culte, enseignant des préceptes qui ne sont que des commandements d'hommes (1). » <sup>8</sup> Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes !

<sup>9</sup> Il leur disait aussi : Vous annulez fort bien le commandement de Dieu, pour maintenir votre tradition. <sup>10</sup> Car Moïse a dit : « Honore ton père et ta mère » ; et : « Que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort (2). » <sup>11</sup> Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Tout ce dont je pourrais t'assister est *corban* (3), — c'est-à-dire : un don fait à Dieu —, <sup>12</sup> dans ce cas, il ne lui est plus permis de rien faire pour son père ou pour sa mère. Voilà comment <sup>13</sup> vous anéantissez la parole de Dieu par la tradition que vous avez établie ! Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

<sup>14</sup> Alors, ayant appelé de nouveau la foule, il leur dit : Ecoutez-moi tous, et comprenez : <sup>15</sup> Rien de ce qui est hors de l'homme et qui entre en lui, ne peut le souiller ; mais ce qui sort de lui, voilà ce qui souille l'homme ! [<sup>16</sup> Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende. ] (a) <sup>17</sup> Quand il fut rentré dans la maison, loin de la foule, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole. <sup>18</sup> Et il leur dit : Vous aussi, vous êtes donc sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui entre, du dehors, dans l'homme, ne peut le souiller ? <sup>19</sup> En effet, cela n'entre pas dans son cœur, mais passé dans le ventre et est rejeté dans quelque lieu secret : ainsi sont purifiés tous les aliments. <sup>20</sup> Il disait donc : Ce qui sort de l'homme, voilà ce qui souille l'homme ! <sup>21</sup> Car, c'est du dedans du cœur des hommes

(a) Le verset 16 manque dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) Esaïe 29 : 13. — (2) Exode 20 : 12 ; 21 : 17.

(3) Le mot hébreu *corban* signifie *offrande*.

que sortent les mauvaises pensées, les impudicités, les vols, les meurtres, <sup>22</sup>les adultères, la cupidité, les méchancetés, la fraude, la débauche, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la démence. <sup>23</sup>Toutes ces mauvaises passions sortent du dedans et souillent l'homme.

### *La Cananéenne*

(Voy. Matth. 15 : 21-28)

<sup>24</sup>Puis il partit de là, et s'en alla vers les frontières de Tyr et de Sidon. Etant entré dans une maison, il ne voulait pas que personne le sût ; mais il ne put rester caché. <sup>25</sup>En effet, aussitôt une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, ayant entendu parler de lui, entra et se jeta à ses pieds. <sup>26</sup>Cette femme était grecque (1), syro-phénicienne de nation. Et elle le suppliait de chasser le démon hors de sa fille. <sup>27</sup>Jésus lui dit : Laisse d'abord les enfants se rassasier ; car il ne convient pas de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. <sup>28</sup>Mais elle répondit et lui dit : Assurément, Seigneur ; pourtant les petits chiens mangent, sous la table, quelques miettes des enfants. <sup>29</sup>Alors il lui dit : A cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille ! <sup>30</sup>Et quand elle fut de retour dans sa maison, elle trouva l'enfant couchée sur le lit, et le démon chassé.

### *Le sourd*

<sup>31</sup>Jésus, ayant quitté les frontières de Tyr, revint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le territoire de la Décapole. <sup>32</sup>On lui amena un sourd, qui parlait difficilement ; et on le pria de poser la main sur lui. <sup>33</sup>L'ayant emmené à l'écart, loin de la foule, Jésus lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, il lui toucha la langue. <sup>34</sup>Puis, levant les yeux au ciel, il soupira et lui dit : *Ephphatah !* c'est-à-dire : Ouvre-toi ! <sup>35</sup>Alors les oreilles du sourd furent ouvertes ; aussitôt sa langue fut déliée, et il parlait distinctement. <sup>36</sup>Jésus leur défendit de le dire à personne ; mais plus il le leur défendait, plus ils en parlaient. <sup>37</sup>Et ils

(1) Le mot *grecque* indique ici que cette femme, de race syrophénicienne, était païenne de religion.

étaient dans le plus grand étonnement et disaient : Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets !

### *Seconde multiplication des pains*

(Voy. Matth. 15 : 29-39)

**8** <sup>1</sup> En ces jours-là, comme il y avait de nouveau avec Jésus une grande multitude, qui n'avait rien à manger, il appela les disciples et leur dit : <sup>2</sup> J'ai compassion de cette multitude de gens ; car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent pas, et ils n'ont rien à manger. <sup>3</sup> Si je les renvoie à jeun dans leurs demeures, les forces leur manqueront en chemin ; car quelques-uns sont venus de loin. <sup>4</sup> Ses disciples lui répondirent : Où pourrait-on, dans ce désert, trouver des pains pour les rassasier ? <sup>5</sup> Il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Ils dirent : Sept. <sup>6</sup> Alors il commanda à la foule de s'asseoir à terre ; puis il prit les sept pains, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer ; et ils les distribuèrent à la foule. <sup>7</sup> Ils avaient aussi quelques petits poissons ; Jésus, après avoir rendu grâces, les fit aussi distribuer. <sup>8</sup> Tous mangèrent et furent rassasiés ; et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. <sup>9</sup> Or, ils étaient environ quatre mille. Jésus les renvoya ; <sup>10</sup> et aussitôt après, étant entré dans la barque avec ses disciples, il alla dans le pays de Dalmanutha. (<sup>1</sup>)

### *Le levain des pharisiens*

(Voy. Matth. 16 : 1-12)

<sup>11</sup> Alors survinrent des pharisiens, qui se mirent à disputer avec lui, et ils lui demandèrent, pour le mettre à l'épreuve, un miracle venant du ciel. <sup>12</sup> Jésus, soupirant en son esprit, dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un miracle ? En vérité, je vous le dis, il ne lui en sera donné aucun. <sup>13</sup> Et, les ayant laissés, il rentra dans la barque et passa à l'autre bord.

<sup>14</sup> Or, les disciples avaient oublié de prendre des pains ; ils n'en avaient qu'un seul avec eux dans la barque. <sup>15</sup> Il leur fit cette recommandation : Gardez-

(1) Région située probablement dans la partie septentrionale de la vallée du Jourdain. — Comp. Matth. 15 : 39.



vous avec soin du levain des pharisiens et du levain d'Hérode. <sup>16</sup> Ils se disaient entre eux : C'est parce que nous n'avons pas de pains. <sup>17</sup> Mais Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : Pourquoi vous dites-vous que c'est parce que vous n'avez pas de pains ? N'entendez-vous pas et ne comprenez-vous pas encore ? Avez-vous toujours un cœur endurci ? <sup>18</sup> Vous avez des yeux, et vous ne voyez pas ! Vous avez des oreilles, et vous n'entendez point ! N'avez-vous donc pas de mémoire ? <sup>19</sup> Lorsque j'ai rompu les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien avez-vous emporté de paniers pleins de morceaux ? Ils lui répondirent : Douze. <sup>20</sup> Et lorsque j'ai rompu les sept pains pour les quatre mille hommes, combien avez-vous emporté de corbeilles pleines de morceaux ? Ils lui répondirent : Sept. <sup>21</sup> Puis il leur dit : N'avez-vous pas encore compris ?

### *L'aveugle de Bethsaïda*

<sup>22</sup> Ils allèrent ensuite à Bethsaïda. On amena à Jésus un aveugle, et on le pria de le toucher. <sup>23</sup> Alors il prit l'aveugle par la main, et, l'ayant conduit hors du village, il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains et lui demanda s'il voyait quelque chose. <sup>24</sup> L'aveugle, ayant regardé, dit : J'aperçois des hommes qui marchent, pareils à des arbres. <sup>25</sup> Ensuite Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux ; l'aveugle regarda ; il fut guéri, et il voyait tout distinctement. <sup>26</sup> Jésus le renvoya dans sa maison et lui dit : Ne rentre pas dans le village.

### *Confession de Pierre*

(Voy. Matth. 16 : 13-28 ; Luc 9 : 18-27. — Comp. Jean 6 : 66-71)

<sup>27</sup> Jésus, étant parti de là avec ses disciples, vint dans les villages voisins de Césarée de Philippe. Chemin faisant, il demanda à ses disciples : Qui dit-on, parmi les hommes, que je suis ? <sup>28</sup> Ils répondirent : Les uns disent : Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; et d'autres, l'un des prophètes. <sup>29</sup> Il leur dit : Mais vous, qui dites-vous que je suis ? Pierre lui répondit : Tu es le Christ ! <sup>30</sup> Et Jésus leur défendit sévèrement de dire cela de lui à personne.

<sup>31</sup> Alors il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après. <sup>32</sup> Il leur en parlait ouvertement. Pierre, l'ayant pris à part, se mit à lui faire des remontrances. <sup>33</sup> Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, censura Pierre et lui dit : Arrière de moi, Satan ; car tes pensées ne viennent pas de Dieu. Tu penses comme les hommes.

<sup>34</sup> Puis, ayant appelé le peuple avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. <sup>35</sup> Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera. <sup>36</sup> Et que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perdait son âme ? <sup>37</sup> Ou bien, que donnerait l'homme en échange de son âme ? <sup>(1)</sup> <sup>38</sup> Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges.

**9** <sup>1</sup> Il leur disait aussi : En vérité, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne mourront pas, avant d'avoir vu le règne de Dieu venir avec puissance.

### *La transfiguration*

(Voy. Matth. 17 : 1-13 ; Luc 9 : 28-36)

<sup>2</sup> Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean ; il les mena seuls à l'écart sur une haute montagne ; et il fut transfiguré en leur présence. <sup>3</sup> Ses vêtements devinrent resplendissants et d'une blancheur si éblouissante, qu'il n'y a pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi. <sup>4</sup> Moïse et Élie leur apparurent, et ils s'entretenaient avec Jésus. <sup>5</sup> Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Maître, il est bon pour nous d'être ici ; dressons trois tentes, une pour toi,

(1) Voir note sur Matth. 16 : 26.

une pour Moïse, et une pour Élie. <sup>6</sup> En effet, il ne savait pas ce qu'il disait, parce qu'ils étaient effrayés. <sup>7</sup> Puis il vint une nuée qui les couvrit; et on entendit une voix, sortant de la nuée, qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! <sup>8</sup> Soudain, les disciples, ayant regardé autour d'eux, ne virent plus personne que Jésus, qui était seul avec eux.

<sup>9</sup> Comme ils descendaient de la montagne, il leur défendit de dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts. <sup>10</sup> Ils retinrent donc cette parole en eux-mêmes, se demandant ce que c'était que ressusciter des morts. <sup>11</sup> Et ils l'interrogèrent, en disant : Pourquoi les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne premièrement ? <sup>12</sup> Il leur répondit : Il est vrai qu'Élie devait venir premièrement et rétablir toutes choses. Comment donc est-il écrit au sujet du Fils de l'homme qu'il doit souffrir beaucoup et être méprisé ? <sup>13</sup> Or, je vous le déclare, Élie est déjà venu, et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, suivant ce qui est écrit à son sujet.

### *Le démoniaque*

(Voy. Matth. 17 : 14-21 ; Luc 9 : 37-42)

<sup>14</sup> Étant venus vers les autres disciples, ils virent une très grande foule autour d'eux, et des scribes qui discutaient avec eux. <sup>15</sup> Dès que toute cette foule vit Jésus, elle fut saisie d'étonnement, et tous, étant accourus, le saluaient. <sup>16</sup> Alors il leur demanda : Sur quoi discutez-vous avec eux ? <sup>17</sup> Un homme de la foule répondit : Maître, je t'ai amené mon fils ; il est possédé d'un esprit muet, <sup>18</sup> qui l'agite par des convulsions partout où il le saisit ; il écume, grince des dents et devient tout raide. J'ai prié tes disciples de chasser cet esprit, mais ils n'ont pas pu le faire. <sup>19</sup> Alors Jésus leur répondit : O race incrédule, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi. <sup>20</sup> Et ils le lui amenèrent.

Dès que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agita avec violence ; il tomba par terre, et il se roulait en écumant.

<sup>21</sup> Jésus demanda au père : Combien y a-t-il de temps

que cela lui arrive ? Le père dit : Depuis son enfance.  
<sup>22</sup>L'esprit l'a souvent jeté dans le feu et dans l'eau, pour le faire périr ; mais si tu y peux quelque chose, aide-nous et aie compassion de nous ? <sup>23</sup>Jésus lui répondit : Si tu peux ?... me dis-tu. Toutes choses sont possibles pour celui qui croit. <sup>24</sup>Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois ; aide-moi dans mon incrédulité ! <sup>25</sup>Quand Jésus vit que le peuple accourait en foule, il reprit sévèrement l'esprit impur et lui dit : Esprit muet et sourd, je te le commande, sors de cet enfant et n'y rentre plus. <sup>26</sup>Alors l'esprit sortit, en jetant un grand cri et en l'agitant avec violence ; et l'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient : Il est mort. <sup>27</sup>Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le releva ; et il se tint debout.

<sup>28</sup>Lorsque Jésus fut entré dans une maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon ? <sup>29</sup>Et il leur répondit : Rien, si ce n'est la prière, ne peut faire sortir cette espèce de démons.

### *Jésus prédit sa mort et sa résurrection*

(Voy. Matth. 17 : 22-23 ; Luc 9 : 43-45)

<sup>30</sup>Étant partis de là, ils traversèrent la Galilée ; et Jésus ne voulait pas que personne le sût. <sup>31</sup>En effet, il instruisait ses disciples, et il leur disait : Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir ; et trois jours après avoir été mis à mort, il ressuscitera. <sup>32</sup>Mais eux ne comprenaient point cette parole, et ils craignaient de l'interroger.

### *La vraie grandeur. — Les scandales. — Le sel*

(Voy. Matth. 18 : 1-14 ; 20 : 26-27 ; 5 : 13-14 ; Luc 9 : 46-50 ;  
 14 : 34-35)

<sup>33</sup>Ils vinrent à Capernaüm ; et quand ils furent dans la maison, Jésus leur demanda : De quoi parliez-vous en chemin ? <sup>34</sup>Mais ils gardaient le silence ; car ils avaient discuté en chemin pour savoir qui d'entre eux était le plus grand. <sup>35</sup>S'étant alors assis, il appela les Douze et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, qu'il

soit le dernier de tous et le serviteur de tous. <sup>36</sup> Puis, il prit un petit enfant et le mit au milieu d'eux ; et, le tenant entre ses bras, il leur dit : <sup>37</sup> Celui qui reçoit un de ces petits enfants en mon nom, me reçoit : et celui qui me reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais Celui qui m'a envoyé.

<sup>38</sup> Jean lui dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. <sup>39</sup> Jésus répondit : Ne l'en empêchez point ; car il n'y a personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse en même temps parler mal de moi. <sup>40</sup> Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. <sup>41</sup> Et quiconque vous donnera un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, en vérité, je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense. <sup>42</sup> Mais si quelqu'un fait tomber dans le péché <sup>(1)</sup> l'un de ces petits qui croient, mieux vaudrait pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer !

<sup>43</sup> Si ta main te fait tomber dans le péché, coupe-la ; il vaut mieux pour toi que tu entres manchot dans la vie, que d'avoir tes deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point, [<sup>44</sup> là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.] <sup>(a)</sup>. <sup>45</sup> Et si ton pied te fait tomber dans le péché, coupe-le ; il vaut mieux pour toi que tu entres boiteux dans la vie, que d'avoir tes deux pieds et d'être jeté dans la géhenne, [<sup>46</sup> là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point] <sup>(b)</sup>. <sup>47</sup> Et si ton œil te fait tomber dans le péché, arrache-le ; il vaut mieux pour toi que tu entres dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, <sup>48</sup> « là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point <sup>(2)</sup>. » <sup>49</sup> Car chacun sera salé de feu.

<sup>50</sup> C'est une bonne chose que le sel ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendrez-vous ? <sup>51</sup> Ayez du sel en vous-mêmes, et vivez en paix entre vous.

(a) Le verset entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.

(b) Le verset entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) Litt. : *scandalise*. Voir note sur Matth. 16 : 23.

(2) Voy. Ésaïe 66 : 24.



## Ministère de Jésus en Judée et à Jérusalem

(10 : 1 à 13 : 37)

*Le divorce*

(Voy. Matth. 19 : 1-12)

**10** <sup>1</sup>Jésus, étant parti de là, passa sur le territoire de la Judée, au delà du Jourdain. La foule s'assembla encore auprès de lui, et, selon sa coutume, il se mit à l'instruire. <sup>2</sup>Alors les pharisiens s'approchèrent et lui demandèrent, pour le mettre à l'épreuve : Est-il permis à un homme de répudier sa femme ? <sup>3</sup>Il leur répondit : Qu'est-ce que Moïse vous a commandé ? <sup>4</sup>Ils lui dirent : Moïse a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier sa femme (<sup>1</sup>). <sup>5</sup>Jésus leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il vous a donné ce commandement. <sup>6</sup>Mais au commencement de la création, Dieu fit un homme et une femme. « <sup>7</sup>C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme ; <sup>8</sup>et les deux ne feront qu'une seule chair (<sup>2</sup>). » Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. <sup>9</sup>Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

<sup>10</sup>Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore sur ce sujet ; <sup>11</sup>et il leur dit : Quiconque répudie sa femme pour en épouser une autre, commet un adultère envers elle ; <sup>12</sup>et si une femme qui a quitté son mari en épouse un autre, elle commet un adultère.

*Les enfants*

(Voy. Matth. 19 : 13-15 ; Luc 18 : 15-17)

<sup>13</sup>On lui présenta des petits enfants, afin qu'il les touchât ; mais les disciples reprenaient ceux qui les présentaient. <sup>14</sup>Jésus, voyant cela, en fut indigné, et il leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. <sup>15</sup>En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu

(1) Voy. Deut. 24 : 1. — (2) Genèse 2 : 24.

comme un petit enfant, n'y entrera point. <sup>16</sup> Et, les ayant pris entre ses bras, il leur imposa les mains et les bénit.

• *Le jeune homme riche*

(Voy. Matth. 19 : 16-30 ; Luc 18 : 18-30)

<sup>17</sup> Comme il sortait pour se mettre en route, un homme accourut ; et, se jetant à genoux devant lui, il lui demanda : Mon bon Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? <sup>18</sup> Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Un seul est bon, c'est Dieu. <sup>19</sup> Tu connais les commandements : « Ne commets point d'adultère ; ne tue pas ; ne dérobe point ; ne dis pas de faux témoignage ; ne fais tort à personne ; honore ton père et ta mère (1). » <sup>20</sup> L'homme répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. <sup>21</sup> Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose. Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis, viens et suis-moi. <sup>22</sup> Mais cet homme fut affligé de cette parole, et il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

<sup>23</sup> Alors Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! <sup>24</sup> Ses disciples furent étonnés de ces paroles. Mais Jésus, reprenant, leur dit : Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! <sup>25</sup> Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou de l'aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. <sup>26</sup> Ils furent encore plus étonnés, et ils se disaient l'un à l'autre : Et qui peut donc être sauvé ? <sup>27</sup> Jésus, les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes, mais non pas à Dieu ; car toutes choses sont possibles à Dieu.

<sup>28</sup> Pierre se mit à lui dire : Voici que nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. <sup>29</sup> Jésus répondit : En vérité, je vous le dis, de tous ceux qui ont quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou champs, à cause de moi et de l'Évangile, <sup>30</sup> il n'y

(1) Exode 20 : 12-17.

en a pas un qui ne reçoive maintenant, dès le temps présent, cent fois davantage, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des champs, — avec des persécutions, — et dans le siècle à venir la vie éternelle. <sup>31</sup> Mais plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.

### *Jésus prédit sa Passion*

(Voy. Matth. 20 : 17-19 ; Luc 18 : 31-34)

<sup>32</sup> Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus marchait en avant ; les disciples étaient saisis d'effroi, et la crainte s'était emparée de ceux qui le suivaient. Prenant encore avec lui les Douze, il se mit à leur dire ce qui devait lui arriver : <sup>33</sup> Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes ; ils le condamneront à mort, et le livreront aux Gentils. <sup>34</sup> On se moquera de lui, on crachera sur lui, on le battrà de verges, et on le fera mourir ; et trois jours après, il ressuscitera.

### *Les fils de Zébédée*

(Voy. Matth. 20 : 20-28 ; Luc 22 : 25-26)

<sup>35</sup> Alors Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchèrent de lui et lui dirent : Maître, nous voudrions que tu fisses pour nous ce que nous te demanderons. <sup>36</sup> Il leur demanda : Que voulez-vous que je fasse pour vous ? <sup>37</sup> Ils lui répondirent : Accorde-nous d'être assis, dans ta gloire, l'un à ta droite, l'autre à ta gauche. <sup>38</sup> Mais Jésus leur dit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je bois, et être baptisés du baptême dont je suis baptisé ? <sup>39</sup> Ils lui répondirent : Nous le pouvons. Jésus leur dit : Vous boirez la coupe que je bois, et vous serez baptisés du baptême dont je suis baptisé ; <sup>40</sup> mais, quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder : c'est pour ceux à qui cela est réservé.

<sup>41</sup> Les dix autres, qui avaient entendu cette demande, en furent indignés contre Jacques et Jean.

<sup>42</sup> Mais Jésus, les ayant appelés, leur dit : Vous savez

que ceux qui sont regardés comme les chefs des nations les asservissent, et que les grands les tiennent sous leur puissance. <sup>43</sup> Il n'en est pas ainsi parmi vous ; au contraire, celui qui voudra être grand parmi vous, sera votre serviteur ; <sup>44</sup> et celui d'entre vous qui voudra être le premier, sera l'esclave de tous. <sup>45</sup> Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rançon de plusieurs. (1)

### *L'aveugle de Jérico*

(Voy. Matth. 20 : 29-34 ; Luc 18 : 35-43)

<sup>46</sup> Ensuite ils arrivèrent à Jérico. Comme Jésus en repartait avec ses disciples et une grande foule, un mendiant aveugle, Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin. <sup>47</sup> Ayant entendu dire que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier et à dire : Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! <sup>48</sup> Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait encore plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! <sup>49</sup> Jésus, s'étant arrêté, dit : Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant : Prends courage, lève-toi, il t'appelle. <sup>50</sup> Et jetant son manteau, il s'élança et vint vers Jésus. <sup>51</sup> Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je fasse ? L'aveugle lui répondit : Maître, que je recouvre la vue ! <sup>52</sup> Jésus lui dit : Va, ta foi t'a guéri. <sup>53</sup> Aussitôt l'aveugle recouvra la vue ; et il suivait Jésus dans le chemin.

### *L'entrée à Jérusalem*

(Voy. Matth. 21 : 1-11 ; Luc 19 : 29-44 ; Jean 12 : 12-19)

**I I** <sup>1</sup> Comme ils approchaient de Jérusalem, et qu'ils étaient près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples ; <sup>2</sup> et il leur dit : Allez à la bourgade qui est devant vous. Dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'est encore monté ; détachez-le, et amenez-le moi. <sup>3</sup> Si quelqu'un vous dit : Pourquoi faites-vous cela ? — Vous répondrez : Le Seigneur en a besoin. Et aussitôt il l'enverra ici. <sup>4</sup> Ils s'en allèrent, et ils trouvèrent l'ânon attaché dehors devant

(1) Litt : à la place de plusieurs. — Comp. Matth. 20 : 28.

une porte, au tournant du chemin ; et ils le détachèrent.  
<sup>5</sup>Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent :  
 Pourquoi détachez-vous cet ânon ? <sup>6</sup>Ils leur répondirent comme Jésus le leur avait commandé ; et on les laissa aller.

<sup>7</sup>Ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils mirent leurs vêtements ; et Jésus monta dessus. <sup>8</sup>Plusieurs étendirent leurs vêtements sur le chemin, d'autres des branches d'arbres coupées dans les champs. <sup>9</sup>Et ceux qui marchaient devant, comme ceux qui suivaient, criaient : Hosanna ! <sup>(1)</sup> Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! <sup>10</sup>Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père ? Hosanna au plus haut des cieux !

*Le figuier séché. — La purification du temple*

(Voy. Matth. 21 : 12-22 ; Luc 19 : 45-48. — Comp. Jean 2 : 13-22)

<sup>11</sup>Jésus entra dans Jérusalem, et il se rendit au temple ; puis, ayant porté ses regards sur tout ce qui l'entourait, comme il était déjà tard, il sortit pour aller à Béthanie avec les Douze.

<sup>12</sup>Le lendemain, quand ils eurent quitté Béthanie, il eut faim. <sup>13</sup>Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait du fruit ; mais, s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles ; car ce n'était pas la saison des figes. <sup>14</sup>Alors, prenant la parole, il dit au figuier : Que jamais personne ne mange de ton fruit ! Et ses disciples l'entendirent.

<sup>15</sup>Puis ils vinrent à Jérusalem. Jésus, étant entré dans le temple, se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les pigeons. <sup>16</sup>Il ne permettait à personne de porter aucun objet à travers le temple. <sup>17</sup>Et il les enseignait, en disant : N'est-il pas écrit : « Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations <sup>(2)</sup> ? » Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

<sup>18</sup>Les principaux sacrificateurs et les scribes, l'ayant entendu, cherchaient les moyens de le faire périr ;

(1) Voyez note sur Matth. 21 : 9.

(2) Ésaïe 56 : 7. — Voy. aussi Jérémie 7 : 11.



car ils le craignaient, parce que toute la foule était frappée de son enseignement.

<sup>19</sup> Quand le soir fut venu, ils sortirent de la ville.

<sup>20</sup> Le lendemain matin, comme ils passaient, ils virent le figuier séché jusqu'aux racines. <sup>21</sup> Alors Pierre, se souvenant de ce qui s'était passé, lui dit : Maître, vois ! Le figuier que tu as maudit a séché. <sup>22</sup> Jésus, prenant la parole, leur dit : Ayez foi en Dieu. <sup>23</sup> En vérité, je vous le déclare, quiconque dira à cette montagne : Soulève-toi et jette-toi dans la mer, — s'il ne doute pas dans son cœur, mais s'il croit que ce qu'il dit s'accomplira, cela lui sera accordé. <sup>24</sup> C'est pourquoi je vous le déclare : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera accordé. <sup>25</sup> Et quand vous vous levez pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père, qui est dans les cieux, vous pardonne aussi vos fautes.

[<sup>26</sup> Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père, qui est dans les cieux, ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.] (a)

### *La question d'autorité*

(Voy. Matth. 21 : 23-27 ; Luc 20 : 1-8)

<sup>27</sup> Ils revinrent à Jérusalem. Comme il allait et venait dans le temple, les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens s'approchèrent de lui, <sup>28</sup> et lui dirent : Par quelle autorité fais-tu ces choses ? ou qui t'a donné l'autorité de les faire ? <sup>29</sup> Jésus leur dit : Je vous poserai, moi aussi, une question ; répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. <sup>30</sup> Le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes ? Répondez-moi. <sup>31</sup> Or, ils raisonnaient ainsi entre eux : Si nous disons : Du ciel, il dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru à sa parole ? <sup>32</sup> Si nous disons au contraire : Des hommes... ? — nous avons à craindre le peuple. En effet, tous croyaient que Jean était véritablement un prophète. <sup>33</sup> Ils répondirent donc à Jésus : Nous ne savons. Alors Jésus leur dit : Et moi non plus, je ne vous dirai point par quelle autorité je fais ces choses.

(a) Ce passage entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.

*La parabole des vigneron*

(Voy. Matth. 21 : 33-46 ; Luc 20 : 9-19)

**12** <sup>1</sup>Jésus se mit à leur parler en paraboles : Un homme planta une vigne, il l'environna d'une haie, y creusa un pressoir, et il y bâtit une tour ; puis, il la loua à des vigneron et quitta le pays. <sup>2</sup>Quand la saison fut venue, il envoya un serviteur auprès des vigneron, pour recevoir de leurs mains une part des fruits de la vigne. <sup>3</sup>Mais, l'ayant saisi, ils le battirent et le renvoyèrent à vide. <sup>4</sup>Il leur envoya encore un autre serviteur ; mais ils le frappèrent à la tête et l'outragèrent. <sup>5</sup>Il en envoya un autre, qu'ils tuèrent ; et plusieurs autres, dont ils battirent les uns et tuèrent les autres. <sup>6</sup>Il avait encore un fils unique et bien-aimé ; il le leur envoya le dernier, en disant : Ils respecteront mon fils ! <sup>7</sup>Mais ces vigneron se dirent entre eux : C'est l'héritier ; allons, tuons-le, et l'héritage sera à nous. <sup>8</sup>Et, l'ayant saisi, ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne. <sup>9</sup>Que fera donc le propriétaire de la vigne ? Il viendra et fera périr ces vigneron, et il donnera la vigne à d'autres. <sup>10</sup>N'avez-vous point lu cette parole de l'Écriture : « La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient, est devenue la pierre de l'angle ; <sup>11</sup>c'est l'ouvrage du Seigneur, et c'est une merveille devant nos yeux... <sup>(1)</sup> » ? <sup>12</sup>Alors ils cherchèrent à se saisir de lui, car ils comprirent bien que c'était pour eux qu'il avait dit cette parabole ; mais ils craignirent le peuple. Et le laissant, ils s'en allèrent.

*Dieu et César*

(Voy. Matth. 22 : 15-22 ; Luc 20 : 20-26)

<sup>13</sup>Ensuite, ils lui envoyèrent quelques-uns des pharisiens et des hérodiens <sup>(2)</sup>, pour le surprendre dans ses paroles. <sup>14</sup>Ceux-ci vinrent donc et lui dirent : Maître, nous savons que tu es véridique et que tu ne t'inquiètes de personne ; car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes, mais tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité. Est-il permis de payer l'impôt

(1) Psaume 118 : 22-23.

(2) Voir note sur Matth. 22 : 16.

à César, ou non ? Payerons-nous, ou ne payerons-nous pas ? <sup>15</sup> Mais lui, connaissant leur hypocrisie, leur répondit : Pourquoi voulez-vous me tenter ? Apportez-moi un denier, que je le voie. <sup>16</sup> Et ils lui en apportèrent un. Alors il leur dit : Cette effigie et cette inscription de qui sont-elles ? Ils lui répondirent : De César. <sup>17</sup> Jésus leur dit : Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils étaient dans l'étonnement à son sujet.

### *De la résurrection*

(Voy. Matth. 22 : 23-33 ; Luc 20 : 27-40)

<sup>18</sup> Les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent de lui, et ils lui posèrent cette question : <sup>19</sup> Maître, Moïse nous a donné cette loi : « Si un homme a un frère qui vienne à mourir, laissant une femme sans enfants, il épousera la veuve et suscitera une postérité à son frère (1). » <sup>20</sup> Or, il y avait sept frères. Le premier épousa une femme, et mourut sans laisser d'enfants. <sup>21</sup> Le second épousa la veuve, et mourut sans laisser d'enfants ; le troisième, de même. <sup>22</sup> Et aucun des sept n'a laissé d'enfants. Après eux tous, la femme mourut aussi. <sup>23</sup> Lors de la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme, puisque tous les sept l'ont eue pour femme ? <sup>24</sup> Jésus leur répondit : N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez pas les Écritures, ni la puissance de Dieu ? <sup>25</sup> En effet, à la résurrection des morts, on ne se marie pas, et l'on n'est pas donné en mariage ; mais les ressuscités sont comme des anges dans les cieux. <sup>26</sup> Quant aux morts et à leur résurrection, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui a dit auprès du buisson : « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob (2) » ? <sup>27</sup> Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants !... Vous êtes dans une grande erreur.

### *Le sommaire de la loi*

(Voy. Matth. 22 : 34-40 ; Luc 10 : 25-27)

<sup>28</sup> Alors un des scribes, qui les avait entendus

(1) Deut. 25 : 5. — (2) Exode 3 : 6.

discuter ensemble, sachant qu'il leur avait bien répondu, s'approcha et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ? <sup>29</sup> Jésus répondit : Voici le premier : « Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est le seul Seigneur. <sup>30</sup> Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » (a) <sup>31</sup> Et voici le second : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même (1). » Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-là. <sup>32</sup> Le scribe lui répondit : Maître, tu as bien dit, et avec vérité, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui ; <sup>33</sup> que l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et que tous les sacrifices. <sup>34</sup> Jésus, voyant qu'il avait répondu en homme intelligent, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu ! Et personne n'osait plus l'interroger.

### *Le Christ, fils de David*

(Voy. Matth. 22 : 41-46 ; Luc 20 : 41-44)

<sup>35</sup> Alors Jésus, enseignant dans le temple, prit la parole en ces termes : Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David ? <sup>36</sup> David lui-même a déclaré par le Saint Esprit : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marchepied (2). » <sup>37</sup> Puisque David lui-même l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? Et une grande foule prenait plaisir à l'écouter.

### *Paroles contre les scribes*

(Voy. Matth. 23 : 1-39 ; Luc 20 : 45-47)

<sup>38</sup> Il leur disait aussi dans son enseignement : Gardez-vous des scribes qui aiment à se promener en robes longues, à être salués dans les places publiques, <sup>39</sup> et qui veulent les premiers sièges dans les

(a) Plus. anc. man. ont : *Voilà le premier commandement ; et voici le second qui lui est semblable...* (Voy. Matth. 22 : 38-39.)

(1) Deut. 6 : 4-5 ; Lévit. 19 : 18.

(2) Psaume 110 : 1.

synagogues et les premières places dans les festins.  
<sup>40</sup> Ces gens-là dévorent les maisons des veuves, en affectant de faire de longues prières : ils subiront une condamnation d'autant plus rigoureuse !

### *L'offrande de la veuve*

(Voy. Luc 21 : 1-4)

<sup>41</sup> Jésus, étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la foule y mettait de l'argent. <sup>42</sup> Plusieurs riches donnèrent beaucoup ; une pauvre veuve vint, et y mit deux pites (<sup>1</sup>), qui font le quart d'un sou (<sup>2</sup>).  
<sup>43</sup> Alors, ayant appelé ses disciples, il leur dit : En vérité, je vous le dis, cette pauvre veuve a plus mis dans le tronc que tous ceux qui y ont mis. <sup>44</sup> Car tous les autres ont donné de leur superflu ; mais celle-ci a donné de son indigence, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.

### *Discours de Jésus sur la ruine de Jérusalem et sur son avènement*

(Voy. Matth. 24 : 1-51 ; Luc 21 : 5-38 ; 12 : 35-40)

**13** <sup>1</sup> Comme Jésus sortait du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regarde quelles pierres et quels bâtiments ! <sup>2</sup> Jésus lui répondit : Tu vois ces grands bâtiments ? Pas une pierre n'y restera sur une autre pierre : tout sera renversé.

<sup>3</sup> Comme il était assis sur la montagne des Oliviers vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André le prirent à part, pour lui poser cette question : <sup>4</sup> Dis-nous quand toutes ces choses arriveront, et à quel signe on connaîtra qu'elles vont s'accomplir ? <sup>5</sup> Jésus se mit à leur dire : Prenez garde que personne ne vous séduise. <sup>6</sup> Plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ ! Et ils séduiront beaucoup de gens. <sup>7</sup> Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne vous troublez pas : il faut que ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin.

(1) Litt. : *leptes*. La lepte était la plus petite des pièces de monnaie et valait à peu près un centime.

(2) Litt. : *quadrain* ou *quadrant*. (Voir note sur Matth. 5 : 26.)



<sup>8</sup> Car on verra s'élever nation contre nation, royaume contre royaume ; il y aura des tremblements de terre en divers lieux, il y aura des famines. Ce ne sera que le commencement des douleurs. <sup>9</sup> Vous, soyez sur vos gardes ! On vous traduira devant les tribunaux ; vous serez frappés dans les synagogues, et vous comparâtes en présence des gouverneurs et des rois, à cause de moi, pour rendre témoignage devant eux. <sup>10</sup> Mais il faut tout d'abord que l'Évangile soit prêché à toutes les nations. <sup>11</sup> Or, quand ils vous emmèneront pour vous livrer, ne vous mettez pas d'avance en peine de ce que vous aurez à dire, mais dites ce qui vous sera inspiré à cette heure même ; car ce ne sera pas vous qui parlerez, mais ce sera le Saint-Esprit. <sup>12</sup> Alors le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; et les enfants se souleveront contre leurs parents et les feront mourir. <sup>13</sup> Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom ; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

<sup>14</sup> Quand vous verrez l'abomination de la désolation établie où elle ne doit pas être — que celui qui lit cela, fasse attention ! — alors, que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; <sup>15</sup> et que celui qui sera sur le toit (<sup>1</sup>) ne descende pas, et n'entre pas dans sa maison pour en emporter quoi que ce soit ; <sup>16</sup> et que celui qui sera aux champs ne retourne pas en arrière pour prendre son vêtement. <sup>17</sup> Malheur aux femmes qui seront enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! <sup>18</sup> Priez pour que tout cela n'arrive pas en hiver. <sup>19</sup> En effet, ce seront des jours d'une détresse telle qu'il n'y en a jamais eu de pareille, — depuis le commencement, quand Dieu créa le monde, jusqu'à maintenant, — et qu'il n'y en aura jamais. <sup>20</sup> Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours-là, aucune créature n'aurait été sauvée ; mais, à cause des élus qu'il a choisis, il a abrégé ces jours. <sup>21</sup> Alors, si quelqu'un vous dit : Voyez, le Christ est ici ! — ou : Il est là ! — ne le croyez point. <sup>22</sup> De faux christs et de faux prophètes s'élèveront, et ils feront des signes et des prodiges

pour séduire, s'il était possible, les élus eux-mêmes.

<sup>23</sup> Prenez-y garde, je vous ai tout prédit.

<sup>24</sup> En ces jours-là, après ce temps d'affliction, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, <sup>25</sup> les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. <sup>26</sup> Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées, avec une grande puissance et une grande gloire ; <sup>27</sup> et il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre vents, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

<sup>28</sup> Écoutez une comparaison empruntée au figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et qu'il pousse des feuilles, vous savez que l'été est proche. <sup>29</sup> Vous aussi de même, quand vous verrez que ces choses arrivent, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. <sup>30</sup> En vérité, je vous le déclare cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent. <sup>31</sup> Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

<sup>32</sup> Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne n'en sait rien, pas même les anges dans le ciel, ni même le Fils, mais seulement le Père. <sup>33</sup> Soyez sur vos gardes, soyez vigilants ; car vous ne savez quand le moment viendra. <sup>34</sup> Il en sera comme d'un homme qui, allant en voyage, quitte sa maison et en confie la direction à ses serviteurs, à chacun sa tâche, et qui ordonne au portier de veiller. <sup>35</sup> Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra, si ce sera le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou le matin. <sup>36</sup> Craignez qu'arrivant tout à coup, il ne vous trouve endormis. <sup>37</sup> Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez !

## Souffrances, mort et résurrection de Jésus (14 : 1 à 16 : 20)

### *Complot des sacrificateurs*

(Voy. Matth. 26 : 1-5 ; Luc 22 : 1-2 ; Jean 11 : 47-53).

**14** <sup>1</sup> La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après ; et les principaux

sacrificateurs et les scribes cherchaient comment ils pourraient s'emparer de Jésus par ruse et le faire mourir. <sup>2</sup>Car ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple.

### *Jésus oint à Béthanie*

(Voy. Matth. 26 : 6-13 ; Jean 12 : 1-8)

<sup>3</sup>Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, portant un vase d'albâtre, plein d'une huile de nard pur, d'un grand prix. Ayant brisé le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. <sup>4</sup>Quelques-uns s'en indignaient entre eux et disaient : Pourquoi perdre ainsi ce parfum ? <sup>5</sup>Car on pouvait le vendre plus de trois cents deniers et les donner aux pauvres. Ainsi ils murmuraient contre elle. <sup>6</sup>Mais Jésus dit : Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne action à mon égard. <sup>7</sup>Car vous avez toujours les pauvres avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. <sup>8</sup>Elle a fait ce qui était en son pouvoir ; elle a d'avance oint mon corps pour ma sépulture. <sup>9</sup>En vérité, je vous le dis, partout où cet Évangile sera prêché, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle.

### *Le traître*

(Voy. Matth. 26 : 14-16 ; Luc 22 : 3-6)

<sup>10</sup>Alors Judas Iscariote, l'un des Douze, alla vers les principaux sacrificateurs pour leur livrer Jésus. <sup>11</sup>Ils l'écoutèrent avec joie et promirent de lui donner de l'argent ; et Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

### *Institution de la sainte Cène*

(Voy. Matth. 26 : 17-29 ; Luc 22 : 7-23. — Comp. Jean 13 : 21-30)

<sup>12</sup>Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque (1), les disciples dirent à Jésus : Où veux-tu que nous allions te préparer le repas de

(1) C'est-à-dire l'agneau pascal.

la Pâque ! <sup>13</sup> Il envoya deux de ses disciples et leur dit : Allez à la ville. Vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le, <sup>14</sup> et là où il entrera, dites au maître de la maison : Le Maître dit : Où est la salle dans laquelle je mangerai la Pâque avec mes disciples ? <sup>15</sup> Il vous montrera lui-même une grande chambre haute, meublée et toute prête ; préparez-nous là ce qu'il faut. <sup>16</sup> Les disciples partirent donc et allèrent à la ville ; ils trouvèrent les choses comme Jésus le leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

<sup>17</sup> Le soir, il vint avec les Douze. <sup>18</sup> Et comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : En vérité, je vous le dis, l'un de vous, qui mange avec moi me trahira. <sup>19</sup> Alors ils devinrent tout tristes, et ils lui dirent, l'un après l'autre : Est-ce moi ? <sup>20</sup> Il leur répondit : C'est l'un des Douze, celui qui met la main au plat avec moi. <sup>21</sup> Car le Fils de l'homme s'en va, suivant ce qui a été écrit à son sujet ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! Mieux vaudrait pour cet homme-là qu'il ne fût jamais né.

<sup>22</sup> Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, le leur donna, et il dit : Prenez, ceci est mon corps. <sup>23</sup> Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous. <sup>24</sup> Puis il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs. <sup>25</sup> En vérité, je vous le dis, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

### *Avertissement à Pierre*

(Voy. Matth. 26 : 30-35 ; Luc 22 : 31-38 ; Jean 13 : 36-38)

<sup>26</sup> Après avoir chanté le cantique (<sup>1</sup>), ils sortirent pour aller à la montagne des Oliviers. <sup>27</sup> Et Jésus leur dit : Vous allez tous rencontrer une occasion de chute ; car il est écrit : « Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées (<sup>2</sup>). » <sup>28</sup> Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. <sup>29</sup> Pierre lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute,

(1) Voir note sur Matth. 26 : 30. — (2) Zacharie, 13 : 7.

tu ne le seras jamais pour moi. <sup>30</sup> Jésus lui répondit : En vérité, je te dis que toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. <sup>31</sup> Mais Pierre disait encore plus fortement : Quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point. Et tous les autres disaient la même chose.

*Gethsémané. — Arrestation de Jésus*

(Voy. Matth. 26 : 36-56 ; Luc 22 : 39-53 ; Jean 18 : 1-11)

<sup>32</sup> Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané. Et Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, jusqu'à ce que j'aie prié. <sup>33</sup> Alors il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à être saisi de frayeur et d'angoisse. <sup>34</sup> Il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez. <sup>35</sup> Puis, étant allé un peu plus loin, il se prosternait contre terre et priait, demandant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. <sup>36</sup> Il disait : *Abba* (<sup>1</sup>), Père, toutes choses te sont possibles ; détourne de moi cette coupe ; toutefois, non ce que je veux, mais ce que tu veux. <sup>37</sup> Puis il revint et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Simon, tu dors ! Tu n'as pu veiller une heure ? <sup>38</sup> Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est plein de bonne volonté, mais la chair est faible. <sup>39</sup> Il s'en alla de nouveau, et il pria, disant les mêmes paroles. <sup>40</sup> Étant revenu, il les trouva encore endormis, car leurs yeux étaient appesantis ; et ils ne savaient que lui répondre. <sup>41</sup> Il revint pour la troisième fois, et il leur dit : Vous dormez maintenant et vous vous reposez ! C'est assez ; l'heure est venue ! Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. <sup>42</sup> Levez-vous, allons ; voilà que celui qui me trahit s'approche.

<sup>43</sup> Aussitôt, comme Jésus parlait encore, Judas, l'un des Douze, survint, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens. <sup>44</sup> Or, celui qui le trahissait était convenu avec eux de

(1) *Abba* est un mot araméen qui signifie père.



ce signe : Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui ; saisissez-le, et emmenez-le sous bonne garde. <sup>45</sup> Aussitôt donc que Judas fut arrivé, il s'approcha de lui et lui dit : Maître ! Et il lui donna un baiser. <sup>46</sup> Alors ils mirent la main sur Jésus et le saisirent. <sup>47</sup> Un de ceux qui étaient là tira son épée, en frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et il lui emporta l'oreille. <sup>48</sup> Jésus, prenant la parole, leur dit : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons pour me prendre, comme si j'étais un brigand. <sup>49</sup> J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté ; mais cela est arrivé, afin que les Écritures fussent accomplies. <sup>50</sup> Alors tous l'abandonnèrent et s'enfuirent. <sup>51</sup> Il y avait un jeune homme qui le suivait, n'ayant qu'un drap sur le corps ; et ils le saisirent. <sup>52</sup> Mais lui, laissant le drap, s'échappa nu de leurs mains.

*Jésus devant Caïphe. — Le reniement de Pierre*

(Voy. Matth. 26 : 57-75 ; Luc 22 : 54-71 ; Jean 18 : 12-27)

<sup>53</sup> Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur, où se réunirent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes. <sup>54</sup> Pierre le suivit de loin jusque dans la cour intérieure du souverain sacrificateur ; et, s'étant assis auprès du feu avec les gardes, il se chauffait.

<sup>55</sup> Or, les principaux sacrificateurs, et tout le sanhédrin (1), cherchaient quelque témoignage contre Jésus, pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point.

<sup>56</sup> Car plusieurs portaient de faux témoignages contre lui ; mais leurs dépositions ne s'accordaient pas.

<sup>57</sup> Alors quelques-uns se levèrent, qui portèrent un faux témoignage contre lui, en disant : <sup>58</sup> Nous lui avons entendu dire : Je détruirai ce temple, fait de main d'homme, et en trois jours j'en bâtirai un autre, qui ne sera pas fait de main d'homme. <sup>59</sup> Mais, même sur ce point, leurs témoignages ne s'accordaient pas.

<sup>60</sup> Alors le souverain sacrificateur, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus et lui dit : Ne réponds-tu rien à ce que ces gens déposent contre

(1) Voir note sur Matth. 5 : 22.

toi ? <sup>61</sup> Mais Jésus garda le silence et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit : C'est toi qui es le Christ, le Fils du Dieu béni ? <sup>62</sup> Jésus lui dit : Je le suis ; vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant au milieu des nuées du ciel. <sup>63</sup> Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements et dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? <sup>64</sup> Vous avez entendu le blasphème ? Que vous en semble ? Tous le déclarèrent coupable et digne de mort.

<sup>65</sup> Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui couvrir le visage et à lui donner des coups de poing ; et ils lui disaient : Prophétise ! Et les gardes lui donnaient des coups de bâton.

<sup>66</sup> Comme Pierre était en bas dans la cour, une des servantes du souverain sacrificateur y vint, <sup>67</sup> et, voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarda et lui dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! <sup>68</sup> Mais il le nia et dit : Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. Puis il s'en alla dans le vestibule, et le coq chanta. <sup>69</sup> Cette servante, l'ayant vu, se mit encore à dire à ceux qui étaient présents : Cet homme est de ces gens-là ! <sup>70</sup> Mais il le nia de nouveau. Un peu après, ceux qui étaient présents dirent à Pierre : Assurément, tu es de ces gens-là, car tu es Galiléen. <sup>71</sup> Alors il se mit à proférer des malédictions accompagnées de serments, en disant : Je ne connais point cet homme dont vous parlez ! <sup>72</sup> Aussitôt, le coq chanta pour la seconde fois ; et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Et à cette pensée, il se mit à pleurer.

### *Jésus devant Pilate*

(Voy. Matth. 27 : 1-2 ; 11-31 ; Luc 23 : 1-25 ; Jean 18 : 28-40 ; 19 : 1-16)

**15** <sup>1</sup> Dès le matin, les principaux sacrificateurs tinrent conseil avec les anciens et les scribes et tout le sanhédrin, et, après avoir fait lier Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate (<sup>1</sup>). <sup>2</sup> Pilate lui demanda :

(1) Voir note sur Matth'. 27 : 2.

C'est toi qui es le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis ! <sup>3</sup>Les principaux sacrificateurs portaient contre lui plusieurs accusations ; <sup>4</sup>et Pilate l'interrogea encore et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Vois combien d'accusations ils portent contre toi ! <sup>5</sup>Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate en était étonné.

<sup>6</sup>Or, à chaque fête de Pâque, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient. <sup>7</sup>Il y en avait un, nommé Barabbas, qui était en prison avec des séditeux, pour un meurtre qu'ils avaient commis dans une émeute. <sup>8</sup>La foule, étant montée (<sup>1</sup>), se mit à demander qu'il leur fit comme il avait toujours fait. <sup>9</sup>Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? <sup>10</sup>Car il comprenait bien que c'était par jalousie que les principaux sacrificateurs l'avaient livré. <sup>11</sup>Mais les principaux sacrificateurs poussèrent la foule à demander qu'il leur relâchât plutôt Barabbas. <sup>12</sup>Pilate reprit la parole et leur dit : Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ? <sup>13</sup>Ils crièrent de nouveau : Crucifie-le ! <sup>14</sup>Pilate leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Ils crièrent plus fort : Crucifie-le ! <sup>15</sup>Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas ; et il leur livra Jésus après l'avoir fait battre de verges, pour être crucifié.

<sup>16</sup>Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire, et ils y rassemblèrent toute la cohorte. <sup>17</sup>Ils le revêtirent d'un manteau de pourpre, placèrent sur sa tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressée, <sup>18</sup>et ils se mirent à le saluer, en disant : Roi des Juifs, salut ! <sup>19</sup>Ils lui frappaient la tête avec un roseau, ils crachaient sur lui, et, fléchissant le genou, ils se prosternaient devant lui. <sup>20</sup>Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

### *Jésus crucifié*

(Voy. Matth. 27 : 32-56 ; Luc 23 : 26-49 ; Jean 19 : 17-37)

<sup>21</sup>Un certain Simon, de Cyrène, père d'Alexandre

(1) C'est-à-dire : *montée au prétoire*, lequel se trouvait situé dans une partie élevée de Jérusalem.

et de Rufus, passait par là en revenant des champs ; ils le contraignirent à porter la croix. <sup>22</sup> Et ils conduisirent Jésus au lieu appelé Golgotha, ce qui signifie le lieu du Crâne. <sup>23</sup> Ils lui présentèrent à boire du vin, mêlé de myrrhe ; mais il n'en prit point. <sup>24</sup> Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en les tirant au sort, pour savoir ce que chacun en aurait. <sup>25</sup> C'était la troisième heure (1), quand ils le crucifièrent. <sup>26</sup> Le motif de sa condamnation était marqué par cette inscription : Le Roi des Juifs. <sup>27</sup> On crucifia aussi avec lui deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

<sup>28</sup> Ainsi s'accomplit cette parole des Écritures : « Il a été mis au rang des malfaiteurs. » (a)

<sup>29</sup> Ceux qui passaient par là l'outrageaient, hochant la tête et disant : Hé ! Toi qui détruis le temple et qui le rebâtis en trois jours, <sup>30</sup> sauve-toi toi-même, et descends de la croix ! <sup>31</sup> De même aussi, les principaux sacrificateurs et les scribes disaient entre eux, en se moquant : Il en a sauvé d'autres ; il ne peut se sauver lui-même ! <sup>32</sup> Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! Et ceux qui étaient crucifiés avec lui l'injuriaient aussi.

<sup>33</sup> Quand la sixième heure arriva (2), il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à la neuvième heure (3).

<sup>34</sup> A la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : *Eloï, Eloï, lamma sabachtani ?* — c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné (4) ?

<sup>35</sup> Quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Voyez, il appelle Élie. <sup>36</sup> L'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, la mit au bout d'un roseau, et il lui offrit à boire, en disant : Laissez ; voyons si Élie viendra le faire descendre !

<sup>37</sup> Mais, Jésus ayant jeté un grand cri, expira.

<sup>38</sup> Alors le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. <sup>39</sup> Le centenier, qui se tenait

(a) Ce verset manque dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) Neuf heures du matin. — (2) Midi.

(3) Trois heures de l'après-midi.

(4) Voy. Psaume 22 : 2.

en face de Jésus, l'ayant vu expirer ainsi, dit : Cet homme était véritablement le Fils de Dieu. <sup>40</sup> Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. De ce nombre étaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, le mineur, et de Joses, et Salomé, <sup>41</sup> qui le suivaient et le servaient, lorsqu'il était en Galilée, ainsi que plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

### *La sépulture*

(Voy. Matth. 27 : 57-61 ; Luc 23 : 50-56 ; Jean 19 : 38-42)

<sup>42</sup> Le soir était déjà venu, et c'était un jour de préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat. <sup>43</sup> Alors arriva Joseph d'Arimatee, membre considéré du sanhédrin, et qui attendait, lui aussi, le royaume de Dieu. Il eut le courage de se présenter devant Pilate pour lui demander le corps de Jésus. <sup>44</sup> Pilate s'étonna que Jésus fût mort si tôt ; et, ayant appelé le centenier, il lui demanda s'il y avait longtemps qu'il était mort. <sup>45</sup> Informé par le centenier, il accorda le corps à Joseph. <sup>46</sup> Celui-ci, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans ce linceul et le mit dans un tombeau qui était taillé dans le roc ; puis il roula une pierre à l'entrée du tombeau. <sup>47</sup> Or, Marie-Madeleine et Marie, mère de Joses, regardaient où on le mettait.

### *La résurrection*

(Voy. Matth. 28 : 1-10 ; Luc 24 : 1-12 ; Jean 20 : 1-18)

**16** <sup>1</sup> Quand le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour aller embaumer le corps de Jésus. <sup>2</sup> Et, le premier jour de la semaine, de grand matin, elles vinrent au tombeau, comme le soleil venait de se lever. <sup>3</sup> Elles se disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ? <sup>4</sup> Ayant regardé, elles virent que la pierre avait été roulée ; or, elle était très grande. <sup>5</sup> Puis, étant entrées dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; et elles en furent épouvantées. <sup>6</sup> Mais il leur dit : Ne vous effrayez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié ;



il est ressuscité : il n'est pas ici ; voici le lieu où on l'avait mis. <sup>7</sup> Mais allez dire à ses disciples et à Pierre que Jésus vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. <sup>8</sup> Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent ; car elles étaient saisies de crainte et d'étonnement. Et elles ne dirent rien à personne, tant elles étaient effrayées (<sup>a</sup>).

### *Apparitions diverses et Ascension*

(Comp. Matth. 28 : 16-20 ; Luc 24 : 13-43 ; Jean 20 : 1-29)

<sup>9</sup> [Or, Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut premièrement à Marie-Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons.

<sup>10</sup> Elle alla porter la nouvelle à ceux qui avaient vécu avec lui, et qui étaient dans le deuil et dans les larmes.

<sup>11</sup> Mais eux, lorsqu'ils apprirent d'elle qu'il était vivant et qu'elle l'avait vu, ne la crurent point.

<sup>12</sup> Après cela, Jésus se montra sous une autre forme à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. <sup>13</sup> Ceux-ci vinrent l'annoncer aux autres disciples ; mais ils ne les crurent pas non plus.

<sup>14</sup> Plus tard, il se montra aux onze, pendant qu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. <sup>15</sup> Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. <sup>16</sup> Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné. <sup>17</sup> Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront des démons en mon nom ; ils parleront en langues nouvelles ; <sup>18</sup> ils prendront des serpents dans leurs mains ; quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et ceux-ci seront guéris.

<sup>19</sup> Le Seigneur Jésus, après leur avoir ainsi parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. <sup>20</sup> Pour eux, étant partis, ils prêchèrent partout, le Seigneur agissant avec eux, et confirmant la parole par les miracles qui l'accompagnaient.]

(a) L'Évangile de Marc se termine ici dans les deux plus anciens manuscrits.

# ÉVANGILE

SELON

## SAINT LUC

---

### *Préface.*

I <sup>1</sup>Plusieurs ayant entrepris d'écrire l'histoire des faits accomplis parmi nous, — <sup>2</sup>tels que nous les ont transmis ceux qui en ont été, dès le commencement, les témoins oculaires, et qui sont devenus ministres de la Parole, — <sup>3</sup>j'ai cru bon, moi aussi, très excellent Théophile (<sup>1</sup>), de te les exposer par écrit et dans leur ordre, après m'être exactement informé de tout, depuis l'origine, <sup>4</sup>afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus.

### **Naissance et enfance de Jésus (1 : 5 à 2 : 52)**

#### *Prédiction de la naissance de Jean-Baptiste*

<sup>5</sup>Au temps d'Hérode, roi de Judée (<sup>2</sup>), il y avait un sacrificateur nommé Zacharie, de la classe d'Abia ; sa femme était de la race d'Aaron et s'appelait Élisabeth. <sup>6</sup>Ils étaient tous deux justes devant Dieu, et ils suivaient tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur d'une manière irréprochable. <sup>7</sup>Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Élisabeth était stérile ; et ils étaient tous deux avancés en âge.

<sup>8</sup>Or, il arriva, comme Zacharie remplissait devant Dieu les fonctions du sacerdoce, selon le rang de sa classe, <sup>9</sup>qu'il fut appelé par le sort, d'après la coutume établie parmi les sacrificateurs, à entrer dans le sanctuaire du Seigneur pour y offrir le parfum. <sup>10</sup>Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à

(1) C'est à ce même Théophile, sans doute un grand personnage du temps, que Luc a dédié aussi le livre des Actes. — Voy. Actes 1 : 1.

(2) Hérode avait reçu de l'empereur romain le gouvernement de la Palestine.

l'heure où le parfum était offert. <sup>11</sup> Alors un ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel des parfums. <sup>12</sup> Zacharie, en le voyant, fut troublé, et la frayeur le saisit. <sup>13</sup> Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie ; car ta prière a été exaucée. Élisabeth, ta femme, t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. <sup>14</sup> Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. <sup>15</sup> Car il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira ni vin ni cervoise (<sup>1</sup>), et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère. <sup>16</sup> Il convertira plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ; <sup>17</sup> et lui-même marchera devant le Seigneur, dans l'esprit et avec la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants (<sup>2</sup>), et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur, un peuple bien disposé. <sup>18</sup> Zacharie dit à l'ange : A quoi reconnâitrai-je cela ? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge. <sup>19</sup> L'ange lui répondit : Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle. <sup>20</sup> Voici que tu vas devenir muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.

<sup>21</sup> Cependant, le peuple attendait Zacharie, et s'étonnait de ce qu'il s'attardait dans le sanctuaire. <sup>22</sup> Quand il sortit, Zacharie ne pouvait leur parler ; et ils comprirent qu'il avait eu quelque vision dans le sanctuaire ; il leur faisait des signes, et il demeura muet. <sup>23</sup> Lorsque les jours de son ministère furent achevés, il retourna dans sa maison. <sup>24</sup> Quelque temps après, Élisabeth sa femme devint enceinte ; elle se tint cachée durant cinq mois, et elle disait : <sup>25</sup> Voilà ce que le Seigneur m'a fait, quand il a jeté les yeux sur moi, pour ôter l'opprobre qui pesait sur moi parmi les hommes.

*Un ange annonce la naissance de Jésus.*

<sup>26</sup> Au sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, <sup>27</sup> auprès

(1) Boisson fermentée. — (2) Voy. Malachie 4 : 6.

d'une vierge fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David ; et cette vierge s'appelait Marie. <sup>28</sup> L'ange, étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : Je te salue, toi qui as été comblée de grâces ; le Seigneur est avec toi. <sup>29</sup> Elle fut troublée de ces paroles, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. <sup>30</sup> Alors l'ange lui dit : Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. <sup>31</sup> Voici que tu concevras et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom de Jésus. <sup>32</sup> Il sera grand, et il sera appelé le Fils du Très-Haut, et le Seigneur, Dieu, lui donnera le trône de David, son père. <sup>33</sup> Il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. <sup>34</sup> Alors Marie dit à l'ange : Comment cela arrivera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? <sup>35</sup> L'ange lui répondit : L'Esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi, le saint enfant qui naîtra sera appelé le Fils de Dieu. <sup>36</sup> Et voici qu'Élisabeth, ta parente, a aussi conçu un fils en sa vieillesse ; c'est ici le sixième mois de celle qui était appelée stérile. <sup>37</sup> Car rien n'est impossible à Dieu ! <sup>38</sup> Marie répondit : Me voici : je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole ! Puis l'ange la quitta.

*Visite de Marie à Élisabeth. — Cantique de Marie*

<sup>39</sup> En ces jours-là, Marie, s'étant levée, s'empressa d'aller dans le pays des montagnes, dans une ville de Juda. <sup>40</sup> Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth. <sup>41</sup> Or il arriva, quand Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, que le petit enfant tressaillit dans son sein ; et Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit. <sup>42</sup> Alors élevant la voix, elle s'écria : Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. <sup>43</sup> Et d'où me vient cet honneur, que la mère de mon Seigneur vienne me visiter ? <sup>44</sup> Car ta voix, quand tu m'as saluée, n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, que le petit enfant a tressailli de joie dans mon sein. <sup>45</sup> Bienheureuse est celle qui a cru, car ce qui lui a été dit de la part du Seigneur aura son accomplissement !

<sup>46</sup> Alors Marie dit : Mon âme magnifie le Seigneur, <sup>47</sup> et mon esprit se réjouit en Dieu, qui est mon Sauveur, <sup>48</sup> parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Et voici que désormais tous les âges m'appelleront bienheureuse ; <sup>49</sup> car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint, <sup>50</sup> et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. <sup>51</sup> Il a déployé avec puissance la force de son bras. Il a dissipé les desseins que les orgueilleux formaient dans leur cœur. <sup>52</sup> Il a renversé de leurs trônes les puissants, et il a élevé les humbles. <sup>53</sup> Il a rempli de biens les affamés et il a renvoyé les riches à vide. <sup>54</sup> Il a pris en main la cause d'Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa miséricorde — <sup>55</sup> ainsi qu'il en avait parlé à nos pères — à l'égard d'Abraham et de sa postérité, pour toujours.

<sup>56</sup> Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois ; puis elle s'en retourna dans sa maison.

### *Naissance de Jean-Baptiste.*

<sup>57</sup> Cependant, le terme d'Élisabeth étant venu, elle enfanta un fils. <sup>58</sup> Ses voisins et ses parents, ayant appris que le Seigneur avait fait éclater en elle la grandeur de sa miséricorde, s'en réjouissaient avec elle. <sup>59</sup> Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant ; ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père. <sup>60</sup> Mais sa mère dit : Non ! il sera nommé Jean. <sup>61</sup> Ils lui dirent : Il n'y a personne dans ta parenté qui porte ce nom. <sup>62</sup> Alors ils demandèrent au père, par signes, comment il voulait que l'enfant fût nommé. <sup>63</sup> Zacharie ayant demandé des tablettes, écrivit : Jean est son nom. Et ils en furent tous surpris. <sup>64</sup> A l'instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu. <sup>65</sup> Tous leurs voisins furent remplis de crainte, et l'on s'entretenait de toutes ces choses dans tout le pays des montagnes de la Judée. <sup>66</sup> Tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur, et ils disaient : Que deviendra donc ce petit enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui.



*Cantique de Zacharie*

<sup>67</sup> Alors Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit saint ; il prophétisa et il dit : <sup>68</sup> Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, <sup>69</sup> et nous a suscité un puissant Sauveur (<sup>1</sup>) dans la maison de David, son serviteur, <sup>70</sup> comme il l'a proclamé par la bouche de ses saints prophètes, dès les anciens temps. <sup>71</sup> Il nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent. <sup>72</sup> Il exerce sa miséricorde envers nos pères et se souvient de sa sainte alliance ; <sup>73</sup> car il a fait à Abraham, notre père, le serment <sup>74</sup> de nous accorder cette grâce, qu'après avoir été délivrés de la main de nos ennemis, nous pourrions le servir sans crainte, en sa présence, <sup>75</sup> dans la sainteté et la justice, tous les jours de notre vie. <sup>76</sup> Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies, <sup>77</sup> pour donner à son peuple la connaissance du salut, par la rémission de ses péchés. <sup>78</sup> Car les entrailles de la miséricorde de notre Dieu se sont émues, et le soleil levant nous a visités d'en haut, <sup>79</sup> pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

<sup>80</sup> Or, le petit enfant grandissait et se fortifiait en esprit ; et il demeura dans les déserts jusqu'au jour de sa manifestation à Israël.

*Naissance de Jésus-Christ*

**2** <sup>1</sup> En ce temps-là, on publia un édit de la part de César Auguste, ordonnant un dénombrement de toute la terre. <sup>2</sup> Ce dénombrement fut le premier et eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. <sup>3</sup> Et tous allaient se faire enregistrer, chacun dans sa ville.

<sup>4</sup> Joseph aussi monta de Galilée en Judée, de la ville de Nazareth à la ville de David, nommée Bethléhem — parce qu'il était de la maison et de la famille

(1) Litt. : *une corne de salut*, expression figurée désignant une puissance qui sauve.

de David, — <sup>5</sup> pour se faire enregistrer avec Marie, son épouse (<sup>1</sup>), qui était enceinte. <sup>6</sup> Pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva. <sup>7</sup> Elle mit au monde son fils premier-né, l'emballota et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

<sup>8</sup> Or, il y avait dans la même contrée des bergers, qui vivaient aux champs et gardaient leurs troupeaux pendant les veilles de la nuit. <sup>9</sup> Un ange du Seigneur se présenta à eux ; la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux, et ils furent saisis d'une grande crainte. <sup>10</sup> Alors l'ange leur dit : Ne craignez point ; car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple la cause d'une grande joie : <sup>11</sup> c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur vous est né. <sup>12</sup> Et vous le reconnaîtrez à ce signe : vous trouverez un petit enfant emmaillotté et couché dans une crèche. <sup>13</sup> Et tout à coup, il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : <sup>14</sup> Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, bienveillance envers les hommes !

<sup>15</sup> Après que les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres. Allons jusqu'à Bethléhem ; voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. <sup>16</sup> Ils s'empressèrent donc d'y aller, et ils trouvèrent Marie, Joseph, et le petit enfant qui était couché dans la crèche. <sup>17</sup> Après l'avoir vu, ils publièrent ce qui leur avait été dit de cet enfant. <sup>18</sup> Tous ceux qui les entendirent étaient dans l'admiration de ce que les bergers leur disaient. <sup>19</sup> Et Marie conservait toutes ces paroles et les repassait dans son cœur. <sup>20</sup> Les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été dit.

<sup>21</sup> Quand fut arrivé le huitième jour, où l'on devait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus, nom qui lui avait été donné par l'ange avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

(1) Litt. : Marie, qui lui avait été accordée.

*La présentation au temple.*

<sup>22</sup> Lorsque furent achevés les jours de leur purification, selon la loi de Moïse, ils portèrent l'enfant à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur — <sup>23</sup> ainsi qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : « Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur <sup>(1)</sup> » — <sup>24</sup> et pour offrir le sacrifice prescrit dans la loi du Seigneur : une paire de tourterelles ou deux pigeonceaux <sup>(2)</sup>.

*Cantique de Siméon. — La prophétesse Anne.*

<sup>25</sup> Or, il y avait à Jérusalem un homme qui s'appelait Siméon. Cet homme était juste et pieux ; il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit saint était sur lui. <sup>26</sup> Il avait été averti divinement par le Saint-Esprit qu'il ne verrait point la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. <sup>27</sup> Il vint donc au temple, poussé par l'Esprit ; et comme les parents apportaient l'enfant Jésus, pour accomplir à son égard les prescriptions ordinaires de la loi, <sup>28</sup> il le prit entre ses bras, bénit Dieu et dit : <sup>29</sup> Maintenant, Seigneur, tu laisses aller ton serviteur en paix, selon ta parole ; <sup>30</sup> car mes yeux ont vu ton salut, <sup>31</sup> que tu as préparé pour être, à la face de tous les peuples, <sup>32</sup> la lumière qui doit éclairer les nations, et la gloire de ton peuple d'Israël.

<sup>33</sup> Son père et sa mère admiraient ce qu'on disait de lui. <sup>34</sup> Et Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici que cet enfant est destiné à être une cause de chute et de relèvement pour plusieurs en Israël, et un signe qui provoquera la contradiction ; <sup>35</sup> et toi-même, une épée te transpercera l'âme. C'est ainsi que les pensées du cœur de plusieurs seront dévoilées.

<sup>36</sup> Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Asser, qui était fort avancée en âge. Après avoir vécu, depuis sa virginité, sept ans avec son mari, <sup>37</sup> elle était restée veuve. Elle était alors âgée de quatre-vingt-quatre ans, et ne sortait point du temple, servant Dieu nuit et jour dans les

(1) Exode 13 : 2. — (2) Voy. Lévit. 12 : 8.

jeûnes et les prières. <sup>38</sup> Elle aussi, étant survenue en ce même instant, louait Dieu, et elle parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

<sup>39</sup> Après qu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. <sup>40</sup> Le petit enfant grandissait et se fortifiait; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

### *Jésus à douze ans*

<sup>41</sup> Or, ses parents allaient tous les ans à Jérusalem, à la fête de Pâque. <sup>42</sup> Quand il eut atteint l'âge de douze ans, ils montèrent à Jérusalem, selon la coutume de la fête. <sup>43</sup> Les jours de la fête étant passés, comme ils s'en retournaient, l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point.

<sup>44</sup> Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils marchèrent toute une journée, et ils le cherchaient parmi leurs parents et ceux de leur connaissance;

<sup>45</sup> mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. <sup>46</sup> Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et leur faisant des questions;

<sup>47</sup> et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses. <sup>48</sup> En le voyant, ils furent étonnés; et sa mère lui dit: Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Voici que ton père et moi nous te cherchions, étant fort en peine.

<sup>49</sup> Et il leur dit: Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être occupé des affaires de mon Père? (1). <sup>50</sup> Mais eux ne comprirent point ce qu'il leur disait.

<sup>51</sup> Il s'en alla ensuite avec eux et vint à Nazareth; et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces paroles dans son cœur.

<sup>52</sup> Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

(1) D'autres traduisent : *qu'il faut que je sois dans la maison de mon Père?*

## Préparation du ministère de Jésus (3 : 1 à 4 : 13)

### *Ministère et prédication de Jean-Baptiste*

(Voy. Matth. 3 : 1-12 ; Marc 1 : 1-8).

**3** <sup>1</sup>La quinzième année du règne de Tibère César, — Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée (<sup>1</sup>), Hérode tétrarque de la Galilée (<sup>2</sup>), Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et de la province de la Trachonite, et Lysanias tétrarque de l'Abylène (<sup>3</sup>), <sup>2</sup>Anne et Caïphe étant souverains sacrificateurs, — la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. <sup>3</sup>Et il parcourut toute la contrée voisine du Jourdain, prêchant le baptême de la repentance, pour la rémission des péchés, <sup>4</sup>ainsi qu'il est écrit dans le livre des paroles du prophète Ésaïe : « Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur ; aplanissez ses sentiers. <sup>5</sup>Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées, les chemins tortueux seront redressés, et les chemins raboteux seront aplanis ; <sup>6</sup>et toute créature verra le salut de Dieu (<sup>4</sup>). »

<sup>7</sup>Il disait donc à la foule qui venait pour être baptisée par lui : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? <sup>8</sup>Produisez donc des fruits dignes d'une vraie repentance (<sup>5</sup>) ! Et n'allez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut faire naître des enfants à Abraham. <sup>9</sup>Déjà la cognée est mise à la racine des arbres. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu.

<sup>10</sup>Alors la foule lui demanda : Que ferons-nous donc ?

<sup>11</sup>Il leur répondit : Que celui qui a deux tuniques, en donne une à celui qui n'en a point ; et que celui qui a de quoi manger agisse de même. <sup>12</sup>Il vint aussi des péagers pour être baptisés ; et ils lui dirent :

(1) Voir note sur Matth. 27 : 2.

(2) Voir note sur Matth. 2 : 22.

(3) L'Iturée, la Trachonite et l'Abylène se trouvaient au nord et à l'est du lac de Génésareth.

(4) Ésaïe 40 : 3-5. — (5) Litt : de la repentance.



Maître, que ferons-nous ? <sup>13</sup> Il leur répondit : N'exigez rien au delà de ce qui vous est ordonné. <sup>14</sup> Des gens de guerre lui demandèrent aussi : Et nous, que ferons-nous ? Il leur répondit : N'usez de violence ni de fraude envers personne, mais contentez-vous de votre solde.

<sup>15</sup> Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient en leur cœur si Jean ne serait point le Christ, <sup>16</sup> Jean, prenant la parole, dit à tous : Pour moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi ! Je ne suis pas digne de délier la courroie de ses chaussures ; c'est lui qui vous baptisera d'Esprit saint et de feu. <sup>17</sup> Il a son van dans sa main, il nettoiera parfaitement son aire et amassera le froment dans son grenier ; mais il brûlera la balle au feu qui ne s'éteint point.

<sup>18</sup> Il adressait encore plusieurs autres exhortations au peuple, en lui annonçant la bonne nouvelle. <sup>19</sup> Mais Hérode le tétrarque, étant repris par Jean au sujet d'Hérodias, femme de son frère, et au sujet de tous les crimes qu'il avait commis, <sup>20</sup> ajouta encore à tous les autres celui de faire mettre Jean en prison.

### *Baptême de Jésus*

(Voy. Matth. 3 : 13-17 ; Marc 1 : 9-11 ; Jean 1 : 32-33)

<sup>21</sup> Or, comme tout le peuple se faisait baptiser, Jésus se fit aussi baptiser. Pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, <sup>22</sup> et le Saint-Esprit descendit sur lui, sous une forme corporelle, comme une colombe ; et il vint du ciel une voix qui dit : Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection !

### *Généalogie de Jésus*

(Comp. Matth. 1 : 1-17)

<sup>23</sup> Jésus avait environ trente ans, lorsqu'il commença son ministère. Il était, à ce que l'on croyait, fils de Joseph, fils d'Héli, <sup>24</sup> fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Melchi, fils de Janné, fils de Joseph, <sup>25</sup> fils de Mattathias, fils d'Amos, fils de Nahum, fils d'Esli, fils de Naggé, <sup>26</sup> fils de Maath, fils de Matta-

thias, fils de Siméin, fils de Joseph, fils de Joda, <sup>27</sup> fils de Joanan, fils de Rhésa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri, <sup>28</sup> fils de Melchi, fils d'Addi, fils de Cosam, fils d'Elmadam, fils d'Er, <sup>29</sup> fils de Jésus, fils d'Éliézer, fils de Jorim, fils de Maththat, fils de Lévi, <sup>30</sup> fils de Siméon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de Jonam, fils d'Éliakim, fils de Méléa, <sup>31</sup> fils de Menna, fils de Mattatha, fils de Nathan, fils de David, <sup>32</sup> fils de Jessé, fils de Jobed, fils de Booz, fils de Sala, fils de Naasson, <sup>33</sup> fils d'Aminadab, fils d'Admin, fils d'Arni, fils d'Esrom, fils de Pharez, fils de Juda, <sup>34</sup> fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Tharé, fils de Nachor, <sup>35</sup> fils de Séruch, fils de Ragaü, fils de Phalek, fils de Héber, fils de Sala, <sup>36</sup> fils de Caïnam, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamech, <sup>37</sup> fils de Mathusala, fils d'Hénoch, fils de Jaret, fils de Maleléel, fils de Caïnam, <sup>38</sup> fils d'Énos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.

### *La tentation*

(Voy. Matth. 4 : 1-11 ; Marc 1 : 12-13)

**4** <sup>1</sup> Jésus, rempli de l'Esprit saint, revint des bords du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, <sup>2</sup> où il fut tenté par le Diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là ; et, après qu'ils furent passés, il eut faim. <sup>3</sup> Alors le Diable lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain. <sup>4</sup> Jésus lui répondit : Il est écrit : « L'homme ne vivra pas seulement de pain (1). » <sup>5</sup> Le Diable, l'ayant emmené, lui fit voir en un instant tous les royaumes du monde ; <sup>6</sup> et il lui dit : Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. <sup>7</sup> Si donc tu te prosternes devant moi, toutes ces choses seront à toi. <sup>8</sup> Jésus lui répondit : Il est écrit : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne rendras de culte qu'à lui seul (2). » <sup>9</sup> Il le mena aussi à Jérusalem, et l'ayant placé sur le faite du temple, il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; <sup>10</sup> car il est écrit : « Il donnera des ordres à

(1) Deut. 8 : 3. — (2) Deut. 6 : 13.

ses anges, pour qu'ils te gardent ; <sup>11</sup> et ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre quelque pierre <sup>(1)</sup>. » <sup>12</sup> Jésus lui répondit : Il est dit : « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu <sup>(2)</sup>. » <sup>13</sup> Et le Diable, ayant achevé de le tenter de toute manière, se retira de lui jusqu'à une autre occasion.

## Ministère de Jésus en Galilée (4 : 14 à 9 : 50)

### *Prédication à Nazareth*

<sup>14</sup> Jésus s'en retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour. <sup>15</sup> Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous.

<sup>16</sup> Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon sa coutume, il entra le jour du sabbat dans la synagogue et il se leva pour lire. <sup>17</sup> On lui présenta le livre du prophète Ésaïe ; et, ayant ouvert le livre, il trouva l'endroit où il était écrit : « <sup>18</sup> L'Esprit du Seigneur est sur moi ; c'est pourquoi il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. <sup>19</sup> Il m'a envoyé pour publier la liberté aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression, et pour proclamer l'année favorable du Seigneur <sup>(3)</sup>. » <sup>20</sup> Puis il ferma le livre, le rendit au serviteur, <sup>(4)</sup> et il s'assit ; et les yeux de tous dans la synagogue étaient fixés sur lui. <sup>21</sup> Alors il se mit à leur dire : Aujourd'hui est accomplie cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre.

<sup>22</sup> Tous lui rendaient témoignage ; ils admiraient les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient : N'est-ce pas le fils de Joseph ? <sup>23</sup> Il leur dit : Sans doute, vous me citerez ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même ; tout ce que nous avons entendu dire que tu as fait à Capernaüm, fais-le également ici, dans ta patrie. <sup>24</sup> Et il ajouta : En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans

(1) Psaume 91 : 11-12. — (2) Deut. 6 : 16. — (3) Ésaïe 61 : 1-2.

(4) Le serviteur chargé de prendre soin des manuscrits des Livres saints.

sa patrie. <sup>25</sup> Je vous le dis, en vérité, il y avait plusieurs veuves en Israël au temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et il y eut une grande famine par tout le pays; <sup>26</sup> cependant, Élie ne fut envoyé chez aucune d'elles, mais il fut envoyé à Sarepta, dans le pays de Sidon, chez une femme qui était veuve. <sup>27</sup> Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël, au temps d'Élisée, le prophète; toutefois, aucun d'eux ne fut guéri, mais bien Naaman, le Syrien.

<sup>28</sup> Tous, dans la synagogue, furent remplis de colère, en entendant ces choses. <sup>29</sup> Et, s'étant levés, ils l'entraînèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le jeter en bas. <sup>30</sup> Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla.

### *Guérison d'un démoniaque*

(Voy. Marc 1 : 21-28)

<sup>31</sup> Il descendit à Capernaüm, ville de Galilée, et il y enseignait le jour du sabbat. <sup>32</sup> Tous étaient frappés de son enseignement; car il parlait avec autorité.

<sup>33</sup> Or, il se trouvait dans la synagogue un homme qui avait un esprit de démon impur, et il s'écria à haute voix : <sup>34</sup> Ah ! qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu ! <sup>35</sup> Mais Jésus le reprit sévèrement et lui dit : Tais-toi, et sors de cet homme. Alors le démon, après l'avoir jeté au milieu de l'assemblée, sortit de lui, sans lui faire aucun mal. <sup>36</sup> Ils furent tous dans l'étonnement, et ils disaient entre eux : Quelle est donc cette parole ? Il commande avec autorité et avec puissance aux esprits impurs, et ils s'enfuient ! <sup>37</sup> Et sa renommée se répandit partout aux alentours.

### *La belle-mère de Pierre*

(Voy. Matth. 8 : 14-15; Marc 1 : 29-31)

<sup>38</sup> Jésus, sortant de la synagogue, entra dans la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une fièvre violente, et on le pria de la guérir. <sup>39</sup> S'étant

penché sur elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta ; aussitôt elle se leva et se mit à les servir.

### *Miracles divers*

(Voy. Matth. 8 : 16-17 ; Marc 1 : 32-39)

<sup>40</sup> Quand le soleil fut couché, tous ceux qui avaient des malades atteints de divers maux les lui amenèrent ; et il les guérit en imposant les mains à chacun d'eux. <sup>41</sup> Les démons sortaient aussi de plusieurs, en criant : Tu es le Christ, le Fils de Dieu ! Mais il les reprenait sévèrement, et ne leur permettait pas de dire qu'ils savaient qu'il était le Christ.

<sup>42</sup> Dès que le jour parut, il sortit et alla dans un lieu écarté ; et une foule de gens se mirent à sa recherche. Ils parvinrent jusqu'à lui, et ils le retenaient, ne voulant pas le laisser partir. <sup>43</sup> Mais il leur dit : Il faut que j'annonce aussi aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. <sup>44</sup> Et il prêchait dans les synagogues de la Galilée.

### *La pêche miraculeuse*

(Comp. Matth. 4 : 18-22 ; Marc 1 : 16-20)

**5** <sup>1</sup> Comme Jésus était sur le bord du lac de Génézareth, la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu. <sup>2</sup> Il vit deux barques arrêtées près du rivage ; les pêcheurs en étaient descendus pour laver leurs filets. Il monta dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, <sup>3</sup> et il le pria de s'éloigner un peu du bord ; puis il s'assit, et de là il enseignait la foule.

<sup>4</sup> Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. <sup>5</sup> Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je jetterai le filet. <sup>6</sup> L'ayant jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons que leur filet se rompait. <sup>7</sup> Alors ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider ; ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, tellement



qu'elles enfouaient. <sup>8</sup> Simon Pierre, ayant vu cela, se jeta aux genoux de Jésus, et il lui dit : Seigneur, retire-toi de moi ; car je suis un homme pécheur. <sup>9</sup> En effet, la frayeur l'avait saisi, ainsi que tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avaient faite, de même que Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. <sup>10</sup> Alors Jésus dit à Simon : Ne crains point ; désormais, tu seras pêcheur d'hommes. <sup>11</sup> Puis, après avoir ramené les barques à terre, ils quittèrent tout et le suivirent.

### *Guérison d'un lépreux*

(Voy. Matth. 8 : 1-4 ; Marc 1 : 40-45)

<sup>12</sup> Comme Jésus était dans une ville, un homme tout couvert de lèpre, l'ayant vu, se jeta le visage contre terre et lui adressa, tout suppliant, ces paroles : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre net ! <sup>13</sup> Jésus étendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois net ! Au même instant, la lèpre le quitta. <sup>14</sup> Jésus lui défendit de le dire à personne ; mais va, dit-il, montre-toi au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage.

<sup>15</sup> Sa renommée se répandait de plus en plus, et une foule de gens s'assemblaient pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. <sup>16</sup> Mais lui se retirait dans les déserts, et il priait.

### *Guérison d'un paralytique*

(Voy. Matth. 9 : 1-8 ; Marc 2 : 1-12)

<sup>17</sup> Un jour qu'il enseignait, et que des pharisiens et des docteurs de la loi, venus de tous les villages de la Galilée, de la Judée et de Jérusalem, étaient là assis, la puissance du Seigneur agissait en lui pour opérer des guérisons. <sup>18</sup> Alors il survint des gens qui portaient sur un lit un paralytique, et ils cherchaient à le faire entrer et à le mettre devant Jésus. <sup>19</sup> Comme ils ne savaient par où le faire passer, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, et, ayant enlevé les tuiles, ils le descendirent avec son petit lit, au milieu

de l'assemblée, devant Jésus. <sup>20</sup> Voyant leur foi, Jésus dit : O homme, tes péchés te sont pardonnés. <sup>21</sup> Alors les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner et à dire : Quel est celui-ci, qui profère des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, que Dieu seul ? <sup>22</sup> Mais Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : Quel raisonnement faites-vous dans vos cœurs ? <sup>23</sup> Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés ; ou de dire : Lève-toi et marche ? <sup>24</sup> Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, emporte ton lit, et va dans ta maison. <sup>25</sup> Et à l'instant, le paralytique se leva en leur présence. Il emporta le lit sur lequel il avait été couché et s'en alla dans sa maison, donnant gloire à Dieu. <sup>26</sup> Tous furent remplis d'enthousiasme ; ils glorifiaient Dieu, et, remplis de crainte, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires.

### *Vocation de Lévi. — Le jeûne*

(Voy. Matth. 9 : 9-17 ; Marc 2 : 13-22)

<sup>27</sup> Après cela, Jésus sortit ; et il vit un péager, nommé Lévi (<sup>1</sup>), assis au bureau du péage. Il lui dit : Suis-moi ! <sup>28</sup> Et lui, quittant tout, se leva et le suivit.

<sup>29</sup> Lévi lui donna un grand festin dans sa maison, et un grand nombre de péagers et d'autres personnes étaient à table avec eux. <sup>30</sup> Les pharisiens et leurs scribes murmuraient et disaient à ses disciples : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec des péagers et des pécheurs ? <sup>31</sup> Jésus, prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. <sup>32</sup> Je ne suis pas venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.

<sup>33</sup> Ils lui dirent : Les disciples de Jean jeûnent souvent et font des prières, de même que ceux des pharisiens, au lieu que les tiens mangent et boivent.

<sup>34</sup> Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de

(1) Cet apôtre prit le nom de Matthieu (*don de Dieu*). — Voy. Matth. 9 : 9 ; 10 : 3.

l'époux, pendant que l'époux est avec eux ? <sup>35</sup> Les jours viendront où l'époux leur sera ôté ; alors ils jeûneront dans ces jours-là.

<sup>36</sup> Il leur dit encore cette parabole : Personne n'enlève une pièce à un vêtement neuf pour la mettre à un vieux vêtement. Ce serait déchirer le vêtement neuf, sans que la pièce neuve s'accorde avec le vêtement vieux. <sup>37</sup> De même, personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin nouveau rompra les outres ; il se répandra, et les outres seront perdues. <sup>38</sup> Mais le vin nouveau doit être mis dans des outres neuves. <sup>39</sup> De même aussi, celui qui boit du vin vieux, ne demande pas du vin nouveau ; car il dit : C'est le vieux qui est bon.

### *Les épis arrachés*

(Voy. Matth. 12 : 1-8 ; Marc 2 : 23-28)

**6** <sup>1</sup> Un jour de sabbat, Jésus passant par des blés, ses disciples arrachaient des épis, les froissaient entre leurs mains, et ils les mangeaient. <sup>2</sup> Quelques-uns des pharisiens leur dirent : Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat ? <sup>3</sup> Jésus, prenant la parole, leur dit : N'avez-vous donc pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ? <sup>4</sup> Comment il entra dans la maison de Dieu, prit les pains de proposition, en mangea et en donna à ceux qui étaient avec lui, bien qu'il ne soit permis qu'aux seuls sacrificateurs d'en manger (1) ? <sup>5</sup> Et il leur dit : Le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

### *L'homme à la main desséchée*

(Voy. Matth. 12 : 9-14 ; Marc 3 : 1-6)

<sup>6</sup> Un autre jour de sabbat, Jésus entra dans la synagogue, et il se mit à enseigner. Il y avait là un homme dont la main droite était desséchée. <sup>7</sup> Or, les scribes et les pharisiens l'observaient, pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat, afin de trouver l'occasion de l'accuser. <sup>8</sup> Mais comme il connaissait leurs pensées,

(1) Voy. I Samuel 21 : 1-6.

il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Lève-toi, et tiens-toi debout au milieu de nous. Et lui, s'étant levé, se tint debout. <sup>9</sup>Jésus leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la faire périr ? <sup>10</sup>Puis, ayant porté ses regards sur tous ceux qui étaient autour de lui, il dit à l'homme : Étends ta main. Il le fit, et sa main redevint saine. <sup>11</sup>Mais eux furent remplis de fureur ; et ils s'entretenaient ensemble de ce qu'ils pourraient faire à Jésus.

### *Choix des douze apôtres*

(Voy. Matth. 10 : 1-4 ; Marc 3 : 13-19)

<sup>12</sup>En ce temps-là, Jésus alla sur la montagne pour prier ; et il passa toute la nuit à prier Dieu. <sup>13</sup>Quand le jour fut venu, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres : <sup>14</sup>Simon, qu'il nomma Pierre, et André son frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemy, <sup>15</sup>Matthieu et Thomas, Jacques, fils d'Alphée, et Simon, appelé le Zélote <sup>(1)</sup>, <sup>16</sup>Jude, fils de Jacques, et Judas Iscariote <sup>(2)</sup>, celui qui le trahit.

### *Instructions diverses*

(Voy. Matth. chap. 5, 6 et 7)

<sup>17</sup>Ensuite, étant descendu avec eux, il s'arrêta sur un plateau. Là, se trouvaient un grand nombre de ses disciples et une grande multitude de gens, qui étaient venus de toute la Judée et de Jérusalem, ainsi que du littoral de Tyr et de Sidon, pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. <sup>18</sup>Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient aussi guéris. <sup>19</sup>Toute la multitude cherchait à le toucher, parce qu'il sortait de lui une force qui les guérissait tous.

<sup>20</sup>Alors levant les yeux sur ses disciples, Jésus dit : Heureux, vous qui êtes pauvres, parce que le royaume

(1) On appelait *Zélotes* les Juifs particulièrement zélés pour le triomphe de la cause nationale. Ils formaient un parti plus fanatique encore que celui des pharisiens.

(2) Voir note sur Matth. 10 : 4.

de Dieu est à vous ! <sup>21</sup> Heureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés ! Heureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous serez dans la joie ! <sup>22</sup> Vous serez heureux, lorsque les hommes vous haïront, qu'ils vous chasseront, qu'ils vous diront des outrages et rejetteront votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme ! <sup>23</sup> Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.

<sup>24</sup> Mais malheur à vous, riches, parce que vous avez déjà reçu votre consolation ! <sup>25</sup> Malheur à vous qui êtes rassasiés maintenant, parce que vous aurez faim ! Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous serez dans le deuil et dans les larmes ! <sup>26</sup> Malheur à vous, lorsque tous les hommes diront du bien de vous ; car leurs pères faisaient de même à l'égard des faux prophètes !

<sup>27</sup> Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, <sup>28</sup> bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous outragent. <sup>29</sup> A celui qui te frappe sur une joue, présente aussi l'autre ; et si quelqu'un t'enlève ton manteau, ne l'empêche pas de prendre aussi ta tunique. <sup>30</sup> Donne à tout homme qui te demande, et si quelqu'un t'enlève ce qui est à toi, ne le réclame pas. <sup>31</sup> Ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le leur aussi de même.

<sup>32</sup> Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. <sup>33</sup> Et si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs font la même chose. <sup>34</sup> Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille... <sup>35</sup> Mais vous, aimez vos ennemis ; faites du bien, et prêtez sans rien espérer en retour. Votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, parce qu'il est bon pour les ingrats et les méchants.

<sup>36</sup> Soyez miséricordieux, comme votre Père est misé-



ricordieux. <sup>37</sup>Ne jugez point, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez pas condamnés ; pardonnez, et on vous pardonnera.

<sup>38</sup>Donnez, et on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, secouée, débordante ; car on se servira pour vous de la mesure avec laquelle vous mesurez.

<sup>39</sup>Il leur dit aussi une parabole : Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse ?

<sup>40</sup>Le disciple n'est pas au-dessus de son maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.

<sup>41</sup>Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? <sup>42</sup>Comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère. <sup>43</sup>L'arbre qui produit de mauvais fruits n'est pas bon, et l'arbre qui produit de bons fruits n'est pas mauvais ; <sup>44</sup>car chaque arbre se reconnaît à son propre fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et on ne récolte pas des raisins sur des ronces. <sup>45</sup>L'homme de bien tire le bien du bon trésor de son cœur, mais le méchant tire le mal de son mauvais trésor ; car de l'abondance du cœur la bouche parle.

<sup>46</sup>Pourquoi m'appellez-vous : Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis ? <sup>47</sup>Je vais vous montrer à qui ressemble tout homme qui vient à moi, qui entend mes paroles et qui les met en pratique.

<sup>48</sup>Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé profondément la terre, et a posé le fondement sur le roc : les eaux ont débordé, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle avait été bien construite. <sup>49</sup>Mais celui qui entend et ne met pas en pratique est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement : le torrent a donné contre elle avec violence, et aussitôt elle est tombée ; et la ruine de cette maison a été grande.

*Le centenier de Capernaüm*

(Voy. Matth. 8 : 5-13)

**7** <sup>1</sup>Après que Jésus eut achevé de prononcer toutes ces paroles devant le peuple qui l'écoutait, il entra dans Capernaüm.

<sup>2</sup>Or, un centenier (<sup>1</sup>) avait un serviteur malade et près de mourir, qui lui était très cher. <sup>3</sup>Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur. <sup>4</sup>Ceux-ci, étant arrivés auprès de Jésus, le priaient avec instance, en disant : Il est digne que tu lui accordes cela ; <sup>5</sup>car il aime notre nation, et c'est lui qui nous a fait bâtir la synagogue. <sup>6</sup>Alors Jésus s'en alla avec eux. Comme il approchait déjà de la maison, le centenier envoya des amis, pour lui dire : Seigneur, ne te donne pas tant de peine ; car je ne mérite pas que tu entres sous mon toit. <sup>7</sup>Aussi ne me suis-je pas même jugé digne d'aller auprès de toi ; mais dis une parole, et mon serviteur sera guéri. <sup>8</sup>Car moi-même, qui suis un homme soumis à la puissance d'autrui, j'ai sous mes ordres des soldats ; et je dis à l'un : Va, et il va ; et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. <sup>9</sup>Jésus, ayant entendu ces paroles, admira le centenier, et se tournant vers la foule qui le suivait, il dit : Je vous le déclare, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. <sup>10</sup>Et les envoyés, de retour à la maison, trouvèrent le serviteur en bonne santé.

*Le jeune homme de Naïn*

<sup>11</sup>Le jour suivant, Jésus allait à une ville appelée Naïn, et plusieurs de ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. <sup>12</sup>Comme il approchait de la porte de la ville, voici qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère qui était veuve ; et il y avait avec elle un grand nombre de gens de la ville. <sup>13</sup>Le Seigneur, l'ayant vue, fut touché de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas ! <sup>14</sup>Puis s'étant approché, il toucha le cercueil, et ceux qui le portaient s'arrê-

(1) Voir note sur Matth. 8 : 5.

tèrent. Alors il dit : Jeune homme, je te le dis : lève-toi. <sup>15</sup>Le mort se mit sur son séant et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. <sup>16</sup>La crainte les saisit tous, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. <sup>17</sup>Le bruit s'en répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour.

### *Message de Jean-Baptiste*

(Voy. Matth. 11 : 2-19.)

<sup>18</sup>Les disciples de Jean lui rapportèrent toutes ces choses. <sup>19</sup>Alors il appela deux de ses disciples et les envoya dire au Seigneur : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? <sup>20</sup>Ces hommes, étant arrivés auprès de Jésus, lui dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés vers toi pour te dire : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? <sup>21</sup>Or, à cette heure même, Jésus guérit plusieurs personnes de maladies, d'infirmités et de malins esprits, et il rendit la vue à plusieurs aveugles. <sup>22</sup>Puis il répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Évangile est annoncé aux pauvres. <sup>23</sup>Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !

<sup>24</sup>Quand les messagers de Jean furent partis, Jésus se mit à parler de Jean à la foule, et dit : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ?... <sup>25</sup>Encore une fois, qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu d'habits somptueux ?... Mais, ceux qui portent des vêtements magnifiques et qui vivent dans les délices, sont dans les palais des rois !... <sup>26</sup>Mais enfin, qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. <sup>27</sup>C'est celui dont il est écrit : « Je vais envoyer mon messenger devant ta face, et il préparera ton chemin devant toi (1). » <sup>28</sup>Je vous le dis, entre ceux qui sont nés de femme, il n'y en a point de plus grand que Jean-

(1) Malachie 3 : 1.

Baptiste ; toutefois, celui qui est le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui. <sup>29</sup> Et tout le peuple qui l'a entendu, ainsi que les péagers, ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean. <sup>30</sup> Mais les pharisiens et les docteurs de la loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rejeté le dessein de Dieu à leur égard.

<sup>31</sup> A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération, et à qui ressemblent-ils ? <sup>32</sup> Ils ressemblent à des enfants assis sur la place publique, et qui se disent les uns aux autres : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous avons chanté des complaintes, et vous n'avez pas pleuré. <sup>33</sup> En effet, Jean-Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain et ne buvant pas de vin ; et vous dites : Il a un démon. <sup>34</sup> Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant ; et vous dites : Voilà un mangeur et un buveur, un ami des péagers et des pécheurs !... <sup>35</sup> Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

### *La pécheresse pardonnée*

<sup>36</sup> L'un des pharisiens pria Jésus de prendre un repas chez lui. Etant donc entré dans la maison du pharisien, il se mit à table. <sup>37</sup> Or, voici qu'une femme de la ville, qui était de mauvaise vie, ayant appris qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre, plein de parfum. <sup>38</sup> Et, se tenant en arrière, aux pieds de Jésus, en pleurant, elle se mit à lui arroser les pieds de ses larmes et à les essuyer avec ses cheveux ; elle lui baisait les pieds et les oignait avec le parfum. <sup>39</sup> Le pharisien qui avait invité Jésus, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et que c'est une femme de mauvaise vie.

<sup>40</sup> Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il lui répondit : Maître, parle. — <sup>41</sup> Un créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers, l'autre cinquante. <sup>42</sup> Et comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'aimera le plus ? <sup>43</sup> Simon

répondit : J'estime que c'est celui à qui il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé. <sup>44</sup> Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle les a arrosés de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. <sup>45</sup> Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de me baiser les pieds, <sup>46</sup> Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais elle a oint mes pieds de parfum. <sup>47</sup> C'est pourquoi, je te le dis, ses péchés, qui sont en grand nombre, lui sont pardonnés, car elle a beaucoup aimé ; mais celui à qui on pardonne peu, aime peu. <sup>48</sup> Puis il dit à la femme : Tes péchés te sont pardonnés. <sup>49</sup> Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Quel est celui-ci, qui même pardonne les péchés ! <sup>50</sup> Mais il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée ; va en paix.

### *Parabole du semeur*

(Voy. Matth. 13 : 1-23 ; 5 : 15 ; Marc 4 : 1-23)

**8** <sup>1</sup> Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; et les Douze étaient avec lui. <sup>2</sup> Il y avait aussi avec eux quelques femmes, qui avaient été délivrées de malins esprits ou guéries de leurs maladies : Marie appelée Madeleine, de laquelle étaient sortis sept démons, <sup>3</sup> Jeanne, femme de Chuzas, intendant d'Hérode, Suzanne et plusieurs autres, qui les assistaient de leurs biens.

<sup>4</sup> Comme une grande foule s'était assemblée, et qu'on venait à lui de toutes les villes, il leur dit en parabole : <sup>5</sup> Le semeur sortit pour semer. Et comme il jetait sa semence, il en tomba une partie le long du chemin ; elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent toute. <sup>6</sup> Une autre partie tomba sur un sol pierreux ; et quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. <sup>7</sup> Une autre partie tomba parmi les épines ; les épines poussèrent avec la semence et l'étouffèrent. <sup>8</sup> Une autre partie tomba dans la bonne terre ; elle leva et



produisit du fruit, cent pour un. En disant ces choses, il s'écriait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

<sup>9</sup>Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. <sup>10</sup>Il répondit : Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu ; mais, pour les autres, il leur est parlé en paraboles, de sorte qu'en voyant, ils ne voient pas, et qu'en entendant, ils ne comprennent point (<sup>1</sup>). <sup>11</sup>Voici donc ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. <sup>12</sup>Ceux qui la reçoivent le long du chemin, ce sont ceux qui l'ont entendue ; mais ensuite vient le Diable qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés. <sup>13</sup>Ceux qui la reçoivent sur le sol pierreux, ce sont ceux qui, entendant la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils ne croient que pour un temps ; et, quand l'épreuve survient, ils se retirent. <sup>14</sup>Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui ont entendu la parole, mais qui s'en vont et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de cette vie, de sorte qu'ils ne portent pas de fruit qui vienne à maturité. <sup>15</sup>Mais ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent et portent du fruit avec persévérance.

<sup>16</sup>Il n'est personne qui, après avoir allumé une lampe, la couvre d'un boisseau (<sup>2</sup>) ou la mette sous un lit ; mais on la met sur un support, afin que ceux qui entrent voient la lumière. <sup>17</sup>En effet, il n'y a rien de secret qui ne doive être manifesté, ni rien de caché qui ne doive être connu et mis en évidence. <sup>1</sup> Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez ; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il croit avoir.

### *La mère et les frères de Jésus*

(Voy. Matth. 12 : 46-50 ; Marc 3 : 31-35)

<sup>19</sup>Sa mère et ses frères vinrent le trouver ; mais

1) Voy. Ésaïe 6 : 9-10 — (2) Litt. : vase.

ils ne pouvaient l'aborder à cause de la foule. <sup>20</sup> On vint donc lui dire : Ta mère et tes frères sont là dehors, qui désirent te voir. <sup>21</sup> Mais il répondit : Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique !

### *La tempête*

(Voy. Matth. 8 : 23-27 ; Marc 4 : 35-41)

<sup>22</sup> Un jour, il entra dans une barque avec ses disciples, et il leur dit : Passons de l'autre côté du lac ; et ils partirent. <sup>23</sup> Comme ils voguaient, Jésus s'endormit. Un tourbillon de vent vint s'abattre sur le lac ; la barque se remplissait d'eau et ils étaient en danger. <sup>24</sup> Alors ils vinrent à lui, et le réveillèrent en lui disant : Maître, Maître, nous périssons ! Mais lui, s'étant réveillé, imposa silence au vent et aux flots, qui s'apaisèrent, et il se fit un grand calme. <sup>25</sup> Il leur dit alors : Où est votre foi ? Et, saisis de crainte et d'admiration, ils se disaient entre eux : Quel est donc celui-ci, qui commande même aux vents et à l'eau, et ils lui obéissent ?

### *Le démoniaque gérásénien*

(Voy. Matth. 8 : 28-34 ; Marc 5 : 1-20)

<sup>26</sup> Ils abordèrent ensuite au pays des Géraséniens, qui est vis-à-vis de la Galilée. <sup>27</sup> Et quand Jésus fut descendu à terre, il vint au-devant de lui un homme de la ville, qui était possédé de plusieurs démons. Depuis fort longtemps il ne portait pas de vêtement, et il ne demeurerait pas dans une maison, mais dans les tombeaux <sup>(1)</sup>. <sup>28</sup> Dès qu'il vit Jésus, il poussa un grand cri, et, se jetant à ses pieds, il dit d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu très-haut ? Je t'en supplie, ne me tourmente pas ! <sup>29</sup> En effet, l'esprit impur venait de recevoir de Jésus l'ordre de sortir de cet homme, dont il s'était rendu maître depuis longtemps ; et, bien qu'on gardât le malade, lié de chaînes et les fers aux pieds, il rompait ses liens et était emporté par le démon dans les déserts.

(1) Voir note sur Matth. 8 : 28.

<sup>30</sup> Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Il répondit : Légion ; car plusieurs démons étaient entrés en lui.

<sup>31</sup> Et ils suppliaient Jésus de ne pas leur commander d'aller dans l'abîme.

<sup>32</sup> Or, il y avait là un grand troupeau de pourceaux qui paissaient dans la montagne. Les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces pourceaux ; et il le leur permit. <sup>33</sup> Etant donc sortis de cet homme, ils entrèrent dans les pourceaux ; le troupeau se précipita dans le lac, du haut de la berge, et il s'y noya. <sup>34</sup> Ceux qui le faisaient paître, voyant ce qui était arrivé, s'enfuirent et répandirent la nouvelle dans la ville et dans la campagne.

<sup>35</sup> Alors les gens sortirent pour voir ce qui s'était passé ; et, quand ils furent arrivés auprès de Jésus, ils trouvèrent l'homme, de qui les démons étaient sortis, assis aux pieds de Jésus, habilié et dans son bon sens ; et ils furent saisis de crainte. <sup>36</sup> Les témoins de l'événement leur racontèrent comment le démoniaque avait été délivré.

<sup>37</sup> Tous les habitants de la contrée des Géraséniens prièrent Jésus de se retirer de chez eux ; car ils étaient saisis d'une grande frayeur. Il entra donc dans la barque pour s'en retourner. <sup>38</sup> Et l'homme, de qui les démons étaient sortis, lui demandait la permission de rester avec lui ; mais Jésus le renvoya, en disant : <sup>39</sup> Retourne dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi. Il s'en alla donc, publiant par toute la ville tout ce que Jésus lui avait fait.

### *La fille de Jaïrus et la femme malade*

(Voy. Matth. 9 : 18-26 ; Marc 5 : 21-43)

<sup>40</sup> A son retour, Jésus fut reçu par la foule ; car tous l'attendaient. <sup>41</sup> Et il vint un homme appelé Jaïrus, qui était chef de la synagogue. Il se jeta aux pieds de Jésus, en le priant de venir dans sa maison, <sup>42</sup> parce qu'il avait une fille unique, âgée de douze ans, qui se mourait.

Pendant que Jésus s'y rendait, la foule le pressait de tous côtés. <sup>43</sup> Alors une femme, qui avait une perte de sang depuis douze ans et qui avait dépensé tout

son bien en médecins, sans avoir pu être guérie par aucun, <sup>44</sup> s'approcha de lui par derrière et toucha le bord de son vêtement ; et à l'instant, sa perte de sang s'arrêta. <sup>45</sup> Alors Jésus dit : Qui est-ce qui m'a touché ? Comme tous s'en défendaient, Pierre et ceux qui étaient avec lui, répondirent : Maître, la foule t'environne et te presse ! <sup>46</sup> Jésus reprit : Quelqu'un m'a touché ; car j'ai senti qu'une force est sortie de moi. <sup>47</sup> La femme, voyant qu'elle n'avait pu rester cachée, vint toute tremblante se jeter à ses pieds, et déclara, devant tout le peuple, pourquoi elle l'avait touché et comment elle avait été guérie à l'instant. <sup>48</sup> Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix.

<sup>49</sup> Comme il parlait encore, quelqu'un vint de chez le chef de la synagogue et lui dit : Ta fille est morte ; n'importune plus le Maître. <sup>50</sup> Mais Jésus, l'ayant entendu, dit à Jaïrus : Ne crains point ; crois seulement, et elle sera sauvée. <sup>51</sup> Quand il fut arrivé à la maison, il ne laissa entrer avec lui que Pierre, Jacques et Jean, et le père et la mère de l'enfant. <sup>52</sup> Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit : Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort. <sup>53</sup> Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. <sup>54</sup> Mais Jésus la prit par la main, et dit à haute voix : Mon enfant, lève-toi ! <sup>55</sup> Alors l'esprit lui revint ; elle se leva à l'instant, et il commanda de lui donner à manger. <sup>56</sup> Ses parents furent saisis d'étonnement ; mais il leur défendit de dire à personne ce qui était arrivé.

### *Les Douze envoyés en mission*

(Voy. Matth. 10 : 1-42 ; Marc 6 : 7-13)

**9** <sup>1</sup> Jésus, ayant assemblé les Douze, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, avec le pouvoir de guérir les maladies. <sup>2</sup> Puis, il les envoya annoncer le royaume de Dieu et guérir les malades. <sup>3</sup> Et il leur dit : Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez pas deux vêtements. <sup>4</sup> Dans quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à votre départ. <sup>5</sup> Quant à ceux qui ne vous recevront pas, sortez de leur ville, et secouez la poussière de

vos pieds en témoignage contre eux. <sup>6</sup>Étant donc partis, ils allaient de village en village, annonçant partout l'Évangile et guérissant les malades.

### *Inquiétudes d'Hérode*

(Comp. Matth. 14 : 1-12 ; Marc 6 : 14-29)

<sup>7</sup>Cependant, Hérode le tétrarque (<sup>1</sup>) apprit tout ce qui se passait ; et il ne savait que penser, parce que les uns disaient : Jean est ressuscité des morts ; <sup>8</sup>d'autres : Élie est apparu ; d'autres : Un des anciens prophètes est ressuscité. <sup>9</sup>Mais Hérode disait : J'ai fait décapiter Jean ; qui donc est celui-ci, au sujet duquel j'entends dire de telles choses ? Et il cherchait à le voir.

### *Multiplication des pains*

(Voy. Matth. 14 : 13-21 ; Marc 6 : 30-44 ; Jean 6 : 1-15)

<sup>10</sup>Les apôtres, étant de retour, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Alors il les prit avec lui, et se retira à l'écart, du côté d'une ville appelée Bethsaïda. <sup>11</sup>Mais quand les foules l'eurent appris, elles le suivirent. Jésus, les ayant accueillies, leur parlait du royaume de Dieu, et il rendait la santé à ceux qui avaient besoin de guérison.

<sup>12</sup>Comme le jour commençait à baisser, les Douze s'approchèrent et lui dirent : Renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages et les campagnes d'alentour, pour y loger et y trouver à manger ; car ici, nous sommes dans un lieu désert. <sup>13</sup>Mais il leur dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils répondirent : Nous n'avons que cinq pains et deux poissons, ... à moins que nous n'allions nous-mêmes acheter des vivres pour tout ce peuple. <sup>14</sup>Or, il y avait là environ cinq mille hommes. Alors il dit à ses disciples : Faites-les asseoir par rangées de cinquante. <sup>15</sup>C'est ce qu'ils firent ; et tout le monde s'assit. <sup>16</sup>Puis, Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il les bénit, les rompit, et les donna aux disciples, pour les distribuer à la foule. <sup>17</sup>Tous mangèrent

(1) Voir note sur Matth. 2 : 22.



et furent rassasiés ; et on emporta douze paniers, pleins des morceaux qui restaient.

### *Confession de Pierre*

(Voy. Matth. 16 : 13-28 ; Marc 8 : 27-38 ; 9 : 1. — Comp. Jean 6 : 66-71)

<sup>18</sup>Un jour que Jésus priait en particulier, ses disciples s'étant rassemblés autour de lui, il leur demanda : Qui dit-on, parmi le peuple, que je suis ? <sup>19</sup>Ils répondirent : Les uns disent, Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; et d'autres, l'un des anciens prophètes qui est ressuscité. <sup>20</sup>Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Pierre répondit : Tu es le Christ de Dieu. <sup>21</sup>Jésus leur défendit sévèrement de le dire à personne, <sup>22</sup>et il ajouta : Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

<sup>23</sup>Puis il disait à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. <sup>24</sup>Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; mais celui qui aura perdu sa vie à cause de moi, la sauvera. <sup>25</sup>Que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il se perdait ou se ruinait lui-même ? <sup>26</sup>Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, le Fils de Dieu aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges. <sup>27</sup>En vérité, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne mourront pas, avant d'avoir vu le royaume de Dieu.

### *La transfiguration*

(Voy. Matth. 17 : 1-13 ; Marc 9 : 2-13)

<sup>28</sup>Environ huit jours après qu'il eut dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. <sup>29</sup>Pendant qu'il priait, son visage parut tout autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. <sup>30</sup>Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, <sup>31</sup>qui apparaissaient environnés de gloire. Ils parlaient de son départ, qui devait s'accomplir à Jérusalem.

salem. <sup>32</sup>Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, s'étant réveillés, ils virent sa gloire et les deux hommes qui se tenaient près de lui. <sup>33</sup>Comme ces hommes se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : Maître, il est bon pour nous d'être ici ; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Car il ne savait pas ce qu'il disait. <sup>34</sup>Il parlait encore, lorsqu'une nuée survint et les couvrit ; et quand ils disparurent dans la nuée, les disciples furent saisis de crainte. <sup>35</sup>Alors on entendit une voix venant de la nuée, qui disait : Celui-ci est mon Fils, mon Élu, écoutez-le. <sup>36</sup>Et pendant que cette voix se faisait entendre, Jésus se trouva seul. Ils gardèrent le silence, et ils ne dirent rien à personne de ce qu'ils avaient vu.

### *Le démoniaque*

(Voy. Matth. 17 : 14-21 ; Marc 9 : 14-29)

<sup>37</sup>Le jour suivant, comme ils descendaient de la montagne, une grande foule vint au devant de Jésus. <sup>38</sup>Et un homme de la foule s'écria : Maître, je te prie, jette les yeux sur mon fils ; car c'est mon seul enfant. <sup>39</sup>Un esprit s'empare de lui, et soudain il pousse des cris ; l'esprit l'agite avec violence, le fait écumer, et à peine le quitte-t-il, après l'avoir tout brisé. <sup>40</sup>J'ai prié tes disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu. <sup>41</sup>Jésus répondit : O race incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous et vous supporterai-je ? <sup>42</sup>Amène ici ton fils. Comme l'enfant approchait, le démon le jeta contre terre et l'agita violemment. Mais Jésus parla sévèrement à l'esprit impur ; il guérit l'enfant et le rendit à son père.

### *Jésus prédit sa mort*

(Voy. Matth. 17 : 22-23 ; Marc 9 : 30-32)

<sup>43</sup>Tous furent frappés de la puissance magnifique de Dieu. Et comme ils étaient tous dans l'admiration de tout ce que Jésus faisait, il dit à ses disciples : <sup>44</sup>Pour vous, retenez bien ce que je vais vous dire : Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes. <sup>45</sup>Mais ils ne comprenaient point cette pa-

role : elle était voilée pour eux, de sorte qu'ils n'en saisissaient pas le sens ; et ils craignaient de l'interroger sur cette parole.

### *La vraie grandeur*

(Voy. Matth. 18 : 1-5 ; Marc 9 : 33-48)

<sup>46</sup> Il survint entre eux une discussion pour savoir lequel était le plus grand parmi eux. <sup>47</sup> Mais Jésus, connaissant les pensées de leur cœur, prit un petit enfant, le mit auprès de lui, <sup>48</sup> et il leur dit : Celui qui reçoit ce petit enfant en mon nom, me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit entre vous tous, c'est celui-là qui est grand.

<sup>49</sup> Jean prit la parole et dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom, et nous l'en avons empêché parce qu'il ne te suit pas avec nous. <sup>50</sup> Mais Jésus lui dit : Ne l'en empêchez point ; car celui qui n'est pas contre vous, est pour vous.

## Voyage de Jésus à Jérusalem (9 : 51 à 19 : 28)

### *Jésus en Samarie*

<sup>51</sup> Comme le temps où il devait être enlevé du monde approchait, il prit résolument le chemin de Jérusalem. <sup>52</sup> Et il envoya des messagers devant lui. Ceux-ci étant partis, entrèrent dans un village des Samaritains pour lui préparer un logement ; <sup>53</sup> mais les Samaritains ne le reçurent pas, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. <sup>54</sup> Jacques et Jean, ses disciples, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu descende du ciel et qu'il les consume ? <sup>55</sup> Mais Jésus, se retournant, les reprima [et il leur dit : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés] (a) (1). <sup>56</sup> Et ils allèrent dans un autre village.

(a) Les mots entre crochets ne se trouvent que dans quelques manuscrits. Dans le nombre, il y en a qui ont de plus : *Le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes, mais pour les sauver.* (Voy. Luc 19 : 10 ; Matth. 18 : 11.)

(1) D'autres traduisent : *Vous ne savez pas quel est l'esprit qui doit vous animer.*

*Dispositions nécessaires pour suivre Jésus*

(Voy. Matth. 8 : 18-22)

<sup>57</sup> Pendant qu'ils étaient en chemin, quelqu'un lui dit : Je te suivrai partout où tu iras. <sup>58</sup> Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

<sup>59</sup> Il dit à un autre : Suis-moi. Celui-ci lui répondit : Permits-moi d'aller d'abord ensevelir mon père.

<sup>60</sup> Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu.

<sup>61</sup> Un autre encore lui dit : Je te suivrai, Seigneur ; mais permets-moi de prendre auparavant congé de ceux qui sont dans ma maison. <sup>62</sup> Jésus lui dit : Celui qui, après avoir mis la main à la charrue, regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

*Envoi des soixante-dix disciples*

(Comp. Matth. 9 : 37-38 ; 10 : 9-20 ; 11 : 21-24)

**10** <sup>1</sup> Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples ; et il les envoya deux à deux devant lui, dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller.

<sup>2</sup> Il leur disait : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. <sup>3</sup> Allez : Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. <sup>4</sup> Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussures, et ne saluez personne en chemin. <sup>5</sup> Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : La paix soit sur cette maison ! <sup>6</sup> Et s'il y a là quelque enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. <sup>7</sup> Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez point de maison en maison. <sup>8</sup> Dans quelque ville que vous entriez, si l'on vous reçoit, mangez ce qu'on vous présentera. <sup>9</sup> Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous. <sup>10</sup> Mais dans quelque ville que vous entriez, si l'on ne vous

reçoit pas, allez sur les places publiques et dites :  
<sup>11</sup> Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nos pieds ; sachez pourtant que le royaume de Dieu s'est approché de vous. <sup>12</sup> Je vous dis qu'au dernier jour, Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville.

<sup>13</sup> Malheur à toi, Corazin ! Malheur à toi, Bethsaïda (<sup>1</sup>) ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. <sup>14</sup> C'est pourquoi, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. <sup>15</sup> Et toi, Capernaüm, qui espérais être élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'en enfer ! — <sup>16</sup> Qui vous écoute, m'écoute, qui vous rejette, me rejette ; et qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé.

<sup>17</sup> Les soixante-et-dix revinrent avec joie, en disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont assujettis en ton nom. <sup>18</sup> Alors Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. <sup>19</sup> Voici que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents, les scorpions et toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. <sup>20</sup> Toutefois, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont assujettis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

### *L'Évangile révélé aux petits*

(Voy. Matth. 11 : 25-30 ; 13 : 16-17)

<sup>21</sup> A cette heure même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit : Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux petits enfants ! Oui, Père, il en est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon. <sup>22</sup> Toutes choses m'ont été remises par mon Père ; et nul ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

(1) Voir note sur Matth. 11 : 21.



<sup>23</sup> Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! <sup>24</sup> Car, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ils ne l'ont pas vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ils ne l'ont pas entendu.

### *Parabole du bon Samaritain*

<sup>25</sup> Alors un docteur de la loi se leva pour le mettre à l'épreuve, et il lui dit : Maître, que ferai-je pour hériter la vie éternelle ? <sup>26</sup> Jésus lui dit : Qu'est-ce qui est écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? <sup>27</sup> Il répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée <sup>(1)</sup>, et ton prochain comme toi-même <sup>(2)</sup>. » <sup>28</sup> Jésus lui dit : Tu as bien répondu ; fais cela et tu vivras.

<sup>29</sup> Mais cet homme, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? <sup>30</sup> Jésus reprit la parole et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jérico. Il tomba entre les mains de brigands qui le dépouillèrent, et qui, après l'avoir couvert de blessures, s'en allèrent, le laissant à demi-mort. <sup>31</sup> Or, il se rencontra qu'un sacrificateur descendait par ce chemin-là ; il vit cet homme, et passa outre. <sup>32</sup> Un lévite aussi, étant venu en cet endroit, s'approcha, et, l'ayant vu, il passa outre. <sup>33</sup> Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, et, l'ayant vu, il fut touché de compassion. <sup>34</sup> Il s'approcha et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le mena à une hôtellerie et prit soin de lui. <sup>35</sup> Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôtelier et lui dit : Aie soin de lui ; et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. <sup>36</sup> Lequel de ces trois te paraît avoir été le prochain de celui qui était tombé entre les mains des brigands ? <sup>37</sup> Le docteur de la loi répondit : C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Jésus lui dit : Va, et fais de même.

(1) Deut. 6 : 5. — (2) Lévit. 19 : 18.

*Marthe et Marie*

<sup>38</sup> Comme ils étaient en chemin, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. <sup>39</sup> Elle avait une sœur, appelée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. <sup>40</sup> Or, Marthe était absorbée par divers soins ; elle vint et dit à Jésus : Seigneur, ne considères-tu pas que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider. <sup>41</sup> Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu te mets en peine et tu t'agites pour beaucoup de choses ; <sup>42</sup> mais une seule chose est nécessaire. Et Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.

*La prière*

(Voy. Matth. 6 : 7-13 ; 7 : 7-11)

**I I** <sup>1</sup> Un jour, Jésus était en prière dans un certain lieu. Quand il eut fini de prier, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. <sup>2</sup> Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. <sup>3</sup> Donne-nous chaque jour notre pain quotidien. <sup>4</sup> Pardonne-nous nos péchés, car nous aussi, nous pardonnons à tous ceux qui nous ont offensés (<sup>1</sup>). Ne nous expose pas à la tentation ! (<sup>a</sup>)

<sup>5</sup> Puis il leur dit : Si l'un de vous a un ami et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : <sup>6</sup> Mon ami, prête-moi trois pains ; car un de mes amis est arrivé de voyage, et je n'ai rien à lui offrir. <sup>7</sup> Et si cet homme lui répond de l'intérieur : Ne m'importune pas ; ma porte est déjà fermée, mes enfants et moi, nous sommes au lit ; je ne puis me lever pour t'en donner. — <sup>8</sup> Je vous le dis, quand même cet homme ne se lèverait pas pour lui en donner parce qu'il est son ami, il se lèvera à cause de son importunité et lui donnera tout ce dont il a besoin. <sup>9</sup> Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. <sup>10</sup> Car

(a) Le texte complet de l'oraison dominicale se trouve dans Matth. 6 : 9-13.

(1) Voir note sur Matth. 6 : 11-12.

quiconque demande, reçoit ; qui cherche, trouve ; et l'on ouvrira à celui qui frappe.

<sup>11</sup> Quel est parmi vous le père qui donnera à son fils une pierre, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? <sup>12</sup> Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? <sup>13</sup> Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent !

*Guérison d'un démoniaque. — Jésus défend son ministère et refuse de faire un miracle*

(Voy. Matth. 12 : 22-45 ; 6 : 22-23 ; Marc 3 : 20-30)

<sup>14</sup> Jésus chassa un démon, chez un homme qui était muet ; et le démon étant sorti, le muet parla. La multitude fut remplie d'admiration ; <sup>15</sup> mais quelques-uns dirent : C'est par Béelzéboul, le prince des démons, qu'il chasse les démons. <sup>16</sup> D'autres, pour le mettre à l'épreuve, lui demandaient un miracle <sup>(1)</sup> venant du ciel.

<sup>17</sup> Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est réduit en désert, et ses maisons tombent l'une sur l'autre. <sup>18</sup> Si donc Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que c'est par Béelzéboul que je chasse les démons ? <sup>19</sup> Et si moi je chasse les démons par Béelzéboul, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. <sup>20</sup> Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous. <sup>21</sup> Quand un homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. <sup>22</sup> Mais qu'il en vienne un plus fort que lui : celui-là, après l'avoir vaincu, lui enlève toutes ses armes, dans lesquelles il mettait sa confiance, et il distribue ses dépouilles.

<sup>23</sup> Celui qui n'est pas avec moi, est contre moi ; et celui qui n'amasse pas avec moi, disperse. <sup>24</sup> Lorsque

(1) Litt. : un signe.

l'esprit impur est sorti d'un homme, il erre dans les lieux arides pour chercher du repos. N'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. <sup>25</sup> Etant revenu, il la trouve balayée et ornée. <sup>26</sup> Alors il s'en va et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui. Ils entrent là et y demeurent ; et la dernière condition de cet homme devient pire que la première.

<sup>27</sup> Pendant que Jésus disait ces paroles, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux les flancs qui t'ont porté, et les mamelles qui t'ont allaité ! <sup>28</sup> Jésus reprit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent !

<sup>29</sup> Comme le peuple s'amassait en foule, Jésus se mit à dire : Cette génération est une génération méchante ; elle demande un signe, mais il ne lui en sera accordé aucun autre que celui de Jonas. <sup>30</sup> Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, le Fils de l'homme aussi en sera un pour cette génération. <sup>31</sup> La reine du Midi se lèvera au jour du jugement avec les hommes de cette génération, et elle les condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon (1) ; or, il y a ici plus que Salomon ! <sup>32</sup> Les Ninivites se lèveront au jour du jugement avec cette génération, et ils la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas (2) ; or, il y a ici plus que Jonas !

<sup>33</sup> Personne n'allume une lampe pour la mettre dans un lieu caché, ou sous le boisseau ; mais on la met sur un support, afin que ceux qui entrent, voient la lumière. <sup>34</sup> L'œil est la lampe du corps ; si ton œil est sain, tout ton corps est dans la lumière ; mais s'il est mauvais, ton corps est dans les ténèbres. <sup>35</sup> Ainsi, prends garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. <sup>36</sup> Et si tout ton corps est dans la lumière, n'ayant aucune partie dans les ténèbres, il sera éclairé entièrement, comme lorsque la clarté d'une lampe rayonne sur toi.

(1) Voy. I Rois 10 : 1-13.

(2) Jonas 3 : 5.

*Discours aux pharisiens*

(Voy. Matth. 23 : 1-39)

<sup>37</sup> Pendant que Jésus parlait, un pharisien le pria de prendre un repas chez lui. Jésus entra et se mit à table. <sup>38</sup> Le pharisien, voyant qu'il ne s'était pas lavé avant le repas, en fut surpris. <sup>39</sup> Mais le Seigneur lui dit : Vous autres, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat ; mais, au dedans, vous êtes pleins de rapacité et de méchanceté. <sup>40</sup> Insensés ! Celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas aussi fait le dedans ? <sup>41</sup> Donnez plutôt en aumônes ce que vous avez, et toutes choses seront pures pour vous. <sup>42</sup> Mais malheur à vous, pharisiens, parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes sortes d'herbes, tandis que vous négligez la justice et l'amour de Dieu ! Voilà les choses qu'il fallait faire, sans toutefois négliger les autres. <sup>43</sup> Malheur à vous, pharisiens, parce que vous aimez la première place dans les synagogues, et les salutations dans les places publiques ! <sup>44</sup> Malheur à vous, parce que vous ressemblez aux tombeaux qu'on ne remarque pas, et sur lesquels on marche sans le savoir !

<sup>45</sup> Alors un des docteurs de la loi prit la parole et lui dit : Maître, en parlant ainsi, tu nous outrages, nous aussi. Jésus reprit : <sup>46</sup> Malheur à vous aussi, docteurs de la loi, parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et vous-mêmes, vous n'y touchez pas du doigt ! <sup>47</sup> Malheur à vous, parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes que vos pères ont fait mourir ! <sup>48</sup> Vous rappelez ainsi les œuvres de vos pères, et vous les approuvez ; car eux, ils les ont fait mourir, et vous, vous leur élevez des tombeaux. <sup>49</sup> C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils feront mourir les uns et persécuteront les autres, <sup>50</sup> afin que le sang de tous les prophètes, répandu depuis la création du monde, soit redemandé à cette génération, <sup>51</sup> depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie <sup>(1)</sup>, qui fut tué entre l'autel et le temple. Oui, vous dis-je,

(1) Voy. II Chron. 24 : 20-21.



il en sera demandé compte à cette génération. <sup>52</sup> Malheur à vous, docteurs de la loi, parce qu'ayant pris la clef de la science, vous n'êtes point entrés vous-mêmes, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés !

<sup>53</sup> Quand Jésus fut sorti de là, les scribes et les pharisiens se mirent à le presser violemment et à le harceler de leurs questions, <sup>54</sup> lui tendant des pièges, pour s'emparer de quelque parole sortie de sa bouche.

### *Instructions aux disciples*

(Voy. Matth. 16 : 6-12 ; 10 : 28-33)

**12** <sup>1</sup> Cependant, le peuple s'étant rassemblé par milliers, au point que les gens s'écrasaient les uns les autres, Jésus se mit tout d'abord à dire à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. <sup>2</sup> Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. <sup>3</sup> C'est pourquoi, tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres, sera entendu en plein jour ; et ce que vous aurez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les toits. <sup>4</sup> Je vous dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. <sup>5</sup> Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : craignez Celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ! Oui, je vous le dis, c'est celui-là que vous devez craindre ! <sup>6</sup> Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? (<sup>1</sup>) Cependant, Dieu n'en oublie pas un seul. <sup>7</sup> Et les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez point, vous valez plus que beaucoup de passereaux.

<sup>8</sup> Je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu. <sup>9</sup> Mais celui qui m'aura renié devant les hommes, celui-là sera renié devant les anges de Dieu. <sup>10</sup> Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, obtiendra le pardon ; mais à celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, il ne sera point pardonné. <sup>11</sup> Quand

(1) Litt. : deux as. — Voir note sur Matth. 10 : 29.

on vous mènera dans les synagogues et devant les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez point de la manière dont vous parlerez pour votre défense, ni de ce que vous direz ; <sup>12</sup> car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra que vous disiez.

### *L'avarice*

<sup>13</sup> Alors, du milieu de la foule, quelqu'un dit à Jésus : Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. <sup>14</sup> Mais Jésus lui répondit : O homme, qui est-ce qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? <sup>15</sup> Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car, fût-il dans l'abondance, la vie d'un homme, ne dépend pas de ce qu'il possède.

<sup>16</sup> Jésus leur dit encore cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté ; <sup>17</sup> et il raisonnait ainsi en lui-même : Que ferai-je ? Car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. <sup>18</sup> Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens ; <sup>19</sup> puis je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour beaucoup d'années ; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi. <sup>20</sup> Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ? <sup>21</sup> Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche en Dieu.

### *Les soucis*

(Voy. Matth. 6 : 25-34 ; 19-21)

<sup>22</sup> Alors Jésus dit à ses disciples : Ainsi, je vous le déclare : Ne soyez pas en souci, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, du vêtement que vous lui donnerez. <sup>23</sup> La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. <sup>24</sup> Regardez les corbeaux : Ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit ; combien ne valez-vous pas plus que les oiseaux ! <sup>25</sup> Et qui de vous

peut ajouter, par son souci, une coudée à sa taille ? <sup>(1)</sup>  
<sup>26</sup> Si donc vous ne pouvez pas même les moindres choses, pourquoi vous inquiétez-vous des autres ?  
<sup>27</sup> Considérez comment croissent les lis : Ils ne travaillent ni ne filent ; cependant, je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. <sup>28</sup> Si Dieu revêt ainsi, dans les champs, l'herbe qui est aujourd'hui, et qui demain sera jetée au four, combien plutôt vous vêtira-t-il, ô gens de peu de foi ! <sup>29</sup> Ne vous mettez donc pas en peine de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez, et n'ayez pas l'esprit inquiet. <sup>30</sup> Car toutes ces choses, ce sont les nations de ce monde qui les recherchent ; et votre Père sait que vous en avez besoin. <sup>31</sup> Mais vous, recherchez plutôt son royaume ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

<sup>32</sup> Ne crains point, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume. <sup>33</sup> Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor dans les cieux qui ne manque jamais, dont le voleur n'approche pas, et que les vers ne détruisent point. <sup>34</sup> Car où est votre trésor, là aussi sera votre cœur :

### *Exhortation à la vigilance*

(Voy. Matth. 24 ; 42-51 ; 25 : 1-13)

<sup>35</sup> Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. <sup>36</sup> Et soyez semblables à des hommes qui attendent le moment où leur maître reviendra des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et qu'il frappera. <sup>37</sup> Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! En vérité, je vous le dis, il se ceindra, il les fera mettre à sa table et viendra les servir. <sup>38</sup> Qu'il arrive à la seconde ou à la troisième veille <sup>(2)</sup>, s'il les trouve dans cet état, heureux ces serviteurs ! <sup>39</sup> Sachez-le bien, si le père de famille connaissait l'heure à laquelle le voleur viendra, il veillerait et ne

(1) Voir note sur Matth. 6 : 27.

(2) C'est-à-dire après 9 heures du soir ou après minuit. — Voir note sur Matth. 14 : 25.

laisserait pas percer sa maison. <sup>40</sup> Vous aussi, tenez-vous prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

<sup>41</sup> Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou est-ce aussi pour tous ? <sup>42</sup> Le Seigneur répondit : Quel est l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses domestiques, pour leur donner, au temps convenable, leur mesure de blé ? <sup>43</sup> Heureux ce serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera agissant ainsi ! <sup>44</sup> En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens. <sup>45</sup> Mais si ce serviteur dit en son cœur : Mon maître tarde à venir ; et s'il se met à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, <sup>46</sup> le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas. Il déchirera le serviteur à coups de fouet, et lui donnera son lot avec les infidèles. <sup>47</sup> Ce serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'aura rien préparé et n'aura pas fait cette volonté, sera battu de plusieurs coups. <sup>48</sup> Mais celui qui ne l'a pas connue et qui a fait des choses dignes de châtiment, sera battu de peu de coups. A quiconque il aura été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé ; et l'on exigera davantage de celui à qui l'on aura beaucoup confié.

### *Instructions diverses*

(Voy. Matth. 10 : 34-35 ; 16 : 1-3 ; 5 : 25-26)

<sup>49</sup> Je suis venu jeter un feu sur la terre ; et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ? <sup>50</sup> Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien je suis dans l'angoisse jusqu'à ce qu'il soit accompli ! <sup>51</sup> Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais plutôt la division. <sup>52</sup> Car désormais, s'il y a cinq personnes dans une maison, elles seront divisées, trois contre deux, et deux contre trois ; <sup>53</sup> le père contre le fils, et le fils contre le père ; la mère contre la fille, et la fille contre la mère ; la belle-mère contre la belle-fille, et la belle-fille contre la belle-mère.

<sup>54</sup> Il disait encore à la foule : Quand vous voyez un

nuage se lever à l'occident, vous dites aussitôt : Il va pleuvoir ; et cela arrive ainsi. <sup>55</sup> Et quand le vent du midi souffle, vous dites : il fera chaud ; et cela arrive. <sup>56</sup> Hypocrites ! vous savez bien discerner l'aspect de la terre et du ciel ; comment donc ne savez-vous pas discerner ce temps-ci ? <sup>57</sup> Et pourquoi ne jugez-vous pas aussi, par vous-mêmes, de ce qui est juste ?

<sup>58</sup> Quand tu vas devant le magistrat avec ton adversaire, tâche de t'arranger avec lui en chemin, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre à l'exécuteur, et que l'exécuteur ne te jette en prison. <sup>59</sup> Je te dis que tu ne sortiras pas de là, que tu n'aies payé jusqu'à la dernière pite (1).

### *Les Galiléens mis à mort — Le figuier stérile*

**13** <sup>1</sup> En ce même temps, quelques personnes, qui se trouvaient là, racontèrent à Jésus ce qui était arrivé aux Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs sacrifices. <sup>2</sup> Jésus, prenant la parole, leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert ainsi ? <sup>3</sup> Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous pareillement. <sup>4</sup> Ou bien, ces dix-huit personnes, sur qui la tour de Siloé est tombée et qu'elle a tuées, pensez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? <sup>5</sup> Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.

<sup>6</sup> Il disait aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne ; il vint chercher du fruit et n'en trouva point. <sup>7</sup> Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier et que je n'en trouve pas : coupe-le ; pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? <sup>8</sup> Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année, je creuserai tout autour et j'y mettrai du fumier. <sup>9</sup> Peut-être qu'à l'avenir il portera du fruit ; sinon, tu le couperas.

(1) Litt. : *lepte*. — Voir note sur Marc 12 : 42.



*Guérison le jour du sabbat*

<sup>10</sup> Jésus enseignait dans une synagogue un jour de sabbat. <sup>11</sup> Or, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée et ne pouvait pas du tout se redresser. <sup>12</sup> Jésus, la voyant, l'appela et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité ; <sup>13</sup> et il lui imposa les mains. A l'instant, elle se redressa, et elle se mit à rendre gloire à Dieu. <sup>14</sup> Alors le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait fait cette guérison un jour de sabbat, prit la parole et dit à la foule : Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc ces jours-là pour être guéris, et non pas le jour du sabbat. <sup>15</sup> Mais le Seigneur lui répondit : Hypocrites, chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache-t-il pas de la crèche son bœuf ou son âne pour le mener boire ? <sup>16</sup> Et cette fille d'Abraham, que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ? <sup>17</sup> Comme il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et tout le peuple se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il accomplissait.

*Le grain de moutarde et le levain*

(Voy. Matth. 13 : 31-33 ; Marc 4 : 30-32)

<sup>18</sup> Jésus disait donc : A quoi ressemble le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je ? <sup>19</sup> Il est semblable à un grain de moutarde, qu'un homme a pris et a jeté dans son jardin ; il a poussé, il est devenu un arbre, et les oiseaux du ciel ont fait leurs nids dans ses branches.

<sup>20</sup> Il dit encore : A quoi comparerai-je le royaume de Dieu ? <sup>21</sup> Il est semblable à du levain qu'une femme prend, et qu'elle mêle à trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte.

*La porte étroite*

(Voy. Matth. 7 : 13-23 ; 8 : 11-12)

<sup>22</sup> Jésus traversait les villes et les villages, en enseignant, tandis qu'il se dirigeait vers Jérusalem. <sup>23</sup> Quel-

qu'un lui demanda : Seigneur, n'y a-t-il qu'un petit nombre de gens qui soient sauvés ? <sup>24</sup> Il leur répondit : Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car, je vous le dis, il y en a beaucoup qui chercheront à entrer, et ils ne le pourront pas. <sup>25</sup> Et quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, qui serez restés dehors, vous vous mettrez à frapper et à dire : Seigneur, ouvre-nous ! — Il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. <sup>26</sup> Alors vous vous mettrez à dire : Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places publiques. <sup>27</sup> Et il répondra : Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité ! <sup>28</sup> C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. <sup>29</sup> Il en viendra de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi, qui se mettront à table dans le royaume de Dieu. <sup>30</sup> Et voici, qu'il y en a des derniers qui seront les premiers, et il y en a des premiers qui seront les derniers.

### *Hérode veut faire mourir Jésus*

(Voy. Matth. 23 : 37-39)

<sup>31</sup> A ce moment-là, quelques pharisiens vinrent lui dire : Pars, éloigne-toi d'ici ; car Hérode veut te faire mourir. <sup>32</sup> Il leur répondit : Allez dire à ce renard que je chasse les démons. J'opère des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'achève ma vie. <sup>33</sup> Mais il faut que je marche aujourd'hui, demain et le jour suivant, parce qu'il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem.

<sup>34</sup> Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! <sup>35</sup> Voici que votre demeure vous sera laissée dans l'abandon. Et je vous dis que vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur (1) ! »

(1) Psaume 118 : 26.

*Le repas chez un pharisien . — Leçons d'humilité  
et de charité*

**14** <sup>1</sup>Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un des principaux pharisiens pour prendre un repas, et ceux qui étaient là l'observaient. <sup>2</sup>Or, un homme hydropique se trouva devant lui. <sup>3</sup>Jésus, prenant la parole, dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens : Est-il permis de guérir un jour du sabbat, ou non ? <sup>4</sup>Et ils gardèrent le silence. Alors, prenant le malade, il le guérit et le renvoya. <sup>5</sup>Puis il leur dit : Lequel d'entre vous, si son fils ou même son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en retire aussitôt le jour du sabbat ? <sup>6</sup>Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

<sup>7</sup>Ayant remarqué que les conviés choisissaient les premières places, il leur disait aussi cette parabole : <sup>8</sup>Lorsqu'on t'invitera à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés une personne plus considérable que toi, <sup>9</sup>et que celui qui vous a invités, toi et lui, ne vienne te dire : Cède la place à celui-ci ; — et qu'alors tu n'aies la honte d'être mis à la dernière place. <sup>10</sup>Mais quand tu seras invité, va te mettre à la dernière place, et lorsque celui qui t'a invité viendra, il te dira : Mon ami, monte plus haut ! Alors, cela sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à table avec toi. <sup>11</sup>Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

<sup>12</sup>Il disait aussi à celui qui l'avait invité : Quand tu donnes un dîner ou un souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, et ne te rendent la pareille. <sup>13</sup>Mais, quand tu fais un festin, convie des pauvres, des estropiés, des boiteux et des aveugles. <sup>14</sup>Tu seras heureux, parce qu'ils ne peuvent pas te le rendre ; et cela te sera rendu à la résurrection des justes.

*Parabole du grand festin*

(Comp. Matth. 22 : 1-14)

<sup>15</sup>Un des convives, ayant entendu ces paroles, lui

dit : Heureux celui qui sera à table dans le royaume de Dieu ! <sup>16</sup> Mais Jésus lui répondit : Un homme fit un grand souper, et il y invita beaucoup de gens. <sup>17</sup> A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés : Venez, car tout est prêt. <sup>18</sup> Mais tous, comme de concert, se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une terre et je suis forcé d'aller la voir ; je te prie de m'excuser. <sup>19</sup> Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; je te prie de m'excuser. <sup>20</sup> Un autre dit : Je viens de me marier, ainsi je ne puis y aller. <sup>21</sup> Le serviteur, étant de retour, rapporta cela à son maître. Alors le père de famille, irrité, dit à son serviteur : Va vite sur les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. <sup>22</sup> Ensuite le serviteur dit : Seigneur, on a fait ce que tu as commandé, et il y a encore de la place. <sup>23</sup> Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et contrains les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie. <sup>24</sup> Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été conviés ne goûtera de mon souper.

### *Conditions nécessaires pour être disciple de Jésus*

(Voy. Matth. 10 : 37-38 ; 5 : 13 ; Marc 9 : 50)

<sup>25</sup> Comme une grande foule accompagnait Jésus, il se tourna vers elle et lui dit : <sup>26</sup> Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. <sup>27</sup> Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

<sup>28</sup> En effet, quel est celui d'entre vous, qui, voulant bâtir une tour, ne commence d'abord par s'asseoir, et ne calcule la dépense, pour voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout — <sup>29</sup> de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse achever la tour, et qu'alors tous ceux qui le verront ne se mettent à se moquer de lui, <sup>30</sup> en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ! <sup>31</sup> Ou bien, quel est le roi qui, partant pour faire la guerre à un autre roi, ne commence par s'asseoir, et n'examine

s'il peut, avec dix mille hommes, aller à la rencontre de celui qui vient contre lui avec vingt mille ? <sup>32</sup> Autrement, pendant que celui-ci est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. <sup>33</sup> Ainsi, qui-conque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

<sup>34</sup> C'est une bonne chose que le sel ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? <sup>35</sup> Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

*Paraboles de la brebis perdue, de la drachme perdue, et de l'enfant prodigue*

(Voy. Matth. 18 : 12-14)

**15** <sup>1</sup> Tous les péagers et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. <sup>2</sup> Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux !

<sup>3</sup> Alors il leur dit cette parabole : <sup>4</sup> Quel est l'homme d'entre vous, qui, ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf au désert, pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée ? <sup>5</sup> Et quand il l'a trouvée, il la met tout joyeux sur ses épaules ; <sup>6</sup> puis, arrivé à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. <sup>7</sup> Je vous dis qu'il y aura, de même, plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.

<sup>8</sup> Ou, quelle est la femme qui, ayant dix drachmes (1), si elle en perd une, n'allume une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée ? <sup>9</sup> Et quand elle l'a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et elle leur dit : Réjouissez-vous avec moi ; car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. <sup>10</sup> De même, je vous le dis, il y a de la joie, devant les anges de Dieu, pour un seul pécheur qui se repent.

(1) La drachme, comme le denier, valait environ 90 centimes.



<sup>11</sup> Il dit encore : Un homme avait deux fils. <sup>12</sup> Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. <sup>13</sup> Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, et il y dissipa son bien en vivant dans la débauche, <sup>14</sup> Après qu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays ; et il commença à être dans l'indigence. <sup>15</sup> Alors il s'en alla et se mit au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs pour paître les pourceaux. <sup>16</sup> Et il aurait bien voulu se rassasier des caroubes <sup>(1)</sup> que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait.

<sup>17</sup> Étant donc rentré en lui-même, il se dit : Combien de gens aux gages de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! <sup>18</sup> Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi : <sup>19</sup> je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.

<sup>20</sup> Il se leva donc et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, et, courant à lui, il se jeta à son cou et l'embrassa. <sup>21</sup> Alors son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. <sup>22</sup> Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds. <sup>23</sup> Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous, <sup>24</sup> parce que mon fils, que voici, était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé. Puis ils commencèrent à se réjouir.

<sup>25</sup> Or, le fils aîné était dans les champs. Comme il revenait et qu'il approchait de la maison, il entendit la musique et les danses. <sup>26</sup> Il appela donc un des domestiques et lui demanda ce que c'était. <sup>27</sup> Celui-ci lui dit : Ton frère est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé. <sup>28</sup> Alors il se mit en colère, et il ne voulait pas entrer.

(1) Fruit du caroubier, arbre qui croît en Orient et dans le midi de l'Europe.

Son père sortit donc et le pria d'entrer. <sup>29</sup> Mais il répondit à son père : Voilà tant d'années que je te sers, sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. <sup>30</sup> Mais quand ton fils, que voilà, qui a mangé ton bien avec des femmes de mauvaise vie, est revenu, tu as tué pour lui le veau gras ! <sup>31</sup> Le père lui dit : Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. <sup>32</sup> Mais il fallait bien faire un festin et se réjouir, parce que ton frère, que voilà, était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.

*Parabole de l'économe infidèle*  
*Exhortations diverses*

(Voy. Matth. 11 : 12-13 ; 6 : 24 ; 5 : 18-32)

**16** <sup>1</sup> Jésus disait aussi à ses disciples : Un homme riche avait un économe, qui fut accusé auprès de lui de dissiper son bien. <sup>2</sup> Il le fit venir et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ton administration ; car tu ne pourras plus désormais administrer mon bien. <sup>3</sup> L'économe se dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte mon emploi ? Travailler à la terre, je n'en ai pas la force, et j'ai honte de mendier. <sup>4</sup> Je sais ce que je ferai, afin que, quand j'aurai été renvoyé de mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons. <sup>5</sup> Alors il fit venir séparément chacun des débiteurs de son maître, et il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ? <sup>6</sup> Le débiteur répondit : Cent mesures d'huile (1). L'économe lui dit : Prends ton billet ; assieds-toi là, et écris vite : Cinquante. <sup>7</sup> Il dit ensuite à un autre : Et toi, combien dois-tu ? Celui-ci répondit : Cent mesures de froment (2). L'économe lui dit : Prends ton billet, et écris : Quatre-vingts. <sup>8</sup> Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi avec prudence ; car les enfants de ce siècle, dans leurs rapports avec les hommes de leur génération, sont

(1) Grec : *cent baths d'huile*. Le *bath* était une mesure pour les liquides et contenait un peu plus de 38 litres.

(2) Grec : *cent cores de froment*. — Le *core* était une mesure qui contenait 10 baths.

plus prudents que les enfants de lumière. <sup>9</sup> Et moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que, lorsqu'elles viendront à vous manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

<sup>10</sup> Celui qui est fidèle dans les plus petites choses est aussi fidèle dans les grandes ; et celui qui est injuste dans les plus petites choses est aussi injuste dans les grandes. <sup>11</sup> Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ? <sup>12</sup> Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ? <sup>13</sup> Nul serviteur ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon <sup>(1)</sup>.

<sup>14</sup> Les pharisiens, qui aimaient l'argent, entendaient tout cela, et ils se moquaient de lui. <sup>15</sup> Il leur dit : Vous vous faites passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé aux yeux des hommes est une abomination devant Dieu. <sup>16</sup> La loi et les prophètes ont duré jusqu'à Jean ; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun y entre par la violence. <sup>17</sup> Il est plus aisé que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul trait de lettre de la loi vienne à tomber. <sup>18</sup> Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère, et celui qui épouse la femme répudiée par son mari, commet un adultère.

### *Le mauvais riche et Lazare*

<sup>19</sup> Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de lin fin, et qui se traitait bien et magnifiquement tous les jours. <sup>20</sup> Et il y avait un pauvre, nommé Lazare, couché à la porte du riche et couvert d'ulcères. <sup>21</sup> Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; et même, les chiens venaient lécher ses ulcères.

<sup>22</sup> Or, il arriva que le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham ; le riche mourut

(1) Voir note sur Matth. 6 : 24.

aussi, et il fut enseveli. <sup>23</sup> Étant dans l'enfer <sup>(1)</sup> et en proie aux tourments, il leva les yeux et vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. <sup>24</sup> Alors il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt et me rafraîchisse la langue ; car je souffre beaucoup dans cette flamme. <sup>25</sup> Abraham lui répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as eu tes biens pendant ta vie, tandis que Lazare a eu des maux ; maintenant, ici, il est consolé, et toi, tu es dans les tourments. <sup>26</sup> D'ailleurs, entre nous et vous s'ouvre un grand abîme, de sorte que ceux qui voudraient aller d'ici vers vous ne le peuvent, non plus que ceux qui voudraient passer de là vers nous. <sup>27</sup> Le riche dit : Je te prie donc, père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père, — <sup>28</sup> car j'ai cinq frères, — pour qu'il leur atteste ces choses, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de tourments. <sup>29</sup> Abraham lui répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent ! <sup>30</sup> Le riche dit : Non, père Abraham ; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. <sup>31</sup> Mais Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seraient pas non plus persuadés, quand même quelqu'un des morts ressusciterait.

### *Exhortations diverses*

(Voy. Matth. 18 : 6-7 ; 18 : 15 et 22 ; 17 : 20)

**17** <sup>1</sup> Jésus dit aussi à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales <sup>(2)</sup> ; mais malheur à celui par qui ils arrivent ! <sup>2</sup> Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une meule de moulin et qu'on le jetât dans la mer, que d'être en scandale à un seul de ces petits. <sup>3</sup> Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le ; et s'il se repent, pardonne-lui. <sup>4</sup> Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi et te dise : Je me repens — tu lui pardonneras.

(1) Le mot *Hadès*, que nous traduisons ici par *enfer*, désignait, chez les Grecs, le séjour des morts.

(2) Voir note sur Matth. 16 : 23.

<sup>5</sup> Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi ! <sup>6</sup> Le Seigneur répondit : Si vous aviez de la foi, gros comme un grain de moutarde, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi, et va te planter dans la mer ; et il vous obéirait.

<sup>7</sup> Qui de vous, ayant un serviteur employé à labourer ou à faire paître les troupeaux, lui dira, à son retour des champs : Viens tout de suite te mettre à table ?

<sup>8</sup> Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi pour me servir, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; et, après cela, tu mangeras et tu boiras.

<sup>9</sup> Saura-t-il gré à ce serviteur d'avoir fait ce qui lui était commandé ? <sup>10</sup> Vous aussi de même, quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles ; ce que nous avons fait, nous devons le faire.

### *Les dix lépreux*

<sup>11</sup> Comme il allait à Jérusalem, il passait sur les confins de la Samarie et de la Galilée. <sup>12</sup> Au moment où il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre, et, se tenant à distance, <sup>13</sup> ils élevèrent la voix et dirent : Jésus, Maître, aie pitié de nous !

<sup>14</sup> Les ayant vus, il leur dit : Allez, montrez-vous aux sacrificateurs. Et il arriva qu'en y allant, ils furent rendus nets. <sup>15</sup> L'un d'entre eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix.

<sup>16</sup> Et il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, en lui rendant grâces. Or, c'était un Samaritain. <sup>17</sup> Alors Jésus prit la parole et dit : Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ?

<sup>18</sup> Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit revenu pour donner gloire à Dieu ! <sup>19</sup> Et il lui dit : Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé.

### *L'avènement du royaume de Dieu*

(Voy. Matth. 24 : 15-44 ; 10 : 39)

<sup>20</sup> Les pharisiens lui ayant demandé quand viendrait le royaume de Dieu, Jésus leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards,



<sup>21</sup> et l'on ne dira pas : Il est ici ; ou : Il est là ; car voici que le royaume de Dieu est au dedans de vous (<sup>1</sup>) !

<sup>22</sup> Il dit aussi aux disciples : Le temps viendra où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point. <sup>23</sup> Des gens vous diront : Le voici ; ou : Le voilà ! N'y allez pas, ne les suivez pas. <sup>24</sup> Car, de même que l'éclair, quand il brille, resplendit d'une extrémité du ciel jusqu'à l'autre, il en sera ainsi du Fils de l'homme en son jour. <sup>25</sup> Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette génération. <sup>26</sup> Ce qui arriva du temps de Noé, arrivera également aux jours du Fils de l'homme : <sup>27</sup> on mangeait, on buvait, on prenait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et le déluge vint, qui les fit tous périr. <sup>28</sup> De même aussi, aux jours de Lot, on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait ; <sup>29</sup> et le jour où Lot sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr. <sup>30</sup> Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme sera manifesté. <sup>31</sup> En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit (<sup>2</sup>) et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les emporter ; de même, que celui qui sera aux champs ne revienne point sur ses pas. <sup>32</sup> Souvenez-vous de la femme de Lot ! <sup>33</sup> Celui qui cherchera à sauver sa vie, la perdra ; et celui qui la perdra, la retrouvera. <sup>34</sup> Je vous le dis, en cette nuit-là, deux hommes seront dans le même lit ; l'un sera pris et l'autre laissé. <sup>35</sup> Deux femmes moudront ensemble ; l'une sera prise et l'autre laissée. <sup>36</sup> [Deux hommes seront aux champs ; l'un sera pris et l'autre laissé] (<sup>a</sup>). <sup>37</sup> Alors, prenant la parole, ils lui dirent : Seigneur, où sera-ce ? Il leur répondit : Où sera le corps, là s'assembleront les aigles.

### *Parabole du juge inique*

**18** <sup>1</sup> Jésus leur dit une parabole, pour montrer qu'il

(a) Le verset entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) D'autres traduisent : *au milieu de vous*.

(2) Voir note sur Matth. 24 : 17.

faut prier toujours, sans jamais se lasser : <sup>2</sup> Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu, et qui n'avait d'égards pour aucun homme. <sup>3</sup> Il y avait aussi dans cette ville une veuve, qui venait à lui et lui disait : Fais-moi justice de ma partie adverse. <sup>4</sup> Pendant longtemps, il ne le voulut pas. Mais ensuite, il se dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égards pour aucun homme, <sup>5</sup> néanmoins, comme cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas toujours me rompre la tête. <sup>6</sup> Puis le Seigneur ajouta : Vous entendez ce que dit le juge inique ? <sup>7</sup> Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et il tarderait à les secourir ! <sup>8</sup> Je vous dis qu'il leur fera prompte justice. Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?

### *Parabole du pharisien et du péager*

<sup>9</sup> Il dit aussi cette parabole, en vue de certaines personnes qui se flattaient d'être justes et qui méprisaient les autres : <sup>10</sup> Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre était péager. <sup>11</sup> Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ni même comme ce péager. <sup>12</sup> Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. <sup>13</sup> Le péager, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur ! <sup>14</sup> Je vous le déclare, celui-ci s'en retourna justifié dans sa maison plutôt que l'autre ; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

### *Les enfants*

(Voy. Matth. 19 : 13-15 ; Marc 10 : 13-16)

<sup>15</sup> On lui présenta aussi des petits enfants, afin qu'il les touchât. Les disciples, voyant cela, reprenaient ceux qui les présentaient. <sup>16</sup> Mais Jésus les appela à

lui, en disant : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. <sup>17</sup> En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera pas.

### *Le jeune homme riche*

(Voy. Matth. 19 : 16-29 ; Marc 10 : 17-30)

<sup>18</sup> Alors l'un des principaux du pays <sup>(1)</sup> demanda à Jésus : Mon bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? <sup>19</sup> Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a qu'un seul bon, c'est Dieu. <sup>20</sup> Tu connais les commandements : « Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère <sup>(2)</sup>. » <sup>21</sup> Cet homme répondit : J'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. <sup>22</sup> Quand Jésus eut entendu cela, il lui dit : Il te manque encore une chose ; vends tout ce que tu as et distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Viens alors, et suis-moi. <sup>23</sup> Mais lui, ayant entendu ces paroles, devint tout triste ; car il était fort riche. <sup>24</sup> Jésus, le voyant tout triste, dit : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! <sup>25</sup> Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou de l'aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ! <sup>26</sup> Ceux qui l'entendaient, lui dirent : Et qui peut donc être sauvé ? <sup>27</sup> Il leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

<sup>28</sup> Pierre dit alors : Pour nous, nous avons quitté ce que nous possédions, et nous t'avons suivi ! <sup>29</sup> Jésus leur répondit : En vérité, je vous le déclare, tout homme qui aura quitté maison, ou femme, ou frères, ou parents, ou enfants, à cause du royaume de Dieu, <sup>30</sup> recevra beaucoup plus dans le temps présent, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.

(1) *Du pays* n'est pas dans le texte.

(2) Exode 20 : 12-16.

*Jésus prédit sa Passion*

(Voy. Matth. 20 : 17-19 ; Marc 10 : 32-34)

<sup>31</sup> Ensuite Jésus prit à part les Douze, et il leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et toutes les choses qui ont été écrites par les prophètes au sujet du Fils de l'homme, s'accompliront. <sup>32</sup> Car il sera livré aux païens (1), on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui ; <sup>33</sup> et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir. Et le troisième jour il ressuscitera. <sup>34</sup> Mais ils ne comprirent rien à cela : le sens de ces paroles leur était caché, et ils ne saisissaient point ce que Jésus leur disait.

*L'aveugle de Jéricho*

(Voy. Matth. 20 : 29-34 ; Marc 10 : 46-53)

<sup>35</sup> Comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin et demandait l'aumône. <sup>36</sup> Entendant la foule qui passait, il s'informa de ce que c'était. <sup>37</sup> On lui répondit : C'est Jésus de Nazareth qui passe. <sup>38</sup> Alors il cria : Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! <sup>39</sup> Et ceux qui allaient devant, le reprenaient pour le faire taire ; mais il criait encore plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! <sup>40</sup> Jésus, s'étant arrêté, ordonna qu'on le lui amenât ; et quand l'aveugle se fut approché, il lui demanda : <sup>41</sup> Que veux-tu que je te fasse ? Il répondit : Seigneur, que je recouvre la vue. <sup>42</sup> Jésus lui dit : Recouvre la vue ; ta foi t'a guéri ! <sup>43</sup> A l'instant, il recouvra la vue, et il suivait Jésus, glorifiant Dieu. Tout le peuple, voyant cela, donna gloire à Dieu.

*Zachée*

**19** <sup>1</sup> Jésus, étant entré dans Jéricho, passait par la ville. <sup>2</sup> Il y avait là un homme appelé Zachée ; c'était le chef des péagers, et il était riche. <sup>3</sup> Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille. <sup>4</sup> Il courut donc en avant et monta sur un sycomore pour voir Jésus, parce qu'il devait passer par là. <sup>5</sup> Jésus, arrivé à cet endroit, leva les yeux et lui dit : Zachée, hâte-toi de

(1) Ou : *Gentils*.

descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. <sup>6</sup> Zachée se hâta de descendre et le reçut avec joie. <sup>7</sup> Voyant cela, tous murmuraient et disaient : Il est entré chez un pécheur pour y loger ! <sup>8</sup> Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur : je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui rends quatre fois autant. <sup>9</sup> Alors Jésus lui dit : Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. <sup>10</sup> Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui est perdu.

### *Parabole des mines (1)*

(Comp. Matth. 25 : 14-30)

<sup>11</sup> Comme on écoutait ces paroles, Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'on croyait que le royaume de Dieu allait apparaître soudain. <sup>12</sup> Il dit donc : Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays éloigné pour être investi de l'autorité royale, et revenir ensuite. <sup>13</sup> Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines (2), et il leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. <sup>14</sup> Mais les gens de son pays le haïssaient ; et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous !

<sup>15</sup> Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit venir ses serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir combien chacun lui avait fait rapporter. <sup>16</sup> Le premier se présenta et dit : Seigneur, ta mine a produit dix autres mines. <sup>17</sup> Et il lui dit : Cela va bien, bon serviteur ; puisque tu as été fidèle en très peu de chose, tu auras le gouvernement de dix villes. <sup>18</sup> Le second vint et dit : Seigneur, ta mine a produit cinq mines. <sup>19</sup> Il lui dit aussi : Et toi, commande à cinq villes. <sup>20</sup> Un autre vint et dit : Seigneur, voici la mine que j'ai gardée, enveloppée dans un linge ; <sup>21</sup> car je te craignais, parce

(1) Cette parabole est connue aussi sous le nom de *Parabole des dix marcs*.

(2) *Mine*, pièce de monnaie valant cent drachmes, ou environ 90 francs.



que tu es un homme dur ; tu prends ce que tu n'as pas placé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. <sup>22</sup> Son maître lui dit : Méchant serviteur, je te jugerai sur tes propres paroles. Tu savais que je suis un homme dur, qui prend ce qu'il n'a pas placé, et qui moissonne ce qu'il n'a pas semé. <sup>23</sup> Pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque ? A mon retour, je l'aurais retiré avec l'intérêt. <sup>24</sup> Et il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines. <sup>25</sup> Ils lui dirent : Seigneur, il a dix mines ! — <sup>26</sup> Je vous le déclare, on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas, cela même qu'il a lui sera ôté. <sup>27</sup> Quant à mes ennemis, ceux qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les en ma présence.

<sup>28</sup> Après avoir dit cela, Jésus allait devant eux, montant à Jérusalem.

## Ministère de Jésus à Jérusalem (19 : 29 à 21 : 38)

### *L'entrée à Jérusalem*

(Voy. Matth. 21 : 1-11 ; Marc 11 : 1-10 ; Jean 12 : 12-19)

<sup>29</sup> Lorsqu'il fut arrivé près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée montagne des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, <sup>30</sup> et il leur dit : Allez au village qui est devant vous ; en y entrant, vous trouverez un ânon attaché, que personne n'a jamais monté ; détachez-le et amenez-le moi. <sup>31</sup> Si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, vous lui direz : Le Seigneur en a besoin. <sup>32</sup> Ceux qui étaient envoyés partirent, et trouvèrent les choses comme Jésus le leur avait dit. <sup>33</sup> Pendant qu'ils détachaient l'ânon, ceux à qui il appartenait leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon ? <sup>34</sup> Ils répondirent : Le Seigneur en a besoin. <sup>35</sup> Et ils l'amènèrent à Jésus. Puis, ayant mis leurs vêtements sur l'ânon, ils y firent monter Jésus.

<sup>36</sup> Comme il s'avancait, les gens étendaient leurs vêtements sur le chemin. <sup>37</sup> Et lorsqu'il approcha de la descente de la montagne des Oliviers, toute la

multitude des disciples, transportée de joie, se mit à louer Dieu, à haute voix, de tous les miracles qu'ils avaient vus. <sup>38</sup> Ils disaient : Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts ! <sup>39</sup> Alors quelques-uns des pharisiens, qui étaient dans la foule, lui dirent : Maître, reprends tes disciples ! <sup>40</sup> Il leur répondit : Je vous dis que, s'ils se taisent, les pierres crieront.

<sup>41</sup> Quand il fut près de la ville, en la voyant, il pleura sur elle, et il dit : <sup>42</sup> Si tu avais reconnu, toi aussi, au moins en ce jour, ce qui pouvait te donner la paix ! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux. <sup>43</sup> Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'investiront et te serrent de toutes parts. <sup>44</sup> Ils te détruiront entièrement, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne te laisseront pas une pierre sur une autre pierre, parce que tu n'as point reconnu le temps où tu as été visitée.

### *La purification du temple*

(Voy. Matth. 21 : 12-13 ; Marc 11 : 15-19. — Comp. Jean 2 : 13-22)

<sup>45</sup> Quand il fut entré dans le temple, il se mit à chasser ceux qui y vendaient, <sup>46</sup> en leur disant : Il est écrit : « Ma maison sera une maison de prière (1) » ; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

<sup>47</sup> Il enseignait chaque jour dans le temple. Et les principaux sacrificateurs, les scribes et les premiers du peuple cherchaient à le faire mourir ; <sup>48</sup> mais ils ne savaient comment s'y prendre, car tout le peuple, en l'écoutant, était suspendu à ses lèvres.

### *La question d'autorité*

(Voy. Matth. 21 : 23-27 ; Marc 11 : 27-33)

**20** <sup>1</sup> Un de ces jours-là, comme Jésus enseignait le peuple dans le temple et qu'il annonçait l'Évangile, les principaux sacrificateurs et les scribes survinrent avec les anciens, <sup>2</sup> et lui parlèrent ainsi : Dis-nous par quelle autorité tu fais ces choses, ou qui est celui qui t'a donné cette autorité ? <sup>3</sup> Il leur répondit : Je vous

(1) Ésaïe 56 : 7. — Voir aussi Jérémie 7 : 11.

poserai, moi aussi, une question. Dites-moi : <sup>4</sup> Le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ? <sup>5</sup> Or, ils raisonnaient ainsi entre eux : Si nous disons : Du ciel, — il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru à sa parole ? <sup>6</sup> Et si nous disons : Des hommes, — tout le peuple nous lapidera ; car il est persuadé que Jean était un prophète. <sup>7</sup> Ils répondirent donc qu'ils ne savaient d'où il venait. <sup>8</sup> Alors Jésus leur dit : Et moi non plus, je ne vous dirai point par quelle autorité je fais ces choses.

### *Parabole des vignerons*

(Voy. Matth. 21 : 33-46 ; Marc 12 : 1-12)

<sup>9</sup> Puis Jésus se mit à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, il la loua à des vignerons, puis il quitta le pays pour un temps assez long. <sup>10</sup> La saison étant venue, il envoya auprès des vignerons un serviteur, chargé de recevoir du fruit de la vigne ; mais les vignerons, l'ayant battu, le renvoyèrent à vide. <sup>11</sup> Il envoya encore un autre serviteur ; mais, après l'avoir battu aussi et outragé, ils le renvoyèrent à vide. <sup>12</sup> Il en envoya encore un troisième ; mais ils le blessèrent aussi et le chassèrent. <sup>13</sup> Alors le maître de la vigne dit : Que ferai-je ? J'enverrai mon fils bien-aimé ; peut-être le respecteront-ils ! <sup>14</sup> Mais quand les vignerons le virent, ils raisonnèrent ainsi entre eux : C'est l'héritier ; tuons-le, afin que l'héritage soit à nous. <sup>15</sup> Et l'ayant jeté hors de la vigne, ils le tuèrent. Que leur fera donc le maître de la vigne ? <sup>16</sup> Il viendra et fera périr ces vignerons, et il donnera la vigne à d'autres.

A l'ouïe de ces paroles, ils dirent : A Dieu ne plaise ! <sup>17</sup> Alors, les regardant, Jésus leur dit : Que signifie donc ce qui est écrit : « La pierre rejetée par ceux qui bâtitassent est devenue la pierre de l'angle (1) » ? <sup>18</sup> Qui-conque tombera sur cette pierre sera brisé, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera. <sup>19</sup> A l'heure même, les principaux sacrificateurs et les scribes cherchèrent à mettre la main sur lui, car ils comprenaient qu'il

(1) Psaume 118 : 22.

avait dit cette parabole contre eux. Mais ils craignirent le peuple.

### *Dieu et César*

(Voy. Matth. 22 : 15-22 ; Marc 12 : 13-17)

<sup>20</sup> Alors ils se mirent à l'observer de près, et ils lui envoyèrent des espions, qui feignaient d'être des gens de bien, pour le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer aux autorités et au pouvoir du gouverneur.

<sup>21</sup> Ces gens lui firent cette question : Maître, nous savons que tu parles et enseignes avec droiture, et que, sans faire acception de personne, tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité. <sup>22</sup> Nous est-il permis de payer l'impôt à César, ou non ? <sup>23</sup> Mais Jésus, discernant leur ruse, leur répondit : <sup>24</sup> Montrez-moi un denier. De qui porte-t-il l'effigie et l'inscription ? Ils répondirent : De César. <sup>25</sup> Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. <sup>26</sup> Ils ne purent rien reprendre dans ses paroles devant le peuple ; et, étonnés de sa réponse, ils se turent.

### *De la résurrection*

(Voy. Matth. 22 : 23-33 ; Marc 12 : 18-27)

<sup>27</sup> Alors quelques-uns des sadducéens, qui prétendent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent et lui firent cette question : <sup>28</sup> Maître, Moïse nous a donné cette loi : « Si un homme a un frère marié venant à mourir sans enfants, il épousera la veuve et suscitera une postérité à son frère (1). »

<sup>29</sup> Or, il y avait sept frères. Le premier, ayant épousé une femme, mourut sans enfants. <sup>30</sup> Le second l'épousa aussi, <sup>31</sup> puis le troisième, et de même tous les sept ; mais ils moururent sans laisser d'enfants. <sup>32</sup> Enfin la femme mourut aussi. <sup>33</sup> Duquel d'entre eux sera-t-elle donc la femme, lors de la résurrection, puisque les sept l'ont eue pour femme ? <sup>34</sup> Jésus leur dit : Les enfants de ce siècle se marient et sont donnés en mariage. <sup>35</sup> Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts, ne se marient pas et ne sont pas donnés en mariage.

(1) Voy. Deut. 25 : 5.

<sup>36</sup> Car ils ne peuvent plus mourir, parce qu'ils sont semblables aux anges, et qu'ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection. <sup>37</sup> Que les morts ressuscitent, Moïse l'a fait connaître dans le récit du buisson (<sup>1</sup>), quand il nomme le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. <sup>38</sup> Or, Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; car ils sont tous vivants en lui. <sup>39</sup> Quelques-uns des scribes, prenant la parole, lui dirent : Maître, tu as bien parlé. <sup>40</sup> Et ils n'osaient plus lui poser aucune question.

### *Le Christ, fils de David*

(Voy. Matth. 22 : 41-46 ; Marc 12 : 35-37)

<sup>41</sup> Jésus leur demanda : Comment peut-on dire que le Christ est le Fils de David, <sup>42</sup> puisque David lui-même dit dans le livre des Psaumes : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, <sup>43</sup> jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marche-pied (<sup>2</sup>) » ?... <sup>44</sup> Ainsi, David l'appelle « Seigneur » ; comment donc est-il son fils ?

### *Paroles contre les scribes*

(Voy. Matth. 23 : 1-39 ; Marc 12 : 38-40)

<sup>45</sup> Comme tout le peuple l'écoutait, il dit à ses disciples : <sup>46</sup> Gardez-vous des scribes, qui se plaisent à se promener en robes longues, et qui aiment les salutations dans les places publiques, les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les festins, <sup>47</sup> qui dévorent les maisons des veuves, en affectant de faire de longues prières : ils subiront un jugement plus rigoureux.

### *L'offrande de la veuve*

(Voy. Marc 12 : 41-44)

**21** <sup>1</sup> Jésus, levant les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. <sup>2</sup> Il vit aussi une pauvre veuve qui y mettait deux pites (<sup>3</sup>). <sup>3</sup> Et il dit : En vérité, je vous le déclare, cette pauvre veuve a mis plus

(1) Voy. Exode 3 : 1-6. — (2) Psaume 110 : 1.

(3) Litt. : *leptes*. — Voir note sur Marc 12 : 42.



que tous les autres. <sup>4</sup> Car tous ceux-là, pour offrandes, ont donné de leur superflu ; mais celle-ci a donné de son indigence, tout ce qu'elle avait pour vivre.

*Discours de Jésus sur la ruine de Jérusalem et sur son avènement*

(Voy. Matth. 24 : 1-51 ; Marc 13 : 1-37)

<sup>5</sup> Quelques-uns parlaient du temple, des belles pierres et des dons qui l'ornaient. Jésus dit : <sup>6</sup> Les jours viendront où, de ce que vous regardez, il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. <sup>7</sup> Alors ils lui demandèrent : Maître, quand donc ces choses arriveront-elles, et à quel signe connaîtra-t-on qu'elles sont sur le point d'arriver ? <sup>8</sup> Il répondit : Prenez garde de ne pas vous laisser séduire ; car plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ ! — Le moment approche. Ne les suivez pas. <sup>9</sup> Et quand vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne vous effrayez pas, car il faut que ces choses arrivent d'abord ; mais ce ne sera pas aussitôt la fin.

<sup>10</sup> Il leur dit aussi : Une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume. <sup>11</sup> Il y aura de grands tremblements de terre, des famines et des pestes en divers lieux, des phénomènes effrayants et de grands signes dans le ciel. <sup>12</sup> Mais avant tout cela, on mettra la main sur vous, on vous persécutera, on vous livrera aux synagogues, on vous mettra en prison, et vous serez traînés devant les rois et devant les gouverneurs, à cause de mon nom. <sup>13</sup> Cela vous arrivera pour que vous rendiez témoignage. <sup>14</sup> Mettez-vous donc bien dans l'esprit de ne pas vous préoccuper de votre défense. <sup>15</sup> Car je vous donnerai une parole pleine de sagesse, à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ni contredire. <sup>16</sup> Vous serez livrés même par vos pères et vos mères, par vos frères, vos parents et vos amis ; et ils feront mourir plusieurs d'entre vous. <sup>17</sup> Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. <sup>18</sup> Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête. <sup>19</sup> C'est par votre patience que vous sauverez vos âmes.

<sup>20</sup> Or, quand vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa ruine approche. <sup>21</sup> A ce moment-là, que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; que ceux qui seront dans l'intérieur de la ville en sortent, et que ceux qui seront dans les champs, ne se retirent pas dans la ville. <sup>22</sup> Car ce sont là les jours de la vengeance, afin que s'accomplisse tout ce qui est écrit. <sup>23</sup> Malheur aux femmes qui seront enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans le pays et une grande colère contre ce peuple. <sup>24</sup> Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront amenés captifs parmi toutes les nations ; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. <sup>25</sup> Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles ; et, sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots. <sup>26</sup> Les hommes rendront l'âme de frayeur dans l'attente des maux qui viendront sur le monde ; car les puissances des cieux seront ébranlées. <sup>27</sup> Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée, avec une grande puissance et une grande gloire.

<sup>28</sup> Lorsque ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance est proche. <sup>29</sup> Puis il leur dit une parabole : Voyez le figuier et tous les autres arbres ; <sup>30</sup> quand ils commencent à pousser, vous savez de vous-mêmes, en les voyant, que l'été est déjà proche. <sup>31</sup> De même, lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. <sup>32</sup> En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas, que toutes ces choses n'arrivent. <sup>33</sup> Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

<sup>34</sup> Prenez donc garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès, par l'ivresse et par les inquiétudes de cette vie, et que ce jour-là ne vienne subitement sur vous, comme un filet. <sup>35</sup> Car il surprendra tous ceux qui habitent la surface de la terre entière. <sup>36</sup> Veillez donc en tout temps et priez, afin que vous puissiez échapper à

tous ces maux qui doivent arriver, et subsister devant le Fils de l'homme.

<sup>37</sup> Or, Jésus enseignait dans le temple pendant le jour ; mais le soir il sortait et passait les nuits sur la montagne appelée montagne des Oliviers. <sup>38</sup> Et, dès le point du jour, tout le peuple venait à lui dans le temple pour l'écouter.

## Souffrances, mort et résurrection de Jésus (22 : 1 à 24 : 53)

### *Complot des sacrificateurs*

(Voy. Matth. 26 : 1-5 ; Marc 14 : 1-2 ; Jean 11 : 47-53)

**22** <sup>1</sup> La fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait. <sup>2</sup> Et les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient comment ils pourraient faire mourir Jésus ; car ils craignaient le peuple.

### *Le traître*

(Voy. Matth. 26 : 14-16 ; Marc 14 : 10-11)

<sup>3</sup> Or, Satan entra dans Judas, nommé Iscariote (<sup>1</sup>), qui était du nombre des Douze. <sup>4</sup> Judas alla trouver les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, pour s'entendre avec eux sur les moyens de le leur livrer. <sup>5</sup> Ceux-ci, remplis de joie, lui promirent de lui donner de l'argent. <sup>6</sup> Il se mit d'accord avec eux, et il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus à l'insu de la foule.

### *Institution de la sainte Cène*

(Voy. Matth. 26 : 17-29 ; Marc 14 : 12-25. — Comp. Jean 13 : 21-30)

<sup>7</sup> Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque (<sup>2</sup>), étant arrivé, <sup>8</sup> Jésus envoya Pierre et Jean, et il leur dit : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. <sup>9</sup> Ils lui dirent : Où veux-tu que nous la préparions ? <sup>10</sup> Il leur répondit : Lorsque vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la

(1) Voir note 2, sur Matth. 10 : 4.

(2) C'est-à-dire l'agneau pascal.

maison où il entrera, <sup>11</sup> et dites au maître de la maison : Le Maître te fait dire : Où se trouve la salle dans laquelle je dois manger la Pâque avec mes disciples ?

<sup>12</sup> Et il vous montrera une grande chambre haute, toute meublée ; préparez-y ce qu'il faut. <sup>13</sup> Ils s'en allèrent, et ils trouvèrent les choses comme Jésus le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque.

<sup>14</sup> Quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Et il leur dit : <sup>15</sup> J'ai fort désiré de manger cette Pâque avec vous, avant que je souffre.

<sup>16</sup> Car, je vous le déclare, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. <sup>17</sup> Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez ceci, et partagez-le entre vous. <sup>18</sup> Car, je vous le déclare, désormais je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. <sup>19</sup> Puis il prit du pain, et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. <sup>20</sup> De même, après avoir soupé, il leur donna la coupe, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous...

<sup>21</sup> Au reste, la main de celui qui me trahit est près de moi : il est assis à cette table ! <sup>22</sup> En ce qui concerne le Fils de l'homme, il s'en va, conformément à ce qui a été arrêté ; mais malheur à cet homme par qui il est trahi ! <sup>23</sup> Alors ils se mirent à se demander les uns aux autres, quel était donc celui d'entre eux qui ferait cela.

### *Discussion entre les disciples*

(Voy. Matth. 20 : 20-28 ; Marc 10 : 42-45)

<sup>24</sup> Il s'éleva aussi parmi eux une contestation, pour savoir lequel d'entre eux devait être regardé comme le plus grand. <sup>25</sup> Mais il leur dit : Les rois des nations leur commandent en maîtres, et ceux qui exercent l'autorité sur elles sont appelés bienfaiteurs. <sup>26</sup> Pour vous, ne faites pas ainsi ; mais, que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne, comme celui qui sert. <sup>27</sup> Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui

qui est à table ? Moi pourtant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. <sup>28</sup> Quant à vous, vous avez persévéré avec moi dans mes épreuves, <sup>29</sup> et je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé pour moi, <sup>30</sup> afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.

### *Avertissement à Pierre*

(Voy. Matth. 26 : 30-35 ; Marc 14 : 26-31 ; Jean 13 : 36-38)

<sup>31</sup> Simon, Simon, voici que Satan a demandé à vous passer au crible comme le blé. <sup>32</sup> Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point. Toi donc, quand tu seras converti, affermis tes frères. <sup>33</sup> Pierre lui dit : Seigneur, je suis prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort. <sup>34</sup> Jésus répondit : Pierre, je te le déclare, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que tu n'aies par trois fois nié de me connaître.

<sup>35</sup> Puis il ajouta : Lorsque je vous ai envoyés sans bourse, sans sac et sans chaussures, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils répondirent : De rien. <sup>36</sup> Mais maintenant, leur dit-il, que celui qui a une bourse, la prenne, et, de même, celui qui a un sac ; et que celui qui n'a point d'épée, vende son manteau et en achète une. <sup>37</sup> Car, je vous le déclare, il faut que s'accomplisse en ma personne ce qui est écrit : « Il a été mis au rang des malfaiteurs (1) ». En effet, ce qui me concerne touche à sa fin. <sup>38</sup> Ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : Cela suffit.

### *Gethsémané. — Arrestation de Jésus*

(Voy. Matth. 26 : 36-56 ; Marc 14 : 32-52 ; Jean 18 : 1-11)

<sup>39</sup> Puis, Jésus sortit et alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers ; et les disciples le suivirent. <sup>40</sup> Quand il fut arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. <sup>41</sup> Alors il s'éloigna d'eux d'un jet de pierre environ, et, s'étant mis à genoux, il priait, disant : <sup>42</sup> Père, si tu voulais

(1) Ésaïe 53 : 12.



éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ta volonté soit faite et non la mienne !... <sup>43</sup> Et un ange lui apparut du ciel, qui le fortifiait. <sup>44</sup> Étant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre. <sup>45</sup> Après avoir prié, il se leva et revint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse. <sup>46</sup> Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation.

<sup>47</sup> Comme il parlait encore, une troupe parut. Celui qu'on nommait Judas, l'un des Douze, marchait devant elle, et il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. <sup>48</sup> Jésus lui dit : Judas, tu trahis le Fils de l'homme par un baiser ? <sup>49</sup> Alors ceux qui étaient avec lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? <sup>50</sup> Et l'un d'eux frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et il lui emporta l'oreille droite. <sup>51</sup> Mais Jésus, prenant la parole, dit : Arrêtez un moment (1). Et, ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. <sup>52</sup> Puis Jésus dit aux principaux sacrificateurs, aux chefs des gardes du temple et aux anciens, qui étaient venus vers lui : Vous êtes sortis comme après un brigand, avec des épées et des bâtons. <sup>53</sup> J'étais tous les jours dans le temple avec vous, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est ici votre heure et la puissance des ténèbres.

### *Jésus devant Caïphe. — Le reniement de Pierre*

(Voy. Matth. 26 : 57-75 ; Marc 14 : 53-72 ; Jean 18 : 12-27)

<sup>54</sup> Alors, ils le saisirent et l'emmenèrent ; et ils le firent entrer dans la maison du souverain sacrificateur. Pierre suivait de loin. <sup>55</sup> Ils allumèrent du feu au milieu de la cour et s'assirent ensemble ; et Pierre s'assit parmi eux. <sup>56</sup> Une servante, le voyant assis près du feu et le regardant attentivement, dit : Cet homme était aussi avec lui. <sup>57</sup> Mais il renia Jésus, en disant : Femme, je ne le connais point. <sup>58</sup> Un peu après, un autre, l'ayant vu, lui dit : Toi aussi, tu es de ces gens-là ! Pierre répondit : O homme, je n'en suis pas !

(1) Litt. : *Permettez jusqu'à ceci.*

<sup>59</sup> Environ une heure plus tard, un autre assurait la même chose et disait : Certainement, cet homme était aussi avec lui ; car il est Galiléen. <sup>60</sup> Mais Pierre reprit : O homme, je ne sais ce que tu dis ! Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta ; <sup>61</sup> et le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. Pierre se ressouvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois. <sup>62</sup> Et étant sorti, il pleura amèrement.

<sup>63</sup> Or, ceux qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le frappaient ; <sup>64</sup> et, lui ayant couvert le visage, ils lui disaient : Prophétise, devine qui t'a frappé ! <sup>65</sup> Et ils proféraient beaucoup d'autres injures contre lui.

<sup>66</sup> Quand le jour fut venu, les anciens du peuple, les principaux sacrificateurs et les scribes s'assemblèrent, et ils le firent venir dans leur sanhédrin <sup>(1)</sup>. <sup>67</sup> Et ils lui dirent : Si tu es le Christ, déclare-le-nous. Il leur répondit : Si je le disais, vous ne le croiriez pas. <sup>68</sup> Et si je vous interrogeais, vous ne me répondriez pas. <sup>69</sup> Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite du Dieu tout-puissant. <sup>70</sup> Ils dirent tous : Tu es donc le Fils de Dieu ? Il leur répondit : Vous dites vous-mêmes que je le suis. <sup>71</sup> Alors ils s'écrièrent : Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? Nous l'avons entendu nous-mêmes de sa bouche !

### *Jésus devant Pilate et devant Hérode*

(Voy. Matth. 27 : 1-2 et 11-31 ; Marc 15 : 1-20 ; Jean 18 : 28-40 ; 19 : 1-16)

**23** <sup>1</sup> Puis toute l'assemblée, s'étant levée, le mena devant Pilate <sup>(2)</sup>. <sup>2</sup> Alors ils se mirent à l'accuser, en disant : Nous avons trouvé cet homme soulevant notre nation, défendant de payer le tribut à César, et se disant le Christ, le Roi. <sup>3</sup> Pilate l'interrogea et lui dit : C'est toi qui es le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis. <sup>4</sup> Alors Pilate dit aux principaux sacrificateurs et au peuple : Je ne trouve rien de criminel en cet homme. <sup>5</sup> Mais ils insistaient plus fortement, en disant : Il soulève le peuple, en enseignant dans toute la

(1) Voir note 2, sur Matth. 5 : 22.

(2) Voir note sur Matth. 27 : 2.

Judée ; après avoir commencé par la Galilée, il est venu jusqu'ici. <sup>6</sup>Lorsque Pilate entendit cela, il demanda si cet homme était Galiléen. <sup>7</sup>Apprenant qu'il était de la juridiction d'Hérode (<sup>1</sup>), il le renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là.

<sup>8</sup>Quand Hérode vit Jésus, il eut une grande joie ; car depuis longtemps il désirait le voir, à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait qu'il lui verrait faire quelque miracle. <sup>9</sup>Il lui adressa donc plusieurs questions ; mais Jésus ne lui répondit rien. <sup>10</sup>Et les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là, qui l'accusaient avec véhémence. <sup>11</sup>Alors Hérode, ainsi que les gens de sa garde, le traita avec mépris et se moqua de lui ; puis, après l'avoir revêtu d'un manteau éclatant, il le renvoya à Pilate. <sup>12</sup>Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

<sup>13</sup>Pilate, ayant réuni les principaux sacrificateurs, les magistrats et le peuple, leur dit : <sup>14</sup>Vous m'avez amené cet homme, l'accusant de soulever le peuple ; et cependant, après l'avoir interrogé en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez, <sup>15</sup>ni Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé : il n'a donc rien fait qui mérite la mort. <sup>16</sup>Ainsi, après l'avoir fait châtier, je le relâcherai. <sup>17</sup>[Or, à chaque fête, il était obligé de leur relâcher un prisonnier] (<sup>a</sup>). <sup>18</sup>Alors ils s'écrièrent tous ensemble : Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas ! <sup>19</sup>Or, cet homme avait été mis en prison pour une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et pour un meurtre.

<sup>20</sup>Pilate leur parla de nouveau, dans le dessein de délivrer Jésus. <sup>21</sup>Mais ils crièrent : Crucifie-le ! crucifie-le ! <sup>22</sup>Il leur dit pour la troisième fois : Quel mal a-t-il donc fait ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Ainsi, après l'avoir fait châtier, je le relâcherai. <sup>23</sup>Mais ils insistaient, demandant à grands cris qu'il fût crucifié, et leurs clameurs l'em-

(a) Le verset entre crochets ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) Voir note sur Matth. 2 : 22.

portèrent. <sup>24</sup> Pilate prononça que ce qu'ils demandaient fût fait. <sup>25</sup> Il relâcha donc celui qui avait été mis en prison pour sédition et pour meurtre, et qu'ils réclamaient ; et il abandonna Jésus à leur volonté.

### *Jésus crucifié*

(Voy. Matth. 27 : 32-56 ; Marc 15 : 21-41 ; Jean 19 : 17-37)

<sup>26</sup> Comme ils l'emmenaient, ils prirent un homme de Cyrène, nommé Simon, qui revenait des champs ; et ils le chargèrent de la croix, pour la porter derrière Jésus.

<sup>27</sup> Une grande multitude de peuple le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et qui pleuraient sur lui. <sup>28</sup> Mais Jésus, se tournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. <sup>29</sup> Car voici que les jours viennent où l'on dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont pas enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité !

<sup>30</sup> Alors les hommes se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! — et aux coteaux : Couvrez-nous (1) !

<sup>31</sup> Car si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec ?

<sup>32</sup> On conduisait aussi deux autres hommes, des malfaiteurs, pour les faire mourir avec lui.

<sup>33</sup> Quand ils furent arrivés au lieu appelé le lieu du Crâne (2), ils le crucifièrent là, ainsi que les malfaiteurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. <sup>34</sup> Mais Jésus disait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Puis, ils se partagèrent ses vêtements, en les tirant au sort. <sup>35</sup> Le peuple se tenait là et regardait. Et les chefs se moquaient, en disant : Il en a sauvé d'autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu ! <sup>36</sup> Les soldats le tournaient en dérision. Ils s'approchaient et lui présentaient du vinaigre, <sup>37</sup> en disant : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-

(1) Voy. Osée 10 : 8.

(2) Litt. : le crâne, c'est le lieu appelé communément *le Calvaire*, d'après le mot latin *calvaria*, qui signifie crâne ; en hébreu : *Golgotha*. — Voy. Matth. 27 : 33, et Marc 15 : 22.

même ! <sup>38</sup> Au-dessus de sa tête, il y avait cette inscription : Celui-ci est le roi des Juifs.

<sup>39</sup> Or, l'un des malfaiteurs qui avaient été crucifiés l'injuriait, en disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous avec toi ! <sup>40</sup> Mais l'autre, le reprenant, lui dit : Ne crains-tu point Dieu, toi qui subis la même condamnation ? <sup>41</sup> Pour nous, ce n'est que justice, car nous recevons ce que nos actions ont mérité ; mais celui-ci n'a fait aucun mal. <sup>42</sup> Puis il disait : Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne ! <sup>43</sup> Et Jésus lui répondit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

<sup>44</sup> Il était déjà environ la sixième heure (1), et il y eut des ténèbres sur tout le pays jusqu'à la neuvième heure (2). <sup>45</sup> Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. <sup>46</sup> Alors Jésus jeta un grand cri et dit : Père, je remets mon esprit entre tes mains (3) ! Et après avoir dit cela, il expira.

<sup>47</sup> Le centenier, voyant ce qui était arrivé, donna gloire à Dieu et dit : Certainement cet homme était juste. <sup>48</sup> Et tout le peuple qui était accouru à ce spectacle, voyant ce qui s'était passé, s'en retournait en se frappant la poitrine. <sup>49</sup> Mais ceux qui connaissaient Jésus, ainsi que les femmes qui l'avaient suivi de la Galilée, se tenaient tous à distance et regardaient.

### *La sépulture*

(Voy. Matth. 27 : 57-61 ; Marc 15 : 42-47 ; Jean 19 : 38-42)

<sup>50</sup> Il y avait un homme, appelé Joseph, qui était membre du sanhédrin, homme droit et juste, <sup>51</sup> qui n'avait pas consenti au dessein des autres, ni à ce qu'ils avaient fait. Il était d'Arimathée, ville de Judée, et il attendait le royaume de Dieu. <sup>52</sup> Il vint donc trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus. <sup>53</sup> Après l'avoir descendu de la croix, il l'enveloppa d'un linceul et le déposa dans un tombeau, taillé dans

(1) Midi.

(2) Trois heures de l'après-midi.

(3) Voy. Psaume 31 : 6



le roc, où personne n'avait encore été mis. <sup>54</sup>C'était le jour de la préparation (1), et le sabbat allait commencer. <sup>55</sup>Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus, ayant accompagné Joseph, virent le tombeau, et comment le corps de Jésus y avait été placé. <sup>56</sup>Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Le jour du sabbat, elles se reposèrent, conformément à la loi.

### *La résurrection*

(Voy. Matth. 28 : 1-10 ; Marc 16 : 1-8 ; Jean 20 : 1-18)

**24** <sup>1</sup>Le premier jour de la semaine (2), de très grand matin, elles vinrent au tombeau, apportant les aromates qu'elles avaient préparés. <sup>2</sup>Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée loin de l'ouverture du tombeau ; <sup>3</sup>mais, étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus. <sup>4</sup>Elles ne savaient qu'en penser, lorsque deux hommes parurent devant elles, en vêtements brillants comme l'éclair. <sup>5</sup>Et comme elles étaient saisies de frayeur, et qu'elles baissaient le visage vers la terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? <sup>6</sup>Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, <sup>7</sup>et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour. <sup>8</sup>Alors elles se souvinrent des paroles de Jésus.

<sup>9</sup>Quand elles furent de retour du tombeau, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze et à tous les autres. <sup>10</sup>C'étaient Marie-Madeleine, Jeanne, Marie, mère de Jacques ; et les autres femmes, qui étaient avec elles, disaient les mêmes choses aux apôtres. <sup>11</sup>Mais ces paroles leur firent l'effet d'une rêverie, et ils ne les crurent point. <sup>12</sup>Cependant, Pierre se leva et courut au tombeau, et, s'étant baissé pour regarder, il ne vit que les linges qui étaient à terre ; puis, il s'en alla chez lui, tout surpris de ce qui était arrivé.

(1) C'est-à-dire le vendredi, veille du sabbat.

(2) C'est-à-dire le dimanche.

*Les disciples d'Emmaüs*

(Voy. Marc 16 : 12-13)

<sup>13</sup>Ce même jour, deux des disciples allaient à un village, appelé Emmaüs, qui était à soixante stades (<sup>1</sup>) de Jérusalem; <sup>14</sup>et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. <sup>15</sup>Or il arriva, comme ils s'entretenaient et discutaient ensemble, que Jésus lui-même s'approcha et se mit à marcher avec eux. <sup>16</sup>Mais leurs yeux étaient impuissants à le reconnaître. <sup>17</sup>Il leur dit : Quelles sont les paroles que vous échangez ainsi l'un avec l'autre, chemin faisant ? Et ils s'arrêtèrent tout tristes. <sup>18</sup>L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul étranger à Jérusalem, qui ne sache pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ? — <sup>19</sup>Quoi donc ? leur demandait-il. — Ils lui répondirent : Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles, aux yeux de Dieu et de tout le peuple; <sup>20</sup>comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. <sup>21</sup>Pour nous, nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais, avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses sont arrivées. <sup>22</sup>Il est vrai que quelques femmes, qui sont des nôtres, nous ont fort étonnés : elles sont allées de grand matin au tombeau, <sup>23</sup>et, n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et leur ont déclaré qu'il était vivant. <sup>24</sup>Quelques-uns des nôtres se sont aussi rendus au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit : mais lui, ils ne l'ont pas vu. <sup>25</sup>Alors Jésus leur dit : O gens sans intelligence et d'un cœur lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! <sup>26</sup>Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? <sup>27</sup>Puis, commençant par Moïse et continuant par tous les prophètes, il leur expliqua, dans toutes les Écritures, ce qui le concernait.

<sup>28</sup>Quand ils se trouvèrent près du village où ils se rendaient, il semblait vouloir aller plus loin. <sup>29</sup>Mais ils l'obligèrent à s'arrêter, en disant : Reste avec

(1) Environ 12 kilomètres.

nous ; car le soir approche, et le jour est déjà sur son déclin. Il entra donc pour rester avec eux. <sup>30</sup> Et comme il était à table avec eux, il prit le pain, et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna. <sup>31</sup> Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais lui se déroba à leur vue. <sup>32</sup> Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Écritures ?

<sup>33</sup> Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze et d'autres disciples assemblés avec eux, <sup>34</sup> qui leur dirent : Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon. <sup>35</sup> Eux, à leur tour, racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu lorsqu'il avait rompu le pain.

### *Apparition aux onze*

(Voy. Marc 16 : 14 ; Jean 20 : 19-23)

<sup>36</sup> Comme ils parlaient ainsi, Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! <sup>37</sup> Mais eux, saisis de stupeur et d'effroi, croyaient voir un esprit. <sup>38</sup> Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi de telles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? <sup>39</sup> Voyez mes mains et mes pieds : c'est moi-même. Touchez-moi et regardez : un esprit n'a ni chair ni os, ce que j'ai, comme vous le voyez. <sup>40</sup> En disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. <sup>41</sup> Mais comme, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore, et comme ils étaient remplis d'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? <sup>42</sup> Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé. <sup>43</sup> Il le prit et le mangea en leur présence.

<sup>44</sup> Puis il leur dit : Voilà ce que je vous déclarais, quand j'étais encore avec vous, et quand je vous disais qu'il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. <sup>45</sup> Alors il leur ouvrit l'esprit, pour leur faire comprendre les Écritures. <sup>46</sup> Et il leur dit : C'est ainsi qu'il est écrit que le Christ devait souffrir,

qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, <sup>47</sup>et qu'on prêcherait en son nom la repentance, pour la rémission des péchés, parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem. <sup>48</sup>Vous êtes témoins de ces choses ; et moi, je vais vous envoyer ce que mon Père vous a promis. <sup>49</sup>Quant à vous, demeurez dans la Ville (1), jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.

### *L'Ascension*

(Voy. Marc 16 : 19 ; Actes 1 : 1-12)

<sup>50</sup>Il les emmena ensuite jusqu'aux environs de Béthanie, et, levant ses mains, il les bénit. <sup>51</sup>Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut élevé au ciel. <sup>52</sup>Eux, l'ayant adoré, s'en retournèrent à Jérusalem pleins d'une grande joie. <sup>53</sup>Ils se tenaient continuellement dans le temple, bénissant Dieu.

(1) La ville de Jérusalem.

# ÉVANGILE

## SELON

# SAINT JEAN

---

### Prologue (1 : 1 à 18)

#### *La Parole faite chair*

**I** <sup>1</sup> Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. <sup>2</sup> Elle était au commencement avec Dieu. <sup>3</sup> Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. <sup>4</sup> En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. <sup>5</sup> La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.

<sup>6</sup> Il y eut un homme, envoyé de Dieu, dont le nom était Jean. <sup>7</sup> Il vint pour être témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que, par lui, tous fussent amenés à la foi. <sup>8</sup> Il n'était pas lui-même la Lumière, mais il devait rendre témoignage à la Lumière. <sup>9</sup> Celle-ci était la véritable Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde (a).

<sup>10</sup> La Parole (1) était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais le monde ne l'a pas connue. <sup>11</sup> Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.

<sup>12</sup> Mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à tous ceux qui croient en son nom, <sup>13</sup> qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais qui sont nés de Dieu.

<sup>14</sup> La Parole a été faite chair; elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire telle qu'est celle du Fils unique

(a) On peut aussi traduire : *qui éclaire tout homme venant dans le monde*; ou encore : *La véritable lumière, qui éclaire tout homme, venait dans le monde.*

(1) Litt. : *Elle*



venu d'auprès du Père. <sup>15</sup> Jean lui rendait témoignage lorsqu'il s'écriait : C'est de lui que je disais : Celui qui vient après moi m'a devancé, parce qu'il était avant moi. <sup>16</sup> En effet, c'est de sa plénitude que nous avons tous reçu grâce sur grâce. <sup>17</sup> Car la loi a été donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. <sup>18</sup> Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique <sup>(a)</sup>, qui est dans le sein du Père, est celui qui nous l'a fait connaître.

## Préparation du ministère de Jésus (1 : 19 à 51)

### *Témoignage de Jean-Baptiste*

(Comp. Matth. 3 : 13-19 ; Marc 1 : 9-11 ; Luc 3 : 21-26)

<sup>19</sup> Voici quel fut le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des lévites pour lui demander : Qui es-tu ? <sup>20</sup> Il le déclara et ne le nia point ; il déclara qu'il n'était pas le Christ. <sup>21</sup> Quoi donc ? lui demandèrent-ils, es-tu Élie ? Et il dit : Je ne le suis pas. Es-tu le prophète ? Il répondit : Non. <sup>22</sup> Ils lui dirent : Qui es-tu donc ? afin que nous puissions donner une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ? <sup>23</sup> Il répondit : Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : « Aplanissez le chemin du Seigneur », comme l'a dit le prophète Ésaïe <sup>(1)</sup>. <sup>24</sup> Ceux qui avaient été envoyés vers lui étaient des pharisiens. <sup>25</sup> Ils lui demandèrent encore : Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Élie, ni le prophète ? <sup>26</sup> Jean leur répondit : Pour moi, je baptise d'eau ; mais il en est un au milieu de vous, que vous ne connaissez pas. <sup>27</sup> C'est celui qui vient après moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa chaussure... <sup>28</sup> Ces choses se passèrent à Béthanie <sup>(2)</sup> au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

<sup>29</sup> Le lendemain, Jean vit Jésus qui venait à lui, et

(a) D'autres manuscrits ont : *Le Dieu, Fils unique, qui est dans le sein du Père.*

(1) Ésaïe 40 : 3.

(2) Béthanie, au delà du Jourdain, qu'il ne faut pas confondre avec Béthanie, près de Jérusalem, où demeuraient Marie, Marthe et Lazare. (Voy. Jean 11 : 1.)

— Quelq. man. ont : *Béthabara.*

il dit : Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. <sup>30</sup> C'est celui dont je disais : Il vient après moi un homme qui m'a devancé, parce qu'il était avant moi. <sup>31</sup> Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais je suis venu baptiser d'eau, afin qu'il fût manifesté à Israël. <sup>32</sup> Jean rendit encore ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et il s'est arrêté sur lui. <sup>33</sup> Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise d'Esprit saint. <sup>34</sup> Je l'ai vu, et j'ai rendu ce témoignage : C'est lui qui est le Fils de Dieu.

### *Les premiers disciples*

<sup>35</sup> Le lendemain, Jean se trouvait là de nouveau avec deux de ses disciples ; <sup>36</sup> et, regardant Jésus qui passait, il dit : Voici l'agneau de Dieu ! <sup>37</sup> Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus. <sup>38</sup> Jésus, s'étant retourné et voyant qu'ils le suivaient, leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Rabbi — c'est-à-dire Maître —. où demeures-tu ? <sup>39</sup> Il leur dit : Venez et voyez. Ils allèrent donc et virent où il demeurerait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure (1).

<sup>40</sup> André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu ce que Jean disait, et qui avaient suivi Jésus. <sup>41</sup> Il trouva d'abord son frère Simon, et il lui dit : Nous avons trouvé le Messie — c'est-à-dire le Christ — (2). <sup>42</sup> Et il l'amena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé, lui dit : Tu es Simon, fils de Jona (3) ; tu seras appelé Céphas — c'est-à-dire Pierre —.

<sup>43</sup> Le lendemain, Jésus voulut se rendre en Galilée. Il trouva Philippe et lui dit : Suis-moi. <sup>44</sup> Or, Philippe était de Bethsaïda (4), la ville d'André et de Pierre.

(1) Quatre heures de l'après-midi. (Voir note sur Matth. 20 : 3.)

(2) *Christ* signifie *Oint* (Voir note sur Matth. 1 : 16.)

(3) Voy. Matth. 16 : 17. — Plus. man. ont ici : *Jean*.

(4) Voir note sur Matth. 11 : 21.

<sup>45</sup>Philippe trouva Nathanaël (<sup>1</sup>), et il lui dit : Nous avons trouvé celui dont Moïse a parlé dans la loi et dont les prophètes aussi ont parlé ; c'est Jésus de Nazareth, le fils de Joseph. <sup>46</sup>Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippe lui répondit : Viens et vois. <sup>47</sup>Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici un véritable Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. <sup>48</sup>Nathanaël lui dit : D'où me connais-tu ? Jésus répondit et lui dit : Avant que Philippe t'appelât, je t'ai vu, quand tu étais sous le figuier. <sup>49</sup>Nathanaël reprit : Maître, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël ! <sup>50</sup>Jésus répondit : Parce que je t'ai dit que je t'avais vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci ! <sup>51</sup>Et il ajouta : En vérité, en vérité, je vous le déclare, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu montant et descendant sur le Fils de l'homme.

## Ministère de Jésus en Galilée et en Judée

(2 : 1 à 12 : 50)

### *Les noces de Cana*

**2** <sup>1</sup>Trois jours après, on célébrait des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus y était. <sup>2</sup>Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. <sup>3</sup>Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. <sup>4</sup>Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue. <sup>5</sup>Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira. <sup>6</sup>Or, il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs, et qui contenaient chacun deux ou trois mesures (<sup>2</sup>). <sup>7</sup>Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases ; et ils les remplirent jusqu'au bord. <sup>8</sup>Alors il leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel. Et ils lui en portèrent. <sup>9</sup>Quand le maître d'hôtel eut goûté

(1) Nathanaël, très probablement le même que Barthélemy. — (Voy. Matth. 10 : 3.)

(2) Litt. : *métrètes*. (Voir note sur Luc 16 : 6.)

l'eau qui avait été changée en vin — or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient bien —, il appela l'époux, <sup>40</sup> et il lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a bu abondamment. Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant.

<sup>41</sup> C'est ainsi que Jésus fit à Cana, en Galilée, le premier de ses miracles, et qu'il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui. <sup>42</sup> Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples ; et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

*Jésus à Jérusalem — Les vendeurs chassés  
du temple*

(Comp. Matth. 21 : 12-22 ; Marc 11 : 11-26 ; Luc 19 : 45-48)

<sup>43</sup> La Pâque des Juifs était proche ; et Jésus monta à Jérusalem. <sup>44</sup> Il trouva dans le temple les marchands de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs qui s'y étaient installés. <sup>45</sup> Ayant fait un fouet de cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il répandit la monnaie des changeurs et renversa leurs tables. <sup>46</sup> Et il dit à ceux qui vendaient les pigeons : Otez cela d'ici ; ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. <sup>47</sup> Alors ses disciples se souvinrent de ce qui est écrit : « Le zèle de ta maison me dévore (<sup>1</sup>). »

<sup>48</sup> Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous fais-tu voir, pour agir de la sorte ? <sup>49</sup> Jésus répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai ! <sup>20</sup> Les Juifs reprirent : On a mis quarante-six ans à bâtir ce temple (<sup>2</sup>), et toi, tu le relèverais en trois jours ! <sup>24</sup> Mais il parlait du temple de son corps. <sup>22</sup> Aussi, quand il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela ; et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

<sup>23</sup> Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de Pâque, plusieurs, voyant les miracles qu'il faisait,

(1) Psaume 69 : 10.

(2) Le temple venait d'être reconstruit sous le règne d'Hérode I<sup>er</sup>.

crurent en son nom. <sup>24</sup> Mais Jésus ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous, <sup>25</sup> et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendît témoignage au sujet d'aucun homme, car il savait par lui-même ce qui était dans l'homme.

### *Entretien de Jésus avec Nicodème*

**3.** <sup>1</sup> Il y avait parmi les pharisiens un homme, appelé Nicodème, qui était l'un des principaux parmi les Juifs. <sup>2</sup> Cet homme vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. <sup>3</sup> Jésus prit la parole et lui dit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. <sup>4</sup> Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître une seconde fois ? <sup>5</sup> Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. <sup>6</sup> Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. <sup>7</sup> Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. <sup>8</sup> Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est né de l'Esprit.

<sup>9</sup> Nicodème reprit : Comment cela peut-il se faire ? <sup>10</sup> Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ? <sup>11</sup> En vérité, en vérité, je te le déclare, nous disons ce que nous savons, et nous attestons ce que nous avons vu ; et vous ne recevez point notre témoignage. <sup>12</sup> Si vous ne croyez pas quand je vous parle des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? <sup>13</sup> Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel. <sup>14</sup> Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert (1), de même il faut que le Fils de l'homme

(1) Le serpent d'airain. (Voy. Nombres 21 : 8-9).



soit élevé, <sup>15</sup> afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. <sup>16</sup> Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

<sup>17</sup> En effet, Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. <sup>18</sup> Celui qui croit en lui n'est point jugé ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. <sup>19</sup> Or, voici quel est ce jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. <sup>20</sup> Car quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient réprouvées. <sup>21</sup> Mais celui qui met en pratique la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce que c'est en Dieu qu'elles sont faites.

### *Nouveau témoignage de Jean-Baptiste*

<sup>22</sup> Après cela, Jésus se rendit avec ses disciples dans la campagne de la Judée ; il y demeurait avec eux, et il y baptisait. <sup>23</sup> Jean baptisait aussi à Énon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau ; et on y venait pour être baptisé. <sup>24</sup> Car Jean n'avait pas encore été mis en prison (1).

<sup>25</sup> Or, il y eut une discussion entre les disciples de Jean et un Juif, au sujet de la purification. <sup>26</sup> Et ils vinrent trouver Jean et lui dirent : Maître, celui qui était avec toi au delà du Jourdain, auquel tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tous vont à lui. <sup>27</sup> Jean leur répondit : Aucun homme ne peut rien s'attribuer qui ne lui soit donné du ciel. <sup>28</sup> Vous m'êtes vous-mêmes témoins que j'ai dit : Ce n'est pas moi qui suis le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. <sup>29</sup> Celui qui a l'épouse est l'époux, mais l'ami de l'époux, qui se tient près de lui et qui l'écoute, est ravi de joie en entendant la voix de l'époux ; et c'est là ma joie, qui est parfaite. <sup>30</sup> Il faut qu'il croisse et que je diminue.

(1) Voy. Matth. 14 : 3-12.

<sup>31</sup> Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui vient de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre ; celui qui vient du ciel est au-dessus de tous. <sup>32</sup> Il atteste ce qu'il a vu et entendu ; et personne ne reçoit son témoignage ! <sup>33</sup> Celui qui a reçu son témoignage confirme ainsi que Dieu est vrai. <sup>34</sup> Car celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu, parce que Dieu lui donne l'Esprit sans mesure. <sup>35</sup> Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. <sup>36</sup> Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui refuse de croire au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

### *La Samaritaine*

**4** <sup>1</sup> Quand le Seigneur eut appris que les pharisiens avaient entendu dire qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean, <sup>2</sup> — toutefois ce n'était pas Jésus lui-même qui baptisait, mais c'étaient ses disciples, — <sup>3</sup> il quitta la Judée et retourna en Galilée. <sup>4</sup> Or il fallait qu'il passât par la Samarie. <sup>5</sup> Il arriva donc à une ville de Samarie, nommée Sichar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils. <sup>6</sup> Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué de la route, s'assit auprès du puits ; c'était environ la sixième heure (1).

<sup>7</sup> Une femme samaritaine vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire. <sup>8</sup> Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. <sup>9</sup> La femme samaritaine lui répondit : Comment, toi qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? — Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. — <sup>10</sup> Jésus répondit et lui dit : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », — tu lui aurais demandé toi-même à boire, et il t'aurait donné une eau vive. <sup>11</sup> La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? <sup>12</sup> Es-tu plus grand que Jacob, notre père, qui nous a donné ce puits et qui en a bu lui-même, aussi bien que ses fils et ses troupeaux ?

(1) C'est-à-dire à midi.

<sup>13</sup> Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; <sup>14</sup> mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. <sup>15</sup> La femme lui dit : Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici pour puiser de l'eau.

<sup>16</sup> Jésus lui dit : Va, appelle ton mari, et reviens.

<sup>17</sup> La femme répondit : Je n'ai point de mari. Jésus reprit : Tu as raison de dire : Je n'ai point de mari ;

<sup>18</sup> car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; en cela tu as dit vrai. <sup>19</sup> La

femme lui dit : Seigneur, je vois que tu es un prophète!

<sup>20</sup> Nos pères ont adoré sur cette montagne (<sup>1</sup>) ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.

<sup>21</sup> Jésus lui dit : Femme, crois-moi ; l'heure vient où vous n'adorerez plus le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem.

<sup>22</sup> Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

<sup>23</sup> Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : ce sont là

les adorateurs que le Père demande. <sup>24</sup> Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

<sup>25</sup> La femme lui répondit : Je sais que le Messie — c'est-à-dire le Christ — doit venir ; quand il

sera venu, il nous annoncera toutes choses. <sup>26</sup> Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle.

<sup>27</sup> A ce moment, ses disciples arrivèrent, et ils furent surpris de ce qu'il parlait avec une femme.

Pourtant, aucun d'eux ne lui dit : Que lui demandes-tu ? ou : Pourquoi parles-tu avec elle ? <sup>28</sup> La femme

laissa donc sa cruche et s'en alla à la ville ; et elle dit aux gens de l'endroit : <sup>29</sup> Venez voir un homme qui

m'a dit tout ce que j'ai fait : ne serait-ce pas le Christ ?

<sup>30</sup> Alors ils sortirent de la ville et allèrent vers Jésus.

<sup>31</sup> Cependant les disciples insistaient auprès de lui, en disant : Maître, mange. <sup>32</sup> Il leur répondit : J'ai

(1) Le mont Garizim, sur lequel les Samaritains avaient jadis construit un temple.

pour me nourrir un aliment que vous ne connaissez pas. <sup>33</sup> Les disciples se disaient donc l'un à l'autre : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? <sup>34</sup> Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. <sup>35</sup> Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Mais moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les campagnes, qui blanchissent pour la moisson. <sup>36</sup> Déjà le moissonneur reçoit son salaire et amasse du fruit pour la vie éternelle, afin que le semeur et le moissonneur en aient ensemble de la joie. <sup>37</sup> Car c'est ici qu'on peut dire en toute vérité : Autre est le semeur, autre le moissonneur. <sup>38</sup> Je vous ai envoyés moissonner où vous n'aviez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous, vous êtes entrés dans leur travail.

<sup>39</sup> Plusieurs des Samaritains de cette ville crurent en lui, à cause de la parole de la femme qui lui avait rendu ce témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait. <sup>40</sup> Les Samaritains, étant donc venus vers lui, le prièrent de demeurer chez eux ; et il y demeura deux jours. <sup>41</sup> Il y en eut beaucoup plus qui crurent en lui après avoir entendu sa parole. <sup>42</sup> Et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit, que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est lui qui est véritablement le Sauveur du monde.

*Retour de Jésus en Galilée — Guérison du fils  
d'un officier royal*

<sup>43</sup> Après ces deux jours, Jésus partit de là et s'en alla en Galilée ; — <sup>44</sup> car il avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est point honoré dans sa patrie —. <sup>45</sup> Lorsqu'il fut arrivé en Galilée, il fut bien reçu des Galiléens qui avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête ; car ils étaient allés, eux aussi, à la fête.

<sup>46</sup> Il vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait à Capernaüm un officier royal, dont le fils était malade. <sup>47</sup> Cet officier, ayant appris que Jésus était venu de

Judée en Galilée, alla le trouver et le pria de descendre pour guérir son fils qui était mourant. <sup>48</sup> Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez pas ! <sup>49</sup> L'officier royal lui répondit : Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure ! <sup>50</sup> Jésus lui dit : Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla.

<sup>51</sup> Comme il était déjà en route, ses serviteurs vinrent à sa rencontre et lui dirent : Ton fils vit. <sup>52</sup> Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui répondirent : Hier, à la septième heure (1), la fièvre l'a quitté. <sup>53</sup> Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison. <sup>54</sup> Ce nouveau miracle fut le second que Jésus fit, à son retour de Judée en Galilée.

*Jésus à Jérusalem — Le paralytique de Béthesda*

**5** <sup>1</sup> Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. <sup>2</sup> Or, il y a à Jérusalem, près de la porte des Brebis, un réservoir d'eau, appelé en hébreu Béthesda (2), qui est entouré de cinq portiques. <sup>3</sup> Là se trouvaient couchés un grand nombre de malades, des aveugles, des impotents, des paralytiques, [qui attendaient l'agitation de l'eau ; <sup>4</sup> car un ange descendait de temps en temps dans le réservoir et mettait l'eau en mouvement ; et le premier qui descendait dans le réservoir, après que l'eau avait été agitée, était guéri, de quelque maladie qu'il fût atteint] (a).

<sup>5</sup> Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. <sup>6</sup> Jésus, le voyant couché et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? <sup>7</sup> Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans le réservoir, quand l'eau est agitée ; et, pendant que j'y vais, un autre y descend avant moi. <sup>8</sup> Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton lit et marche. <sup>9</sup> Et aussitôt cet homme

(a) Le passage qui est placé entre crochets manque dans les principaux manuscrits.

(1) Une heure de l'après-midi.

(2) Béthesda signifie maison de miséricorde.



fut guéri ; il prit son lit et se mit à marcher. Or c'était un jour de sabbat.

*Accusations des Juifs et discours de Jésus*

<sup>10</sup> Alors les Juifs dirent à celui qui avait été guéri : C'est le jour du sabbat ; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit. <sup>11</sup> Il leur répondit : Celui-là même qui m'a guéri, m'a dit : Prends ton lit et marche. <sup>12</sup> Ils lui demandèrent : Qui est cet homme qui t'a dit : Prends ton lit et marche ? <sup>13</sup> Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était : car Jésus avait disparu dans la foule qui se trouvait dans cet endroit.

<sup>14</sup> Plus tard, Jésus le trouva dans le temple et lui dit : Te voilà guéri ; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. <sup>15</sup> Cet homme alla dire aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. <sup>16</sup> C'est pourquoi, les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait ces miracles le jour du sabbat. <sup>17</sup> Mais il leur dit : Mon Père travaille jusqu'à présent, et moi, je travaille aussi. <sup>18</sup> A cause de cela, les Juifs cherchaient encore davantage à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais encore parce qu'il disait que Dieu était son propre Père, se faisant égal à Dieu.

<sup>19</sup> Jésus prit donc la parole et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le déclare, le Fils ne peut rien faire de lui-même : il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. <sup>20</sup> Le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait ; il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. <sup>21</sup> En effet, de même que le Père ressuscite les morts et leur donne la vie, de même le Fils donne la vie à qui il veut. <sup>22</sup> Le Père aussi ne juge personne, mais il a remis au Fils le jugement tout entier, <sup>23</sup> afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui l'a envoyé.

<sup>24</sup> En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient pas en jugement, mais

il est passé de la mort à la vie. <sup>25</sup> En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. <sup>26</sup> Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. <sup>27</sup> Il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. <sup>28</sup> Ne soyez point étonnés de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront : <sup>29</sup> ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. <sup>30</sup> Je ne puis rien faire de moi-même ; je juge d'après ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

<sup>31</sup> Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas digne de foi. <sup>32</sup> Il y en a un autre qui me rend témoignage, et je sais que le témoignage qu'il me rend est digne de foi. <sup>33</sup> Vous avez envoyé à Jean des messagers, et il a rendu témoignage à la vérité. <sup>34</sup> Pour moi, ce n'est pas le témoignage d'un homme que j'invoque ; mais je parle ainsi, afin que vous soyez sauvés. <sup>35</sup> Il était le flambeau allumé et brillant, et vous avez voulu, pour un peu de temps, vous réjouir à sa lumière. <sup>36</sup> Mais moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres-là que je fais rendent à mon sujet ce témoignage, que le Père m'a envoyé. <sup>37</sup> Et le Père qui m'a envoyé m'a lui-même rendu témoignage. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez jamais vu sa face, <sup>38</sup> et sa parole ne demeure pas en vous, puisque vous ne croyez pas celui qu'il a envoyé. <sup>39</sup> Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. <sup>40</sup> Et vous ne voulez pas venir à moi, pour avoir la vie !

<sup>41</sup> Je ne cherche point la gloire qui vient des hommes ; <sup>42</sup> mais je sais que vous n'avez pas l'amour de Dieu en vous. <sup>43</sup> Je suis venu au nom de mon Père,

et vous ne me recevez pas. Qu'un autre vienne en son propre nom, vous le recevrez. <sup>44</sup>Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul ? <sup>45</sup>Ne pensez pas que ce soit moi qui doive vous accuser devant le Père ; celui qui vous accusera, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. <sup>46</sup>Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi ; en effet, c'est à mon sujet qu'il a écrit. <sup>47</sup>Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croiriez-vous à mes paroles ?

### *Jésus en Galilée — Multiplication des pains*

(Voy. Matth. 14 : 13-21 ; Marc 6 : 30-44 ; Luc 9 : 10-17)

**6** <sup>1</sup>Après cela, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, ou de Tibériade. <sup>2</sup>Et une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur ceux qui étaient malades. <sup>3</sup>Mais Jésus monta sur la montagne, où il s'assit avec ses disciples. <sup>4</sup>Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. <sup>5</sup>Ayant levé les yeux et voyant une grande foule qui venait à lui, Jésus dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, afin que ces gens aient à manger ? <sup>6</sup>Il disait cela pour l'éprouver, car il savait bien ce qu'il allait faire. <sup>7</sup>Philippe lui répondit : Deux cents deniers <sup>(1)</sup> de pain ne suffiraient pas pour en donner un peu à chacun. <sup>8</sup>Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : <sup>9</sup>Il y a ici un petit garçon, qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ?

<sup>10</sup>Alors Jésus dit : Faites-les asseoir. Or, il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu-là. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. <sup>11</sup>Jésus prit les pains, et, après avoir rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulaient. <sup>12</sup>Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. <sup>13</sup>Ils

(1) Deux cents deniers représentaient une somme de 180 fr. environ. (Voir note sur Matth. 18 : 28.)

les ramassèrent donc, et ils remplirent douze paniers des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après qu'on eut mangé.

<sup>14</sup> Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. <sup>15</sup> Alors Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau seul sur la montagne.

### *Jésus marche sur la mer*

(Voy. Matth. 14 : 22-36 ; Marc 6 : 45-56)

<sup>16</sup> Quand le soir fut venu, ses disciples descendirent au bord de la mer ; <sup>17</sup> et, étant entrés dans une barque, ils se dirigeaient de l'autre côté, vers Capernaüm. L'obscurité les surprit, et Jésus ne les avait pas encore rejoints. <sup>18</sup> Le vent soufflait avec violence, de sorte que la mer était fort agitée. <sup>19</sup> Quand ils eurent ramé environ vingt-cinq ou trente stades (<sup>1</sup>), ils virent Jésus qui marchait sur la mer et qui s'approchait de la barque ; et ils eurent peur. <sup>20</sup> Mais il leur dit : C'est moi, n'ayez point de peur ! <sup>21</sup> Ils voulurent alors le prendre dans la barque ; et aussitôt, la barque aborda au lieu où ils allaient.

### *Le pain de vie*

<sup>22</sup> La foule, restée de l'autre côté de la mer, avait remarqué qu'il n'y avait là qu'une seule barque, et que Jésus n'y était pas entré avec ses disciples, mais que les disciples étaient partis seuls. <sup>23</sup> Le lendemain, comme d'autres barques étaient arrivées de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé, après que le Seigneur eut rendu grâces, <sup>24</sup> la foule, voyant que Jésus n'était point là, ni ses disciples, entra dans ces barques et vint à Capernaüm, pour y chercher Jésus. <sup>25</sup> Et l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent : Maître, quand es-tu arrivé ici ? <sup>26</sup> Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me

(1) Le stade valait à peu près deux cents mètres : 25 ou 30 stades faisaient donc de 5 à 6 kilomètres. Le lac de Tibériade a de 20 à 24 kilomètres de longueur, et de 12 à 16 de largeur.

cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. <sup>27</sup> Recherchez, non la nourriture qui périt, mais celle qui subsiste jusque dans la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, Dieu lui-même, a marqué de son sceau. <sup>28</sup> Ils lui dirent : Que ferons-nous pour travailler aux œuvres de Dieu ? <sup>29</sup> Jésus leur répondit : C'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en Celui qu'il a envoyé.

<sup>30</sup> Alors ils lui dirent : Quel miracle fais-tu donc, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ? Quelle œuvre fais-tu ? <sup>31</sup> Nos pères ont mangé la manne dans le désert, suivant ce qui est écrit : « Il leur a donné à manger le pain venu du ciel (1). » <sup>32</sup> Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel ; mais mon Père vous donne le vrai pain, qui vient du ciel. <sup>33</sup> Car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel, et qui donne la vie au monde. <sup>34</sup> Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là ! <sup>35</sup> Jésus leur dit : Je suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. <sup>36</sup> Mais je vous l'ai dit : Vous avez vu, et vous ne croyez pas. <sup>37</sup> Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. <sup>38</sup> Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. <sup>39</sup> Or, la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. <sup>40</sup> C'est ici la volonté de mon Père, que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

<sup>41</sup> Cependant, les Juifs murmuraient contre lui, parce qu'il avait dit : Je suis le pain descendu du ciel. <sup>42</sup> Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ?

(1) Psaume 78 : 24.



<sup>43</sup> Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre vous. <sup>44</sup> Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour. <sup>45</sup> Il est écrit dans les prophètes : « Ils seront tous enseignés de Dieu (1). » Quiconque a écouté le Père et a été instruit par lui, vient à moi. <sup>46</sup> Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père. <sup>47</sup> En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit à la vie éternelle. <sup>48</sup> Je suis le pain de vie. <sup>49</sup> Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. <sup>50</sup> C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. <sup>51</sup> Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai pour la vie du monde, c'est ma chair.

<sup>52</sup> Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? <sup>53</sup> Jésus leur dit alors : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. <sup>54</sup> Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. <sup>55</sup> Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. <sup>56</sup> Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. <sup>57</sup> De même que le Père, qui m'a envoyé, est vivant, et que moi, je vis par le Père, de même aussi, celui qui me mange vivra par moi. <sup>58</sup> C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de lui comme de la manne que vos pères ont mangée..., et ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement.

<sup>59</sup> Jésus dit ces choses, en enseignant dans la synagogue, à Capernaüm. <sup>60</sup> Plusieurs de ses disciples, l'ayant entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? <sup>61</sup> Mais Jésus, connaissant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ? <sup>62</sup> Que sera-ce donc, si

(1) Ésaïe 54 : 13.

vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ? <sup>63</sup> C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. <sup>64</sup> Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. Car Jésus savait, dès le commencement, quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et quel était celui qui le trahirait. <sup>65</sup> Et il disait : C'est à cause de cela que je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, si cela ne lui a pas été donné par le Père.

### *Confession de Pierre*

(Comp. Matth. 16 : 13-28 ; Marc 8 : 27-38 ; 9 : 1 ; Luc 9 : 18-27)

<sup>66</sup> Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. <sup>67</sup> Et Jésus dit aux Douze : Et vous, voulez-vous aussi vous en aller ? <sup>68</sup> Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ; <sup>69</sup> et nous avons cru, et nous avons connu que tu es le Saint de Dieu (a). <sup>70</sup> Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisis, vous les Douze ? Et l'un de vous est un démon ! <sup>71</sup> Or il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote ; car c'était lui, l'un des Douze, qui devait le trahir.

### *Jésus à Jérusalem, pendant la fête des Tabernacles*

**7** <sup>1</sup> Après cela, Jésus se mit à parcourir la Galilée : il ne voulait pas parcourir la Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

<sup>2</sup> Or la fête des Juifs, dite des Tabernacles (<sup>1</sup>), approchait. <sup>3</sup> Et ses frères lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples y voient aussi les œuvres que tu fais. <sup>4</sup> On ne fait rien en secret, quand on cherche à se faire connaître. Puisque tu fais ces choses, manifeste-toi au monde. <sup>5</sup> Car ses frères eux-mêmes ne croyaient pas en lui.

<sup>6</sup> Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu ;

(a) Quelques man. ont : *le Christ, le Fils du Dieu vivant.*

(1) La fête des Tabernacles ou des Tentes, ainsi appelée parce que les Juifs demeuraient pendant une semaine sous des tentes, en souvenir du séjour au désert, se célébrait en automne.

pour vous, le temps est toujours favorable. <sup>7</sup> Le monde ne peut vous haïr ; mais il me hait, parce que je rends à son sujet ce témoignage, que ses œuvres sont mauvaises. <sup>8</sup> Vous, montez à cette fête ; pour moi, je ne monte pas à cette fête, parce que mon temps n'est pas encore accompli. <sup>9</sup> Après leur avoir dit cela, il demeura en Galilée.

<sup>10</sup> Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta, lui aussi, mais comme en secret, et non pas publiquement. <sup>11</sup> Les Juifs le cherchaient donc pendant la fête, et ils disaient : Où est-il ? <sup>12</sup> Et il y avait dans la foule une grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : C'est un homme de bien ; et les autres disaient : Non certes ; il séduit le peuple ! <sup>13</sup> Toutefois, personne ne parlait librement de lui, par crainte des Juifs.

### *Enseignement de Jésus dans le Temple*

<sup>14</sup> On était déjà au milieu de la fête, lorsque Jésus monta au temple et se mit à enseigner. <sup>15</sup> Les Juifs, étonnés, disaient : Comment cet homme connaît-il les Écritures, lui qui n'a pas étudié ? <sup>16</sup> Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé. <sup>17</sup> Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. <sup>18</sup> Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est digne de foi, et il n'y a point d'injustice en lui. <sup>19</sup> Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi ? Et aucun de vous n'observe la loi ! Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? <sup>20</sup> La foule répondit : Tu es possédé d'un démon ; qui est-ce qui cherche à te faire mourir ? <sup>21</sup> Jésus répondit et leur dit : J'ai fait une œuvre, et vous en êtes tous étonnés. <sup>22</sup> Moïse vous a donné la circoncision — non pas qu'elle vienne de Moïse ; elle vient des patriarches —, et vous circoncisez un homme le jour du sabbat ! <sup>23</sup> Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi, parce que j'ai guéri un homme dans tout son corps le jour du sabbat ? <sup>24</sup> Ne jugez pas sur l'apparence, mais jugez selon la justice.

*Opinions diverses des Juifs sur Jésus — Projets d'arrestation*

<sup>25</sup> Quelques-uns des habitants de Jérusalem disaient : N'est-ce pas là celui qu'on cherche à faire mourir ? <sup>26</sup> Le voici qui parle librement, et on ne lui dit rien. Les chefs auraient-ils vraiment reconnu qu'il est le Christ ? <sup>27</sup> Nous savons pourtant d'où est celui-ci ; or, quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est.

<sup>28</sup> Alors Jésus, enseignant dans le temple, s'écria : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même, mais Celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connaissez pas.

<sup>29</sup> Moi, je le connais ; car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. <sup>30</sup> Ils cherchaient donc à l'arrêter ; cependant, personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. <sup>31</sup> Mais, parmi le peuple, plusieurs crurent en lui, et ils disaient : Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ? <sup>32</sup> Les pharisiens entendirent les propos que la foule tenait à son sujet ; et, de concert avec eux, les principaux sacrificateurs envoyèrent des agents pour s'emparer de lui.

<sup>33</sup> Jésus dit alors : Je suis encore avec vous pour un peu de temps ; puis, je m'en vais à Celui qui m'a envoyé. <sup>34</sup> Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas, et là où je suis, vous ne pouvez venir.

<sup>35</sup> Les Juifs se dirent entre eux : Où doit-il donc aller, que nous ne le trouverons pas ? Doit-il aller vers ceux qui sont dispersés (<sup>1</sup>) parmi les Grecs, et enseigner les Grecs ? <sup>36</sup> Que signifie ce qu'il a dit : Vous me chercherez, et là où je serai, vous ne pouvez venir ?

<sup>37</sup> Le dernier, le grand jour de la fête, Jésus était là, debout, et il s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. <sup>38</sup> Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive, comme l'a dit l'Écriture (<sup>2</sup>), couleront de son sein. <sup>39</sup> Il disait cela de l'Esprit que de-

(1) On appelait *les dispersés* ceux des Juifs qui habitaient à l'étranger, en terre païenne.

(2) Voy. Zacharie 14 : 8 ; Ésaïe 58 : 11.

vaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié. <sup>40</sup>Plusieurs parmi la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est véritablement le prophète. D'autres disaient : C'est le Christ. <sup>41</sup>Et d'autres : Mais le Christ viendra-t-il de la Galilée ? <sup>42</sup>L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la famille de David et du village de Bethléhem, d'où était David, que le Christ doit sortir ? <sup>43</sup>Le peuple était donc divisé à son sujet. <sup>44</sup>Et quelques-uns d'entre eux voulaient l'arrêter ; mais personne ne mit la main sur lui.

<sup>45</sup>Les agents retournèrent donc vers les principaux sacrificateurs et les pharisiens ; et ceux-ci leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? <sup>46</sup>Les agents répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme ! <sup>47</sup>Les pharisiens leur dirent : Avez-vous été séduits, vous aussi ? <sup>48</sup>Y a-t-il un seul des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui ? <sup>49</sup>Mais cette populace, qui ne connaît point la loi, est exécration ! <sup>50</sup>Nicodème — celui qui était venu précédemment trouver Jésus et qui était l'un d'entre eux — leur dit : <sup>51</sup>Notre loi juge-t-elle un homme sans qu'on l'ait entendu d'abord, et sans qu'on ait pris connaissance de ce qu'il a fait ? <sup>52</sup>Ils lui répondirent : Es-tu Galiléen, toi aussi ? Informe-toi, et tu verras qu'il ne sort pas de prophète de la Galilée.

### *La femme adultère*

<sup>53</sup>[Chacun s'en alla dans sa maison (a).]

**8** <sup>1</sup>Jésus alla sur la montagne des Oliviers.

<sup>2</sup>Mais au point du jour, il retourna dans le temple ; et comme tout le peuple venait à lui, il s'assit, et il se mit à les enseigner.

<sup>3</sup>Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme qui avait été surprise en délit d'adultère ; et, l'ayant placée au milieu de la foule, <sup>4</sup>ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été prise en flagrant

(a) Le passage que nous plaçons entre deux crochets (7 : 53 à 8 : 11) manque dans les plus anciens manuscrits.



délit d'adultère. <sup>5</sup> Or, Moïse nous a ordonné dans la loi de lapider ces sortes de personnes (<sup>1</sup>) ; — et toi, qu'en dis-tu ? <sup>6</sup> Ils disaient cela pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. <sup>7</sup> Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre. <sup>8</sup> Et, s'étant baissé de nouveau, il écrivait sur la terre. <sup>9</sup> Quand ils entendirent cette parole, ils sortirent l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés ; et Jésus resta seul avec la femme, qui était là au milieu. <sup>10</sup> Alors, Jésus, s'étant relevé, et ne voyant personne que la femme, lui dit : Femme, où sont-ils, ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? <sup>11</sup> Elle répondit : Personne, Seigneur. Et Jésus lui dit : Moi non plus, je ne te condamne pas ; va, et ne pèche plus.]

### *Jésus se rend de nouveau témoignage*

<sup>12</sup> Jésus prit de nouveau la parole et leur dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. <sup>13</sup> Alors les pharisiens lui dirent : Tu te rends témoignage à toi-même ; ton témoignage n'est pas digne de foi. <sup>14</sup> Jésus leur répondit : Quoique je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage est digne de foi, car je sais d'où je suis venu, et où je vais ; mais vous, vous ne savez ni d'où je viens, ni où je vais. <sup>15</sup> Vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne. <sup>16</sup> Et si j'en viens à juger quelqu'un, mon jugement est conforme à la vérité ; car je ne suis pas seul, mais le Père qui m'a envoyé est avec moi. <sup>17</sup> Or, il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux personnes est digne de foi (<sup>2</sup>) : <sup>18</sup> je me rends témoignage à moi-même ; et le Père qui m'a envoyé me rend aussi témoignage. <sup>19</sup> Ils lui dirent : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.

(1) Voy. Lévit. 20 : 10.

(2) Voy. Deut. 19 : 15.

<sup>20</sup> Jésus prononça ces paroles dans le lieu appelé le Trésor <sup>(1)</sup>, en enseignant dans le temple ; et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

<sup>21</sup> Il leur dit encore : Je m'en vais, et vous me cherchez, et vous mourrez dans votre péché. Vous ne pouvez venir où je vais. <sup>22</sup> Les Juifs disaient donc : Se tuera-t-il lui-même, puisqu'il dit : Vous ne pouvez venir où je vais ? <sup>23</sup> Et il leur dit : Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. <sup>24</sup> Aussi vous ai-je dit que vous mourrez dans vos péchés ; car, si vous ne croyez pas ce que je suis <sup>(2)</sup>, vous mourrez dans vos péchés.

<sup>25</sup> Alors ils lui demandèrent : Qui donc es-tu ? Jésus leur répondit : Ce que je vous dis depuis le commencement. <sup>26</sup> J'ai sur vous beaucoup de choses à dire et de jugements à porter ; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et ce que j'ai appris de lui, je le dis dans le monde. <sup>27</sup> Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père. <sup>28</sup> Jésus leur dit donc : Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis <sup>(3)</sup> et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Père m'a enseigné. <sup>29</sup> Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

<sup>30</sup> Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui. <sup>31</sup> Alors, il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes véritablement mes disciples ; <sup>32</sup> vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

<sup>33</sup> Les Juifs lui dirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous n'avons jamais été les esclaves de personne ; comment donc dis-tu : Vous deviendrez libres ? <sup>34</sup> Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché, <sup>35</sup> Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; mais le fils y demeure pour toujours.

(1) *Le trésor* : on donnait ce nom à la partie du temple où se trouvaient les trons destinés à recevoir les dons des fidèles.

(2) On peut aussi traduire : *que c'est moi (le Christ)*.

(3) Comp. vers. 24.

<sup>36</sup>Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. <sup>37</sup>Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham, mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne trouve point d'accès en vous. <sup>38</sup>Je dis ce que j'ai vu auprès de mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez appris de votre père.

<sup>39</sup>Ils lui répondirent : Notre père, à nous, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. <sup>40</sup>Mais maintenant, vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité <sup>(1)</sup> que j'ai entendue de Dieu ; Abraham n'a pas fait cela ! <sup>41</sup>Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons un seul père, Dieu.

<sup>42</sup>Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, parce que je suis issu de Dieu et que je viens de lui ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. <sup>43</sup>Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez écouter ma parole. <sup>44</sup>Le père dont vous êtes issus, c'est le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a pas persévéré dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui. Quand il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, parce qu'il est menteur et le père du mensonge. <sup>45</sup>Mais moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas.

<sup>46</sup>Qui de vous me convaincra de péché ?... Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?

<sup>47</sup>Celui qui est issu de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; c'est pourquoi vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.

<sup>48</sup>Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu es possédé d'un démon ? <sup>49</sup>Jésus répondit : Je ne suis pas possédé d'un démon, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. <sup>50</sup>Je ne cherche pas ma gloire ; il y en a un qui la cherche, et qui juge. <sup>51</sup>En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma

(1) Litt. : moi, un homme qui vous a dit la vérité.

parole, il ne verra jamais la mort. <sup>52</sup> Les Juifs lui dirent : Nous voyons bien maintenant que tu es possédé d'un démon ; Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais ! <sup>53</sup> Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts ; qui prétends-tu être ? <sup>54</sup> Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. <sup>55</sup> Cependant vous ne l'avez point connu ; mais moi, je le connais. Et si je disais que je ne le connais pas, je serais menteur comme vous ; mais je le connais et je garde sa parole. <sup>56</sup> Abraham, votre père, a tressailli de joie à la pensée de voir mon jour : il l'a vu, et il a été dans la joie. <sup>57</sup> Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! <sup>58</sup> Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le déclare : Avant qu'Abraham fût, je suis.

<sup>59</sup> Alors ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus, se déroband à eux, sortit du temple.

*Guérison d'un aveugle-né ; son témoignage et sa foi —  
Incrédulité des pharisiens*

**9** <sup>1</sup> Comme Jésus passait, il vit un homme aveugle de naissance. <sup>2</sup> Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, cet homme, ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? <sup>3</sup> Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. <sup>4</sup> Tandis qu'il fait jour, il me faut accomplir les œuvres de Celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. <sup>5</sup> Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

<sup>6</sup> Ayant dit cela, il cracha à terre et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle. <sup>7</sup> Puis il lui dit : Va ; lave-toi au réservoir de Siloé — mot qui signifie Envoyé. — Il y alla donc et se lava, et il revint voyant clair.

<sup>8</sup> Ses voisins, et ceux qui l'avaient vu auparavant demander l'aumône, disaient : N'est-ce pas celui qui se tenait assis et qui mendiait ? <sup>9</sup> Les uns disaient :

C'est lui. D'autres disaient : Non, mais c'est quelqu'un qui lui ressemble. Lui disait : C'est bien moi.

<sup>40</sup> Ils lui demandèrent alors : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? <sup>41</sup> Il répondit : Cet homme, qu'on appelle Jésus, a fait de la boue ; il en a oint mes yeux et il m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et lave-toi. J'y suis donc allé, je m'y suis lavé, et je vois. <sup>42</sup> Ils lui dirent : Où est cet homme ? Il répondit : Je ne sais.

<sup>43</sup> Ils amenèrent aux pharisiens celui qui avait été aveugle. <sup>44</sup> Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. <sup>45</sup> Les pharisiens lui demandèrent à leur tour comment il avait recouvré la vue. Il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. <sup>46</sup> Alors quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient point de la part de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat. Mais d'autres disaient : Comment un pécheur pourrait-il faire de tels miracles ? Et ils étaient divisés entre eux. <sup>47</sup> Alors ils dirent de nouveau à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de cet homme, qui t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète.

<sup>48</sup> Mais les Juifs ne crurent pas que cet homme eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir son père et sa mère. <sup>49</sup> Ils les interrogèrent et leur dirent : Est-ce bien là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? <sup>20</sup> Ses parents répondirent : Nous savons que c'est là notre fils, et qu'il est né aveugle ; <sup>21</sup> mais comment il se fait qu'il voit maintenant, nous ne le savons pas. Nous ne savons pas non plus qui lui a ouvert les yeux. Interrogez-le ; il a de l'âge, il s'expliquera lui-même. <sup>22</sup> Ses parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs avaient déjà décidé que si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait chassé de la synagogue. <sup>23</sup> C'est pour cela que ses parents dirent : Il a de l'âge, interrogez-le.

<sup>24</sup> Les pharisiens appelèrent donc pour la seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : Donne gloire à Dieu, nous savons que cet homme est un pécheur. <sup>25</sup> Il répondit : Je ne sais si c'est un pécheur ; je sais une chose, c'est que j'étais aveugle, et



que maintenant je vois. <sup>26</sup> Ils lui dirent encore : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? <sup>27</sup> Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous ne m'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? Voulez-vous, vous aussi, devenir ses disciples ?

<sup>28</sup> Alors ils se mirent à l'injurier, et ils lui dirent : C'est toi qui es son disciple ; nous, nous sommes les disciples de Moïse. <sup>29</sup> Nous savons que Dieu a parlé à Moïse, mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. <sup>30</sup> Cet homme répondit : C'est là ce qui est étonnant, que vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux ! <sup>31</sup> Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs ; mais si quelqu'un craint Dieu et fait sa volonté, il l'exauce. <sup>32</sup> Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveuglé. <sup>33</sup> Si cet homme ne venait pas de la part de Dieu, il ne pourrait rien faire. <sup>34</sup> Ils lui répondirent : Tu es né entièrement dans le péché, et tu veux nous enseigner ! Puis ils le jetèrent dehors.

<sup>35</sup> Jésus apprit qu'on l'avait chassé ; et, l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ? <sup>36</sup> Il répondit : Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? <sup>37</sup> Jésus lui dit : Tu l'as vu, et c'est lui-même qui te parle ! <sup>38</sup> Il reprit : Je crois, Seigneur ; et il se prosterna devant lui.

<sup>39</sup> Alors Jésus dit : Je suis venu dans le monde pour exercer ce jugement : que ceux qui ne voient point, voient, et que ceux qui voient, deviennent aveugles. <sup>40</sup> Ceux des pharisiens qui étaient auprès de lui entendirent cela, et ils lui dirent : Et nous, sommes-nous aussi des aveugles ? <sup>41</sup> Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché ; mais vous dites : « Nous voyons » —, et c'est pour cela que votre péché subsiste.

### *Le bon berger*

**10** <sup>1</sup> En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par un autre endroit, celui-là est un voleur et un brigand. <sup>2</sup> Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. <sup>3</sup> Le portier lui ouvre, et les brebis

entendent sa voix ; il appelle ses brebis par leur nom et il les mène dehors. <sup>4</sup> Quand il les a toutes fait sortir, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. <sup>5</sup> Mais elles ne suivront pas un étranger ; au contraire, elles le fuiront, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers. <sup>6</sup> Jésus leur dit cette similitude, mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait dire.

<sup>7</sup> Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. <sup>8</sup> Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. <sup>9</sup> Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et il trouvera de la pâture. <sup>10</sup> Le voleur ne vient que pour dérober, pour égorger et pour détruire ; moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.

<sup>11</sup> Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis. <sup>12</sup> Le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui les brebis n'appartiennent pas, s'il voit venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit ; et le loup les ravit et les disperse. <sup>13</sup> C'est qu'il est mercenaire, et qu'il ne se soucie point des brebis. <sup>14</sup> Je suis le bon berger, je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, <sup>15</sup> comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. <sup>16</sup> J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut aussi que je les amène. Elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger !

<sup>17</sup> Voici pourquoi le Père m'aime : c'est parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. <sup>18</sup> Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : j'ai reçu cet ordre de mon Père.

<sup>19</sup> Les Juifs furent de nouveau divisés, à cause de ces paroles. <sup>20</sup> Plusieurs d'entre eux disaient : Il est possédé d'un démon, il est hors de sens ; pourquoi l'écoutez-vous ? <sup>21</sup> D'autres disaient : Ce ne sont pas là les paroles d'un possédé. Un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?

*Jésus à Jérusalem pendant la fête de la Dédicace*

<sup>22</sup> On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace <sup>(1)</sup>. C'était l'hiver; <sup>23</sup> et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. <sup>24</sup> Les Juifs s'assemblèrent autour de lui, et lui dirent : Jusques à quand nous tiendras-tu l'esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement. <sup>25</sup> Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas ; les œuvres que je fais au nom de mon Père me rendent témoignage. <sup>26</sup> Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. <sup>27</sup> Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. <sup>28</sup> Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main. <sup>29</sup> Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main du Père. <sup>30</sup> Moi et le Père, nous sommes un.

*Les Juifs veulent lapider Jésus — Il se rend au delà du Jourdain*

<sup>31</sup> Les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider. <sup>32</sup> Jésus leur dit : J'ai fait sous vos yeux beaucoup de bonnes œuvres de la part du Père ; pour laquelle me lapidez-vous ? <sup>33</sup> Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, parce que, étant homme, tu te fais Dieu. <sup>34</sup> Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : « J'ai dit : Vous êtes des dieux » <sup>(2)</sup> ? <sup>35</sup> Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie, <sup>36</sup> comment dites-vous que je blasphème, — moi que le Père a consacré et qu'il a envoyé dans le monde, — parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu ? <sup>37</sup> Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point. <sup>38</sup> Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez pas, croyez à mes œuvres, afin que vous appre-

(1) Fête que les Juifs célébraient le 25 du mois de Kisleu (en décembre), en souvenir de la dédicace nouvelle du temple faite par Judas Macchabée, après les profanations d'Antiochus Épiphanes (165 av. J.-C.).

(2) Psaume 82 : 6.

niez et que vous sachiez que le Père est en moi, et que je suis dans le Père.

<sup>39</sup> Ils cherchaient encore à s'emparer de lui; mais il s'échappa de leurs mains. <sup>40</sup> Puis il s'en alla de nouveau au delà du Jourdain, à l'endroit où Jean avait baptisé tout d'abord, et il y demeura. <sup>41</sup> Beaucoup de gens vinrent à lui, et ils disaient : Jean n'a fait aucun miracle, mais tout ce que Jean a dit de cet homme était vrai. <sup>42</sup> Et il y en eut là plusieurs qui crurent en lui.

### *Résurrection de Lazare*

■ ■ <sup>1</sup> Il y avait un homme malade, nommé Lazare, qui était de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. <sup>2</sup> Marie était celle qui oignit le Seigneur d'une huile parfumée, et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux; et c'était son frère Lazare qui était malade. <sup>3</sup> Les sœurs envoyèrent donc dire à Jésus : Seigneur, voici que celui que tu aimes est malade. <sup>4</sup> Jésus, ayant entendu ces paroles, dit : Cette maladie n'est pas à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. <sup>5</sup> Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. <sup>6</sup> Lorsqu'il eut appris que celui-ci était malade, il resta encore deux jours dans le lieu où il se trouvait.

<sup>7</sup> Après cela, il dit à ses disciples : Retournons en Judée. <sup>8</sup> Les disciples lui dirent : Maître, hier encore les Juifs cherchaient à te lapider, et tu retournes au milieu d'eux ! <sup>9</sup> Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures dans le jour ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit la lumière de ce monde. <sup>10</sup> Mais si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche, parce qu'il n'a pas la lumière. <sup>11</sup> Il parla ainsi, puis il ajouta : Lazare, notre ami, s'est endormi; mais je vais le réveiller. <sup>12</sup> Ses disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. <sup>13</sup> Or, Jésus avait dit cela de la mort de Lazare; mais ils crurent qu'il parlait du sommeil ordinaire. <sup>14</sup> Jésus leur dit alors ouvertement : Lazare est mort. <sup>15</sup> Et je me réjouis pour vous de ce que je n'étais pas là, afin que

vous croyiez ; mais allons auprès de lui. <sup>16</sup> Sur quoi Thomas, appelé Didyme (<sup>1</sup>), dit aux autres disciples : Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui !

<sup>17</sup> Jésus, à son arrivée, trouva qu'il y avait déjà quatre jours que Lazare était dans le tombeau. <sup>18</sup> Or, Béthanie n'était éloignée de Jérusalem que d'environ quinze stades (<sup>2</sup>). <sup>19</sup> Plusieurs des Juifs étaient venus auprès de Marthe et de Marie pour les consoler de la mort de leur frère. <sup>20</sup> Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui ; mais Marie était restée assise à la maison. <sup>21</sup> Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ; <sup>22</sup> et maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. <sup>23</sup> Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. <sup>24</sup> Marthe lui répondit : Je sais qu'il ressuscitera, à la résurrection, au dernier jour. <sup>25</sup> Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. <sup>26</sup> Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? <sup>27</sup> Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde.

<sup>28</sup> Quand elle eut dit ces paroles, elle s'en alla, appela en secret Marie, sa sœur, et lui dit : Le Maître est là, et il t'appelle. <sup>29</sup> Dès que Marie eut entendu cette parole, elle se leva promptement et vint à lui. <sup>30</sup> Or Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était à l'endroit où Marthe était venue à sa rencontre. <sup>31</sup> Quand les Juifs, qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolaient, la virent se lever et sortir si promptement, ils la suivirent, croyant qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. <sup>32</sup> Mais Marie, étant arrivée à l'endroit où se trouvait Jésus, se jeta à ses pieds, dès qu'elle l'aperçut, et lui dit : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! <sup>33</sup> Lorsque Jésus vit qu'elle pleurait, et que les Juifs qui étaient venus avec elle pleuraient aussi, il frémit en son esprit et s'émut ; et il dit : Où l'avez-vous mis ? <sup>34</sup> Ils

(1) *Thomas*, nom araméen qui signifie *Jumeau*. Le mot grec *Didyme* a le même sens. (Voy. Jean 20 : 24 ; 21 : 2).

(2) Environ trois kilomètres.



lui répondirent : Seigneur, viens et vois. <sup>35</sup> Jésus pleura. <sup>36</sup> Les Juifs disaient donc : Voyez comme il l'aimait ! <sup>37</sup> Et quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas ?

<sup>38</sup> Alors Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, vint au tombeau : c'était une grotte à l'entrée de laquelle une pierre avait été placée. <sup>39</sup> Jésus dit : Otez là pierre. Marthe, la sœur du mort, répondit : Seigneur, il sent déjà ; car il est là depuis quatre jours. <sup>40</sup> Jésus reprit : Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? <sup>41</sup> Ils ôtèrent donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé ! <sup>42</sup> Je savais bien que tu m'exauces toujours ; mais je parle ainsi à cause de cette foule qui m'entoure, afin qu'elle croie que c'est toi qui m'as envoyé. <sup>43</sup> Quand il eut dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! <sup>44</sup> Le mort sortit, ayant les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.

<sup>45</sup> Plusieurs des Juifs qui étaient venus auprès de Marie, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. <sup>46</sup> Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens, et ils leur rapportèrent ce qu'avait fait Jésus.

### *Complot contre Jésus qui se rend à Éphraïm*

(Voy. Matth. 26 : 1-5 ; Marc 14 : 1-2 ; Luc 22 : 1-2)

<sup>47</sup> Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens réunirent le sanhédrin et dirent : Que ferons-nous ? — car cet homme opère beaucoup de miracles. <sup>48</sup> Si nous le laissons faire, tout le monde croira en lui ; et les Romains viendront détruire et ce lieu et notre nation. <sup>49</sup> Mais l'un d'entre eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ! <sup>50</sup> Vous ne considérez pas qu'il vaut mieux pour vous qu'un seul homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse pas. <sup>51</sup> Or, il ne dit pas cela de lui-même, mais, étant sou-

verain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation ; <sup>52</sup> et non seulement pour la nation, mais aussi pour rassembler en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. <sup>53</sup> Depuis ce jour-là, ils formèrent le projet de le faire mourir.

<sup>54</sup> C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus ouvertement parmi les Juifs, mais il s'en alla dans la contrée voisine du désert, à une ville appelée Éphraïm ; et il y séjourna avec ses disciples. <sup>55</sup> La Pâque des Juifs était proche, et beaucoup de gens du pays montèrent à Jérusalem, avant la Pâque, pour se purifier. <sup>56</sup> Ils cherchaient donc Jésus ; et, se tenant dans le temple, ils se disaient les uns aux autres : Que vous en semble ? Ne viendra-t-il pas à la fête ? <sup>57</sup> Or, les principaux sacrificateurs et les pharisiens avaient donné des ordres pour que, si quelqu'un savait où se trouvait Jésus, il le déclarât, afin qu'on pût s'emparer de lui.

*Jésus à Béthanie — Marie oint ses pieds  
de parfum*

(Voy. Matth. 26 : 6-13 ; Marc 14 : 3-9)

**12** <sup>1</sup> Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare qu'il avait ressuscité des morts. <sup>2</sup> On lui fit là un souper, et Marthe servait ; Lazare était l'un de ceux qui étaient à table avec lui. <sup>3</sup> Alors Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur, qui était de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum. <sup>4</sup> Mais Judas l'Ischariote, un de ses disciples, celui qui devait le trahir, dit : <sup>5</sup> Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers (1), pour les donner aux pauvres ? — <sup>6</sup> Il disait cela, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il était voleur et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. — <sup>7</sup> Jésus répondit : Laisse-la ; elle a gardé ce parfum pour le jour de ma sépulture. <sup>8</sup> Car vous avez toujours les pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

(1) Trois cents deniers font environ 270 fr. de notre monnaie. (Voir note sur Matth. 18 : 28).

<sup>9</sup>Un grand nombre de Juifs apprirent que Jésus était là, et ils vinrent, non seulement à cause de lui, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. <sup>10</sup>Alors les principaux sacrificateurs résolurent de faire mourir aussi Lazare, <sup>11</sup>parce que plusieurs des Juifs, à cause de lui, se séparaient d'eux et croyaient en Jésus.

### *Entrée de Jésus à Jérusalem*

(Voy. Matth. 21 : 1-11 ; Marc 11 : 1-10 ; Luc 19 : 29-44)

<sup>12</sup>Le lendemain, une grande foule, venue pour la fête, ayant su que Jésus se rendait à Jérusalem, <sup>13</sup>prit des branches de palmier, et sortit au-devant de lui, en criant : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël ! <sup>14</sup>Jésus, ayant trouvé un ânon, s'assit dessus, conformément à ce qui est écrit : « <sup>15</sup>Ne crains point, fille de Sion ; voici ton roi qui vient, monté sur le poulain d'une ânesse (1). » <sup>16</sup>Ses disciples ne comprirent pas cela, tout d'abord ; mais quand Jésus eut été glorifié, alors ils se souvinrent que ces choses avaient été écrites à son sujet, et qu'on les lui avait faites. <sup>17</sup>La foule qui était avec lui, lorsqu'il avait rappelé Lazare du tombeau et l'avait ressuscité des morts, lui rendait témoignage. <sup>18</sup>C'est aussi pour cela que la multitude était allée au-devant de lui, parce qu'elle avait appris qu'il avait accompli ce miracle. <sup>19</sup>Là-dessus les pharisiens se disaient les uns aux autres : Vous voyez que vous ne gagnez rien ; voilà que tout le monde court après lui !

### *Des Grecs demandent à voir Jésus — Il parle de sa mort prochaine*

<sup>20</sup>Or il y avait là quelques Grecs, parmi ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête. <sup>21</sup>Ils vinrent trouver Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui firent cette demande : Seigneur, nous voudrions voir Jésus. <sup>22</sup>Philippe alla le dire à André ; André et Philippe vinrent le dire à Jésus. <sup>23</sup>Alors Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme

(1) Zacharie 9 : 9.

doit être glorifié. <sup>24</sup> En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de froment ne meurt après être tombé dans la terre, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. <sup>25</sup> Celui qui aime sa vie la perdra ; et celui qui hait sa vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle. <sup>26</sup> Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur ; si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera... <sup>27</sup> Maintenant mon âme est troublée ; et que dirai-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela même que je suis venu jusqu'à cette heure ! <sup>28</sup> Père, glorifie ton nom ! Alors il vint une voix du ciel qui dit : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore !

<sup>29</sup> La foule qui était là, et qui avait entendu la voix, disait que c'était le tonnerre ; d'autres disaient : Un ange lui a parlé. <sup>30</sup> Jésus prit la parole et dit : Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous. <sup>31</sup> Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors. <sup>32</sup> Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. <sup>33</sup> Il disait cela pour indiquer de quelle mort il devait mourir. <sup>34</sup> La foule lui répondit : Nous avons appris par la loi que le Christ doit demeurer éternellement ; comment peux-tu dire qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ? <sup>35</sup> Alors Jésus leur dit : La lumière est encore parmi vous pour un peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent ; celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. <sup>36</sup> Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous deveniez des enfants de lumière.

Jésus parla ainsi ; puis il s'en alla, et il se tint caché loin d'eux.

### *Incrédulité des Juifs*

<sup>37</sup> Or, bien qu'il eût opéré tant de miracles en leur présence, ils ne croyaient pas en lui, <sup>38</sup> afin que cette parole d'Ésaïe le prophète fût accomplie : « Seigneur, qui

a cru à notre prédication, et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé <sup>(1)</sup> ? » <sup>39</sup> D'ailleurs, ils ne pouvaient croire, parce qu'Ésaïe a dit encore : « <sup>40</sup> Il a aveuglé leurs yeux, et il a endurci leur cœur, afin qu'ils ne voient pas de leurs yeux et qu'ils ne comprennent pas de leur cœur; qu'ils ne se convertissent pas, et que je ne les guérisse point <sup>(2)</sup>. » <sup>41</sup> Ésaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire et qu'il parla de lui. <sup>42</sup> Cependant il y en eut plusieurs, même parmi les chefs, qui crurent en Jésus; mais, à cause des pharisiens, ils ne l'avouaient pas, de peur d'être chassés de la synagogue. <sup>43</sup> Car ils aimaient la gloire qui vient des hommes, plus que la gloire qui vient de Dieu.

<sup>44</sup> Cependant Jésus éleva la voix et dit : Celui qui croit en moi, ne croit pas en moi, mais en Celui qui m'a envoyé. <sup>45</sup> Et celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé. <sup>46</sup> Je suis venu dans le monde, moi qui suis la lumière, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres. <sup>47</sup> Et si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver. <sup>48</sup> Celui qui me rejette et ne reçoit pas mes paroles, a déjà celui qui le juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. <sup>49</sup> Car je n'ai point parlé de mon chef; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit ce que je dois dire, et comment je dois parler. <sup>50</sup> Et je sais que son commandement, c'est la vie éternelle. Ainsi, les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites.

## Derniers entretiens de Jésus avec ses disciples —

Prière sacerdotale (13 : 1 à 17 : 26)

*Jésus lave les pieds de ses disciples*

**13** <sup>1</sup> Avant la fête de Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, Jésus qui avait aimé les siens dans le monde, les aima jusqu'à la fin.

(1) Ésaïe 53 : 1. — (2) Ésaïe 6 : 10.



<sup>2</sup>Pendant le souper — le Diable ayant déjà mis au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le trahir —, <sup>3</sup>Jésus, qui savait que le Père lui avait remis toutes choses entre les mains, qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en allait à Dieu, <sup>4</sup>se leva de table, ôta son vêtement, et, ayant pris un linge, il s'en ceignit. <sup>5</sup>Ensuite il remplit d'eau le bassin et se mit à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. <sup>6</sup>Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit : Toi, Seigneur, tu me laveras les pieds ! <sup>7</sup>Jésus lui répondit : Tu ne sais pas maintenant ce que je fais ; mais tu le sauras plus tard. <sup>8</sup>Pierre lui dit : Tu ne me laveras jamais les pieds ! Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. <sup>9</sup>Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! <sup>10</sup>Jésus lui répondit : Celui qui s'est déjà baigné n'a plus qu'à se laver les pieds ; il est entièrement purifié. Or vous êtes purs, mais non pas tous. <sup>11</sup>Car il savait quel était celui qui le trahirait ; c'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

<sup>12</sup>Après qu'il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement ; et, s'étant remis à table, il leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? <sup>13</sup>Vous m'appellez Maître et Seigneur et vous dites bien, car je le suis. <sup>14</sup>Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. <sup>15</sup>Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. <sup>16</sup>En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. <sup>17</sup>Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux, pourvu que vous les pratiquiez. <sup>18</sup>Je ne parle pas de vous tous ; je connais ceux que j'ai choisis ; mais il faut que cette parole de l'Écriture soit accomplie : « Celui qui mange mon pain, a levé le talon contre moi (1). » <sup>19</sup>Je vous le dis dès à présent, avant que la chose arrive ; afin que, quand elle sera arrivée, vous croyiez ce que je suis (2). <sup>20</sup>En

(1) Psaume 41 : 10.

(2) Voir note sur Jean 8 : 24.

vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque reçoit celui que j'ai envoyé, me reçoit ; et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

### *Jésus annonce la trahison de Judas*

(Comp. Matth. 26 : 17-29 ; Marc 14 : 12-25 ; Luc 22 : 7-23)

<sup>21</sup> Quand Jésus eut ainsi parlé, il fut troublé en son esprit, et il dit ouvertement : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira. <sup>22</sup> Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. <sup>23</sup> Or, il y avait un des disciples qui était couché sur le sein de Jésus ; c'était celui que Jésus aimait. <sup>24</sup> Simon Pierre lui fit signe, en lui disant : Dis-nous quel est celui dont il parle. <sup>25</sup> Lui donc, s'étant penché sur le sein de Jésus, lui demanda : Seigneur, qui est-ce ? <sup>26</sup> Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau que je vais tremper. Puis ayant trempé un morceau, il le prit et le donna à Judas Iscariote, fils de Simon. <sup>27</sup> Aussitôt que Judas eut pris le morceau, Satan entra en lui. Jésus lui dit alors : Ce que tu fais, fais-le au plus tôt. <sup>28</sup> Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui parlait ainsi. <sup>29</sup> Quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus lui disait : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête ; ou : Donne quelque chose aux pauvres. <sup>30</sup> Judas, ayant pris le morceau, sortit aussitôt. Et il faisait nuit.

### *Le commandement nouveau — Question de Pierre*

(Voy. Matth. 26 : 30-35 ; Marc 14 : 26-31 ; Luc 22 : 31-34)

<sup>31</sup> Quand il fut sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. <sup>32</sup> Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt. <sup>33</sup> Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps ; vous me chercherez, et comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi maintenant : Vous ne pouvez venir où je vais. <sup>34</sup> Je vous donne un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous

ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.  
<sup>35</sup> C'est à ceci que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

<sup>36</sup> Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus lui répondit : Tu ne saurais maintenant me suivre où je vais ; mais tu me suivras plus tard. <sup>37</sup> Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi, ne puis-je pas te suivre à présent ? Je donnerai ma vie pour toi ! <sup>38</sup> Jésus lui répondit : Tu donneras ta vie pour moi ?... En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas, que tu ne m'aies renié trois fois !

*La maison du Père — Questions des apôtres —  
 Jésus leur promet le Saint-Esprit*

**14** <sup>1</sup> Que votre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu (<sup>1</sup>), croyez aussi en moi. <sup>2</sup> Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place (<sup>2</sup>). <sup>3</sup> Et quand je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. <sup>4</sup> Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.

<sup>5</sup> Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment en saurions-nous le chemin ? <sup>6</sup> Jésus répondit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. <sup>7</sup> Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père ; et dès à présent, vous le connaissez et vous l'avez vu.

<sup>8</sup> Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. <sup>9</sup> Jésus répondit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment dis-tu : Montre-nous le Père ? <sup>10</sup> Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le

(1) D'autres traduisent : *vous croyez en Dieu.*

(2) D'autres traduisent : *Si cela n'était pas, vous aurais-je dit que je vais vous préparer une place ?*

Père, qui demeure en moi, c'est lui qui accomplit ses propres œuvres. <sup>11</sup> Croyez-moi, quand je dis que je suis dans le Père et que le Père est en moi ; sinon, croyez à cause de mes œuvres. <sup>12</sup> En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais ; il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès du Père. <sup>13</sup> Et quoi que vous demandiez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. <sup>14</sup> Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

<sup>15</sup> Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. <sup>16</sup> Et je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur (<sup>1</sup>), afin qu'il soit éternellement avec vous, <sup>17</sup> l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais, vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et il sera en vous. <sup>18</sup> Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. <sup>19</sup> Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous me verrez ; parce que je vis, vous vivrez aussi (<sup>2</sup>). <sup>20</sup> En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. <sup>21</sup> Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.

<sup>22</sup> Jude, non pas l'Ischariote (<sup>3</sup>), lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non pas au monde ? <sup>23</sup> Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. <sup>24</sup> Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais elle est du Père qui m'a envoyé.

<sup>25</sup> Je vous ai dit ces choses, pendant que je demeurais

(1) *Consolateur*, littéralement : *Paraclét*, mot qui signifie non seulement *consolateur*, mais aussi *défenseur*, *conseiller*, *intercesseur*.

(2) Quelques-uns traduisent : *vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez aussi*.

(3) Ce *Jude* ou *Judas* est appelé aussi *Lebbée* et *Thaddée*. — Voy. Matth. 10 : 3 ; Marc 3 : 18.

avec vous. <sup>26</sup> Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, celui-là vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire tout ce que je vous ai dit.

<sup>27</sup> Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble pas et qu'il ne craigne point. <sup>28</sup> Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais auprès du Père, parce que le Père est plus grand que moi. <sup>29</sup> Et maintenant, je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que, quand elles seront arrivées, vous croyiez. <sup>30</sup> Je ne vous parlerai plus guère, car le prince de ce monde vient ; et il n'a rien en moi. <sup>31</sup> Mais il faut que le monde connaisse que j'aime le Père, et que je fais ce que le Père m'a commandé. Levez-vous, partons d'ici...

### *Le cep et les sarments*

**15** <sup>1</sup> Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. <sup>2</sup> Il retranche tout sarment qui ne porte pas de fruit en moi ; et il émonde (1) tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit. <sup>3</sup> Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. <sup>4</sup> Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne saurait de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, de même, vous n'en pouvez porter, si vous ne demeurez en moi.

<sup>5</sup> Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car, hors de moi, vous ne pouvez rien faire. <sup>6</sup> Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment. Il sèche, et on le ramasse ; on le jette au feu, et il brûle. <sup>7</sup> Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. <sup>8</sup> Voici comment mon Père sera glorifié : c'est que vous portiez beaucoup de fruit, et alors vous serez mes disciples. <sup>9</sup> Comme le Père m'a aimé, je vous ai

(1) Litt. : nettoie, purifie.



aussi aimés ; demeurez dans mon amour. <sup>10</sup> Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

<sup>11</sup> Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit parfaite.

<sup>12</sup> C'est ici mon commandement : que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés.

<sup>13</sup> Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. <sup>14</sup> Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. <sup>15</sup> Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés mes amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. <sup>16</sup> Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure ; afin, aussi, que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accorde. <sup>17</sup> Je vous donne ces commandements, pour que vous vous aimiez les uns les autres.

### *La haine du monde*

<sup>18</sup> Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. <sup>19</sup> Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. <sup>20</sup> Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître (1). S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. <sup>21</sup> Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui m'a envoyé. <sup>22</sup> Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point de péché ; mais maintenant ils n'ont pas d'excuse de leur péché. <sup>23</sup> Celui qui me hait, hait aussi mon Père. <sup>24</sup> Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils seraient

(1) Voy. Jean 13 : 16 ; Matth. 10 : 24.

sans péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi, et mon Père. <sup>25</sup> Et cela, afin que fût accomplie cette parole, écrite dans leur loi : « Ils m'ont haï sans cause (1). » <sup>26</sup> Quand sera venu le Consolateur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, c'est lui qui rendra témoignage de moi. <sup>27</sup> Et vous aussi, vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes depuis le commencement avec moi.

### *Le Consolateur*

**16** <sup>1</sup> Je vous ai dit ces choses, pour que vous soyez préservés de chute (2). <sup>2</sup> Ils vous chasseront des synagogues ; et même, l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. <sup>3</sup> Et ils feront cela, parce qu'ils n'ont connu ni le Père, ni moi. <sup>4</sup> Mais je vous ai dit ces choses, afin que, quand l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites. Je ne vous les ai pas dites dès le commencement, parce que j'étais avec vous.

<sup>5</sup> Maintenant, je m'en vais auprès de Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ?

<sup>6</sup> Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. <sup>7</sup> Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. <sup>8</sup> Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement : <sup>9</sup> de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; <sup>10</sup> de justice, parce que je m'en vais auprès du Père, et que vous ne me verrez plus ; <sup>11</sup> de jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.

<sup>12</sup> J'ai encore plusieurs choses à vous dire : mais elles sont maintenant au-dessus de votre portée. <sup>13</sup> Quand lui, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de son chef, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. <sup>14</sup> C'est lui qui me

(1) Psaumes 35 : 19 ; 69 : 5.

(2) Litt. : *pour que vous ne soyez pas scandalisés*. (Voir note sur Matth. 16 : 23).

glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. <sup>15</sup>Tout ce que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi, j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.

*La séparation et le revoir*

<sup>16</sup>Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais auprès du Père. <sup>17</sup>Alors, quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres : Qu'est-ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me verrez ; et aussi : Parce que je vais auprès du Père ? <sup>18</sup>Ils disaient donc : Que signifie ce qu'il dit : Un peu de temps ? Nous ne savons de quoi il parle.

<sup>19</sup>Jésus, connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que signifie cette parole : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me verrez. <sup>20</sup>En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez, vous vous lamenterez, et le monde se réjouira ; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse sera changée en joie. <sup>21</sup>Quand une femme enfante, elle est dans la douleur, parce que son heure est venue ; mais quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de son angoisse, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde.

<sup>22</sup>De même, vous êtes maintenant dans la douleur ; mais je vous reverrai et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie. <sup>23</sup>En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. <sup>24</sup>Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

<sup>25</sup>Je vous ai dit ces choses en similitudes. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en similitudes, mais où je vous parlerai du Père ouvertement. <sup>26</sup>En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; <sup>27</sup>car le

Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis venu de la part du Père. <sup>28</sup> Je suis issu du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais auprès du Père.

<sup>29</sup> Ses disciples lui dirent : C'est maintenant que tu parles ouvertement, et que tu ne dis pas de similitude. <sup>30</sup> Maintenant nous savons que tu sais toutes choses, et que tu n'as pas besoin que personne t'interroge ; voilà pourquoi nous croyons que tu es issu de Dieu. <sup>31</sup> Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant ? <sup>32</sup> Voici que l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés, chacun de son côté, et où vous me laisserez seul ; mais je ne serai pas seul, parce que le Père est avec moi. <sup>33</sup> Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde !

### *La prière sacerdotale*

**17** <sup>1</sup> Jésus parla ainsi ; puis, levant les yeux au ciel, il dit : Père, l'heure est venue ; glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, <sup>2</sup> et que, par le pouvoir que tu lui as donné sur toute créature, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. <sup>3</sup> Or c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. <sup>4</sup> Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. <sup>5</sup> Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût.

<sup>6</sup> J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde ; ils étaient à toi, et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. <sup>7</sup> Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. <sup>8</sup> Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont reçues ; ils ont vraiment reconnu que je suis venu de toi, et ils ont cru que c'est toi qui m'as envoyé. <sup>9</sup> Je prie pour eux ; je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés,

parce qu'ils sont à toi. <sup>10</sup> Et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi, et je suis glorifié en eux. <sup>11</sup> Je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde, et moi je vais auprès de toi. Père saint, garde-les ! Qu'ils soient fidèles à ton nom, que tu m'as chargé de faire connaître, afin qu'ils soient un comme nous. <sup>12</sup> Pendant que j'étais avec eux, je les gardais, et ils étaient fidèles à ton nom que tu m'as chargé de faire connaître. Je les ai préservés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. <sup>13</sup> Mais maintenant je vais auprès de toi, et je dis ces choses, étant encore dans le monde, afin qu'ils aient en eux la plénitude de ma joie. <sup>14</sup> Je leur ai donné ta Parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. <sup>15</sup> Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. <sup>16</sup> Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. <sup>17</sup> Sanctifie-les par la vérité ; ta Parole est la vérité. <sup>18</sup> Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. <sup>19</sup> Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.

<sup>20</sup> Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, <sup>21</sup> afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. <sup>22</sup> Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un : <sup>23</sup> moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé, et que tu les as aimés, comme tu m'as aimé. <sup>24</sup> Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde. <sup>25</sup> Père juste, le monde ne t'a pas connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que c'est toi qui m'as envoyé. <sup>26</sup> Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois moi-même en eux.



## Souffrances, mort et résurrection de Jésus (18 : 1 à 21 : 25)

### *Gethsémané — Arrestation de Jésus*

(Voy. Matth. 26 : 36-56 ; Marc 14 : 32-52 ; Luc 22 : 39-53)

**18** <sup>1</sup>Après avoir dit ces choses, Jésus s'en alla avec ses disciples au delà du torrent du Cédron ; il y avait là un jardin dans lequel il entra, ainsi que ses disciples. <sup>2</sup>Or Judas, celui qui le trahissait, connaissait aussi cet endroit, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. <sup>3</sup>Judas, ayant donc pris la cohorte (<sup>1</sup>) et des agents envoyés par les principaux sacrificateurs et les pharisiens, vint dans ce lieu avec des lanternes, des torches et des armes. <sup>4</sup>Jésus, qui savait tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : Qui cherchez-vous ? <sup>5</sup>Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi ! Judas, qui le trahissait, se trouvait aussi avec eux. <sup>6</sup>Dès que Jésus leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre. <sup>7</sup>Il leur demanda encore une fois : Qui cherchez-vous ? Ils répondirent : Jésus de Nazareth. <sup>8</sup>Jésus reprit : Je vous ai dit que c'est moi ; si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. <sup>9</sup>C'était afin que fût accomplie la parole qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés (<sup>2</sup>). <sup>10</sup>Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. <sup>11</sup>Mais Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau : ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?

### *Jésus devant Anne et Caïphe Reniement de Pierre*

(Voy. Matth. 26 : 57-75 ; Marc 14 : 53-72 ; Luc 22 : 54-71)

<sup>2</sup>La cohorte, le tribun et les agents des Juifs, se saisirent alors de Jésus et le chargèrent de liens. <sup>13</sup>Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne ; car il était le beau-

(1) Voir note sur Matth. 27 : 27.

(2) Jean 17 : 12.

père de Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là. <sup>14</sup> Or, Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple (1).

<sup>15</sup> Simon Pierre, avec un autre disciple, suivait Jésus. Cet autre disciple était connu du souverain sacrificateur, et il entra avec Jésus dans la cour du souverain sacrificateur. <sup>16</sup> Mais Pierre se tenait dehors, près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du souverain sacrificateur, sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre. <sup>17</sup> Alors cette servante, qui gardait la porte, dit à Pierre : N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet homme ? Il répondit : Je n'en suis pas. <sup>18</sup> Les serviteurs et les agents se tenaient là, auprès d'un feu qu'ils avaient allumé, parce qu'il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre se tenait avec eux, et il se chauffait aussi.

<sup>19</sup> Le souverain sacrificateur interrogea donc Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. <sup>20</sup> Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où s'assemblent tous les Juifs, et je n'ai rien dit en secret. <sup>21</sup> Pourquoi m'interroges-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit ; ceux-là savent ce que j'ai dit. <sup>22</sup> Comme il parlait ainsi, un des agents qui étaient présents donna un soufflet à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur ? <sup>23</sup> Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? <sup>24</sup> Alors Anne l'envoya, chargé de liens, à Caïphe, le souverain sacrificateur.

<sup>25</sup> Cependant, Simon Pierre se tenait là et se chauffait ; et on lui dit : N'es-tu pas, toi aussi, de ses disciples ? Il le nia et répondit : Je n'en suis pas.

<sup>26</sup> L'un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ? <sup>27</sup> Pierre le nia encore une fois ; et aussitôt le coq chanta.

(1) Voy. Jean 11 : 50.

*Jésus devant Pilate*

(Voy. Matth. 27 : 11-31 ; Marc 15 : 1-20 ; Luc 23 : 1-25)

<sup>28</sup> Ils emmenèrent ensuite Jésus de chez Caïphe au prétoire ; c'était le matin. Mais ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire (1), afin de ne point se souiller (2) et de pouvoir manger la Pâque. <sup>29</sup> Pilate sortit donc, alla vers eux et leur dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? <sup>30</sup> Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. <sup>31</sup> Alors Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi. Les Juifs lui dirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne. <sup>32</sup> C'était afin que fût accompli ce que Jésus avait dit, pour indiquer de quelle mort il devait mourir (3).

<sup>33</sup> Alors Pilate rentra dans le prétoire, et, ayant fait venir Jésus, il lui dit : C'est toi qui es le roi des Juifs ? <sup>34</sup> Jésus répondit : Dis-tu cela de ton propre mouvement, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? <sup>35</sup> Pilate répondit : Suis-je Juif ? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ? <sup>36</sup> Jésus répondit : Mon règne n'est pas de ce monde. Si mon règne était de ce monde, mes gens combattraient, pour que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon règne n'est pas d'ici-bas. <sup>37</sup> Alors Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Voici pourquoi je suis né et pourquoi je suis venu dans le monde : c'est pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est pour la vérité écoute ma voix. <sup>38</sup> Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ?...

Quand il eut dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et leur dit : Je ne trouve aucun crime en lui. <sup>39</sup> Mais vous avez une coutume, c'est que je vous relâche quelqu'un, à la fête de Pâque ; voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? <sup>40</sup> Alors ils s'écrièrent de nouveau : Non pas lui, mais Barabbas ! Or, Barabbas était un brigand.

(1) Voir note sur Matth. 27 : 27.

(2) C'est-à-dire : afin de ne pas contracter une souillure légale, en entrant dans une maison païenne.

(3) Voy. Jean 12 : 32-33.

*Outrages des soldats — Jésus livré aux Juifs  
par Pilate*

**19** <sup>1</sup> Alors Pilate prit Jésus et le fit battre de verges. <sup>2</sup> Les soldats, ayant tressé une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre. <sup>3</sup> Puis, s'approchant, ils lui dirent : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des soufflets.

<sup>4</sup> Pilate sortit encore une fois et leur dit : Le voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun crime en lui. <sup>5</sup> Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre ; et Pilate leur dit : Voici l'homme ! <sup>6</sup> Mais quand les principaux sacrificateurs et leurs agents le virent, ils s'écrièrent : Crucifie-le, crucifie-le ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; car pour moi, je ne trouve aucun crime en lui. <sup>7</sup> Les Juifs reprirent : Nous avons une loi, et d'après cette loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait le Fils de Dieu. <sup>8</sup> Quand Pilate eut entendu cette parole, il eut encore plus de crainte.

<sup>9</sup> Il rentra de nouveau dans le prétoire et dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. <sup>10</sup> Pilate lui dit : Tu ne me dis rien ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te délivrer et le pouvoir de te crucifier ? <sup>11</sup> Jésus répondit : Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait pas été donné d'en haut ; c'est pourquoi, celui qui m'a livré à toi est coupable d'un plus grand péché.

<sup>12</sup> Depuis ce moment, Pilate cherchait à le délivrer ; mais les Juifs criaient : Si tu délivres cet homme, tu n'es pas ami de César ; quiconque se fait roi se déclare contre César ! <sup>13</sup> Pilate, ayant entendu ces paroles, mena Jésus dehors et s'assit sur le tribunal, au lieu appelé le Pavé, en hébreu Gabbatha (1). <sup>14</sup> Or, c'était le jour de la préparation de la Pâque, environ la sixième heure (2). Et Pilate dit aux Juifs : Voilà votre roi ! <sup>15</sup> Ceux-ci se mirent à crier : Ote-le, ôte-le ! Crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ?

(1) *Gabbatha* signifie *tertre, éminence*.

(2) Environ midi.

Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons pas d'autre roi que César. <sup>46</sup> Alors il le leur livra pour être crucifié.

Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent.

### *Jésus crucifié*

(Voy. Matth. 27 : 32-56 ; Marc 15 : 21-41 ; Luc 23 : 26-49)

<sup>47</sup> Jésus, portant sa croix, arriva hors de la ville au lieu appelé le Crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. <sup>48</sup> C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

<sup>49</sup> Pilate fit aussi faire un écriteau qu'il plaça au-dessus de la croix. On y avait écrit : Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. <sup>20</sup> Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville, et que l'inscription était en hébreu, en latin et en grec. <sup>24</sup> Alors les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris pas : Le roi des Juifs ; mais qu'il a dit : Je suis le roi des Juifs. <sup>22</sup> Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

<sup>23</sup> Après que les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa robe, mais cette robe était sans couture, tout entière d'un seul tissu, depuis le haut jusqu'au bas. <sup>24</sup> Ils se dirent donc les uns aux autres : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui l'aura. C'était afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : « Ils ont partagé mes vêtements entre eux, et ils ont tiré ma robe au sort (1). » Voilà ce que firent les soldats.

<sup>25</sup> Auprès de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléopas, et Marie-Madeleine. <sup>26</sup> Jésus, voyant sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils ! <sup>27</sup> Puis il dit au disciple : Voilà ta mère ! A partir de ce moment, le disciple la prit chez lui.

<sup>28</sup> Après cela, sachant que déjà tout était accompli, Jésus dit, afin que fût pleinement accomplie l'Écriture : J'ai soif. <sup>29</sup> Il y avait là un vase plein de vinaigre. Ils emplirent donc de vinaigre une éponge (2), et, l'ayant

(1) Psaume 22 : 19. — (2) Voy. Psaume 69 : 22.



fixée à une tige d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. <sup>30</sup> Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli ; et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

<sup>31</sup> Les Juifs, craignant que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat — car c'était la préparation du sabbat, et ce sabbat était très solennel, — demandèrent à Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. <sup>32</sup> Les soldats vinrent donc ; ils rompirent les jambes au premier, et ensuite à l'autre, qui était crucifié avec lui. <sup>33</sup> Quand ils vinrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; <sup>34</sup> mais l'un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. <sup>35</sup> Celui qui l'a vu en a rendu témoignage — et son témoignage est véritable, et il sait qu'il est vrai, — afin que vous aussi, vous croyiez. <sup>36</sup> Car cela arriva, afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : « Aucun de ses os ne sera rompu (1). » <sup>37</sup> Ailleurs l'Écriture dit encore : « Ils regarderont à celui qu'ils ont percé (2). »

### *Sépulture de Jésus*

(Voy. Matth. 27 : 57-61 ; Marc 15 : 42-47 ; Luc 23 : 50-56)

<sup>38</sup> Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret, parce qu'il craignait les Juifs, demanda à Pilate la permission d'enlever le corps de Jésus ; et Pilate le lui permit. Il vint donc et enleva le corps. <sup>39</sup> Nicodème, celui qui était venu la première fois trouver Jésus pendant la nuit, vint aussi, apportant environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloès. <sup>40</sup> Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de linges avec des aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. <sup>41</sup> Or, à l'endroit où il avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin un tombeau neuf, où personne n'avait encore été mis. <sup>42</sup> C'est là qu'ils déposèrent Jésus, parce que c'était la préparation des Juifs, et que ce tombeau était tout proche.

(1) Voy. Exode 12 : 46 ; Psaume 34 : 21. — (2) Zacharie 12 : 10.

*Résurrection de Jésus — Apparition  
à Marie-Madeleine*

(Voy. Matth. 28 : 1-10 ; Marc 16 : 1-9 ; Luc 24 : 1-12)

**20** <sup>1</sup>Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rendit au tombeau de grand matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit la pierre enlevée de l'entrée du tombeau. <sup>2</sup>Elle courut donc trouver Simon Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit : On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis.

<sup>3</sup>Alors Pierre sortit avec l'autre disciple, et ils allèrent au tombeau. <sup>4</sup>Ils couraient tous deux ensemble ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et il arriva le premier au tombeau. <sup>5</sup>S'étant baissé, il vit les linges qui étaient à terre ; toutefois, il n'entra point. <sup>6</sup>Simon Pierre, qui le suivait, vint à son tour et entra dans le tombeau ; il vit les linges qui étaient à terre, <sup>7</sup>ainsi que le suaire dont on avait couvert la tête de Jésus, et qui n'était pas avec les linges, mais roulé à part, à une autre place. <sup>8</sup>Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, y entra aussi ; il vit, et il crut. <sup>9</sup>Car ils n'avaient pas encore compris l'Écriture, d'après laquelle il fallait qu'il ressuscitât des morts. <sup>10</sup>Puis les disciples retournèrent chez eux.

<sup>11</sup>Cependant Marie se tenait dehors, auprès du tombeau, et elle pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau, <sup>12</sup>et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à la place où le corps de Jésus avait été couché. <sup>13</sup>Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et que je ne sais où on l'a mis. <sup>14</sup>Ayant dit cela, elle se retourna et vit Jésus qui était là ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. <sup>15</sup>Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, croyant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le prendre. <sup>16</sup>Jésus lui dit : Marie ! Et elle, s'étant retournée, lui dit en hébreu : *Rabbouni* — c'est-à-dire :

Maître ! — <sup>17</sup>Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers le Père ! Mais va vers mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. <sup>18</sup>Marie-Madeleine alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

### *Apparitions aux disciples*

(Voy. Marc 16 : 14 ; Luc 24 : 36-49)

<sup>19</sup>Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, parce qu'ils craignaient les Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux ; et il leur dit : La paix soit avec vous ! <sup>20</sup>Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie, en voyant le Seigneur. <sup>21</sup>Il leur dit encore : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. <sup>22</sup>Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. <sup>23</sup>Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

<sup>24</sup>Or, Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, ne se trouvait pas avec eux, lorsque Jésus était venu. <sup>25</sup>Les autres disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai pas.

<sup>26</sup>Huit jours après, les disciples étaient de nouveau réunis dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées ; il se tint au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! <sup>27</sup>Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois ! <sup>28</sup>Thomas répondit et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! <sup>29</sup>Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !

<sup>30</sup>Jésus a fait en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas rapportés dans ce



LES

# ACTES DES APÔTRES

---

VERSION SYNODALE

---

PARIS  
SOCIÉTÉ BIBLIQUE DE FRANCE

5, Rue Paul-Louis-Courier, 5

—  
1914



# ACTES DES APÔTRES

---

## I — L'Évangile prêché parmi les Juifs (1 : 1 à 12 : 25)

### *Ascension de Jésus-Christ*

1 Dans mon premier livre<sup>(1)</sup>, ô Théophile, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, <sup>2</sup>jusqu'au jour où il fut élevé dans le ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. <sup>3</sup>Il leur était apparu vivant, après avoir souffert ; et il leur avait donné plusieurs preuves de sa résurrection, se faisant voir à eux pendant quarante jours et leur parlant de ce qui concerne le royaume de Dieu.

<sup>4</sup>Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'y attendre que fût accomplie la promesse du Père, celle dont je vous ai parlé, — leur disait-il. <sup>5</sup>Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit dans peu de jours. <sup>6</sup>Ceux donc qui étaient là réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce dans ce temps-là que tu rétabliras le royaume d'Israël ? <sup>7</sup>Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. <sup>8</sup>Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, qui descendra sur vous ; et vous serez mes témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

<sup>9</sup>Après avoir prononcé ces paroles, il fut élevé, pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs regards. <sup>10</sup>Et comme ils avaient les regards attachés au ciel, pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes, en vêtements blancs, se présentèrent devant eux, <sup>11</sup>et leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous dans le ciel, en reviendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

(1) Voy. Luc 1 : 1-4.

*Les disciples dans la chambre haute*

<sup>12</sup> Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la montagne, appelée montagne des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat (<sup>1</sup>). <sup>13</sup> Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute (<sup>2</sup>), où se tenaient d'ordinaire Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le zélote (<sup>3</sup>), et Jude, fils de Jacques. <sup>14</sup> Tous ceux-là persévéraient d'un commun accord dans la prière, avec les femmes, avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.

*Matthias élu apôtre à la place de Judas*

<sup>15</sup> En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, — qui étaient assemblés au nombre d'environ cent vingt —, et il dit : <sup>16</sup> Mes frères, il fallait que fût accompli ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont arrêté Jésus. <sup>17</sup> Car il était l'un des nôtres, et il avait reçu sa part de ce ministère. <sup>18</sup> Cet homme, après avoir acheté un champ avec le salaire de son crime, est tombé en avant, son corps s'est ouvert par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues. — <sup>19</sup> Cela est si bien connu de tous les habitants de Jérusalem, que ce champ est appelé, dans leur langue, *Haceldama*, c'est-à-dire « le champ du sang ». — <sup>20</sup> Aussi est-il écrit dans le livre des Psaumes : « Que sa demeure devienne déserte, et qu'il n'y ait personne qui l'habite (<sup>4</sup>) » ; et encore : « Qu'un autre prenne sa charge (<sup>5</sup>). » <sup>21</sup> Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, <sup>22</sup> depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui soit témoin avec nous de sa résurrection.

(1) Un kilomètre environ.

(2) *Chambre haute* : salle supérieure de la maison, qui était toujours la plus grande pièce.

(3) Voir note sur Luc 6 : 15. — Comp. Matth. 10 : 4.

(4) Psaume 69 : 26. — (5) Psaume 109 : 8.

<sup>23</sup> Ils en présentèrent deux : Joseph, dit Barsabas, surnommé Justus, et Matthias. <sup>24</sup> Puis ils firent cette prière : Seigneur, toi, qui connais les cœurs de tous, montre-nous lequel de ces deux hommes tu as choisi, <sup>25</sup> pour occuper, dans ce ministère de l'apostolat, la place que Judas a abandonnée pour s'en aller en son lieu. <sup>26</sup> Ensuite ils tirèrent au sort ; et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres.

### *La première Pentecôte*

**2** <sup>1</sup> Quand fut arrivé le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. <sup>2</sup> Tout à coup, il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un vent qui souffle avec impétuosité, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. <sup>3</sup> Alors ils virent paraître des langues séparées les unes des autres, qui étaient comme des langues de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. <sup>4</sup> Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler en des langues étrangères, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

<sup>5</sup> Or, il y avait, en séjour à Jérusalem, des Juifs, hommes pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. <sup>6</sup> Quand ce bruit se fit entendre, la foule accourut, et tous furent étonnés de ce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. <sup>7</sup> Ils en étaient tous hors d'eux-mêmes et remplis d'admiration, et ils disaient : Tous ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas des Galiléens ? <sup>8</sup> Comment donc chacun de nous les entend-il parler la propre langue du pays où il est né ? <sup>9</sup> Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, <sup>10</sup> la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye qui est près de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, <sup>11</sup> tant Juifs que prosélytes (<sup>1</sup>), Crétois et Arabes, nous les entendons parler dans nos langues des choses magnifiques de Dieu. <sup>12</sup> Ils étaient tous hors d'eux-mêmes, et ne savaient que penser, se disant l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela veut dire ? <sup>13</sup> Mais d'au-

(1) *Prosélytes* : ce mot désignait les Gentils ou, en d'autres termes, les païens qui s'étaient convertis au judaïsme.

tres disaient en se moquant : C'est qu'ils sont pleins de vin doux.

### *Discours de Pierre*

<sup>14</sup> Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix et leur dit : Hommes de la Judée, et vous tous qui êtes en séjour à Jérusalem, sachez bien ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles. <sup>15</sup> Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez; car il n'est encore que la troisième heure du jour <sup>(1)</sup>. <sup>16</sup> Mais ce qui arrive a été prédit par le prophète Joël : <sup>17</sup> « Il arrivera, pendant les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. <sup>18</sup> Oui, en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront. <sup>19</sup> Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel, et des miracles en bas sur la terre : Du sang, du feu, et des tourbillons de fumée. <sup>20</sup> Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le grand et glorieux jour du Seigneur; <sup>21</sup> et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé <sup>(2)</sup>. »

<sup>22</sup> Hommes d'Israël, écoutez ces paroles : Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage parmi vous par les actes de puissance, les prodiges et les miracles qu'il a opérés par son moyen au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes, — <sup>23</sup> cet homme, livré selon le dessein arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez fait mourir par la main des impies, en le clouant à la croix. <sup>24</sup> Mais Dieu l'a ressuscité, en rompant les liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'elle le retînt en sa puissance. <sup>25</sup> En effet, David dit de lui : « Je voyais toujours le Seigneur devant moi; car il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé. <sup>26</sup> C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, et que ma langue a fait entendre un chant d'allégresse. Ma chair elle-même, remplie d'espérance, trouvera le repos; <sup>27</sup> car tu n'abandonneras

(1) Neuf heures du matin.

(2) Joël 2 : 28-32.



pas mon âme dans le Sépulcre (<sup>1</sup>), et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. <sup>28</sup>Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie ; tu me rempliras de joie par ta présence (<sup>2</sup>). »

<sup>29</sup>Mes frères, je puis bien vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui au milieu de nous. <sup>30</sup>Mais, étant prophète et sachant que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, <sup>31</sup>c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et dont il a parlé, en disant : « Il n'a pas été laissé dans le Sépulcre, et sa chair n'a pas vu la corruption (<sup>3</sup>). »

<sup>32</sup>Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, et nous en sommes tous témoins. <sup>33</sup>Après donc qu'il a été élevé à la droite de Dieu, et qu'il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. <sup>34</sup>Car David n'est pas monté au ciel ; mais il dit lui-même : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, <sup>35</sup>jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds, pour te servir de marchepied (<sup>4</sup>). » <sup>36</sup>Que toute la maison d'Israël tienne donc pour certain que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

<sup>37</sup>En entendant ces paroles, ils furent touchés jusqu'au fond du cœur, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que ferons-nous ? <sup>38</sup>Pierre leur répondit : Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour obtenir la rémission de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. <sup>39</sup>Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur, notre Dieu, en appellera. <sup>40</sup>Puis, dans plusieurs autres discours, il leur adressait les exhortations les plus pressantes, en disant : Sauvez-vous du milieu de cette race perverse ! <sup>41</sup>Ceux qui reçurent sa parole, furent donc baptisés ; et il y eut, ce jour-là, environ trois mille personnes ajoutées à l'Eglise.

(1) Le mot *Sépulcre* traduit ici le grec *Hadès*, qui désignait chez les anciens la demeure souterraine des morts. — (2) Psaume 16 : 8-11. — (3) Comp. Psaume 16 : 10. — (4) Psaume 110 : 1.



*Union et piété des premiers chrétiens*

<sup>42</sup> Or, ils persévéraient dans la doctrine des apôtres et dans la communion fraternelle ; ils rompaient le pain et priaient ensemble. <sup>43</sup> La crainte était dans tous les cœurs, et beaucoup de prodiges et de miracles étaient opérés par les apôtres. <sup>44</sup> Tous ceux qui croyaient étaient ensemble et avaient toutes choses en commun ; <sup>45</sup> ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le prix entre tous, selon les besoins de chacun. <sup>46</sup> Chaque jour, tous ensemble, ils allaient assidûment au temple ; dans leurs maisons, ils rompaient le pain et prenaient ensemble leurs repas avec joie et simplicité de cœur, <sup>47</sup> louant Dieu et se rendant agréables à tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Église ceux qui étaient sauvés.

*Guérison d'un impotent — Discours de Pierre*

**3** <sup>1</sup> Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure (<sup>1</sup>). <sup>2</sup> Or, il y avait un homme impotent de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple, appelée La Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans l'édifice. <sup>3</sup> Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, il leur demanda l'aumône. <sup>4</sup> Pierre ayant, ainsi que Jean, arrêté sur lui ses regards, lui dit : Regarde-nous ! <sup>5</sup> L'impotent tenait les yeux attentivement fixés sur eux, s'attendant à recevoir quelque chose. <sup>6</sup> Mais Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, marche ! <sup>7</sup> Puis, l'ayant saisi par la main droite, il le fit lever. A l'instant, les plantes et les chevilles de ses pieds devinrent fermes ; <sup>8</sup> d'un saut, il fut debout, se mit à marcher, et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu. <sup>9</sup> Tout le peuple le vit, qui marchait et louait Dieu. <sup>10</sup> On reconnaissait que c'était celui-là même qui était assis à la Belle Porte du temple, pour demander l'aumône ; et on était rempli d'étonnement et de stupeur de ce qui

(1) Trois heures de l'après-midi.

lui était arrivé. <sup>11</sup>Comme cet homme tenait par la main Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique appelé Portique de Salomon.

<sup>12</sup>Alors Pierre, voyant cela, dit au peuple : Hommes d'Israël, pourquoi vous étonnez-vous de ce qui vient d'arriver ? Pourquoi avez-vous les yeux arrêtés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous avons fait marcher cet homme ? <sup>13</sup>Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son serviteur, Jésus, que vous avez livré, et que vous avez renié devant Pilate, qui était d'avis de le relâcher. <sup>14</sup>Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. <sup>15</sup>Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts ; et nous en sommes témoins. <sup>16</sup>C'est par la foi en son nom, que son nom a raffermi cet homme, que vous voyez et que vous connaissez ; la foi, qui agit par Jésus, a donné à cet homme, en présence de vous tous, une complète guérison. <sup>17</sup>Et maintenant, mes frères, je sais que vous avez agi ainsi par ignorance, aussi bien que vos chefs. <sup>18</sup>Mais Dieu a, de cette manière, accompli ce qu'il avait prédit par la bouche de tous les prophètes, savoir que son Christ devait souffrir.

<sup>19</sup>Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, <sup>20</sup>afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qu'il vous a destiné, le Christ Jésus, <sup>21</sup>que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé autrefois par la bouche de ses saints prophètes. <sup>22</sup>Moïse a dit : « Le Seigneur, notre Dieu, vous suscitera, du milieu de vos frères, un prophète comme moi ; vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira. <sup>23</sup>Quiconque n'écouterait pas ce prophète, sera retranché du milieu du peuple ('). » <sup>24</sup>Tous les prophètes qui ont parlé, depuis Samuel et ses successeurs, ont aussi annoncé ces jours-là. <sup>25</sup>Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a conclue avec nos pères, en disant à Abraham :

(1) Deut. 18 : 15, 18, 19.

« Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité (1). » <sup>26</sup> C'est à vous premièrement que Dieu, après avoir suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.

*Pierre et Jean devant le sanhédrin*

**4** <sup>1</sup> Pendant que Pierre et Jean parlaient au peuple, les sacrificateurs, le commandant du temple et les sadducéens survinrent, <sup>2</sup> très inquiets de ce qu'ils enseignaient le peuple et annonçaient, en la personne de Jésus, la résurrection des morts. <sup>3</sup> Ils mirent la main sur eux et les jetèrent en prison jusqu'au lendemain, parce qu'il était déjà tard. <sup>4</sup> Cependant, plusieurs de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des fidèles s'éleva à cinq mille environ.

<sup>5</sup> Le lendemain, les chefs du peuple, les anciens et les scribes, s'assemblèrent à Jérusalem, <sup>6</sup> avec Anne, le souverain sacrificateur, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la famille des souverains sacrificateurs. <sup>7</sup> Ils firent comparaître devant eux Pierre et Jean, et leur demandèrent : Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ? <sup>8</sup> Alors Pierre, rempli de l'Esprit saint, leur dit : Chefs du peuple et anciens, <sup>9</sup> puisque nous sommes aujourd'hui interrogés pour avoir fait du bien à un homme infirme, et qu'on nous demande comment il a été guéri, <sup>10</sup> sachez-le, vous tous, et que tout le peuple d'Israël le sache aussi, c'est au nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente guéri devant vous. <sup>11</sup> Ce Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez ; elle est devenue la pierre de l'angle (2). <sup>12</sup> Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a, sous le ciel, aucun autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.

<sup>13</sup> Quand ils virent la hardiesse de Pierre et de Jean, sachant bien que c'étaient des hommes du peuple, sans aucune instruction, ils furent dans l'étonnement ; et

(1) Genèse 22 : 18

(2) Voy. Psaume 118 : 22.

ils reconnaissaient que Pierre et Jean avaient été avec Jésus. <sup>14</sup> Mais comme ils voyaient, debout auprès d'eux, l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer.

<sup>15</sup> Alors, après leur avoir ordonné de sortir du sanhédrin (<sup>1</sup>), ils tinrent conseil entre eux, <sup>16</sup> en disant : Que ferons-nous à ces gens-là ? Il est évident, en effet, pour tous les habitants de Jérusalem, qu'un miracle notoire a été accompli par eux ; nous ne pouvons pas le nier. <sup>17</sup> Cependant, afin que la chose ne se répande pas davantage dans le peuple, défendons-leur, avec menaces, de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là. <sup>18</sup> Il les firent donc revenir et leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. <sup>19</sup> Mais Pierre et Jean leur répondirent : Jugez vous-mêmes s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu. <sup>20</sup> Car, pour nous, nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vues et que nous avons entendues... <sup>21</sup> Ils les relâchèrent, après leur avoir adressé de nouvelles menaces, ne trouvant pas le moyen de les punir, à cause du peuple, parce que tous glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé. <sup>22</sup> En effet, l'homme, en qui cette miraculeuse guérison avait été accomplie, était âgé de plus de quarante ans.

<sup>23</sup> Quand on les eut relâchés, ils vinrent auprès de leurs frères, et ils leur racontèrent tout ce que les principaux sacrificateurs et les anciens leur avaient dit. <sup>24</sup> Après les avoir entendus, ils élevèrent tous ensemble leur voix vers Dieu, et dirent : Souverain Maître, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer et toutes les choses qui y sont, — <sup>25</sup> tu as dit par le Saint-Esprit, par la bouche de notre père, ton serviteur David : « Pourquoi les nations se sont-elles agitées, et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets ? <sup>26</sup> Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligués ensemble contre le Seigneur et contre son Oint (<sup>2</sup>)... » <sup>27</sup> En effet, Hérode et Ponce-Pilate, avec les nations et le peuple d'Israël, se sont véritablement ligués dans cette ville contre ton saint serviteur Jésus que

(1) Voir note sur Matth. 5 : 22.

(2) Psaume 2 : 1-2.



tu as oint, <sup>28</sup> pour accomplir tout ce que ta main et ta volonté avaient décidé d'avance. <sup>29</sup> Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine hardiesse, <sup>30</sup> en étendant ta main, afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges par le nom de ton saint serviteur, Jésus. <sup>31</sup> Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils étaient rassemblés trembla. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec hardiesse.

### *Charité des premiers chrétiens*

<sup>32</sup> Or, la multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Personne ne disait que ce qu'il possédait fût à lui en particulier ; mais toutes choses étaient communes entre eux. <sup>33</sup> Les apôtres, avec une grande puissance, rendaient leur témoignage au Seigneur Jésus et à sa résurrection, et une grande grâce reposait sur eux tous. <sup>34</sup> Car personne parmi eux n'était dans l'indigence, parce que tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons, les vendaient, et ils apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu. <sup>35</sup> Ils le mettaient aux pieds des apôtres ; puis, on le distribuait à chacun selon ses besoins. <sup>36</sup> Ainsi Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, — c'est-à-dire, fils de consolation, — qui était Lévite et originaire de Chypre, <sup>37</sup> possédait un champ : il le vendit, en apporta le prix, et il le mit aux pieds des apôtres.

### *Ananias et Saphira*

**5** <sup>1</sup> Mais un homme, nommé Ananias, d'accord avec Saphira, sa femme, vendit une propriété, <sup>2</sup> et retint une partie du prix de la vente, avec l'assentiment de sa femme ; il apporta le reste et le mit aux pieds des apôtres. <sup>3</sup> Alors Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan est-il si complètement entré dans ton cœur, pour que tu aies menti au Saint-Esprit, et détourné une partie du prix de ce champ ? <sup>4</sup> Si tu ne l'avais pas vendu, ne te serait-il pas resté ? Et après l'avoir vendu, ne pouvais-tu pas en garder le prix ? Comment as-tu pu former dans ton cœur un pareil dessein ?



Ce n'est pas aux hommes que tu as menti, c'est à Dieu ! <sup>5</sup>Ananias, en entendant ces paroles, tomba et expira ; et une grande crainte saisit tous ceux qui se trouvaient là. <sup>6</sup>Mais les jeunes gens, s'étant levés, enveloppèrent le corps, l'emportèrent et l'ensevelirent.

<sup>7</sup>Environ trois heures après, la femme d'Ananias, ne sachant rien de ce qui était arrivé, entra. <sup>8</sup>Pierre, prenant la parole, lui dit : Dis-moi, avez-vous vendu le champ à tel prix ? Elle répondit : Oui, à ce prix-là. <sup>9</sup>Alors Pierre lui dit : Pourquoi vous êtes-vous accordés ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voici que les pieds de ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront. <sup>10</sup>Au même instant, elle tomba à ses pieds et expira. Les jeunes gens qui rentraient, la trouvèrent morte ; ils l'emportèrent et l'ensevelirent auprès de son mari. <sup>11</sup>Alors une grande crainte saisit toute l'Église, ainsi que tous ceux qui apprirent ces événements.

### *Succès croissants de l'Évangile*

<sup>12</sup>Cependant il se faisait, par les mains des apôtres, beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple ; et les disciples étaient réunis tous ensemble sous le portique de Salomon. <sup>13</sup>Toutefois, aucun des autres n'osait se joindre à eux ; mais le peuple faisait hautement leur éloge. <sup>14</sup>Des multitudes d'hommes et de femmes croyaient au Seigneur, et le nombre des croyants augmentait de plus en plus, <sup>15</sup>au point qu'on apportait les malades dans les rues ; puis on les mettait sur de petits lits ou sur des grabats, afin qu'au moment où Pierre viendrait à passer, son ombre du moins en couvrît quelques-uns. <sup>16</sup>Le peuple des villes voisines venait aussi en foule à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris.

### *Arrestation des apôtres et leur délivrance — Comparution devant le sanhédrin — Conseil de Gamaliel*

<sup>17</sup>Cependant, le souverain sacrificateur et tous ses

adhérents — c'était la secte des sadducéens — se levèrent, remplis de colère ; <sup>18</sup> ils se saisirent des apôtres et les mirent dans la prison publique. <sup>19</sup> Mais un ange du Seigneur leur ouvrit, pendant la nuit, les portes de la prison, les fit sortir et leur dit : <sup>20</sup> Allez, présentez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes ces paroles de vie.

<sup>21</sup> A ces mots, les apôtres entrèrent, dès le point du jour, dans le temple, et ils se mirent à enseigner. Mais le souverain sacrificateur et ceux qui étaient avec lui, étant arrivés, rassemblèrent le sanhédrin et tous les anciens des enfants d'Israël, et ils envoyèrent chercher les apôtres à la prison. <sup>22</sup> Les agents s'y rendirent, mais ils ne les trouvèrent pas dans la prison. Ils s'en retournèrent, firent leur rapport <sup>23</sup> et ils dirent : Nous avons trouvé la prison bien fermée, et les gardes dehors, devant les portes ; mais, nous avons ouvert, et nous n'avons trouvé personne à l'intérieur.

<sup>24</sup> En entendant ces paroles, le commandant du temple et les principaux sacrificateurs étaient très inquiets au sujet des apôtres et de l'issue de cette affaire. <sup>25</sup> Mais quelqu'un survint, qui leur dit : Voilà que ces hommes, que vous aviez mis en prison, sont dans le temple, et ils enseignent le peuple ! <sup>26</sup> Alors le commandant du temple, avec les agents, s'y rendit et les amena, toutefois sans violence, car ils craignaient d'être lapidés par le peuple ; <sup>27</sup> et les ayant amenés, ils les présentèrent au sanhédrin. Le souverain sacrificateur les interrogea, et leur dit : <sup>28</sup> Nous vous avons formellement défendu d'enseigner en ce nom-là, et vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme !

<sup>29</sup> Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. <sup>30</sup> Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir en le pendant au bois. <sup>31</sup> Dieu l'a élevé à sa droite comme Prince et Sauveur, afin de donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. <sup>32</sup> Et nous, nous sommes témoins de ces choses, ainsi que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.

<sup>33</sup> En l'entendant, ils frémissaient de rage et ils délibéraient de les faire mourir. <sup>34</sup> Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, honoré de tout le peuple, se levant dans le sanhédrin, donna l'ordre de faire sortir un instant les apôtres. <sup>35</sup> Puis il dit : Hommes d'Israël, prenez garde à ce que vous allez faire à ces hommes. <sup>36</sup> Il y a quelque temps, Theudas se leva qui se donnait pour un personnage, et environ quatre cents hommes se joignirent à lui : il fut tué, et tous ceux qui l'avaient suivi furent défaits et réduits à rien. <sup>37</sup> Après lui se leva Judas le Galiléen, à l'époque du dénombrement, et il entraîna une foule de gens à sa suite ; mais il périt aussi, et tous ceux qui l'avaient suivi furent dispersés. <sup>38</sup> Maintenant, je vous le dis : Ne poursuivez plus ces gens-là ; laissez-les aller. Car si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira d'elle-même ; <sup>39</sup> mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez faire disparaître ces gens-là. Vous risquez ainsi de vous trouver avoir fait la guerre à Dieu. Ils furent de son avis. <sup>40</sup> Ils firent donc rentrer les apôtres, et, après les avoir fait battre de verges, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus ; puis ils les relâchèrent.

<sup>41</sup> Eux donc, ayant quitté le sanhédrin, se retirèrent joyeux d'avoir été trouvés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus <sup>(1)</sup>. <sup>42</sup> Et ils ne cessaient tous les jours, dans le temple et de maison en maison, d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus, le Christ.

### *Institution des diacres*

**6** <sup>1</sup> En ce temps-là, comme les disciples se multipliaient, il y eut des plaintes de la part des Hellénistes <sup>(2)</sup> contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. <sup>2</sup> Les Douze, ayant alors convoqué une réunion de tous les disciples, leur dirent : Il n'est pas convenable que nous délaissions la parole de Dieu pour faire le service des tables. <sup>3</sup> Choisissez donc parmi

(1) Litt. : le nom.

(2) Les Hellénistes étaient les Juifs ayant vécu hors de la Palestine, et parlant la langue grecque. Les Hébreux étaient les Juifs de la Palestine.

vous, frères, sept hommes de bon renom, pleins du Saint-Esprit et de sagesse, que nous chargerons de ce service. <sup>4</sup> Et pour nous, nous continuerons de nous appliquer à la prière et au ministère de la parole.

<sup>5</sup> Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et du Saint-Esprit, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche ; <sup>6</sup> et ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

<sup>7</sup> La parole de Dieu se répandait de plus en plus, et le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem. Il y avait même une foule de sacrificateurs qui obéissaient à la foi.

### *Étienne accusé de blasphème*

<sup>8</sup> Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple. <sup>9</sup> Mais quelques membres de la synagogue appelée synagogue des Affranchis (<sup>1</sup>), ainsi que des Cyrénéens, des Alexandrins et des Juifs de Cilicie et d'Asie, se levèrent et se mirent à discuter avec Étienne ; <sup>10</sup> mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit sous l'inspiration duquel il parlait. <sup>11</sup> Alors ils subornèrent des hommes qui dirent : Nous lui avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu.

<sup>12</sup> Ils soulevèrent le peuple, les anciens et les scribes, et, survenant soudain, ils se rendirent maîtres de lui et l'emmenèrent devant le sanhédrin. <sup>13</sup> Ils produisirent de faux témoins, qui dirent : Cet homme ne cesse de proférer des paroles contre le saint lieu et contre la loi.

<sup>14</sup> Car nous lui avons entendu dire que ce Jésus de Nazareth détruira ce lieu-ci et changera les coutumes que nous avons reçues de Moïse. <sup>15</sup> Et comme tous ceux qui siégeaient au sanhédrin avaient les yeux arrêtés sur lui, son visage leur parut semblable à celui d'un ange.

### *Discours d'Étienne*

**7** <sup>1</sup> Alors le souverain sacrificateur lui demanda : En est-il bien ainsi ? <sup>2</sup> Étienne répondit : Mes frères et

(1) Ces affranchis descendaient des Juifs emmenés hors de Palestine comme esclaves, puis rendus à la liberté.



mes pères, écoutez-moi ! Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il vînt demeurer à Charan, <sup>3</sup> et il lui dit : « Quitte ton pays et ta famille, et va dans le pays que je te montrerai <sup>(1)</sup>. » <sup>4</sup> Alors, étant sorti du pays des Chaldéens, il vint demeurer à Charan. De là, après la mort de son père, Dieu le fit passer dans le pays que vous habitez maintenant ; <sup>5</sup> il ne lui donna aucune propriété dans ce pays, non pas même un pouce de terre ; mais il promit de lui en donner la possession, comme à sa postérité après lui, bien qu'Abraham n'eût point d'enfants. <sup>6</sup> Dieu parla ainsi : Ses descendants séjourneront dans une terre étrangère ; on les réduira en servitude, et on les maltraitera pendant quatre cents ans. <sup>7</sup> Mais Dieu dit encore : Je jugerai la nation qui les aura asservis, et après cela, ils partiront, et me rendront leur culte dans ce lieu-ci <sup>(2)</sup>. » <sup>8</sup> Puis Dieu lui donna l'alliance de la circoncision. C'est ainsi qu'Abraham ayant eu un fils, Isaac, le circoncit le huitième jour ; ensuite Isaac circoncit Jacob, et Jacob, les douze patriarches.

<sup>9</sup> Les patriarches, jaloux de Joseph, le vendirent pour être mené en Égypte ; mais Dieu fut avec lui. <sup>10</sup> Il le délivra de toutes ses afflictions, et le remplit de grâce et de sagesse devant Pharaon, roi d'Égypte, qui l'établit gouverneur de l'Égypte et de toute sa maison. <sup>11</sup> Cependant, il survint une famine dans tout le pays d'Égypte et en Canaan ; la détresse était grande et nos pères ne pouvaient trouver de vivres. <sup>12</sup> Jacob, ayant appris qu'il y avait du blé en Égypte, y envoya nos pères une première fois. <sup>13</sup> La seconde fois, Joseph fut reconnu par ses frères, et Pharaon apprit quelle était l'origine de Joseph. <sup>14</sup> Alors Joseph envoya chercher Jacob, son père, et toute sa famille, en tout soixante-quinze personnes. <sup>15</sup> Jacob descendit donc en Égypte, et il y mourut, ainsi que nos pères. <sup>16</sup> Ils furent transportés à Sichem, et ensevelis dans le tombeau qu'Abraham avait acheté, à prix d'argent, des fils d'Hémor de Sichem. <sup>17</sup> Mais, lorsque vint le temps où devait s'accomplir la promesse que Dieu avait faite

(1) Genèse 12 : 1. — (2) Genèse 15 : 13-14.



avec serment à Abraham, le peuple s'accrut et se multiplia en Égypte, <sup>18</sup> jusqu'au moment où s'éleva en Égypte un autre roi, qui n'avait point connu Joseph. <sup>19</sup> Ce roi, employant la ruse contre notre race, maltraita nos pères, et les contraignit à exposer leurs nouveau-nés, pour les empêcher de vivre.

<sup>20</sup> En ce temps-là naquit Moïse ; il était beau aux yeux de Dieu, et il fut élevé pendant trois mois dans la maison de son père. <sup>21</sup> Quand il fut exposé, la fille de Pharaon le recueillit, et le fit élever comme son fils. <sup>22</sup> Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens ; il était puissant en paroles et en œuvres. <sup>23</sup> Mais, quand il eut quarante ans accomplis, il lui vint au cœur la pensée de visiter ses frères, les enfants d'Israël. <sup>24</sup> Voyant qu'on maltraitait l'un d'eux, il prit la défense de l'opprimé et le vengea en frappant l'Égyptien. <sup>25</sup> Il croyait que ses frères comprendraient que Dieu leur accordait la délivrance par sa main ; mais ils ne le comprirent pas. <sup>26</sup> Le lendemain, il se présenta à eux pendant qu'ils se battaient, et il les exhorta à la paix, en leur disant : Mes amis (1), vous êtes frères, pourquoi vous maltraitez-vous l'un l'autre ? <sup>27</sup> Celui qui maltraitait son prochain, le repoussa, en disant : Qui t'a établi chef et juge sur nous ? <sup>28</sup> Veux-tu me tuer, comme tu as tué hier l'Égyptien ? <sup>29</sup> A cette parole, Moïse s'enfuit et alla vivre en étranger dans le pays de Madian, où il eut deux fils. <sup>30</sup> Quarante ans après, un ange lui apparut au désert du mont Sinaï, dans la flamme d'un buisson en feu ( ). <sup>31</sup> En le voyant, Moïse fut étonné de cette apparition ; et comme il s'approchait pour la considérer de plus près, la voix du Seigneur se fit entendre : <sup>32</sup> « Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. » Moïse, tout tremblant, n'osait pas regarder. <sup>33</sup> Alors le Seigneur lui dit : Ote la chaussure de tes pieds ; car le lieu où tu te trouves est une terre sainte. <sup>34</sup> J'ai regardé, et j'ai vu l'affliction de mon peuple en Égypte ; j'ai entendu ses gémissements, et je suis descendu pour le délivrer. Viens maintenant, afin que je t'envoie en Égypte.

<sup>35</sup> Ce Moïse qu'ils avaient rejeté, en disant : Qui t'a

(1) Litt. : *Hommes*. — (2) Voy. Exode 3 : 1-10.

établi notre chef et notre juge ? — c'est lui que Dieu envoya comme chef et comme libérateur, avec l'aide de l'ange qui lui était apparu dans le buisson. <sup>36</sup> C'est lui qui les fit sortir en accomplissant des prodiges et des miracles dans le pays d'Égypte, sur la mer Rouge et au désert, pendant quarante ans. <sup>37</sup> C'est ce Moïse qui a dit aux enfants d'Israël : « Dieu vous suscitera, parmi vos frères, un prophète comme moi (1). » <sup>38</sup> C'est lui qui, dans l'assemblée du désert, était avec l'ange qui lui parlait sur le mont Sinaï et avec nos pères, et qui reçut des paroles de vie pour vous les donner. <sup>39</sup> C'est à lui que nos pères n'ont pas voulu obéir; c'est lui qu'ils repoussèrent pour tourner leur cœur vers l'Égypte, <sup>40</sup> en disant à Aaron : « Fais-nous des dieux qui marchent devant nous ; car ce Moïse, qui nous a conduits hors du pays d'Égypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé (2). »

<sup>41</sup> En ces jours-là, ils se firent un veau, ils offrirent un sacrifice à l'idole et se réjouirent des ouvrages de leurs mains. <sup>42</sup> Alors Dieu se détourna d'eux et les livra au culte de l'armée du ciel, comme il est écrit dans le livre des prophètes : « M'avez-vous donc offert des victimes et des sacrifices durant quarante ans au désert, maison d'Israël, <sup>43</sup> quand vous transportiez le tabernacle de Moloch et l'étoile du dieu Romphan, ces idoles que vous avez faites pour les adorer ? C'est pourquoi, je vous déporterai au delà de Babylone (3). »

<sup>44</sup> La tente du témoignage était au milieu de nos pères dans le désert, comme l'avait ordonné Celui qui dit à Moïse de la faire sur le modèle qu'il avait vu. <sup>45</sup> Nos pères, l'ayant reçue, l'introduisirent avec Josué dans le pays conquis sur les nations que Dieu chassa devant eux ; et elle y resta jusqu'aux jours de David, <sup>46</sup> qui trouva grâce devant Dieu et demanda la faveur de donner une demeure au Dieu de Jacob. <sup>47</sup> Alors Salomon lui bâtit une maison. <sup>48</sup> Mais le Très-Haut n'habite point dans des édifices faits de main d'homme, suivant ces paroles du prophète : <sup>49</sup> « Le ciel est mon trône, et la terre est mon marchepied. Quelle maison me bâ-

(1) Deut. 18 : 15. — (2) Exode 32 : 1. — (3) Amos 5 : 25-27.

tirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu où je repose ? <sup>50</sup> N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses (1) ? »

<sup>51</sup> Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles, vous vous opposez toujours au Saint-Esprit ; vous êtes tels que vos pères ! <sup>52</sup> Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont même tué ceux qui ont prédit la venue du Juste ; et vous, maintenant, vous l'avez trahi, vous avez été ses meurtriers, <sup>53</sup> vous qui avez reçu la Loi par le ministère des anges, et qui ne l'avez point gardée !...

### *Mort d'Étienne*

<sup>54</sup> Comme ils entendaient ces paroles, ils frémissaient de rage dans leur cœur, et ils grinçaient des dents contre Étienne. <sup>55</sup> Mais lui, rempli du Saint-Esprit, les yeux attachés au ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus, debout à la droite de Dieu ; <sup>56</sup> et il dit : Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. <sup>57</sup> Alors ils poussèrent de grands cris, se bouchèrent les oreilles, et ils se jetèrent tous ensemble sur lui ; <sup>58</sup> puis, après l'avoir traîné hors de la ville, ils le lapidèrent. Les témoins mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme, nommé Saul. <sup>59</sup> Pendant qu'ils le lapidaient, Étienne priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit. <sup>60</sup> Puis, s'étant mis à genoux, il cria à haute voix : Seigneur, ne leur impute point ce péché ! Et quand il eut dit ces paroles, il s'endormit.

### *Saul persécute l'Église*

**8** <sup>1</sup> Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Le même jour, une grande persécution éclata contre l'Église de Jérusalem ; tous les fidèles, excepté les apôtres, furent dispersés dans les contrées de la Judée et de la Samarie. <sup>2</sup> Cependant, des hommes pieux ensevelirent Étienne, et ils pleurèrent sa mort, en faisant entendre de grandes lamentations. <sup>3</sup> Mais Saul ravaageait l'Église : il pénétrait dans les maisons, et, entraînant de force hommes et femmes, il les faisait mettre en prison.

(1) Ésaïe 66 : 1-2.

*Conversion des Samaritains — Simon le magicien*

<sup>4</sup>Ceux donc qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant l'Évangile. <sup>5</sup>Ainsi Philippe, étant descendu dans la ville de Samarie, y prêcha le Christ. <sup>6</sup>La foule était unanime à écouter avec attention ce que disait Philippe, lorsqu'elle l'entendit et qu'elle vit les miracles qu'il accomplissait. <sup>7</sup>Car des esprits impurs sortaient d'un grand nombre de possédés, en jetant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et d'impotents étaient guéris. <sup>8</sup>Ce fut une grande joie dans cette ville.

<sup>9</sup>Il y avait alors, dans la même ville, un homme nommé Simon, qui exerçait la magie et remplissait d'étonnement le peuple de Samarie, se faisant passer pour un grand personnage. <sup>10</sup>Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'attachaient à lui, et ils disaient : C'est lui qui est la puissance de Dieu, « la Grande Puissance », comme on l'appelle. <sup>11</sup>Ils s'étaient donc attachés à lui, parce que, depuis longtemps, il les avait mis hors d'eux-mêmes par ses enchantements. <sup>12</sup>Mais, quand ils eurent cru Philippe, qui leur annonçait l'Évangile du royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, ils furent baptisés, hommes et femmes. <sup>13</sup>Simon lui-même crut aussi, et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe. La vue des prodiges et des grands miracles qui s'accomplissaient, le mettait hors de lui.

<sup>14</sup>Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. <sup>15</sup>Ceux-ci, étant arrivés, prièrent pour les nouveaux disciples, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. <sup>16</sup>Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient été seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. <sup>17</sup>Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

<sup>18</sup>Quand Simon vit que l'Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant : <sup>19</sup>Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit. <sup>20</sup>Mais Pierre lui dit : Que ton argent



périsses avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquiert avec de l'argent ! <sup>21</sup> Tu n'as ni part, ni lot en tout ceci ; car ton cœur n'est pas droit devant Dieu.

<sup>22</sup> Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur, afin que, s'il est possible, cette pensée de ton cœur te soit pardonnée. <sup>23</sup> Car je vois que tu as le cœur rempli de fiel <sup>(1)</sup> et que tu es dans les liens de l'iniquité.

<sup>24</sup> Simon répondit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

<sup>25</sup> Pierre et Jean, après avoir ainsi rendu leur témoignage et annoncé la parole du Seigneur, retournèrent à Jérusalem, en évangélisant plusieurs villages des Samaritains.

### *Conversion d'un officier Éthiopien*

<sup>26</sup> Cependant, un ange du Seigneur parla à Philippe et lui dit : Lève-toi, et, vers l'heure de midi <sup>(2)</sup>, va sur le chemin qui conduit de Jérusalem à Gaza. Ce chemin est désert. <sup>27</sup> Philippe se leva et partit. Or, un eunuque éthiopien, officier de la cour de Candace, reine d'Éthiopie, administrateur de tous ses trésors, qui était venu à Jérusalem pour adorer, <sup>28</sup> s'en retournait et, assis sur son char, il lisait le prophète Ésaïe. <sup>29</sup> L'Esprit dit à Philippe : Approche-toi et rejoins ce char. <sup>30</sup> Philippe accourut, et, entendant l'Éthiopien qui lisait le prophète Ésaïe, il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ? <sup>31</sup> L'eunuque lui répondit : Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir auprès de lui.

<sup>32</sup> Or, le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : « Il a été mené comme une brebis à la boucherie, et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche... <sup>33</sup> Dans son abaissement, sa condamnation a été levée... Et qui dépeindra sa génération ? Car sa vie a été retranchée de la terre <sup>(3)</sup>. »

<sup>34</sup> L'eunuque, prenant la parole, dit à Philippe : Je te prie, de qui le prophète dit-il cela ? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre ? <sup>35</sup> Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage de l'Écriture,

(1) Litt. : tu es dans un fiel amer.

(2) On traduit aussi : va du côté du midi. — (3) Ésaïe 53 : 7-8.



lui annonça Jésus. <sup>36</sup> Chemin faisant, ils rencontrèrent de l'eau ; et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? <sup>37</sup> [Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu (a).] <sup>38</sup> Il donna l'ordre d'arrêter le char ; puis, tous deux descendirent dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. <sup>39</sup> Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe ; l'eunuque ne le vit plus, et il continua son chemin, plein de joie. <sup>40</sup> Quant à Philippe, il se trouva dans Azot ; de là, il se rendit à Césarée, annonçant l'Évangile dans toutes les villes où il passait.

### *Conversion de Saul*

**9** <sup>1</sup> Cependant Saul, ne respirant toujours que menaces et carnage contre les disciples du Seigneur, s'adressa au souverain sacrificateur ; <sup>2</sup> et il lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait quelques personnes de la secte, hommes ou femmes, il les amenât enchaînées à Jérusalem. <sup>3</sup> Mais, comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas, tout à coup, une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. <sup>4</sup> Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? <sup>5</sup> Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes ! <sup>6</sup> Mais relève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce qu'il faut que tu fasses. <sup>7</sup> Ses compagnons de voyage s'étaient arrêtés stupéfaits, entendant bien la voix, mais ne voyant personne. <sup>8</sup> Saul se releva de terre ; et, quoiqu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le conduisirent par la main, et le menèrent à Damas, <sup>9</sup> où il resta trois jours sans voir, et sans manger ni boire.

### *Baptême de Saul par Ananias*

<sup>10</sup> Or, il y avait à Damas un disciple, nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur. <sup>11</sup> Le Seigneur lui

(a) Ce verset entre crochets ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits.

dit : Lève-toi, va dans la rue appelée la rue Droite, et cherche dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tarse. Il prie ; <sup>12</sup>car il a vu un homme, nommé Ananias, entrer chez lui et lui imposer les mains, pour lui faire recouvrer la vue. <sup>13</sup>Ananias répondit : Seigneur, j'ai entendu dire à plusieurs personnes tout le mal que cet homme a fait à tes saints dans Jérusalem. <sup>14</sup>Et il est ici avec pleins pouvoirs, de la part des principaux sacrificateurs, pour enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. <sup>15</sup>Mais le Seigneur lui dit : Va ; car cet homme est un instrument que je me suis choisi, pour porter mon nom devant les nations, les rois et les enfants d'Israël ; <sup>16</sup>et je lui montrerai combien il faut qu'il souffre pour mon nom.

<sup>17</sup>Ananias s'en alla donc ; puis étant entré dans la maison, il imposa les mains à Saul et lui dit : Saul, mon frère, le Seigneur, ce Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé, afin que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. <sup>18</sup>Aussitôt il tomba des yeux de Saul comme des écailles, et il recouvra la vue ; puis, il se leva et fut baptisé. <sup>19</sup>Et quand il eut pris de la nourriture, les forces lui revinrent.

### *Premières prédications de Saul*

Saul passa quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. <sup>20</sup>Aussitôt il se mit à prêcher dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. <sup>21</sup>Tous ceux qui l'entendirent étaient dans l'étonnement et ils disaient : N'est-ce pas lui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'était-il pas venu ici afin de les conduire enchaînés aux principaux sacrificateurs ? <sup>22</sup>Quant à Saul, il se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui habitaient à Damas, démontrant que Jésus est le Christ.

<sup>23</sup>Quelque temps après, les Juifs se concertèrent pour le faire périr. <sup>24</sup>Mais Saul fut averti de leur complot. On gardait même les portes jour et nuit, afin de le tuer. <sup>25</sup>Mais les disciples le prirent, pendant la nuit, et ils le descendirent le long de la muraille dans une corbeille.

<sup>26</sup>Quand Saul fut arrivé à Jérusalem, il essayait de se joindre aux disciples ; mais tous le redoutaient, ne croyant pas qu'il fût aussi un disciple. <sup>27</sup>Alors Barnabas le prit avec lui, le mena aux apôtres et leur raconta comment le Seigneur lui était apparu sur le chemin et lui avait parlé, et comment il avait prêché hardiment à Damas, au nom de Jésus. <sup>28</sup>Dès lors, il allait et venait avec eux dans Jérusalem, <sup>29</sup>et il parlait avec hardiesse au nom du Seigneur. Il s'entretenait aussi et discutait avec les Hellénistes <sup>(1)</sup> ; mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie. <sup>30</sup>Les frères, l'ayant appris, le menèrent à Césarée, et le firent partir pour Tarse.

### *Guérison d'Énée*

<sup>31</sup>Ainsi, l'Église jouissait de la paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur ; et elle croissait en nombre par l'assistance du Saint-Esprit.

<sup>32</sup>Or, il arriva que Pierre, qui visitait tout le pays, se rendit aussi auprès des saints qui demeuraient à Lydda. <sup>33</sup>Il y trouva un homme, appelé Énée, couché sur son lit depuis huit ans, et qui était paralytique. <sup>34</sup>Pierre lui dit : Énée, Jésus-Christ te guérit ; lève-toi, et fais toi-même ton lit. Aussitôt Énée se leva. <sup>35</sup>Tous les habitants de Lydda et du Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur.

### *Résurrection de Tabitha*

<sup>36</sup>Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, c'est-à-dire Dorcas <sup>(2)</sup> ; elle était riche en bonnes œuvres, et elle faisait beaucoup d'aumônes. <sup>37</sup>Elle tomba malade en ce temps-là et mourut. On lava son corps, et on le déposa dans une chambre haute. <sup>38</sup>Les disciples ayant appris que Pierre se trouvait à Lydda, qui est près de Joppé, lui envoyèrent deux hommes pour le prier de venir auprès d'eux sans tarder. <sup>39</sup>Pierre se leva et partit avec eux. Lorsqu'il fut arrivé, on le conduisit à la chambre haute, et

(1) Voir la note sur Actes 6 : 1.

(2) *Dorcas*, mot grec qui signifie *gazelle*.

toutes les veuves vinrent à lui en pleurant, et elles lui montrèrent combien Dorcas faisait de vêtements et de manteaux, lorsqu'elle était avec elles. <sup>40</sup> Pierre, après avoir fait sortir tout le monde, se mit à genoux et pria ; puis, se tournant vers le corps, il dit : Tabitha, lève-toi ! Elle ouvrit les yeux, et, voyant Pierre, elle se mit sur son séant. <sup>41</sup> Il lui tendit la main, et la fit lever ; puis, ayant appelé les saints et les veuves, il la leur présenta vivante. <sup>42</sup> Ce fait fut connu de toute la ville de Joppé ; et beaucoup de personnes crurent au Seigneur. <sup>43</sup> Quant à Pierre, il resta plusieurs jours à Joppé, chez un corroyeur, nommé Simon.

### *Conversion de Corneille*

**10** <sup>1</sup> Il y avait à Césarée un homme, nommé Corneille, centenier de la cohorte appelée Italique. <sup>2</sup> Il était pieux et craignait Dieu, lui et toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement. <sup>3</sup> Il vit clairement dans une vision, vers la neuvième heure du jour <sup>(1)</sup>, un ange de Dieu, qui entra chez lui, et qui lui dit : Corneille ! <sup>4</sup> Les yeux fixés sur l'ange et tout effrayé, il répondit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? L'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées jusqu'à Dieu, et il s'en est souvenu. <sup>5</sup> Maintenant donc, envoie des hommes à Joppé, et fais venir un certain Simon, surnommé Pierre. <sup>6</sup> Il est logé chez Simon, le corroyeur, dont la maison est près de la mer. <sup>7</sup> Quand l'ange qui lui parlait se fut retiré, Corneille appela deux de ses serviteurs et un soldat pieux, de ceux qui étaient attachés à sa personne ; <sup>8</sup> et, leur ayant tout raconté, il les envoya à Joppé.

<sup>9</sup> Le lendemain, comme ils étaient en route et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison <sup>(2)</sup>, vers la sixième heure <sup>(3)</sup>, pour prier. <sup>10</sup> Il eut faim et voulut prendre de la nourriture ; et pendant qu'on la lui préparait, il fut ravi en extase.

(1) Vers trois heures de l'après-midi.

(2) Voir la note sur Matth. 10 : 27.

(3) Vers midi.



<sup>11</sup> Il vit le ciel ouvert, et un objet ressemblant à une grande nappe retenue aux quatre coins, qui descendait et s'abaissait jusqu'à terre ; <sup>12</sup> il s'y trouvait des quadrupèdes de toute espèce, des reptiles de la terre et des oiseaux du ciel. <sup>13</sup> Une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue et mange. <sup>14</sup> Mais Pierre répondit : Non, Seigneur ; car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. <sup>15</sup> La voix, parlant une seconde fois, lui dit : Ce que Dieu a purifié, ne le regarde pas comme souillé. <sup>16</sup> Cela se répéta par trois fois ; et aussitôt après, l'objet fut retiré dans le ciel.

<sup>17</sup> Pierre ne savait que penser de la vision qu'il avait eue, lorsque les hommes envoyés par Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, se présentèrent à la porte. <sup>18</sup> Ayant appelé, ils demandèrent si c'était là que logeait Simon, surnommé Pierre. <sup>19</sup> Comme Pierre réfléchissait à cette vision, l'Esprit lui dit : Voici trois hommes qui te cherchent. <sup>20</sup> Lève-toi donc, descends, et pars avec eux sans hésiter ; car c'est moi qui les ai envoyés. <sup>21</sup> Alors Pierre, étant descendu vers ces hommes, leur dit : Me voici : je suis celui que vous cherchez ; pour quel sujet êtes-vous venus ? <sup>22</sup> Ils répondirent : Corneille, centenier, homme juste et craignant Dieu, auquel la nation juive rend un bon témoignage, a reçu, d'un saint ange, l'ordre de te faire venir dans sa maison et d'écouter tes paroles. <sup>23</sup> Alors Pierre les fit entrer et leur donna l'hospitalité.

Le lendemain, il se leva et partit avec eux, et quelques-uns des frères de Joppé l'accompagnèrent. <sup>24</sup> Le jour suivant, ils arrivèrent à Césarée. Corneille les attendait avec ses parents et ses amis intimes, qu'il avait réunis chez lui. <sup>25</sup> Comme Pierre entrait, Corneille alla au-devant de lui, et, se jetant à ses pieds, il l'adora. <sup>26</sup> Mais Pierre le releva en disant : Lève-toi, je ne suis moi-même qu'un homme. <sup>27</sup> Et il entra, en s'entretenant avec lui, et trouva plusieurs personnes réunies. <sup>28</sup> Vous savez, leur dit-il, qu'il est interdit à un Juif d'entrer en relation avec un étranger, ou d'aller chez lui ; mais Dieu m'a fait voir que je ne devais appeler aucun homme souillé ou impur. <sup>29</sup> Aussi n'ai-je



fait aucune difficulté pour venir, lorsque vous m'avez envoyé chercher. Je demande donc pour quel sujet vous m'avez fait venir.

<sup>30</sup> Corneille lui répondit : Il y a maintenant quatre jours, à la neuvième heure, j'étais chez moi en prière, quand tout à coup un homme, portant un vêtement resplendissant, se présenta devant moi, <sup>31</sup> et il me dit : Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. <sup>32</sup> Envoie donc à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre : il est logé chez Simon, le corroyeur, près de la mer. <sup>33</sup> J'ai sur-le-champ envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Maintenant donc, nous voici tous en présence de Dieu, pour entendre tout ce que le Seigneur t'a commandé de nous dire.

<sup>34</sup> Alors Pierre ouvrit la bouche et dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait pas acception de personnes, <sup>35</sup> mais qu'en toute nation, celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. <sup>36</sup> C'est la parole qu'il a adressée aux enfants d'Israël, en leur faisant annoncer la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. <sup>37</sup> Vous savez les faits qui se sont passés dans toute la Judée, et qui avaient commencé à se produire en Galilée, à la suite du baptême prêché par Jean : <sup>38</sup> comment Dieu a oint d'Esprit saint et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du Diable ; car Dieu était avec lui. <sup>39</sup> Nous avons été témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir, en le pendant au bois. <sup>40</sup> Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il se montrât, <sup>41</sup> non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. <sup>42</sup> Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu pour juger les vivants et les morts. <sup>43</sup> Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage, que quiconque croit en lui reçoit par son nom la rémission des péchés.

<sup>44</sup> Comme Pierre parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. <sup>45</sup> Et les

fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, étaient fort étonnés de voir que le don du Saint-Esprit était aussi accordé aux païens. <sup>46</sup> Car ils les entendaient parler en langues étrangères et glorifier Dieu. <sup>47</sup> Alors Pierre reprit la parole et dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? <sup>48</sup> Et il ordonna de les baptiser au nom de Jésus-Christ. Ils le prièrent alors de demeurer quelques jours avec eux.

*Pierre, de retour à Jérusalem, justifie sa conduite*

|| <sup>1</sup> Les apôtres et les frères, qui étaient en Judée, apprirent que les païens avaient aussi reçu la parole de Dieu. <sup>2</sup> Et lorsque Pierre fut monté à Jérusalem, les fidèles circoncis lui adressèrent des reproches. <sup>3</sup> Ils lui disaient : Tu es entré chez des incirconcis, et tu as mangé avec eux ! <sup>4</sup> Mais Pierre se mit à leur raconter, par ordre et en détail, ce qui s'était passé.

<sup>5</sup> J'étais, leur dit-il, en prière dans la ville de Joppé, lorsque je fus ravi en extase. J'eus une vision : un objet, semblable à une grande nappe retenue aux quatre coins, descendait du ciel, et il vint jusqu'à moi. <sup>6</sup> Je l'examinai attentivement et j'y vis les quadrupèdes de la terre, les bêtes sauvages, les reptiles, et les oiseaux du ciel. <sup>7</sup> Puis j'entendis une voix qui me disait : Pierre, lève-toi, tue et mange. <sup>8</sup> Je répondis : Non, Seigneur ; car jamais rien de souillé ni d'impur n'est entré dans ma bouche. <sup>9</sup> La voix me parla du ciel une seconde fois, et me dit : Ne regarde pas comme souillé ce que Dieu a purifié. <sup>10</sup> Cette vision se répéta par trois fois, puis tout fut retiré dans le ciel. <sup>11</sup> Et voilà qu'au même instant, trois hommes qui m'avaient été envoyés de Césarée, se présentèrent à la porte de la maison où j'étais. <sup>12</sup> Alors l'Esprit me dit d'aller avec eux, sans hésiter. Les six frères que voici vinrent également avec moi, et nous entrâmes dans la maison de Corneille. <sup>13</sup> Celui-ci nous raconta comment il avait vu, dans sa maison, un ange qui s'était présenté à lui et lui avait dit : Envoie à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre. <sup>14</sup> Il te dira des choses par lesquelles

tu seras sauvé, toi et toute ta maison. <sup>15</sup> Quand j'eus commencé à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme il était descendu sur nous au commencement. <sup>16</sup> Alors je me souvins de la parole prononcée par le Seigneur : Jean a baptisé d'eau ; mais vous serez baptisés du Saint-Esprit (1). <sup>17</sup> Si donc Dieu leur a fait le même don qu'à nous, qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu ?... <sup>18</sup> Après avoir entendu ces paroles, ils s'apaisèrent et glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc aussi donné aux païens la repentance (2), pour qu'ils aient la vie !

### *Barnabas et Saul à Antioche*

<sup>19</sup> Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à l'occasion d'Étienne, allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre et à Antioche, n'annonçant la parole qu'aux Juifs seuls. <sup>20</sup> Mais quelques-uns d'entre eux, qui étaient de Chypre et de Cyrène, étant venus à Antioche, parlèrent aussi aux Grecs, leur annonçant l'Évangile du Seigneur Jésus. <sup>21</sup> La main du Seigneur était avec eux, et grand fut le nombre de ceux qui crurent et se convertirent au Seigneur. <sup>22</sup> Le bruit en vint aux oreilles de l'Église de Jérusalem ; et on envoya Barnabas jusqu'à Antioche. <sup>23</sup> Quand il fut arrivé et qu'il eut vu la grâce accordée par Dieu, il se réjouit, et les exhorta tous à rester attachés d'un cœur ferme au Seigneur ; <sup>24</sup> car c'était un homme de bien, plein du Saint-Esprit et de foi. Alors un grand nombre de personnes se joignirent au Seigneur.

<sup>25</sup> Barnabas alla ensuite à Tarse, pour chercher Saul, <sup>26</sup> et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils assistèrent aux assemblées de l'Église, et ils instruisirent un grand nombre de personnes. Ce fut à Antioche que, pour la première fois, on donna aux disciples le nom de chrétiens.

<sup>27</sup> En ces jours-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. <sup>28</sup> L'un d'eux, nommé Agabus,

(1) Voy. Actes 1 : 5.

(2) On : la conversion.

se leva, et prédit par l'Esprit qu'il y aurait une famine sur toute la terre. Elle survint, en effet, sous le règne de Claude <sup>(1)</sup>. <sup>29</sup> Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon son pouvoir, un secours aux frères qui habitaient en Judée. <sup>30</sup> C'est ce qu'ils firent : ils l'envoyèrent aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul.

*Mort de Jacques — Emprisonnement et délivrance de Pierre*

**12** <sup>1</sup> Vers ce temps-là, le roi Hérode <sup>(2)</sup> se mit à maltraiter quelques-uns des membres de l'Église. <sup>2</sup> Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean ; <sup>3</sup> et, voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre. <sup>4</sup> C'était pendant les jours des pains sans levain. Après l'avoir fait saisir et mettre en prison, il le donna à garder à quatre escouades, de quatre soldats chacune. Son intention était de le faire comparaître devant le peuple, après la Pâque. <sup>5</sup> Pierre était donc gardé dans la prison, et l'Église ne cessait d'adresser des prières à Dieu pour lui.

<sup>6</sup> Or, la nuit qui précéda le jour où Hérode devait le faire comparaître, Pierre, chargé de deux chaînes, dormait entre deux soldats, et des sentinelles, devant la porte, gardaient la prison. <sup>7</sup> Tout à coup survint un ange du Seigneur, et une lumière resplendit dans le cachot. L'ange réveilla Pierre en le frappant au côté, et lui dit : Lève-toi vite. Et les chaînes tombèrent de ses mains. <sup>8</sup> L'ange lui dit ensuite : Mets ta ceinture et tes sandales. Pierre obéit. L'ange ajouta : Mets ton manteau et suis-moi. <sup>9</sup> Pierre sortit et le suivit ; il ne comprenait pas que ce que l'ange faisait fût réel, mais il croyait avoir une vision. <sup>10</sup> Quand ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer, qui donne sur la ville. Cette porte s'ouvrit devant eux d'elle-même, et, étant sortis, ils s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange le quitta.

(1) Claude, empereur romain (41-54 après Jésus-Christ).

(2) Hérode-Agrippa I<sup>er</sup>, petit-fils d'Hérode le Grand, régna de l'an 37 à l'an 44 après Jésus-Christ.



<sup>11</sup> Alors Pierre revint à lui et dit : Maintenant, je reconnais vraiment que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de tous les maux dont le peuple juif me menaçait. <sup>12</sup>Après avoir réfléchi, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où plusieurs personnes étaient assemblées et priaient. <sup>13</sup>Quand il eut frappé à la porte du vestibule, une servante, nommée Rhode, vint écouter ; <sup>14</sup>puis, ayant reconnu la voix de Pierre, dans sa joie, au lieu d'ouvrir la porte, elle courut annoncer que Pierre était devant la porte d'entrée. <sup>15</sup>Ils lui dirent : Tu es folle ! Mais elle soutenait qu'il en était ainsi. Ils dirent alors : C'est son ange. <sup>16</sup>Cependant Pierre continuait à frapper. Quand ils eurent ouvert, ils le virent et furent saisis d'étonnement. <sup>17</sup>Mais lui, leur ayant, de la main, fait signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison ; puis il leur dit : Faites-le savoir à Jacques et aux frères. Après cela il sortit, et s'en alla dans un autre endroit.

<sup>18</sup>Quand il fit jour, il y eut une grande agitation parmi les soldats : ils ne savaient ce que Pierre était devenu. <sup>19</sup>Hérode, l'ayant fait chercher et n'ayant pu le trouver, instruisit le procès des gardes, et ordonna de les mener au supplice. Ensuite il descendit de Judée à Césarée, où il demeura.

### *Mort d'Hérode*

<sup>20</sup>Or, Hérode avait des sentiments hostiles contre les Tyriens et les Sidoniens. Ils se rendirent auprès de lui d'un commun accord, et, ayant gagné Blastus, son chambellan, ils demandèrent la paix, parce que leur pays tirait sa subsistance de celui du roi. <sup>21</sup>Au jour fixé, Hérode se revêtit de ses habits royaux, s'assit sur son trône, et les harangua publiquement. <sup>22</sup>Alors le peuple s'écria : C'est la voix d'un Dieu, et non pas d'un homme ! <sup>23</sup>A l'instant même, un ange du Seigneur frappa Hérode, parce que le roi n'avait pas rendu gloire à Dieu ; et il mourut rongé des vers.

<sup>24</sup>Cependant, la parole de Dieu faisait de grands progrès, et se répandait de plus en plus. <sup>25</sup>Barnabas



et Saul, après s'être acquittés de leur mission, revinrent de Jérusalem à Antioche, emmenant avec eux Jean, surnommé Marc.

## II. — L'Évangile prêché parmi les Païens

(13 : 1 à 28 : 31)

### *Mission de Paul et de Barnabas*

**13** <sup>1</sup> Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon, appelé Niger, Lucius le Cyrénéen, Manahem, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. <sup>2</sup> Pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : Mettez à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. <sup>3</sup> Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir.

### *Paul et Barnabas dans l'Île de Chypre — Conversion de Sergius Paulus*

<sup>4</sup> Eux donc, étant envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et, de là, ils firent voile vers l'île de Chypre. <sup>5</sup> Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs ; ils avaient Jean avec eux pour les aider. <sup>6</sup> Ayant traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain Juif, magicien et faux prophète, nommé Bar-Jésus, <sup>7</sup> qui vivait auprès du proconsul Sergius Paulus, homme d'une intelligence éprouvée. Celui-ci, ayant fait appeler Barnabas et Saul, demanda à entendre la parole de Dieu. <sup>8</sup> Mais Élymas, le magicien — c'est ce que signifie son nom, — leur résistait, tâchant de détourner le proconsul de la foi. <sup>9</sup> Alors Saul, appelé aussi Paul, plein du Saint-Esprit, le regarda en face et lui dit : <sup>10</sup> Homme tout rempli d'artifice et de méchanceté, enfant du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de rendre tortueuses les droites voies du Seigneur ? <sup>11</sup> Déjà la main du Seigneur est sur toi ; tu seras aveugle, tu ne verras pas le soleil pendant un certain temps. A l'instant

même, l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur Élymas, et, tournant de tous côtés, il cherchait quelqu'un pour le conduire. <sup>12</sup> Alors le proconsul, voyant ce qui était arrivé, devint croyant ; car la doctrine du Seigneur l'avait rempli d'admiration.

*Prédication de Paul à Antioche de Pisidie*

<sup>13</sup> S'étant embarqués à Paphos, Paul et ses compagnons arrivèrent à Perge, en Pamphylie. Mais Jean se sépara d'eux, et retourna à Jérusalem. <sup>14</sup> Pour eux, ayant quitté Perge, ils poursuivirent leur route et parvinrent à Antioche de Pisidie ; et, étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils y prirent place. <sup>15</sup> Après la lecture de la loi et des prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : Hommes, frères, si vous avez quelques paroles d'exhortation à adresser au peuple, parlez.

<sup>16</sup> Alors Paul se leva, et, ayant fait signe de la main, il dit : Hommes israélites et vous qui craignez Dieu, écoutez : <sup>17</sup> Le Dieu de ce peuple d'Israël choisit nos pères ; il éleva bien haut ce peuple, pendant son séjour à l'étranger, dans le pays d'Égypte, et il l'en fit sortir par la puissance de son bras. <sup>18</sup> Il supporta leur conduite dans le désert, pendant environ quarante ans. <sup>19</sup> Puis, ayant détruit sept nations dans le pays de Canaan, il les mit en possession de leur territoire, <sup>20</sup> pendant environ quatre cent cinquante ans ; c'est alors qu'il leur donna des juges jusqu'au prophète Samuel.

<sup>21</sup> Ensuite ils demandèrent un roi. Dieu leur donna pour quarante ans Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin ; <sup>22</sup> puis, l'ayant rejeté, il leur suscita pour roi David, auquel il rendit ce témoignage : « J'ai trouvé David, fils de Jessé, un homme selon mon cœur, qui exécutera toutes mes volontés (1). » <sup>23</sup> C'est de sa postérité que Dieu, selon sa promesse, a suscité pour Israël un Sauveur, qui est Jésus. <sup>24</sup> Avant sa venue, Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël. <sup>25</sup> Et pendant que Jean poursuivait sa course, il disait : Je ne suis pas ce que vous pensez ;

(1) Voy. I Samuel 16 : 1-13. — Psaume 89 : 21.

mais il vient après moi, celui dont je ne suis pas digne de délier la chaussure <sup>(1)</sup>.

<sup>26</sup> Hommes frères, enfants de la race d'Abraham, et vous qui craignez Dieu, c'est à nous que ce message de salut est adressé. <sup>27</sup> Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs, ayant méconnu ce Jésus, ont accompli, en le condamnant, les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat. <sup>28</sup> Bien qu'ils n'eussent rien trouvé en lui qui fût digne de mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir. <sup>29</sup> Après qu'ils eurent accompli tout ce qui avait été écrit à son sujet, ils le descendirent de la croix et le mirent dans un tombeau. <sup>30</sup> Mais Dieu l'a ressuscité des morts. <sup>31</sup> Il a été vu, pendant plusieurs jours, par ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple. <sup>32</sup> Quant à nous, nous vous annonçons une bonne nouvelle : La promesse faite à nos pères, <sup>33</sup> Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants <sup>(2)</sup>, en ressuscitant Jésus <sup>(3)</sup>, ainsi qu'il est écrit dans le psaume second : « Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui <sup>(4)</sup>. » <sup>34</sup> Qu'il l'ait ressuscité des morts, pour ne devoir plus retourner à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré en disant : « Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées, faites à David <sup>(5)</sup>. » <sup>35</sup> Aussi dit-il encore dans un autre endroit : « Tu ne permettras point que ton Saint voie la corruption <sup>(6)</sup>. » <sup>36</sup> En effet, David, après avoir servi en son temps aux desseins de Dieu, est mort ; il a été recueilli avec ses pères, et il a vu la corruption. <sup>37</sup> Mais celui que Dieu a ressuscité, n'a point vu la corruption. <sup>38</sup> Sachez-le donc, hommes, frères, c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée ; <sup>39</sup> et c'est par lui que tout croyant est justifié de tout ce dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse. <sup>40</sup> Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes : « <sup>41</sup> Voyez, contempteurs, soyez étonnés et disparaissez ; car je vais faire une œuvre en vos

(1) Voy. Jean 1 : 20 et 27 ; Luc 3 : 16.

(2) Litt. : *nos enfants*.

(3) On peut traduire aussi : *en suscitant Jésus*.

(4) Psaume 2 : 7. — (5) Ésaïe 55 : 3 — (6) Psaume 16 : 10.

jours, une œuvre que vous ne croiriez point, si on vous la racontait <sup>(1)</sup>. »

<sup>42</sup>Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler, le sabbat suivant, sur les mêmes sujets. <sup>43</sup>Et après que l'assemblée se fut séparée, plusieurs Juifs et prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas, qui s'entretenaient avec eux et les exhortèrent à demeurer attachés à la grâce de Dieu.

<sup>44</sup>Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. <sup>45</sup>Mais les Juifs, voyant cette foule, furent remplis de jalousie ; ils s'opposèrent à ce que Paul disait, en l'injuriant.

<sup>46</sup>Alors Paul et Barnabas leur dirent hardiment : C'était à vous, les premiers, qu'il fallait annoncer la parole de Dieu ; mais puisque vous la rejetez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous nous tournons vers les païens, <sup>47</sup>Car le Seigneur nous l'a ainsi commandé : « Je t'ai établi pour être la lumière des nations, afin que tu portes le salut jusqu'aux extrémités de la terre <sup>(2)</sup>. »

<sup>48</sup>Les païens, en les entendant parler, étaient remplis de joie, et donnaient gloire à la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle, crurent.

<sup>49</sup>La parole du Seigneur se répandait par tout le pays. <sup>50</sup>Mais les Juifs excitèrent les femmes dévotes de haut rang et les principaux habitants de la ville ; ils provoquèrent une persécution contre Paul et Barnabas, et les chassèrent de leur territoire. <sup>51</sup>Ceux-ci, ayant secoué contre eux la poussière de leurs pieds, allèrent à Iconie. <sup>52</sup>Quant aux disciples, ils étaient remplis de joie et du Saint-Esprit.

### *Paul et Barnabas à Iconie*

**14** <sup>1</sup>A Iconie, Paul et Barnabas entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et ils parlèrent de telle sorte qu'il y eut une grande multitude de Juifs et de Grecs qui devinrent croyants. <sup>2</sup>Mais les Juifs restés incrédules excitèrent et aigrirent l'esprit des païens contre les frères. <sup>3</sup>Cependant, Paul et Barnabas séjour-

(1) Habacuc 1 : 5. — (2) Ésaïe 49 : 6.



nèrent là assez longtemps, pleins de courage et de confiance dans le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, en faisant par leurs mains des miracles et des prodiges. <sup>4</sup> Mais le peuple de la ville se divisa : les uns étaient pour les Juifs, les autres pour les apôtres. <sup>5</sup> Et comme les païens et les Juifs, avec leurs chefs, se soulevaient pour les maltraiter et les lapider, <sup>6</sup> les apôtres, en ayant eu connaissance, se réfugièrent dans les villes de la Lycaonie, à Lystre, à Derbe, et dans les environs, <sup>7</sup> et ils y annoncèrent l'Évangile.

### *Paul et Barnabas à Lystre*

<sup>8</sup> Il y avait à Lystre un homme paralysé des jambes, impotent de naissance, et qui n'avait jamais marché. <sup>9</sup> Il était assis et il écoutait parler Paul. Celui-ci, ayant arrêté les yeux sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, <sup>10</sup> dit à haute voix : Lève-toi, et tiens-toi droit sur tes pieds. Il se leva d'un saut, et il se mit à marcher.

<sup>11</sup> Le peuple, ayant vu ce que Paul avait fait, s'écria en langue lycaonienne : Les dieux, ayant pris une forme humaine, sont descendus vers nous ! <sup>12</sup> Et ils appelaient Barnabas Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole. <sup>13</sup> Le prêtre de Jupiter, dont le temple est à l'entrée de la ville, vint devant les portes avec des taureaux et des couronnes, et il voulait, d'accord avec la foule, offrir un sacrifice. <sup>14</sup> Mais les apôtres, Barnabas et Paul, l'ayant appris, déchirèrent leurs vêtements et se jetèrent au milieu de la foule, en s'écriant : <sup>15</sup> Amis, pourquoi faites-vous cela ? Nous ne sommes que des hommes, de la même nature que vous ; et nous vous annonçons l'Évangile, afin que vous vous détourniez de ces vaines idoles, et que vous vous convertissiez au Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve. <sup>16</sup> Il a laissé dans les siècles passés toutes les nations suivre leurs propres voies ; <sup>17</sup> néanmoins, il n'a pas cessé, par ses bienfaits, de donner des témoignages de ce qu'il est, en vous envoyant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous accordant la



nourriture avec abondance, et en remplissant vos cœurs de joie. <sup>18</sup>Malgré ces paroles, ils ne parvinrent, que difficilement, à empêcher le peuple de leur offrir un sacrifice.

<sup>19</sup>Cependant, il survint, d'Antioche (<sup>1</sup>) et d'Iconie, des Juifs qui gagnèrent le peuple ; et, ayant lapidé Paul, ils le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. <sup>20</sup>Mais, les disciples s'étant réunis autour de lui, il se releva et rentra dans la ville. Le lendemain, il s'en alla avec Barnabas à Derbe.

### *Retour à Antioche*

<sup>21</sup>Après avoir annoncé l'Évangile dans cette ville, et y avoir fait un assez grand nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, Iconie et Antioche, <sup>22</sup>fortifiant l'âme des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et les avertissant que c'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. <sup>23</sup>Ils firent élire des anciens dans chaque Église ; et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. <sup>24</sup>Ayant traversé la Pisidie, ils vinrent en Pamphylie. <sup>25</sup>Puis après avoir annoncé la parole à Perge, ils descendirent à Attalie. <sup>26</sup>De là, ils firent voile vers Antioche d'où ils étaient partis, recommandés à la grâce de Dieu, pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir.

<sup>27</sup>Quand ils furent arrivés, et qu'ils eurent assemblé l'Église, ils racontèrent toutes les choses que Dieu avait faites par eux, et comment il avait ouvert aux Gentils la porte de la foi. <sup>28</sup>Et ils demeurèrent là longtemps avec les disciples.

### *Synode de Jérusalem*

**15** <sup>1</sup>Or, quelques hommes venus de la Judée, enseignaient aux frères cette doctrine : Si vous n'êtes pas circoncis selon le rite mosaïque, vous ne pouvez être sauvés. <sup>2</sup>Une dispute, une discussion assez vive s'étant élevée à ce sujet entre Paul et Barnabas et ces hommes-là, on décida que Paul et Barnabas, avec quelques-

(1) Antioche de Pisidie.

uns d'entre eux, monteraient à Jérusalem, auprès des apôtres et des anciens, pour traiter de cette affaire. <sup>3</sup>Eux donc, après avoir été accompagnés par l'Église, traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des païens, et ils causèrent ainsi une grande joie à tous les frères. <sup>4</sup>A leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les apôtres et les anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait par leur moyen. <sup>5</sup>Mais quelques membres de la secte des pharisiens, qui avaient cru, se levèrent et dirent qu'il fallait circoncire les païens, et leur enjoindre d'observer la loi de Moïse.

<sup>6</sup>Alors les apôtres et les anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire. <sup>7</sup>Après une longue discussion, Pierre se leva et leur dit : Mes frères, vous savez que, dès les premiers jours, Dieu m'a choisi parmi vous, pour faire entendre aux païens par ma bouche la parole de l'Évangile, et pour les amener à la foi. <sup>8</sup>Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit aussi bien qu'à nous ; <sup>9</sup>il n'a point fait de différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. <sup>10</sup>Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en chargeant les disciples d'un joug que ni nos pères ni nous-mêmes n'avons pu porter ? <sup>11</sup>Nous croyons, au contraire, que c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés, de la même manière qu'eux.

<sup>12</sup>Toute l'assemblée se tut, et on écoutait Barnabas et Paul, qui racontaient quels miracles et quels prodiges Dieu avait opérés par leur moyen, parmi les païens. <sup>13</sup>Quand ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole et dit : Mes frères, écoutez-moi ! <sup>14</sup>Simon a raconté comment, pour la première fois, Dieu a jeté les yeux sur les nations païennes, pour en tirer un peuple consacré à son nom. <sup>15</sup>Cela s'accorde avec les paroles des prophètes ; car il est écrit : <sup>16</sup>« Après tout cela, je reviendrai, et je relèverai la tente de David, qui est tombée. Je réparerai ses ruines, et je la redresserai, <sup>17</sup>afin que le reste des hommes et toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, cherchent le Seigneur.

Ainsi parle le Seigneur qui accomplit ces choses <sup>(1)</sup> » ; <sup>18</sup> et elles lui sont connues de tout temps. <sup>19</sup> C'est pour-quoi je suis d'avis qu'on ne doit pas inquiéter ceux des païens qui se convertissent à Dieu ; <sup>20</sup> mais il faut leur écrire de s'abstenir des souillures des idoles <sup>(2)</sup>, de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang. <sup>21</sup> Car Moïse, depuis bien des générations, a dans chaque ville ses prédicateurs, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues.

<sup>22</sup> Alors les apôtres et les anciens, d'accord avec toute l'Église, décidèrent d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabas, des personnes choisies parmi eux. Ils choisirent Jude, appelé Barsabas, et Silas, deux hommes éminents parmi les frères ; <sup>23</sup> et ils les chargèrent de la lettre suivante :

Les apôtres, les anciens et les frères, aux frères, païens d'origine, qui sont à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! <sup>24</sup> Ayant appris que quelques-uns d'entre nous, sans aucun mandat de notre part, vous ont troublés par leurs paroles et ont bouleversé vos âmes, <sup>25</sup> nous avons été d'avis, d'un commun accord, de choisir des délégués et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabas et Paul, <sup>26</sup> ces hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. <sup>27</sup> Nous vous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous diront, de vive voix, les mêmes choses : <sup>28</sup> C'est qu'il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous de ne pas vous imposer d'autres charges que celles qui sont indispensables, <sup>29</sup> savoir, de vous abstenir de ce qui a été sacrifié aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'impudicité ; toutes choses dont vous vous trouverez bien de vous garder. Adieu !

<sup>30</sup> Eux donc, après avoir pris congé de l'Église, descendirent à Antioche ; et ayant rassemblé tous les frères, ils leur remirent la lettre. <sup>31</sup> On en fit la lecture, et tous se réjouirent de l'encouragement qu'elle leur apportait. <sup>32</sup> Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, exhortèrent et fortifièrent aussi les frères par

(1) Amos 9 : 11-12.

(2) *Des souillures des idoles*, c'est-à-dire des viandes offertes en sacrifice aux faux dieux. Voir verset 29. — Voy. aussi 1 Cor. 8.

plusieurs discours. <sup>33</sup>Au bout de quelque temps, les frères les renvoyèrent en paix auprès de ceux qui les avaient délégués. <sup>34</sup>[Cependant Silas jugea à propos de rester à Antioche.] <sup>(a)</sup>

*Paul et Barnabas se séparent*

<sup>35</sup>Cependant Paul et Barnabas restèrent à Antioche, prêchant l'Évangile et enseignant avec plusieurs autres la parole du Seigneur. <sup>36</sup>Quelque temps après, Paul dit à Barnabas : Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, et voyons en quel état ils se trouvent. <sup>37</sup>Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc. <sup>38</sup>Mais Paul n'était pas d'avis de prendre avec eux celui qui les avait quittés en Pamphylie, et qui ne les avait pas accompagnés dans leur œuvre. <sup>39</sup>Il y eut entre eux une vive discussion, de sorte qu'ils se séparèrent, et que Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre. <sup>40</sup>Quant à Paul, ayant choisi Silas, il partit, après avoir été recommandé par les frères à la grâce du Seigneur. <sup>41</sup>Il parcourut la Syrie et la Cilicie, affermissant les Églises.

*Paul prend avec lui Timothée*

**16** <sup>1</sup>Paul arriva à Derbe et à Lystre. Il y avait là un disciple, nommé Timothée, fils d'une Juive fidèle et d'un père grec. <sup>2</sup>Les frères de Lystre et d'Iconie lui rendaient un bon témoignage. <sup>3</sup>Paul voulut l'emmener avec lui ; et, l'ayant pris, il le circoncit, à cause des Juifs qui vivaient dans ces pays-là ; car tous savaient que son père était Grec. <sup>4</sup>Dans les villes où ils passaient, ils recommandaient d'observer les décisions prises par les apôtres et par les anciens de Jérusalem. <sup>5</sup>Ainsi les Églises étaient affermiées dans la foi, et elles augmentaient en nombre de jour en jour.

<sup>6</sup>Puis, ils traversèrent la Phrygie et le pays des Galates, le Saint-Esprit les ayant empêchés d'annoncer la parole en Asie <sup>(1)</sup>. <sup>7</sup>Arrivés près de la Mysie, ils se dis-

(a) Ce verset entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) C'était le nom d'une province romaine, dont Éphèse était la capitale.



posaient à aller en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. <sup>8</sup> Alors ils traversèrent rapidement la Mysie, et ils descendirent à Troas.

### *Paul se rend en Macédoine*

<sup>9</sup> Pendant la nuit, Paul eut une vision ; un Macédonien se tenait devant lui et le suppliait, en disant : Passe en Macédoine, et viens nous secourir. <sup>10</sup> Aussitôt après cette vision de Paul, nous cherchâmes à partir pour la Macédoine, convaincus que Dieu nous appelait à y annoncer l'Évangile.

### *Séjour à Philippes — Conversion de Lydie*

<sup>11</sup> Etant donc partis de Troas, nous naviguâmes droit sur Samothrace, et le lendemain, sur Néapolis ; <sup>12</sup> de là, nous vîmes à Philippes, la première ville de la province de la Macédoine, et une colonie romaine. Nous y séjournâmes quelques jours. <sup>13</sup> Le jour du sabbat, nous nous rendîmes hors des portes, au bord de la rivière, où nous pensions qu'on se rassemblait pour la prière ; et nous étant assis, nous parlions aux femmes qui s'y trouvaient réunies. <sup>14</sup> L'une d'elles, nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui craignait Dieu, nous écouta ; et le Seigneur lui ouvrit le cœur pour qu'elle fût attentive à ce que Paul disait. <sup>15</sup> Quand elle eût été baptisée avec sa famille, elle nous adressa cette demande : Si vous m'avez jugée fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y ; et elle nous y obligea.

### *Paul et Silas en prison — Conversion du geôlier*

<sup>16</sup> Un jour que nous allions à la prière, une servante, qui avait un esprit de Python<sup>(1)</sup>, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, nous rencontra. <sup>17</sup> Elle se mit à nous suivre, Paul et nous, en criant : Ces hommes-là sont des serviteurs du Dieu très-haut ; ils vous annoncent la voie du salut. <sup>18</sup> Elle fit ainsi pendant plusieurs jours ; mais Paul, en étant

(1) *Un esprit de Python* : c'est-à-dire que cette servante passait pour sorcière, pour devineresse. Python était le nom du serpent qui, d'après la légende païenne, gardait l'oracle de Delphes.



importuné, se retourna et dit à l'esprit : Je te commande, au nom de Jésus-Christ, de sortir de cette femme. Et l'esprit sortit à l'heure même.

<sup>19</sup>Cependant les maîtres de cette servante, voyant disparaître l'espoir de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas, les traînèrent sur la place publique devant les magistrats, et, <sup>20</sup>les ayant amenés aux préteurs, ils dirent : Ces hommes troublent notre ville ! Ce sont des Juifs ; <sup>21</sup>ils enseignent des coutumes qu'il ne nous est permis ni d'accepter ni de suivre, à nous qui sommes Romains. <sup>22</sup>La foule se souleva aussi contre eux, et les préteurs, les ayant fait dépouiller de leurs vêtements, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges. <sup>23</sup>Après qu'on leur eut donné plusieurs coups, ils les firent jeter en prison, en recommandant au geôlier de les tenir sous bonne garde. <sup>24</sup>Ayant reçu cet ordre, il les mit au fond de la prison, et leur serra les pieds dans des entraves.

<sup>25</sup>Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas, étant en prières, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les écoutaient. <sup>26</sup>Tout à coup, il se fit un grand tremblement de terre, de sorte que les fondements de la prison furent ébranlés. En même temps toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers tombèrent. <sup>27</sup>Le geôlier, réveillé en sursaut et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée ; et il allait se tuer, croyant que les prisonniers s'étaient enfuis. <sup>28</sup>Mais Paul lui cria à haute voix : Ne te fais point de mal ; nous sommes tous ici ! <sup>29</sup>Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, accourut ; et, tout tremblant, il se jeta aux pieds de Paul et de Silas. <sup>30</sup>Puis, les ayant menés dehors, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? <sup>31</sup>Ils lui dirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. <sup>32</sup>Alors ils lui annoncèrent la parole de Dieu, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. <sup>33</sup>Le geôlier, les prenant avec lui à cette même heure de la nuit, lava leurs plaies ; et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. <sup>34</sup>Puis, les ayant fait monter dans son logement, il fit dresser la table, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu.

<sup>35</sup> Quand le jour fut venu, les préteurs envoyèrent les licteurs dire au geôlier : Laisse aller ces hommes.  
<sup>36</sup> Le geôlier rapporta ces paroles à Paul : Les préteurs me font dire de vous laisser partir. Sortez donc, et allez en paix. <sup>37</sup> Mais Paul dit aux licteurs : Après nous avoir battus de verges en public et sans jugement, nous qui sommes citoyens romains, ils nous ont mis en prison ; et maintenant, ils nous font sortir en cachette ! Cela ne sera pas. Qu'ils viennent eux-mêmes nous mettre en liberté ! <sup>38</sup> Les licteurs rapportèrent ces paroles aux préteurs, qui furent effrayés en apprenant qu'ils étaient Romains. <sup>39</sup> Ils vinrent leur parler ; ils les mirent en liberté et les prièrent de quitter la ville.  
<sup>40</sup> Quand ils furent sortis de la prison, les apôtres entrèrent chez Lydie, et, après avoir vu les frères et les avoir exhortés, ils partirent.

### *Paul à Thessalonique*

**17** <sup>1</sup> Paul et Silas passèrent par Amphipolis et par Apollonie ; puis ils vinrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue. <sup>2</sup> Selon sa coutume, Paul s'y rendit, et il discuta avec eux pendant trois sabbats, <sup>3</sup> expliquant et démontrant, par les Écritures, qu'il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts. Ce Christ, disait-il, c'est Jésus que je vous annonce. <sup>4</sup> Quelques-uns d'entre eux furent persuadés ; et ils se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs craignant Dieu, et plusieurs femmes, des premières de la ville. <sup>5</sup> Mais les Juifs, pleins de jalousie, prirent avec eux quelques mauvais sujets des rues, et, ameutant la foule, ils jetèrent le trouble dans la ville. Ils assaillirent la maison de Jason, et ils y cherchèrent Paul et Silas pour les amener devant le peuple. <sup>6</sup> Ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques-uns des frères devant les magistrats de la ville, en criant : Ces gens, qui ont bouleversé le monde, les voilà maintenant ici ! <sup>7</sup> Jason les a reçus chez lui. Or, ils sont tous rebelles aux édits de César, puisqu'ils disent qu'il y a un autre roi, Jésus. <sup>8</sup> Ces paroles émurent la foule et les magistrats. <sup>9</sup> Ceux-ci cependant, après avoir exigé une caution de Jason et des autres, les relâchèrent.

*Paul à Bérée*

<sup>10</sup> Aussitôt, les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Lorsqu'ils furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs. <sup>11</sup> Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils accueillirent la Parole avec beaucoup d'empressement, examinant tous les jours les Écritures, pour vérifier ce qu'on leur disait. <sup>12</sup> Plusieurs d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de haut rang, et des hommes en assez grand nombre. <sup>13</sup> Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que Paul annonçait aussi la parole de Dieu à Bérée, ils y vinrent pour répandre l'agitation et le trouble parmi le peuple. <sup>14</sup> Aussitôt, les frères firent partir Paul, dans la direction de la mer, tandis que Silas et Timothée restaient à Bérée. <sup>15</sup> Ceux qui accompagnaient Paul le conduisirent jusqu'à Athènes ; puis ils s'en retournèrent, apportant à Silas et à Timothée l'ordre de le rejoindre au plus tôt.

*Paul à Athènes*

<sup>16</sup> Pendant que Paul les attendait à Athènes, il avait le cœur outré à la vue de cette ville toute pleine d'idoles. <sup>17</sup> Il discutait donc dans la synagogue avec les Juifs et les prosélytes (<sup>1</sup>), et, chaque jour sur la place publique, avec ceux qui s'y rencontraient. <sup>18</sup> Quelques philosophes épicuriens et stoïciens conféraient aussi avec lui. Les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? Et d'autres : Il semble annoncer des divinités étrangères — car Paul leur annonçait Jésus et la résurrection. — <sup>19</sup> Ils le prirent avec eux et le menèrent à l'Aréopage (<sup>2</sup>), en lui disant : Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes ? <sup>20</sup> Car tu nous fais entendre des choses étranges. Nous voudrions bien savoir ce que cela veut dire. <sup>21</sup> Or, tous les Athéniens, aussi bien que les étrangers qui séjournaient à Athènes, ne s'occupaient qu'à dire ou à écouter les nouvelles.

(1) Litt. : hommes craignant Dieu.

(2) L'Aréopage était une colline consacrée à Arès (Mars), et où siégeait un tribunal célèbre.

<sup>22</sup> Alors Paul, se tenant au milieu de l'aréopage, dit : Athéniens, je vois qu'à tous égards vous êtes, pour ainsi dire, dévots à l'excès. <sup>23</sup> Car, en parcourant votre ville, et en considérant les objets de votre culte, j'ai trouvé un autel portant cette inscription : **Au dieu inconnu**. Eh bien, ce que vous honorez, sans le connaître, c'est ce que je vous annonce ! <sup>24</sup> Le Dieu qui a fait le monde, et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples bâtis par la main des hommes. <sup>25</sup> Il n'est pas non plus servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, tous les biens. <sup>26</sup> Il a fait naître d'un seul homme toutes les nations, et il les a fait habiter sur toute l'étendue de la terre, ayant fixé le temps précis de leur existence et les limites de leur demeure, <sup>27</sup> afin qu'elles cherchent Dieu et s'efforcent de le trouver comme en tâtonnant, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. <sup>28</sup> Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être, comme l'ont dit quelques-uns de vos poètes : « Nous sommes aussi de sa race (1) ! »

<sup>29</sup> Étant donc la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à l'or, à l'argent ou à la pierre, sculptés par l'art et le génie de l'homme. <sup>30</sup> C'est pourquoi, ne tenant pas compte de ces temps d'ignorance, Dieu invite maintenant tous les hommes, en tous lieux, à se repentir, <sup>31</sup> parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par l'Homme qu'il a établi pour cela ; et il en a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...

<sup>32</sup> Quand ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. <sup>33</sup> C'est ainsi que Paul se retira du milieu d'eux. <sup>34</sup> Il y eut cependant quelques personnes qui se joignirent à lui et qui crurent : de ce nombre étaient Denis, membre de l'Aréopage, une femme nommée Damaris, et d'autres encore avec eux.

(1) Citation empruntée aux poètes Aratus de Tarse, et Cléanthe.



*Paul à Corinthe*

**18** <sup>1</sup>Après cela, Paul, étant parti d'Athènes, vint à Corinthe. <sup>2</sup>Il y trouva un Juif, nommé Aquilas, originaire du Pont (<sup>1</sup>), récemment arrivé d'Italie avec Priscille, sa femme, parce que Claude (<sup>2</sup>) avait ordonné à tous les Juifs de s'éloigner de Rome ; et il se joignit à eux. <sup>3</sup>Comme il était du même métier, il demeura chez eux, et ils travaillaient ensemble ; or, leur métier était de faire des tentes. <sup>4</sup>Paul parlait dans la synagogue tous les jours de sabbat, et il persuadait les Juifs et les Grecs.

<sup>5</sup>Quand Silas et Timothée arrivèrent de Macédoine, Paul s'adonnait de toute son âme à la prédication, attestant aux Juifs que Jésus était le Christ. <sup>6</sup>Mais, comme ils s'opposaient à lui et l'injuriaient, il secoua ses vêtements et leur dit : Que votre sang retombe sur votre tête ! Pour moi, j'en suis net ; dès maintenant, j'irai vers les païens. <sup>7</sup>Étant sorti de là, il entra chez un certain Titius Justus, homme craignant Dieu, et dont la maison touchait à la synagogue. <sup>8</sup>Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa maison ; et plusieurs des Corinthiens, ayant entendu Paul, crurent aussi et furent baptisés. <sup>9</sup>Le Seigneur dit à Paul, pendant la nuit, dans une vision : Ne crains rien ; mais parle et ne te tais point. <sup>10</sup>Je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi, pour te faire du mal ; car j'ai un grand peuple dans cette ville. <sup>11</sup>Paul demeura là un an et six mois, enseignant parmi eux la parole de Dieu.

<sup>12</sup>Lorsque Gallion était proconsul d'Achaïe, les Juifs, d'un commun accord, s'élevèrent contre Paul et l'amenèrent au tribunal, <sup>13</sup>en disant : Cet homme excite les gens à adorer Dieu d'une manière contraire à la loi. <sup>14</sup>Paul allait ouvrir la bouche pour répondre, lorsque Gallion dit aux Juifs : S'il s'agissait, ô Juifs, de quelque injustice ou de quelque crime, je vous écouterai patiemment, comme de raison. <sup>15</sup>Mais s'il s'agit de discussions sur une doctrine, sur des noms et sur

(1) Province de l'Asie Mineure.

(2) Voir la note sur Actes 11 : 28.



vosre loi particulière, vous y aviserez vous-mêmes ; je ne veux point être juge de ces choses-là. <sup>16</sup> Puis il les renvoya du tribunal. <sup>17</sup> Alors tous, ayant saisi Sosthène, le chef de la synagogue, le battaient devant le tribunal ; mais Gallion ne s'en souciait pas.

### *Voyage à Jérusalem*

<sup>18</sup> Paul resta encore quelque temps à Corinthe ; puis, il prit congé des frères et s'embarqua pour la Syrie avec Priscille et Aquilas, après s'être fait raser la tête à Cenchrées <sup>(1)</sup> ; car il avait fait un vœu. <sup>19</sup> Ils arrivèrent ensuite à Éphèse, où il laissa ses compagnons. Pour lui, il entra dans la synagogue et s'entre tint avec les Juifs. <sup>20</sup> Alors ils lui demandèrent de rester plus longtemps, mais il n'y consentit pas. <sup>21</sup> Il prit congé d'eux, en disant : Je reviendrai une autre fois chez vous, s'il plaît à Dieu ; et il partit d'Éphèse. <sup>22</sup> Étant débarqué à Césarée, il monta à Jérusalem ; et, après avoir salué l'Église, il descendit à Antioche. <sup>23</sup> Lorsqu'il y eut passé quelque temps, il en repartit, et il parcourut successivement la Galatie et la Phrygie, affermissant tous les disciples.

### *Apollos à Ephèse et en Achaïe*

<sup>24</sup> Cependant un Juif, nommé Apollos, natif d'Alexandrie, homme éloquent et très versé dans les Écritures, arriva à Éphèse. <sup>25</sup> Il avait été instruit dans la voie du Seigneur ; il parlait avec une grande ferveur, et il enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il n'eût connaissance que du baptême de Jean. <sup>26</sup> Il commença donc à parler avec hardiesse dans la synagogue. Priscille et Aquilas, l'ayant entendu, le prirent avec eux et lui exposèrent plus exactement encore la voie de Dieu. <sup>27</sup> Comme Apollos voulait passer en Achaïe, les frères l'y encouragèrent et écrivirent aux disciples de lui faire bon accueil. Quand il fut arrivé, il se rendit très utile, par la grâce de Dieu, à ceux qui avaient cru. <sup>28</sup> Car il réfutait publiquement

(1) Cenchrées, port près de Corinthe.

les Juifs avec une grande force, démontrant par les Écritures que Jésus est le Christ.

### *Paul à Éphèse*

**19** <sup>1</sup> Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les régions les plus élevées du pays, descendit à Éphèse, et il y trouva quelques disciples. <sup>2</sup> Il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit lorsque vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. <sup>3</sup> Il reprit : Quel baptême avez-vous donc reçu ? Ils répondirent : Le baptême de Jean. <sup>4</sup> Alors Paul leur dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, en disant au peuple de croire en celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus. <sup>5</sup> Ayant entendu ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. <sup>6</sup> Après que Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux, et ils se mirent à parler en d'autres langues et à prophétiser. <sup>7</sup> Ils étaient environ douze hommes en tout. <sup>8</sup> Paul se rendit dans la synagogue, et il y parla avec hardiesse pendant trois mois. Il persuadait ses auditeurs, en leur exposant ce qui concerne le royaume de Dieu. <sup>9</sup> Mais, comme quelques-uns s'endurcissaient et refusaient de croire, décriant la voie du Seigneur devant la foule, il se sépara d'eux et réunit à part les disciples ; et il enseignait tous les jours dans l'école de Tyrannus. <sup>10</sup> Cela continua pendant deux ans, de sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur. <sup>11</sup> Et Dieu opérait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, <sup>12</sup> au point qu'on mettait sur les malades les linges et les vêtements qui avaient touché son corps : ils étaient guéris de leurs maladies, et délivrés des mauvais esprits.

### *Les exorcistes juifs*

<sup>13</sup> Alors quelques exorcistes juifs, qui allaient de lieu en lieu, essayèrent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des mauvais esprits ; et ils disaient : Je vous adjure, par ce Jésus que

Paul prêche ! <sup>14</sup> Ceux qui procédaient ainsi étaient les sept fils de Scévas, l'un des principaux sacrificateurs juifs. <sup>15</sup> Mais le mauvais esprit leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? <sup>16</sup> Alors, se jetant sur eux, l'homme qui était possédé du mauvais esprit se rendit maître de deux d'entre eux, et il les maltraita si fort, qu'ils s'enfuirent de la maison, nus et blessés. <sup>17</sup> Le fait fut connu de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Éphèse. Ils furent tous saisis de crainte, et le nom du Seigneur Jésus était magnifié. <sup>18</sup> Un grand nombre de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait. <sup>19</sup> Plusieurs de ceux qui s'étaient livrés à la magie apportèrent leurs livres, et les brûlèrent devant tout le monde ; quand on en eut estimé la valeur, elle se trouva être de cinquante mille pièces d'argent <sup>(1)</sup>. <sup>20</sup> Ainsi, par la puissance du Seigneur, la parole se répandait, et elle devenait de plus en plus efficace.

### *Émeute provoquée par Démétrius*

<sup>21</sup> Après ces événements, Paul se proposa d'aller à Jérusalem, en passant par la Macédoine et par l'Achaïe. Lorsque j'aurai été là, disait-il, il faudra aussi que je voie Rome. <sup>22</sup> Il envoya en Macédoine deux de ses aides, Timothée et Éraсте, mais lui-même resta encore quelque temps en Asie.

<sup>23</sup> Il se produisit, à ce moment-là, un grand trouble à l'occasion de l'Évangile. <sup>24</sup> Un orfèvre, nommé Démétrius, qui fabriquait des temples de Diane en argent, et qui donnait beaucoup de travail aux ouvriers, <sup>25</sup> les rassembla, ainsi que les artisans du même métier, et il leur dit : Éphésiens <sup>(2)</sup>, vous savez que notre prospérité vient de cette industrie. <sup>26</sup> Or, vous voyez et entendez dire que, non seulement à Éphèse, mais presque dans toute l'Asie, ce Paul a persuadé et entraîné un grand nombre de personnes, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. <sup>27</sup> Nous avons à craindre, non seulement que notre métier soit décrié,

(1) Probablement de 45.000 à 50.000 francs.

(2) Litt. : *Hommes*.

mais encore que le temple de la grande Diane tombe dans le mépris, et que notre déesse soit dépouillée de cette majesté que vénèrent l'Asie et le monde entier.

<sup>28</sup> A ces paroles, ils furent transportés de colère, et se mirent à crier : Grande est la Diane des Éphésiens !

<sup>29</sup> Toute la ville fut remplie de trouble ; et ils se portèrent d'un commun accord au théâtre, entraînant avec eux Gaïus et Aristarque, Macédoniens, compagnons de voyage de Paul. <sup>30</sup> Paul lui-même voulait se présenter devant le peuple, mais les disciples ne le lui permirent pas. <sup>31</sup> Il y eut même des Asiarques<sup>(1)</sup>, de ses amis, qui le firent prier de ne pas se rendre au théâtre. <sup>32</sup> Ainsi, les uns criaient d'une manière, et les autres d'une autre ; car l'assemblée était tumultueuse, et la plupart ne savaient même pas pourquoi ils étaient réunis. <sup>33</sup> Alors on tira de la foule Alexandre, que les Juifs poussaient en avant ; et Alexandre, faisant signe de la main, voulait parler au peuple pour leur défense. <sup>34</sup> Mais, dès que la foule eut reconnu qu'il était Juif, elle se mit à crier d'une seule voix, pendant près de deux heures : Grande est la Diane des Éphésiens !

<sup>35</sup> Cependant, le secrétaire de la ville, ayant apaisé la foule, dit : Éphésiens, quel est l'homme qui ignore que la ville d'Éphèse est la gardienne du temple de la grande Diane et de son image tombée du ciel ?

<sup>36</sup> Cela étant incontestable, vous devez rester calmes et ne rien faire avec précipitation. <sup>37</sup> Car ces gens, que vous avez amenés ici, ne sont coupables ni de sacrilège, ni de blasphème contre votre déesse. <sup>38</sup> Si donc Démétrius et les ouvriers qui sont avec lui ont à se plaindre de quelqu'un, il y a des jours d'audience, et il y a des proconsuls ; qu'ils s'assignent les uns les autres. <sup>39</sup> Si vous avez une autre affaire à proposer, on pourra en décider dans une assemblée légale. <sup>40</sup> Car nous sommes en danger d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, ne pouvant alléguer aucune raison pour justifier ce rassemblement. <sup>41</sup> Sur ces paroles, il congédia l'assemblée.

(1) *Asiarques* : c'étaient des fonctionnaires, à la fois prêtres et magistrats, qui remplissaient d'importantes fonctions dans les grandes villes de l'Asie Mineure.



*Paul en Macédoine et en Grèce*

**20** <sup>1</sup>Lorsque le tumulte eut cessé, Paul réunit les disciples; et, après leur avoir fait entendre ses exhortations, il prit congé d'eux et partit pour la Macédoine. <sup>2</sup>Il parcourut cette contrée, et il adressa des exhortations nombreuses aux fidèles; puis, il vint en Grèce, <sup>3</sup>et il y demeura trois mois. Les Juifs lui ayant dressé des embûches, au moment où il allait s'embarquer pour la Syrie, il se décida à retourner par la Macédoine. <sup>4</sup>Sopater, fils de Pyrrhus, de Bérée, l'accompagnait, ainsi qu'Aristarque et Secundus de Thessalonique, Gaïus, de Derbe et Timothée, Tychique et Trophime, originaires d'Asie. <sup>5</sup>Ceux-ci prirent les devants et nous attendirent à Troas. <sup>6</sup>Quant à nous, après les jours des pains sans levain (<sup>1</sup>), nous nous embarquâmes à Philippes, et en cinq jours nous les rejoignîmes à Troas, où nous demeurâmes sept jours.

*Paul à Troas*

<sup>7</sup>Le premier jour de la semaine, comme nous étions réunis pour rompre le pain, Paul, devant partir le lendemain, s'entretint avec les disciples et prolongea son discours jusqu'à minuit. <sup>8</sup>Il y avait beaucoup de lampes, dans la chambre haute où nous étions réunis. <sup>9</sup>Un jeune homme, nommé Eutyche, assis sur la fenêtre, s'endormit profondément pendant le long discours de Paul; et, accablé par le sommeil, il tomba du troisième étage et fut relevé mort. <sup>10</sup>Mais Paul, étant descendu, se pencha sur lui, et, l'ayant pris dans ses bras, il dit : Ne vous troublez point, son âme est en lui! <sup>11</sup>Après être remonté, il rompit le pain et mangea; et, après avoir parlé longtemps, jusqu'au point du jour, il partit. <sup>12</sup>Quant au jeune homme, on le ramena vivant, ce qui fut pour tous une grande consolation.

*Paul se rend à Milet*

<sup>13</sup>Pour nous, ayant pris les devants, nous fîmes voile vers Assos, où nous devions rejoindre Paul;

(1) Les fêtes de la Pâque.



il l'avait ainsi décidé, parce qu'il voulait faire le chemin à pied. <sup>14</sup> Quand il nous eut rejoints à Assos, nous le primes avec nous, et nous vînmes à Mitylène. <sup>15</sup> Puis, étant partis de là, toujours par mer, nous arrivions le lendemain vis-à-vis de Chio. Le jour suivant, nous touchions à Samos, et, le jour d'après, nous étions à Milet. <sup>16</sup> Paul, en effet, avait résolu de passer devant Éphèse sans s'y arrêter, pour ne pas perdre de temps en Asie. Il se hâtait, pour être à Jérusalem, si possible, le jour de la Pentecôte.

*Discours de Paul aux pasteurs d'Éphèse*

<sup>17</sup> Cependant, il envoya de Milet à Éphèse pour faire venir les anciens de l'Eglise. <sup>18</sup> Lorsqu'ils furent réunis auprès de lui, il leur dit : Vous savez de quelle manière je me suis toujours conduit avec vous, depuis le premier jour de mon arrivée en Asie, <sup>19</sup> servant le Seigneur en toute humilité, dans les larmes, et au milieu des épreuves auxquelles m'exposaient les embûches des Juifs. <sup>20</sup> Vous savez que je n'ai pas négligé de vous annoncer tout ce qui vous était utile, sans vous en rien cacher, que je vous ai instruits en public et de maison en maison, <sup>21</sup> prêchant aux Juifs comme aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus.

<sup>22</sup> Maintenant, voici que, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui doit m'y arriver ; <sup>23</sup> seulement, le Saint-Esprit m'avertit de ville en ville que des chaînes et des afflictions m'attendent. <sup>24</sup> Mais je n'attache pour moi-même aucun prix à ma vie, pourvu que j'achève ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, en rendant témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu. <sup>25</sup> Oui, je le sais, vous ne verrez plus mon visage, ô vous tous, parmi lesquels j'ai passé en prêchant le Royaume ! <sup>26</sup> C'est pourquoi, je proteste aujourd'hui devant vous que je suis net du sang de vous tous. <sup>27</sup> Car je n'ai rien négligé pour vous faire connaître tout le dessein de Dieu.

<sup>28</sup> Prenez garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel le Saint-Esprit vous a établis évê-

ques (<sup>1</sup>), pour paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang. <sup>29</sup> Pour moi, je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups cruels, qui n'épargneront point le troupeau ; <sup>30</sup> et même du milieu de vous, il se lèvera des hommes au langage pervers, qui s'efforceront d'entraîner les disciples à leur suite. <sup>31</sup> Veillez donc, vous souvenant que, durant trois ans, je n'ai cessé, nuit et jour, d'avertir chacun avec larmes.

<sup>32</sup> Et maintenant, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à lui qui peut vous édifier et vous donner votre part d'héritage, avec tous ceux qui sont sanctifiés. <sup>33</sup> Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni le vêtement de personne. <sup>34</sup> Vous le savez vous-mêmes, les mains que voilà ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. <sup>35</sup> Je vous ai toujours montré que c'est en travaillant ainsi, qu'il faut venir en aide aux faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ! »

<sup>36</sup> Quand il eut dit cela, il se mit à genoux, et pria avec eux tous. <sup>37</sup> Ils fondirent tous en larmes ; et, se jetant au cou de Paul, ils l'embrassaient tendrement, <sup>38</sup> étant surtout affligés de ce qu'il avait dit qu'ils ne verraient plus son visage. Puis, ils l'accompagnèrent jusqu'au navire.

### *Paul à Tyr*

**21** <sup>1</sup> Après nous être séparés d'eux avec peine, nous nous embarquâmes, et nous vîmes droit à Cos, le jour suivant à Rhodes, et de là à Patara. <sup>2</sup> Il s'y trouvait un navire qui mettait à la voile pour la Phénicie ; nous montâmes à son bord et nous partîmes. <sup>3</sup> Quand nous fûmes en vue de l'île de Chypre, nous la laissâmes à gauche, poursuivant notre route vers la Syrie, et nous abordâmes à Tyr, parce que le navire devait y laisser son chargement. <sup>4</sup> Étant allés trouver les disciples, nous restâmes sept jours avec eux. Poussés par l'Esprit, ils disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem.

(1) *Évêques* : ce mot qui, en grec, signifie *surveillants*, désigne les mêmes personnes qui, au verset 17, sont appelées *anciens*.

<sup>5</sup> Mais, lorsque le temps de notre séjour fut écoulé, nous nous remîmes en route. Ils nous accompagnèrent tous, avec leurs femmes et leurs enfants, jusqu'en dehors de la ville ; et, nous étant agenouillés sur le rivage, nous priâmes ensemble, <sup>6</sup> et nous nous dîmes adieu. Puis nous montâmes à bord ; et ils retournèrent chez eux.

*Paul à Ptolémaïs et à Césarée*

<sup>7</sup> Quant à nous, achevant notre voyage par mer, nous nous rendîmes de Tyr à Ptolémaïs, et, après avoir salué les frères, nous passâmes un jour avec eux. <sup>8</sup> Le lendemain, étant partis de là, nous vînmes à Césarée ; et, entrant dans la maison de Philippe l'évangéliste, un des sept diacres, nous demeurâmes chez lui. <sup>9</sup> Il avait quatre filles, non mariées, qui prophétisaient. <sup>10</sup> Nous étions là depuis plusieurs jours, quand arriva de Judée un prophète, nommé Agabus. <sup>11</sup> Étant venu nous voir, il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et il dit : Voici ce qu'il déclare le Saint-Esprit : L'homme à qui appartient cette ceinture sera ainsi lié à Jérusalem par les Juifs, et ils le livreront aux mains des païens. <sup>12</sup> Lorsque nous eûmes entendu ces paroles, les fidèles de ce lieu et nous, nous priâmes Paul de ne pas monter à Jérusalem. <sup>13</sup> Mais il répondit : Que faites-vous, en pleurant ainsi et en me brisant le cœur ? Car, pour moi, je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. <sup>14</sup> Comme il ne se laissait pas persuader, nous n'insistâmes pas davantage, et nous dîmes : Que la volonté du Seigneur se fasse !

*Paul à Jérusalem*

<sup>15</sup> Après ces jours-là, ayant fait nos préparatifs, nous montâmes à Jérusalem. <sup>16</sup> Quelques disciples de Césarée y vinrent aussi avec nous, et ils nous conduisirent chez un certain Mnason, de Chypre, qui, depuis longtemps, était un disciple, et qui devait nous donner l'hospitalité. <sup>17</sup> A notre arrivée à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.

<sup>18</sup> Le lendemain, Paul se rendit avec nous chez Jacques ; et tous les anciens s'y rassemblèrent. <sup>19</sup> Après

les avoir salués, il raconta en détail ce que Dieu avait fait parmi les païens par son ministère. <sup>20</sup> Quand ils l'eurent entendu, ils glorifièrent Dieu. Puis ils lui dirent : Frère, tu vois combien de milliers de Juifs ont cru ; et tous sont zélés pour la loi. <sup>21</sup> Or, ils ont été informés que tu enseignes à tous les Juifs qui vivent parmi les païens, de renoncer à Moïse, en leur disant qu'ils ne doivent pas circoncire leurs enfants, ni suivre leurs coutumes. <sup>22</sup> Qu'y a-t-il donc à faire ? Il est certain que la multitude va se rassembler ; car on apprendra que tu es arrivé. <sup>23</sup> Fais donc ce que nous allons te dire : Nous avons ici quatre hommes qui ont fait un vœu. <sup>24</sup> Prends-les avec toi ; purifie-toi avec eux, et charge-toi de ce qu'ils auront à payer pour se faire raser la tête. Tous sauront qu'il n'y a rien de vrai dans tout ce qu'on a raconté de toi, mais que, toi aussi, tu vis en observateur de la loi. <sup>25</sup> Quant aux païens qui ont cru, nous leur avons écrit ce que nous avons décidé : qu'ils devaient seulement se garder de ce qui est sacrifié aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'impudicité. <sup>26</sup> Alors Paul, ayant pris ces hommes avec lui, et s'étant, dès le lendemain, purifié avec eux, entra dans le temple, pour déclarer le jour où la purification serait achevée et l'offrande présentée pour chacun d'eux.

### *Arrestation de Paul*

<sup>27</sup> Les sept jours touchaient à leur fin, quand les Juifs d'Asie, ayant vu Paul dans le temple, ameutèrent toute la multitude et mirent la main sur lui, <sup>28</sup> en criant : Hommes d'Israël, à l'aide ! Voici l'homme qui prêche partout, à tout le monde, contre la nation, contre la loi et contre ce lieu ; il a même introduit des Grecs dans le temple, et il a profané ce saint lieu. <sup>29</sup> En effet, ils avaient vu auparavant Trophime d'Éphèse avec lui dans la ville, et ils croyaient que Paul l'avait introduit dans le temple. <sup>30</sup> Toute la ville fut en émoi, et le peuple accourut en foule. Ayant saisi Paul, ils le traînèrent hors du temple, dont les portes furent aussitôt fermées.

<sup>31</sup> Comme ils cherchaient à le tuer, le bruit parvint au tribun de la cohorte que tout Jérusalem s'agitait.

<sup>32</sup> Immédiatement, il prit avec lui des soldats et des centeniers ; et il se hâta de descendre vers eux. A la vue du tribun et des soldats, ils cessèrent de frapper Paul. <sup>33</sup> Alors le tribun s'approcha, mit la main sur lui et ordonna de le lier de deux chaînes ; puis, il demanda qui il était, et ce qu'il avait fait. <sup>34</sup> Dans la foule, les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre ; et comme il ne pouvait rien apprendre de certain, à cause du tumulte, il commanda de le mener dans la forteresse (1). <sup>35</sup> Quand Paul fut sur les degrés, les soldats durent le porter, à cause de la violence de la foule.

<sup>36</sup> Car le peuple suivait en masse, criant : A mort !

<sup>37</sup> Au moment d'entrer dans la forteresse, Paul dit au tribun : M'est-il permis de te dire quelque chose ?

Le tribun répondit : Tu sais parler grec ? <sup>38</sup> Tu n'es donc pas l'Égyptien qui, ces jours passés, a excité une sédition et entraîné au désert quatre mille brigands ?

<sup>39</sup> Paul lui dit : Je suis Juif, de Tarse, citoyen d'une ville de Cilicie qui n'est pas sans renom ; permets-moi, je te prie, de parler au peuple. <sup>40</sup> Le tribun le lui permit ; et Paul, se tenant sur les degrés, fit signe de la main au peuple. Un profond silence s'établit, et, parlant en langue hébraïque, il leur dit :

### *Discours de Paul aux Juifs*

**22** <sup>1</sup> Mes frères et mes pères, écoutez ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma défense. <sup>2</sup> Quand ils l'entendirent parler en langue hébraïque, ils redoublèrent d'attention. Alors il dit : <sup>3</sup> Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie, mais élevé ici dans cette ville, aux pieds de Gamaliel, instruit exactement dans la loi de nos pères. J'étais plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui. <sup>4</sup> Cette secte, je l'ai persécutée à mort, chargeant de chaînes et jetant en prison hommes et femmes : <sup>5</sup> le souverain sacrificateur m'en est témoin, ainsi que toute l'assemblée des an-

(1) La forteresse ou la tour Antonia, dans laquelle se tenait la garnison romaine de Jérusalem, était contiguë aux parvis du temple. On y montait par un escalier.



ciens. C'est d'eux, en effet, que je reçus des lettres pour les frères de Damas, où je me rendis, afin de jeter aussi dans les chaînes ceux qui se trouvaient là et de les amener à Jérusalem pour les y faire punir.

<sup>6</sup> Or il arriva, comme j'étais en chemin et que j'approchais de Damas, vers midi, que tout à coup une grande lumière, venant du ciel, resplendit autour de moi. <sup>7</sup> Je tombai par terre, et j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

<sup>8</sup> Je répondis : Qui es-tu, Seigneur ? La voix me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes. <sup>9</sup> Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait.

<sup>10</sup> Alors je m'écriai : Que ferai-je, Seigneur ? Le Seigneur me répondit : Lève-toi, va à Damas, et là on te dira tout ce qu'il t'est ordonné de faire. <sup>11</sup> Et comme je n'y voyais pas, à cause de l'éclat de cette lumière, ceux qui étaient avec moi me prirent par la main, et j'allai à Damas.

<sup>12</sup> Un certain Ananias, homme pieux selon la loi, auquel tous les Juifs demeurant à Damas rendaient un bon témoignage, vint me trouver ; <sup>13</sup> et, se tenant devant moi, il me dit : Saul, mon frère, recouvre la vue. Au même instant, je recouvrai la vue, et je vis Ananias. <sup>14</sup> Puis il me dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre la parole de sa bouche. <sup>15</sup> Car tu seras pour lui, devant tous les hommes, le témoin des choses que tu as vues et entendues. <sup>16</sup> Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et purifié de tes péchés, en invoquant son nom.

<sup>17</sup> De retour à Jérusalem, comme je priais dans le temple, je fus ravi en extase ; <sup>18</sup> et je vis Jésus qui me disait : Hâte-toi, sors promptement de Jérusalem ; car ils ne recevront point le témoignage que tu me rendras. <sup>19</sup> Je répondis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que je mettais en prison et que je faisais battre de verges dans les synagogues ceux qui croient en toi. <sup>20</sup> Lorsque fut répandu le sang d'Étienne, ton témoin, — j'étais là, j'approuvais, et je gardais les vêtements de ceux qui le faisaient mourir. <sup>21</sup> Alors il me dit : Va ; car je t'enverrai au loin vers les païens.

<sup>22</sup> On l'avait écouté jusque-là ; mais, à ce mot, ils se mirent à crier : Ote de la terre un tel homme ! Il n'est pas digne de vivre ! <sup>23</sup> Ils poussaient des cris ; ils jetaient leurs vêtements, et faisaient voler la poussière en l'air. <sup>24</sup> Le tribun commanda alors de le mener dans la forteresse, et de lui donner la question par le fouet, afin de savoir pour quel sujet ils criaient ainsi contre lui.

<sup>25</sup> Comme on l'attachait pour lui donner les coups, Paul dit au centenier qui était présent : Vous est-il permis de battre de verges un citoyen romain, qui n'a pas même été condamné ? <sup>26</sup> A ces paroles, le centenier alla avertir le tribun : Que vas-tu faire ? lui dit-il ; car cet homme est citoyen romain. <sup>27</sup> Le tribun, étant venu, dit à Paul : Dis-moi, es-tu citoyen romain ? Oui, répondit Paul. <sup>28</sup> Le tribun reprit : J'ai acheté à grand prix ce droit de citoyen. Et moi, dit Paul, je l'ai par ma naissance. <sup>29</sup> Aussitôt, ceux qui devaient lui donner la question s'éloignèrent ; et le tribun eut peur, quand il sut que celui qu'il avait fait charger de liens était citoyen romain.

### *Paul devant le sanhédrin*

<sup>30</sup> Le lendemain, voulant savoir exactement de quoi Paul était accusé par les Juifs, le tribun lui fit ôter ses liens ; et, ayant ordonné aux principaux sacrificateurs et à tout le sanhédrin de se réunir, il amena Paul et le fit comparaître devant eux.

**23** <sup>1</sup> Paul, ayant les yeux fixés sur le sanhédrin, dit : Mes frères, je me suis conduit jusqu'à ce jour en toute bonne conscience devant Dieu. <sup>2</sup> Alors le souverain sacrificateur, Ananias, commanda à ceux qui étaient près de Paul, de le frapper sur la bouche. <sup>3</sup> Mais Paul lui dit : Dieu te frappera, muraille blanche ; tu sièges pour me juger selon la loi, et, au mépris de la loi, tu ordonnes qu'on me frappe ! <sup>4</sup> Ceux qui étaient là, lui dirent : Tu injuries le souverain sacrificateur de Dieu ! <sup>5</sup> Paul, répondit : Frères, je ne savais pas que ce fût le souverain sacrificateur ; car il est écrit : « Tu n'outrageras pas le chef de ton peuple (1). »

(1) Exode 22 : 28.

<sup>6</sup>Paul, sachant qu'une partie d'entre eux étaient sadducéens et les autres pharisiens, s'écria devant le sanhédrin : Mes frères, je suis pharisien, fils de pharisiens. C'est pour notre espérance et pour la résurrection des morts que je suis mis en jugement.

<sup>7</sup>Quand il eut parlé ainsi, une discussion s'éleva entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée fut divisée. <sup>8</sup>En effet, les sadducéens disent qu'il n'y a pas de résurrection, et qu'il n'existe ni ange, ni esprit, tandis que les pharisiens professent ces croyances. <sup>9</sup>Il y eut alors une grande clameur. Quelques scribes, du parti des pharisiens, se levèrent et combattirent l'accusation, en disant : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme. Qui sait si un esprit ou un ange ne lui a point parlé ? <sup>10</sup>Comme le tumulte augmentait, le tribun, craignant que Paul ne fût mis en pièces par eux, commanda à la troupe de descendre, pour l'enlever du milieu d'eux et le ramener dans la forteresse.

<sup>11</sup>La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul et lui dit : Aie bon courage ; comme tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, il faut aussi que tu me rendes témoignage à Rome.

### *Les Juifs font vœu de tuer Paul*

<sup>12</sup>Quand le jour fut venu, les Juifs formèrent un complot, et s'engagèrent, sous peine d'anathème, à ne manger ni boire, tant qu'ils n'auraient pas tué Paul.

<sup>13</sup>Ils étaient plus de quarante qui avaient fait cette conjuration. <sup>14</sup>Ils allèrent trouver les principaux sacrificateurs et les anciens, et ils leur dirent : Nous nous sommes engagés, sous peine d'anathème, à ne rien manger, avant d'avoir tué Paul. <sup>15</sup>Vous donc maintenant, adressez-vous, avec le sanhédrin, au tribun, pour qu'il le fasse comparaître devant vous, comme si vous vouliez examiner plus à fond son affaire. Quant à nous, nous sommes prêts à le faire périr, avant qu'il soit arrivé.

<sup>16</sup>Mais le fils de la sœur de Paul, ayant été informé de ce guet-apens, se rendit à la forteresse ; il y entra

et avertit Paul. <sup>17</sup> Alors Paul appela l'un des centeniers et lui dit : Mène ce jeune homme auprès du tribun : il a quelque chose à lui communiquer. <sup>18</sup> Le centenier l'emmena donc, le conduisit chez le tribun et lui dit : Le prisonnier Paul m'a appelé et m'a prié de t'amener ce jeune homme, qui a quelque chose à te dire. <sup>19</sup> Le tribun prit le jeune homme par la main et, le tirant à l'écart, lui demanda : Qu'as-tu à me communiquer ? <sup>20</sup> Il répondit : Les Juifs ont résolu de te prier de faire comparaître Paul, demain, devant le sanhédrin, comme s'il s'agissait d'instruire plus exactement son affaire. <sup>21</sup> Mais ne les crois point ; car plus de quarante d'entre eux lui dressent des embûches, et se sont engagés, sous peine d'anathème, à ne manger ni boire avant de l'avoir tué ; et maintenant, ils sont prêts, n'attendant que ta réponse. <sup>22</sup> Le tribun renvoya ce jeune homme, avec défense de dire à personne ce qu'il venait de lui révéler.

*Le tribun envoie Paul à Césarée*

<sup>23</sup> Puis, il appela deux des centeniers, et il leur dit : Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit (1), deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents archers, pour aller jusqu'à Césarée. <sup>24</sup> Préparez aussi des montures, afin de conduire Paul sain et sauf au gouverneur Félix. <sup>25</sup> Ensuite il écrivit à celui-ci une lettre, ainsi conçue : <sup>26</sup> Claude Lysias au très excellent gouverneur Félix, salut ! <sup>27</sup> Les Juifs, s'étant saisis de cet homme, allaient le tuer, quand je suis survenu avec la troupe et le leur ai enlevé, ayant appris qu'il était citoyen romain. <sup>28</sup> Comme je voulais savoir de quoi ils l'accusaient, je le fis conduire devant leur sanhédrin. <sup>29</sup> J'ai trouvé qu'on l'attaquait à propos de questions relatives à leur loi, mais sans qu'on lui imputât aucune faute méritant la mort ou la prison. <sup>30</sup> Cependant, ayant appris qu'on dressait des embûches contre cet homme, je te l'ai aussitôt envoyé, et j'ai fait savoir à ses accusateurs qu'ils eussent à parler contre lui devant toi.

<sup>31</sup> Les soldats prirent donc Paul, selon l'ordre qu'ils avaient reçu, et ils le menèrent de nuit jusqu'à Anti-

(1) Neuf heures du soir.



patris. <sup>32</sup> Le lendemain, ils laissèrent les cavaliers partir avec lui, et ils retournèrent à la forteresse. <sup>33</sup> Arrivés à Césarée, les cavaliers remirent la lettre au gouverneur et lui présentèrent Paul. <sup>34</sup> Après avoir lu cette lettre, le gouverneur demanda à Paul de quelle province il était. En apprenant qu'il était de la Cilicie, il lui dit : <sup>35</sup> Je t'entendrai quand tes accusateurs seront venus. Puis, il ordonna de le garder dans le prétoire d'Hérode.

*Paul devant Félix*

**24** <sup>1</sup> Cinq jours après, arriva le souverain sacrificateur Ananias, avec quelques anciens et un orateur, un certain Tertullus ; et ils exposèrent devant le gouverneur leur plainte contre Paul. <sup>2</sup> Celui-ci ayant été appelé, Tertullus commença à l'accuser en ces termes : <sup>3</sup> La paix profonde dont nous jouissons, grâce à toi, très excellent Félix, et les réformes que ta prévoyance t'a inspirées pour le bien de ce peuple, sont accueillies par nous en tout temps et en tout lieu avec une entière gratitude. <sup>4</sup> Mais, pour ne pas te retenir plus longtemps, je te prie d'écouter, avec ta bonté ordinaire, ce que nous dirons en peu de mots.

<sup>5</sup> Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, et qui excite des séditions parmi tous les Juifs dans le monde entier : il est le chef de la secte des Nazaréens ! <sup>6</sup> Il a même essayé de profaner le temple ; nous nous sommes donc emparés de lui. [Nous voulions le juger selon notre loi ; <sup>7</sup> mais le tribun Lysias, étant survenu, l'a violemment arraché de nos mains, <sup>8</sup> en donnant l'ordre à ses accusateurs de se présenter devant toi] (a). Tu pourras, en l'interrogeant toi-même, prendre connaissance de tous les faits dont nous l'accusons... <sup>9</sup> Les Juifs à leur tour confirmèrent ces paroles, assurant qu'il en était ainsi.

<sup>10</sup> Après que le gouverneur lui eut fait signe de parler, Paul répondit : Sachant que, depuis plusieurs années, tu es juge de cette nation, c'est avec confiance que je défends ma cause. <sup>11</sup> Tu peux t'assurer qu'il

(a) Les versets entre crochets ne se trouvent pas dans plusieurs anciens manuscrits.



n'y a pas plus de douze jours que je suis monté à Jérusalem pour adorer. <sup>12</sup>Ni dans le temple, ni dans les synagogues, ni dans la ville, on ne m'a trouvé discutant avec qui que ce soit ou amentant le peuple. <sup>13</sup>Aussi ne peuvent-ils prouver ce dont ils m'accusent maintenant.

<sup>14</sup>Je reconnais devant toi que, conformément à une certaine doctrine qu'ils appellent une hérésie, je sers le Dieu de mes pères, croyant à tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes ; <sup>15</sup>et j'ai cette espérance en Dieu, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. <sup>16</sup>C'est pourquoi aussi, je m'efforce d'avoir toujours la conscience sans reproche, devant Dieu et devant les hommes. <sup>17</sup>Or, après plusieurs années d'absence, je suis venu apporter des aumônes à ma nation et présenter des offrandes. <sup>18</sup>C'est dans ces circonstances que certains Juifs d'Asie m'ont trouvé dans le temple, pendant que je me purifiais sans provoquer aucun attroupement ou aucun tumulte. <sup>19</sup>Ils auraient dû se présenter eux-mêmes devant toi pour m'accuser, s'ils avaient quelque chose à dire contre moi. <sup>20</sup>Ou bien, que ceux qui sont ici disent de quel méfait ils m'ont trouvé coupable, lorsque j'ai comparu devant le sanhédrin, <sup>21</sup>à moins qu'ils ne me reprochent ce seul cri que j'ai fait entendre au milieu d'eux : C'est pour la résurrection des morts que je suis aujourd'hui mis en jugement devant vous !

<sup>22</sup>Félix, qui connaissait assez exactement la doctrine dont il s'agissait, ajourna la cause, en disant : Quand le tribun Lysias sera descendu, j'examinerai votre affaire. <sup>23</sup>Puis, il commanda au centenier de garder Paul, mais de lui laisser une certaine liberté et de n'empêcher aucun des siens de lui rendre des services. <sup>24</sup>Quelques jours après, Félix, étant venu avec Drusille, sa femme, qui était Juive <sup>(1)</sup>, fit appeler Paul, et l'entendit parler de la foi en Jésus-Christ. <sup>25</sup>Mais comme Paul parlait de la justice, de la tempérance et du jugement à venir, Félix, effrayé, lui dit : Pour le

(1) Drusille, fille d'Hérode-Agrippa I<sup>er</sup> avait épousé en troisièmes nocces Claude Félix, gouverneur de la Judée. — (Voy. Actes 12 : 1 et 25 : 13).

moment, retire-toi ; quand j'en aurai le loisir, je te rappellerai. <sup>26</sup> Il espérait ainsi que Paul lui donnerait de l'argent. C'est pourquoi, il le faisait venir fréquemment et s'entretenait avec lui. <sup>27</sup> Deux années s'étant écoulées, Félix eut pour successeur Portius Festus. Comme il voulait faire plaisir aux Juifs, Félix laissa Paul en prison.

*Paul devant Festus*

**25** <sup>1</sup> Trois jours après son arrivée dans sa province, Festus monta de Césarée à Jérusalem. <sup>2</sup> Là, les principaux sacrificateurs et les premiers parmi les Juifs portèrent plainte devant lui contre Paul ; <sup>3</sup> et ils lui demandèrent avec instance, comme une faveur, dans une intention hostile, de faire revenir Paul à Jérusalem : ils préparaient un guet-apens pour le tuer en chemin. <sup>4</sup> Mais Festus répondit que Paul était gardé à Césarée, et que lui-même y retournerait bientôt. <sup>5</sup> Que les principaux d'entre vous, dit-il, descendent avec moi, et, si cet homme a commis quelque crime, qu'ils l'accusent !

<sup>6</sup> Après avoir passé parmi eux huit à dix jours seulement, Festus redescendit à Césarée. Le lendemain, il prit place à son tribunal et commanda qu'on amenât Paul. <sup>7</sup> Celui-ci étant arrivé, les Juifs descendus de Jérusalem l'entourèrent, portant contre lui plusieurs graves accusations, qu'ils ne pouvaient prouver. <sup>8</sup> Paul disait pour sa défense : Je n'ai rien fait de mal, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César. <sup>9</sup> Mais Festus, voulant être agréable aux Juifs, répondit à Paul : Veux-tu monter à Jérusalem, et y être jugé sur ces questions en ma présence ? <sup>10</sup> Alors Paul dit : Je comparais devant le tribunal de César : c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le sais bien toi-même. <sup>11</sup> Si je suis coupable, si j'ai commis quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir. Si, au contraire, il n'y a rien de fondé dans les accusations qu'ils portent contre moi, personne ne peut me livrer à eux. J'en appelle à César. <sup>12</sup> Alors Festus, après en avoir conféré avec son conseil, répondit : Tu en as appelé à César, tu iras à César !

*Paul devant Agrippa*

<sup>13</sup> Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice (<sup>1</sup>) arrivèrent à Césarée, pour saluer Festus. <sup>14</sup> Comme ils y passaient plusieurs jours, Festus exposa au roi l'affaire de Paul, en disant : Il y a ici un homme que Félix a laissé prisonnier. <sup>15</sup> Lorsque j'étais à Jérusalem, les principaux sacrificateurs et les anciens des Juifs vinrent l'accuser et me demander sa condamnation. <sup>16</sup> Je leur répondis que ce n'est pas la coutume des Romains de livrer un homme, sans que l'accusé ait été confronté avec ses accusateurs et qu'il ait eu le moyen de se justifier de l'accusation. <sup>17</sup> Alors ils vinrent ici, et sans aucun délai, dès le lendemain, je pris place à mon tribunal, et je commandai qu'on amenât cet homme. <sup>18</sup> Les accusateurs, s'étant présentés, n'alléguèrent contre lui aucun des crimes que je supposais. <sup>19</sup> Il ne s'agissait entre eux que de questions relatives à leur religion particulière, et à un certain Jésus, qui est mort, mais que Paul assurait être vivant. <sup>20</sup> Ne sachant quel parti prendre dans ce débat, je demandai à Paul s'il voulait aller à Jérusalem et y être jugé sur tout cela. <sup>21</sup> Mais, comme il a fait appel, pour que sa cause fût réservée au jugement de l'empereur, j'ai ordonné de le garder en prison jusqu'à ce que je l'envoie à César. <sup>22</sup> Alors Agrippa dit à Festus : Je voudrais, moi aussi, entendre cet homme. Demain, répondit Festus, tu l'entendras.

<sup>23</sup> Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice vinrent en grande pompe ; et ils entrèrent dans la salle d'audience, avec les tribuns et les principaux de la ville. Sur l'ordre de Festus, Paul fut amené. <sup>24</sup> Puis Festus dit : Roi Agrippa, et vous tous qui êtes ici présents, vous voyez cet homme, au sujet duquel les Juifs sont tous venus en foule me solliciter, tant à Jérusalem qu'ici, criant qu'il ne fallait plus le laisser vivre. <sup>25</sup> Pour moi, j'ai trouvé qu'il n'avait rien fait qui méritât la mort ; et, lui-même en ayant appelé à César,

(1) Hérode-Agrippa II, fils d'Hérode-Agrippa I<sup>er</sup>, était roi de Tibériade et de la contrée environnante, sous la domination de Néron. — Bérénice, sœur d'Agrippa II et de Drusille, avait quitté son mari Polémon, roi de Cilicie. — (Voy. Actes 24 : 24).

j'ai résolu de le lui envoyer. <sup>26</sup> Mais comme je n'ai rien de précis à écrire à l'empereur sur son compte, je l'ai fait venir devant vous, et principalement devant toi, roi Agrippa, afin qu'après cet interrogatoire, j'aie quelque chose à écrire. <sup>27</sup> En effet, il me semble déraisonnable d'envoyer un prisonnier sans signaler ce dont on l'accuse.

*Discours de Paul à Agrippa*

**26** <sup>1</sup>Alors Agrippa dit à Paul : Il t'est permis de parler pour ta défense. Paul, ayant étendu la main, se défendit ainsi : <sup>2</sup>Roi Agrippa, je m'estime heureux d'avoir aujourd'hui à me disculper devant toi de tout ce dont les Juifs m'accusent, <sup>3</sup>surtout parce que tu connais toutes les coutumes des Juifs et les questions sur lesquelles ils discutent. Je te prie donc de m'écouter patiemment.

<sup>4</sup>Ma vie, telle qu'elle s'est écoulée dès les premiers temps de ma jeunesse, au sein de ma nation et à Jérusalem, est connue de tous les Juifs. <sup>5</sup>Ils savent depuis longtemps, s'ils veulent en rendre témoignage, que j'ai vécu en pharisien, selon cette secte qui est la plus austère de notre religion. <sup>6</sup>Et maintenant, je suis mis en jugement pour avoir espéré en la promesse faite par Dieu à nos pères, <sup>7</sup>promesse dont nos douze tribus, qui servent Dieu nuit et jour avec ferveur, attendent l'accomplissement. C'est pour cette espérance, ô roi, que je suis accusé par des Juifs. <sup>8</sup>Eh quoi ! jugez-vous incroyable que Dieu ressuscite les morts ?...

<sup>9</sup>Moi-même, il est vrai, j'avais cru qu'il fallait combattre par tous les moyens le nom de Jésus de Nazareth.

<sup>10</sup>C'est ce que j'ai fait à Jérusalem : j'ai jeté en prison plusieurs des saints, après en avoir reçu le pouvoir des principaux sacrificateurs ; et lorsqu'on les faisait mourir, j'y donnais mon suffrage. <sup>11</sup>Souvent même, allant d'une synagogue à l'autre, je sévissais contre eux pour les contraindre à blasphémer. J'étais tellement transporté de fureur contre eux, que je les persécutais jusque dans les villes étrangères.

<sup>12</sup>C'est ainsi que je me rendais à Damas, avec



pleins pouvoirs et une autorisation des principaux sacrificateurs, lorsque, sur la route, <sup>13</sup> je vis, ô roi, en plein midi, une lumière venant du ciel, plus éclatante que celle du soleil, et qui resplendit autour de moi et de ceux qui m'accompagnaient. <sup>14</sup> Nous tombâmes tous à terre, et j'entendis une voix qui me disait, en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il te serait dur de regimber contre l'aiguillon. <sup>15</sup> Je dis : Qui es-tu, Seigneur ? Le Seigneur me répondit : Je suis Jésus, que tu persécutes. <sup>16</sup> Mais relève-toi, et tiens-toi debout ; car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues, et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai encore. <sup>17</sup> Je te protégerai contre ce peuple et contre les païens vers lesquels je t'envoie, <sup>18</sup> pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, et qu'ils obtiennent, par la foi en moi, la rémission des péchés, et leur part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés.

<sup>19</sup> Dès lors, roi Agrippa, je ne résistai point à la vision céleste ; <sup>20</sup> mais j'exhortai d'abord ceux de Damas, ensuite ceux de Jérusalem et de toute la Judée, puis les païens, à se repentir et à se convertir à Dieu, en faisant des œuvres dignes de la repentance. <sup>21</sup> Voilà pourquoi les Juifs, m'ayant saisi dans le temple, se sont efforcés de me tuer. <sup>22</sup> Grâce à la protection de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à aujourd'hui, rendant témoignage devant les petits et devant les grands, ne disant rien d'autre que ce que les prophètes et Moïse ont prédit devoir arriver, <sup>23</sup> savoir, que le Christ devait souffrir, et qu'étant le premier ressuscité des morts, il devait annoncer la lumière au peuple et aux païens.

<sup>24</sup> Comme il parlait ainsi pour sa défense, Festus dit d'une voix forte : Tu as perdu le sens, Paul ! Ton grand savoir te met hors de sens. <sup>25</sup> Paul reprit : Je n'ai pas perdu le sens, excellent Festus ; ce sont des paroles de vérité et de raison que je prononce. <sup>26</sup> Le roi est bien informé de ces faits ; aussi, je lui parle avec confiance, car je suis persuadé qu'il n'en ignore aucun ; tout cela ne s'est pas fait en cachette.



<sup>27</sup>Roi Agrippa, crois-tu aux prophètes ? Je sais que tu y crois !... <sup>28</sup>Agrippa répondit à Paul : Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien ! <sup>29</sup>Paul reprit : Plût à Dieu que, tôt ou tard, non seulement toi, mais tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous devinssiez tels que je suis, à l'exception de ces liens !

<sup>30</sup>Alors le roi se leva, ainsi que le gouverneur, Bérénice, et ceux qui étaient assis avec eux. <sup>31</sup>Puis s'étant retirés, ils se disaient entre eux : Il n'y a, dans la conduite de cet homme, rien qui mérite la mort ou la prison. <sup>32</sup>Agrippa dit à Festus : Cet homme aurait pu être relâché, s'il n'en eût appelé à César.

### *Départ de Paul pour Rome*

**27** <sup>1</sup>Quand il fut décidé que nous irions par mer en Italie, on remit Paul et quelques autres prisonniers à un centenier nommé Julius, de la cohorte Augusta. <sup>2</sup>Etant montés sur un navire d'Adramytte, qui devait longer les côtes de l'Asie, nous partîmes. Aristarque, Macédonien de Thessalonique, était avec nous. <sup>3</sup>Le jour suivant, nous arrivâmes à Sidon ; et Julius, qui traitait Paul avec humanité, lui permit d'aller voir ses amis et de recevoir leurs soins. <sup>4</sup>Puis, étant partis de là, nous suivîmes les côtes de l'île de Chypre, parce que les vents étaient contraires. <sup>5</sup>Après avoir traversé la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous arrivâmes à Myra, en Lycie. <sup>6</sup>Là, le centenier trouva un navire d'Alexandrie, qui allait en Italie, et sur lequel il nous fit monter. <sup>7</sup>Après plusieurs jours d'une navigation très lente, nous étions arrivés à grand'peine vis-à-vis de Chide. Le vent ne nous permettant pas d'aborder, nous suivîmes les côtes de l'île de Crète, vers Salmone. <sup>8</sup>Après l'avoir longée, non sans difficulté, nous vîmes à un endroit appelé Beaux-Ports, près de la ville de Lasée.

<sup>9</sup>Comme il s'était écoulé beaucoup de temps, et que la navigation devenait dangereuse — car l'époque du Jeûne <sup>(1)</sup> était déjà passée —, Paul fit entendre ces paroles d'avertissement : <sup>10</sup>Je vois que la navigation

(1) Le Jeûne se célébrait vers la fin de septembre. On était donc à l'équinoxe d'automne.

ne se fera pas sans péril et sans grand dommage, non seulement pour la cargaison et le bâtiment, mais aussi pour nos personnes. <sup>11</sup> Mais le centenier se fiait davantage au pilote et au capitaine du navire, qu'à ce que Paul disait. <sup>12</sup> Comme le port n'était pas bon pour hiverner, la plupart furent d'avis d'en repartir et de tâcher de gagner Phénix, port de la Crète, qui regarde le sud-ouest et le nord-ouest, pour y passer l'hiver. <sup>13</sup> Une brise du sud s'étant mise à souffler, ils crurent qu'ils viendraient à bout de leur dessein, et, ayant levé l'ancre, ils côtoyèrent de près l'île de Crète.

### *Tempête et naufrage*

<sup>14</sup> Bientôt après, un vent furieux, appelé Euracilon, vint s'abattre sur l'île. <sup>15</sup> Le navire se trouva entraîné, sans pouvoir résister, et nous nous laissâmes aller au gré du vent. <sup>16</sup> Ayant été poussés au-dessous d'une petite île, appelée Clauda, nous parvînmes avec peine à nous rendre maîtres de la chaloupe. <sup>17</sup> Après l'avoir hissée, on prit des mesures de sûreté. On lia le navire par-dessous avec des cordes ; puis, dans la crainte d'être jeté sur les bancs de la Syrte (1), on amena les voiles, et on se laissa ainsi emporter par le vent. <sup>18</sup> Le lendemain, la tempête étant toujours aussi forte, on jeta la cargaison à la mer. <sup>19</sup> Le troisième jour, nous jetâmes de nos propres mains les agrès du navire. <sup>20</sup> Pendant plusieurs jours, ni le soleil, ni les étoiles ne parurent, et la tempête restait toujours si violente, que nous perdîmes toute espérance de nous sauver.

<sup>21</sup> Comme il y avait longtemps qu'on n'avait mangé, Paul se leva au milieu d'eux et leur dit : Mes amis (2), il aurait fallu me croire, et ne pas partir de Crète ; nous aurions évité ce péril et cette perte. <sup>22</sup> Mais maintenant, je vous exhorte à prendre courage ; aucun de vous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire. <sup>23</sup> En effet, cette nuit, un ange du Dieu à qui je suis et que je sers, m'est apparu et m'a dit : <sup>24</sup> Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisses devant César ; et

(1) La *Syrte* ou les *Syrtes*, bancs de sable sur les côtes septentrionales de l'Afrique.

(2) Litt.: *O hommes*.

voici que Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. <sup>25</sup>C'est pourquoi, mes amis, ayez bon courage, car j'ai cette confiance en Dieu, qu'il en sera comme il m'a été dit ; <sup>26</sup>mais il faut que nous soyons jetés sur quelque île.

<sup>27</sup>C'était déjà la quatorzième nuit que nous étions ballottés sur l'Adriatique, quand, vers minuit, les matelots estimèrent qu'ils approchaient de quelque terre.

<sup>28</sup>Ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses ; un peu plus loin, ils la jetèrent encore, et trouvèrent quinze brasses. <sup>29</sup>Alors, craignant de donner contre des écueils, ils jetèrent quatre ancres du haut de la poupe, et ils appelaient de leurs vœux la venue du jour. <sup>30</sup>Mais comme les matelots cherchaient à s'échapper du navire et mettaient la chaloupe à la mer, sous prétexte de jeter des ancres du côté de la proue,

<sup>31</sup>Paul dit au centenier et aux soldats : Si ces hommes ne restent pas à bord, vous ne pouvez être sauvés. <sup>32</sup>Alors les soldats coupèrent les cordes de la chaloupe et la laissèrent tomber.

<sup>33</sup>Puis, en attendant que le jour vînt, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture. C'est aujourd'hui, leur dit-il, le quatorzième jour que vous êtes dans l'attente, à jeun, sans avoir rien pris. <sup>34</sup>Je vous exhorte donc à prendre de la nourriture ; car cela est nécessaire à votre salut. Aucun d'entre vous ne perdra un cheveu de sa tête ! <sup>35</sup>Ayant ainsi parlé, il prit du pain ; il rendit grâce à Dieu, en présence de tous ; puis il le rompit et se mit à manger. <sup>36</sup>Tous alors, reprenant courage, mangèrent aussi. <sup>37</sup>Or, nous étions en tout deux cent soixante-seize personnes à bord. <sup>38</sup>Quand ils se furent rassasiés, ils allégèrent le navire en jetant les provisions à la mer.

<sup>39</sup>Le jour venu, ils ne reconnaissaient pas la terre ; mais, ayant aperçu un golfe avec une plage, ils résolurent d'y mettre, si possible, le navire à l'abri.

<sup>40</sup>Ils coupèrent donc les câbles des ancres qu'ils abandonnèrent à la mer, et ils lâchèrent les amarres des gouvernails ; puis, ayant mis au vent la voile d'artimon, ils tâchèrent de gagner le rivage. <sup>41</sup>Mais, étant tombés sur un endroit battu par la mer des deux

côtés, ils y firent échouer le navire ; et, tandis que la proue enfoncée restait immobile, la poupe était brisée par la violence des vagues. <sup>42</sup>Alors les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers, de peur que l'un d'eux ne vînt à s'échapper à la nage. <sup>43</sup>Mais le centenier, voulant sauver Paul, les empêcha d'exécuter leur dessein. Il ordonna à ceux qui savaient nager de se jeter à l'eau les premiers et de gagner la terre, <sup>44</sup>et à ceux qui restaient, de se mettre, les uns sur des planches, les autres, sur quelques débris du navire. C'est ainsi que tous parvinrent à terre, sains et saufs.

### *Paul dans l'île de Malte*

**28** <sup>1</sup>Après avoir été ainsi sauvés, nous apprîmes que l'île s'appelait Malte. <sup>2</sup>Les indigènes nous témoignèrent une humanité peu commune ; ils nous recueillirent tous auprès d'un grand feu qu'ils avaient allumé, parce que la pluie tombait et qu'il faisait froid. <sup>3</sup>Paul ayant ramassé une brassée de bois sec et l'ayant jetée dans le feu, une vipère en sortit à cause de la chaleur, et s'attacha à sa main. <sup>4</sup>Quand les indigènes virent l'animal qui pendait à sa main, ils se dirent les uns aux autres : Certainement, cet homme est un meurtrier ; après qu'il a été sauvé de la mer, la justice divine ne permet pas qu'il vive ! <sup>5</sup>Mais Paul, ayant secoué la vipère dans le feu, ne ressentit aucun mal. <sup>6</sup>Eux s'attendaient à le voir enfler, ou tomber mort tout d'un coup ; mais, après avoir longtemps attendu, voyant qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiment et dirent que c'était un dieu.

<sup>7</sup>Il y avait, dans cet endroit-là, des terres appartenant au premier personnage de l'île, nommé Publius ; celui-ci nous reçut de la façon la plus hospitalière pendant trois jours. <sup>8</sup>Or, le père de ce Publius était au lit, malade de la fièvre et de la dysenterie. Paul alla le voir, et, ayant prié, il lui imposa les mains et le guérit. <sup>9</sup>Là-dessus, tous les habitants de l'île, qui étaient malades, vinrent à lui, et ils furent guéris. <sup>10</sup>Aussi nous rendirent-ils de grands honneurs ; et, à notre départ, ils nous fournirent ce qui nous était nécessaire.



*Paul à Rome*

<sup>11</sup>Trois mois après, nous partîmes sur un navire d'Alexandrie, qui avait passé l'hiver dans l'île, et qui avait pour enseigne les Dioscures (<sup>1</sup>). <sup>12</sup>Arrivés à Syracuse, nous y demeurâmes trois jours. <sup>13</sup>De là, en suivant la côte, nous atteignîmes Rhégium. Le lendemain, le vent du midi s'étant levé, nous vîmes en deux jours à Pouzzoles. <sup>14</sup>Nous y trouvâmes des frères, qui nous prièrent de demeurer avec eux sept jours ; et ensuite nous allâmes à Rome. <sup>15</sup>Les frères de cette ville, ayant entendu parler de nous, vinrent à notre rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes. Paul, en les voyant, rendit grâces à Dieu et prit courage.

<sup>16</sup>Quand nous fûmes arrivés à Rome, Paul eut la permission de demeurer à part, avec un soldat qui le gardait. <sup>17</sup>Trois jours après, il convoqua les principaux des Juifs. Quand ils furent réunis, il leur dit : Mes frères, quoique je n'eusse rien fait contre le peuple, ni contre les coutumes de nos pères, j'ai été arrêté à Jérusalem et livré entre les mains des Romains. <sup>18</sup>Ceux-ci, après avoir examiné ma cause, voulaient me relâcher, parce que je n'avais rien fait qui méritât la mort. <sup>19</sup>Mais les Juifs s'y étant opposés, j'ai été contraint d'en appeler à César, sans que j'aie dessein néanmoins d'accuser ma nation. <sup>20</sup>C'est pour ce motif que j'ai demandé à vous voir et à vous parler ; car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je suis chargé de cette chaîne. <sup>21</sup>Ils lui répondirent : Nous n'avons pas reçu de lettres de Judée à ton sujet ; et aucun des frères n'est venu faire un rapport ou dire du mal sur ton compte. <sup>22</sup>Cependant, nous voudrions bien apprendre de toi ce que tu penses ; car, pour ce qui est de cette secte, nous savons qu'elle rencontre partout de l'opposition.

<sup>23</sup>Ayant pris jour avec lui, ils vinrent en plus grand nombre le trouver dans son logis. Depuis le matin jusqu'au soir, il rendait son témoignage ; il les entretenait du royaume de Dieu, et il s'efforçait de les persuader,

(1) Castor et Pollux, deux héros de la mythologie grecque.



par la loi de Moïse et par les prophètes, de ce qui concerne Jésus.

<sup>24</sup> Les uns furent persuadés de ce qu'il disait ; les autres ne crurent point. <sup>25</sup> Comme ils n'étaient pas d'accord entre eux, et qu'ils se retiraient, Paul se borna à leur citer la prophétie en ces mots : Elle était bien vraie la parole que l'Esprit saint fit entendre à nos pères, par le moyen d'Ésaïe, le prophète, quand il leur dit : <sup>26</sup> « Va vers ce peuple, et dis-lui : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. <sup>27</sup> Car le cœur de ce peuple s'est appesanti. Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse (1). » <sup>28</sup> Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens : ceux-là l'écouteront. <sup>29</sup> [Lorsqu'il eut dit cela, les Juifs s'en allèrent, discutant vivement entre eux.] (a)

<sup>30</sup> Paul demeura deux ans entiers dans un logement qu'il avait loué. Il recevait tous ceux qui venaient le voir, <sup>31</sup> prêchant le royaume de Dieu, et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, avec une entière liberté et sans aucun empêchement.

(a) Ce verset ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) Ésaïe 6 : 9-10. — Comp. Matth. 13 : 14-15.



